

BRUXELLES-CAPITALE

**ASSEMBLEE REUNIE
DE LA COMMISSION
COMMUNAUTAIRE
COMMUNE**

SESSION ORDINAIRE 2007-2008

12 MARS 2008

PROJET D'ORDONNANCE

**relative aux établissements d'accueil
ou d'hébergement pour personnes âgées**

(Doc. n° B-102/1 – 2006/2007)

PROPOSITION D'ORDONNANCE

**relative aux subsides pour investissements
dans les maisons de repos et
les maisons de repos et de soins**

(Doc. n° B-69/1 – 2005/2006)

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires sociales

par Mme Anne Sylvie MOUZON (F),
MM. Michel COLSON (F) et
Jan BÉGHIN (N)

BRUSSEL-HOOFDSTAD

**VERENIGDE VERGADERING
VAN DE
GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE**

GEWONE ZITTING 2007-2008

12 MAART 2008

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**betreffende de voorzieningen voor opvang
of huisvesting van bejaarde personen**

(Stuk nr. B-102/1 – 2006/2007)

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**betreffende de subsidies voor investeringen
in rusthuizen en rust- en
verzorgingstehuizen**

(Stuk nr. B-69/1 – 2005/2006)

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Sociale Zaken

door mevrouw Anne Sylvie MOUZON (F),
de heren Michel COLSON (F) en
Jan BÉGHIN (N)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : Mme Magda De Galan, M. Ahmed El Ktibi, Mmes Nadia El Yousfi, Véronique Jamoulle, Anne Sylvie Mouzon, MM. Michel Colson, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Willem Draps, Mmes Viviane Teitelbaum, Carine Vyghen, Fatima Moussaoui, Dominique Braeckman, M. Frédéric Erens, Mme Carla Dejonghe, M. Jan Béghin.

Membres suppléants : MM. André du Bus de Warnaffe, Paul Galand, Jean-Luc Vanraes, Mme Marie-Paule Quix.

Autres membres : M. Stéphane de Lobkowicz, Mme Brigitte De Pauw, M. Mustapha El Karouni, Mmes Céline Fremault, Souad Razzouk, M. Joël Riguelle, Mmes Valérie Seyns, Anne Swaelens.

Voir :

Documents de l'Assemblée réunie :

B-102/1 – 2006/2007 : Projet d'ordonnance.

B-69/1 – 2005/2006 : Proposition d'ordonnance.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : mevr. Magda De Galan, de heer Ahmed El Ktibi, mevr. Nadia El Yousfi, mevr. Véronique Jamoulle, mevr. Anne Sylvie Mouzon, de heren Michel Colson, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Willem Draps, mevr. Viviane Teitelbaum, mevr. Carine Vyghen, mevr. Fatima Moussaoui, mevr. Dominique Braeckman, de heer Frédéric Erens, mevr. Carla Dejonghe, de heer Jan Béghin.

Plaatsvervangers : de heren André du Bus de Warnaffe, Paul Galand, Jean-Luc Vanraes, mevr. Marie-Paule Quix.

Andere leden : de heer Stéphane de Lobkowicz, mevr. Brigitte De Pauw, de heer Mustapha El Karouni, mevr. Céline Fremault, mevr. Souad Razzouk, de heer Joël Riguelle, mevr. Valérie Seyns, mevr. Anne Swaelens.

Zie :

Stukken van de Verenigde Vergadering :

B-102/1 – 2006/2007 : Ontwerp van ordonnantie.

B-69/1 – 2005/2006 : Voorstel van ordonnantie.

I. Exposé introductif de la ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck

La ministre, membre du Collège réuni, Mme Evelyne Huytebroeck a exposé devant la commission ce qui suit :

« Nous vous présentons aujourd'hui un projet d'ordonnance relative aux établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées.

La législation actuelle relative aux hébergements des personnes âgées date de 1992. Il s'imposait d'élaborer une nouvelle législation afin d'actualiser cette ordonnance, d'adapter certaines autres législations anciennes ainsi que de répondre aux évolutions existantes dans le domaine.

Cette ordonnance vise, premièrement, la création d'un cadre normatif pour de nouvelles structures d'accueil et d'hébergement pour les personnes âgées, les places de court-séjour, les centres d'accueil de jour et de nuit :

- le court-séjour : est un hébergement pour une personne âgée dans une maison de repos pour une durée maximum de 3 mois ou de 90 jours cumulés par année civile, dans le même établissement ou dans plusieurs. La personne âgée pourra y bénéficier, selon ses besoins, de services collectifs familiaux, ménagers, d'aide à la vie journalière et de soins infirmiers et paramédicaux;
- l'accueil de jour : est un service dans une maison de repos ou en liaison avec une maison de repos dans lequel les personnes âgées sont accueillies pour une ou plusieurs journées par semaine, lorsque ces personnes sont en perte d'autonomie, mais qu'elles continuent à vivre à leur domicile. Elles pourront y bénéficier de soins familiaux et ménagers et, au besoin, d'une prise en charge thérapeutique et sociale;
- l'accueil de nuit : est un hébergement dans une maison de repos pour une personne âgée qui tout en résidant à son domicile, nécessite la nuit une surveillance et des soins qui ne peuvent lui être assurés par ses proches de façon continue.

D'autres types d'hébergements alternatifs tels que les habitats groupés ou les maisons communautaires ont été volontairement exclus du cadre du projet d'ordonnance. Ils ont été considérés comme étant des projets pilotes qui à ce stade ne nécessitent pas de réglementation.

En ce qui concerne l'habitation pour personnes âgées, les situations de solidarité familiale ou citoyenne ont clairement été exclues du présent projet d'ordonnance.

En ce qui concerne les résidences-services et les complexes résidentiels soumis au régime de la copropriété,

I. Inleidende uiteenzetting van Collegelid Evelyne Huytebroeck

Collegelid Evelyne Huytebroeck heeft de volgende toespraak voor de commissie gehouden :

« Wij stellen u vandaag een ontwerp van ordonnantie voor betreffende de voorzieningen voor opvang of huisvesting van bejaarde personen.

De huidige wetgeving betreffende de huisvesting van bejaarde personen dateert van 1992. Het was noodzakelijk een nieuwe wetgeving op te stellen om deze ordonnantie te actualiseren, om bepaalde andere oude wetgevingen aan te passen en om tegemoet te komen aan de ter zake bestaande evoluties.

Deze ordonnantie is in de eerste plaats bedoeld om een normatief kader te geven aan nieuwe structuren voor de opvang en het verblijf van bejaarde personen, plaatsen voor kortverblijf en centra voor dag- of nachtopvang :

- kortverblijf : het gaat om het verblijf van een bejaarde persoon in een rusthuis voor een maximale duur van 3 maanden of van 90 dagen, opgeteld per kalenderjaar, in eenzelfde inrichting of in verschillende andere. De bejaarde persoon kan er, volgens de behoeften, beschikken over collectieve familiale diensten, huishoudelijke diensten, bijstand in het dagelijkse leven, verpleegzorgen en paramedische zorgen;
- dagopvang : dit is een dienst in een rusthuis of gelinkt met een rusthuis waar een bejaarde persoon voor één of meer dagen per week wordt opgevangen, wanneer deze persoon zijn/haar autonomie verliest maar toch thuis blijft wonen. De bejaarde persoon kan er beschikken over familiale en huishoudelijke verzorging en, zo nodig, kan er voor therapeutische en sociale bijstand worden gezorgd;
- nachtopvang : het gaat om het verblijf in een rusthuis van een bejaarde persoon die thuis blijft wonen maar 's nachts bewaking en verzorging nodig heeft die de omgeving niet doorlopend kan verzekeren.

Andere soorten van alternatief verblijf zoals woongroepen of gemeenschapshuizen zijn bewust uit het kader van het ontwerp van ordonnantie verwijderd. Ze werden als testprojecten beschouwd die in dit stadium geen reglementering nodig hebben.

Wat de woonplaats voor bejaarde personen betreft, werden de situaties van familiale of burgerlijke solidariteit duidelijk van dit ontwerp van ordonnantie uitgesloten.

Wat de serviceflats en de residentiële gebouwen betreft die aan het stelsel van de mede-eigendom onderworpen

nous avons intégré dans le projet, l'ordonnance du 13 mai 2004 relative aux résidences-services et aux complexes résidentiels en Région de Bruxelles-Capitale, en l'adaptant afin d'avoir une plus grande cohérence avec l'ensemble du projet d'ordonnance.

Une importance particulière est donnée dans le projet d'ordonnance à la protection et au respect de la personne et de ses choix de vie. Il est, en effet, prévu que l'établissement doit garantir notamment une vie conforme à la dignité humaine, la plus grande liberté d'occupation des lieux, le droit de ne recevoir que les visiteurs de son choix, et s'interdire d'exiger ou d'accepter de la personne âgée que celle-ci lui confie la gestion de son argent et de ses biens ou leur dépôt.

Le projet de vie est un élément central dans l'accueil de la personne. Celle-ci doit mener sa vie, à tout moment, de manière active et participative.

Une attention particulière a aussi été accordée au respect des biens des personnes et à la transparence des prix, notamment par l'établissement de sanction lorsque le gestionnaire ne gère pas les comptes de manière individualisée, que le gestionnaire, par ruse, contrainte, menace, dol ou en profitant de l'état de faiblesse ou de maladie de la personne âgée, se fait remettre des biens appartenant à celle-ci, ou que le gestionnaire administre des fonds ou biens appartenant à la personne âgée. Des sanctions sont aussi prévues lorsque le gestionnaire impose à la personne âgée ou à son représentant, comme condition préalable à l'accueil ou au séjour, le paiement d'un acompte ou d'une garantie, autres que ceux autorisés par le Collège réuni.

Le projet d'ordonnance prévoit ensuite des mesures de programmation avec deux nouveaux types d'autorisation :

- une autorisation spécifique de mise en service et d'exploitation, et
- une autorisation de travaux.

Ces autorisations visent à éviter la mise en place de nouvelles initiatives, soumises par la suite, comme fait accompli, à l'autorité chargée de l'agrément et de la subvention. Par ailleurs, l'autorisation de travaux vise également à assurer une maîtrise et un étalement dans le temps des dépenses de la Commission communautaire commune. Le Collège réuni aura ainsi les moyens de mener une politique de surveillance de tous les établissements destinés aux personnes âgées et pourra assurer le développement d'une offre diversifiée d'établissements avec une attention

zijn, hebben we in het ontwerp de ordonnantie van 13 mei 2004 opgenomen die betrekking heeft op de serviceflats en de residentiële gebouwen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, en hebben we voor een aanpassing gezorgd om tot een betere samenhang te komen met het geheel van het ontwerp van ordonnantie.

In het ontwerp van ordonnantie wordt bijzondere aandacht gegeven aan de bescherming en aan de eerbiediging van de persoon en zijn of haar levenskeuze. Er wordt namelijk bepaald dat de inrichting een leven moet garanderen dat menswaardig is, dat de persoon de plaats zo vrij mogelijk moet kunnen gebruiken en het recht moet hebben slechts zelfgekozen bezoekers te ontvangen. Ook zal de inrichting noch eisen noch aanvaarden dat de bejaarde persoon geld of goederen aan de inrichting toevertrouwt om deze te beheren of in bewaring te nemen.

De manier van leven is een centraal gegeven in de opvang van de persoon. Steeds moet de opgevangen persoon zijn of haar leven op actieve en participatieve wijze kunnen leiden.

Zo ging de aandacht uit naar het eerbiedigen van de goederen van de personen en naar de transparantie van de prijzen, meer bepaald door het opleggen van een sanctie indien de beheerder de rekeningen niet op individuele wijze beheert, indien de beheerder door list, dwang, bedreiging, bedrog of gebruikmakend van de zwakte of de ziekte van de bejaarde persoon, zich goederen laat overhandigen die het eigendom van de bejaarde persoon zijn, of indien de beheerder geld of goederen beheert die het eigendom van de bejaarde persoon zijn. Ook zijn er sancties voorzien wanneer de beheerder aan de bejaarde persoon of zijn vertegenwoordiger als voorwaarde voor de opvang of het verblijf, de betaling oplegt van een voorschot of een borgsom die niet overeenstemt met de bedragen toegestaan door het Verenigd College.

Vervolgens zijn in het ontwerp van ordonnantie programmatiemaatregelen voorzien met twee nieuwe soorten toestemmingen :

- een specifieke toestemming voor de opening en de exploitatie, en
- een toestemming voor werken.

Deze toestemmingen zijn bedoeld om de oprichting van nieuwe initiatieven te voorkomen die vervolgens, als volkomen feit, zouden worden onderworpen aan de overheid die belast is met de erkenning en met de betoelaging. Bovendien zal de toestemming voor de werken de uitgaven van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie beheersen en spreiden in de tijd. Het Verenigd College krijgt zo de middelen om een beleid te voeren van toezicht op alle inrichtingen die voor bejaarde personen bestemd zijn. Het Verenigd College zal de ontwikkeling kunnen

spécifique à l'actualisation des services à cette population fragilisée.

Il est aussi prévu les règles de subventionnement des investissements, actualisant ainsi la législation datant de 1971. Les établissements (publics et privés non commerciaux) peuvent se voir octroyer par le Collège réuni, dans les limites des crédits budgétaires, une subvention pour la construction, l'extension, la transformation ou l'équipement des bâtiments, affectés à l'exercice de leurs activités.

La subvention est toujours limitée à 60 % du coût des travaux. Cependant, il est prévu que, dans les limites des crédits budgétaires, la Commission communautaire commune puisse octroyer des subventions d'investissement à un taux renforcé pour les communes confrontées à une carence de moyens propres. Le taux de subventionnement pourra, donc, être augmenté au maximum à 75 % favorisant ainsi ces communes, leur permettant de proposer à leur population une gamme complète d'établissements. Les critères seront définis par le Collège réuni, avec prise en compte de la situation sociale, financière et patrimoniale des pouvoirs locaux. Cette décision se prendra en fonction des possibilités budgétaires de la Commission communautaire commune.

Le taux de subvention pourra aussi être porté à 90 % du coût des travaux, fournitures et prestations, lorsque ces travaux visent à répondre aux normes de sécurité en vigueur.

Par ailleurs, les subventions pourront également être accordées aux établissements, dans le cadre d'opérations de leasing financier et de marché de promotion. Le Collège réuni en déterminera les règles et modalités.

Plus concrètement, le projet d'ordonnance est divisé en 7 chapitres traitant successivement :

- Les généralités : ce chapitre concerne principalement la définition de nouvelles structures, alternatives aux maisons de repos et vise à déterminer le champ d'application du projet d'ordonnance.
- La programmation : il est prévu dans ce chapitre la fixation d'une programmation et il y est déterminé deux nouveaux types d'autorisation : l'autorisation spécifique de mise en service et d'exploitation et l'autorisation de travaux. Je vous ai déjà expliqué la philosophie de ces deux nouvelles mesures de programmation, je n'y reviendrai donc plus.
- L'agrément : ce chapitre concerne principalement les normes d'agrément qui doivent être respectées par les

verzekerden van een gevarieerd aanbod van inrichtingen met een specifieke aandacht voor de actualisering van de diensten voor deze kwetsbare bevolking.

Ook zijn er regels voor de betoelaging van de investeringen voorzien, waarmee de wetgeving daterend van 1971 wordt bijgewerkt. De inrichtingen (van de overheid en privé, niet-commercieel) kunnen vanwege het Verenigd College, binnen de perken van de budgettaire kredieten, een toelage krijgen voor de bouw, de uitbreiding, de verbouwing of de uitrusting van gebouwen die gebruikt worden voor de uitoefening van hun activiteiten.

De betoelaging is nog steeds beperkt tot 60 % van de kosten van de werken. Toch is er voorzien dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, binnen de perken van de budgettaire kredieten, investeringstoelagen met een versterkt tarief zou kunnen toekennen aan gemeenten die met een gebrek aan eigen middelen worden geconfronteerd. Het betoelagingstarief zal dus maximaal tot 75 % verhoogd kunnen worden, om deze gemeenten te begunstigen, aan de hand waarvan hun bevolking een volledig gamma van inrichtingen kan worden aangeboden. De criteria worden door het Verenigd College bepaald en hierbij wordt de maatschappelijke, financiële en patrimoniale situatie van de plaatselijke besturen in aanmerking genomen. Deze beslissing wordt genomen volgens de budgettaire mogelijkheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

De betoelaging kan op 90 % van de kosten van de werken, leveringen en prestaties worden gebracht wanneer deze werken bedoeld zijn om tegemoet te komen aan de van kracht zijnde veiligheidsnormen.

De betoelagingen kunnen ook aan inrichtingen worden toegekend in het kader van financiële leasinghandelingen en leasingopdrachten. Het Verenigd College zal hiervan de regels en modaliteiten bepalen.

Het ontwerp van ordonnantie is meer concreet in 7 hoofdstukken verdeeld waarin het volgende wordt behandeld :

- Algemeen : dit hoofdstuk heeft voornamelijk betrekking op de definitie van nieuwe structuren, alternatieven voor rusthuizen. Hierin wordt het toepassingsveld van het ontwerp van ordonnantie bepaald.
- Programmatie : in dit hoofdstuk is een programmatie gepland en er worden twee nieuwe soorten van toestemmingen in bepaald : specifieke toestemming voor de opening en de exploitatie en toestemming voor werken. Ik heb u de filosofie van deze nieuwe programmatie-maatregelen al verklaard en kom er dus niet op terug.
- Erkenning : dit hoofdstuk heeft voornamelijk betrekking op de erkenningsnormen die door de verschillende

différentes structures d'accueil et d'hébergement; il y est aussi prévu la possibilité pour le Collège réuni de fixer des normes spéciales pour des groupements et des fusions d'établissements. Enfin, la base légale de la procédure d'agrément est déterminée.

- L'octroi de subvention à certains centres : il est prévu la possibilité, dans les limites des crédits budgétaires, de subventionner les frais de fonctionnement des centres de soins de jour, d'accueil de jour et de nuit. Ceci est nouveau par rapport à l'ordonnance de 1992.
- Les subventions à la construction, l'extension, la transformation ou l'équipement de bâtiments où les établissements exercent leurs activités : les règles de subventionnement aux investissements des maisons de repos y sont déterminées.
- Les dispositions relatives à l'inspection et aux sanctions : ce chapitre concerne l'inspection et les sanctions qui peuvent être prises à l'encontre des gestionnaires. Nous déposons, par ailleurs, un amendement du Collège réuni complétant l'article 24 du projet.
- Et enfin, il y a les dispositions finales et transitoires. ».

II. Exposé de Mme Viviane Teitelbaum et de M. Michel Colson, coauteurs de la proposition d'ordonnance

Mme Viviane Teitelbaum rappelle que cette proposition d'ordonnance est la conséquence de l'arrêté royal du 21 septembre 2004 qui impose aux maisons de repos et aux maisons de repos et de soins des normes plus strictes que celles en vigueur actuellement.

Ces normes, imposées par le fédéral, concernent notamment la capacité des chambres, la mise à disposition de sanitaires et le respect de surfaces minimales pour les chambres.

La mise en oeuvre, d'ici 2010, de cet arrêté royal, impose à la majorité des maisons de repos et des maisons de repos et de soins bruxelloises des aménagements importants et coûteux.

Actuellement, le Collège réuni de la Commission communautaire commune prend en charge les travaux d'infrastructure des maisons de repos et des maisons de repos et de soins à concurrence de 60 pour cent.

Cependant, il apparaît clairement que les moyens budgétaires disponibles sont insuffisants pour faire face aux demandes d'ici 2010.

opvang- en verblijfsstructuren nageleefd moeten worden; ook is hierin de mogelijkheid voor het Verenigd College opgenomen om bijzondere normen vast te leggen voor groeperingen en voor fusies van inrichtingen. De wettelijke basis van de erkenningsprocedure wordt erin bepaald.

- Betoelaging van bepaalde centra : de mogelijkheid wordt voorzien, binnen de perken van de budgettaire kredieten, om de werkingskosten van de dagcentra voor verzorging, en voor opvang overdag en 's nachts te betoelagen. Dit is nieuw ten opzichte van de ordonnantie van 1992.
- De toelagen voor bouw, uitbreiding, verbouwing of uitrusting van gebouwen waar de activiteiten van de inrichtingen plaatsvinden : hierin worden de betoelagingsregels voor de investeringen in rusthuizen bepaald.
- De bepalingen betreffende inspectie en sancties : dit hoofdstuk heeft betrekking op inspectie en sancties die tegen de beheerders kunnen worden genomen. Wij dienen trouwens een amendement van het Verenigd College in om artikel 24 van het ontwerp aan te vullen.
- En tot slot zijn er de eindbepalingen en de overgangsbepalingen. ».

II. Uiteenzetting van mevrouw Viviane Teitelbaum en de heer Michel Colson, mede-indieners van het voorstel van ordonnantie

Mevrouw Viviane Teitelbaum wijst erop dat dit voorstel van ordonnantie voortvloeit uit het koninklijk besluit van 21 september 2004 dat de rusthuizen en de rust- en verzorgingstehuizen strengere normen oplegt dan nu.

Die normen, opgelegd door de federale overheid, hebben onder meer betrekking op de kamer capaciteit, de terbeschikkingstelling van sanitair en de eerbiediging van de minimale ruimte voor de kamers.

Om tegen 2010 te voldoen aan dat koninklijk besluit, zijn er in de meeste Brusselse rusthuizen en rust- en verzorgingstehuizen ingrijpende en dure aanpassingen nodig.

Momenteel neemt het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie de infrastructuurwerken in de rusthuizen en de rust- en verzorgingstehuizen voor 60 % ten laste.

Het is echter duidelijk dat de beschikbare begrotingsmiddelen ontoereikend zijn om de aanvragen tegen 2010 in te willigen.

C'est pourquoi, il est important d'envisager un financement alternatif pour ces travaux.

Il s'agirait que la Cocom prenne en charge le remboursement des sommes empruntées à concurrence de 60 %, capital et intérêts, ce qui permettrait d'étaler les paiements sur 20 ans plutôt que sur 2 ou 3 ans.

La présente ordonnance vise notamment à offrir aux différents opérateurs la faculté de recourir à un moyen moderne, rapide et efficace, à savoir le leasing immobilier.

M. Michel Colson signale que la Région flamande autorise le recours à ce système depuis 1994 avec beaucoup de succès.

De même, il pense que le Parlement wallon vient d'adopter un décret, déposé par Madame Vienne, Ministre de la Santé, de l'Action sociale et de l'Egalité des chances et porté par son successeur M. Paul Magnette, largement inspiré du décret flamand, et qui ouvre également la possibilité de recourir au leasing immobilier.

La proposition d'ordonnance déposée offre une faculté qui répond indéniablement à une demande des opérateurs essentiellement du secteur public, avec comme conséquence des économies en terme de contrôle des chantiers pour les petits opérateurs principalement.

De plus, en pratique, depuis plusieurs années déjà, la Cocom ne subventionne plus les travaux qu'à concurrence de 60 % alors que la législation autorise, dans certains cas, l'octroi de subsides à hauteur de 90 %. Le projet d'ordonnance déposé par le Collège réuni reprend d'ailleurs ces pourcentages.

En outre, certaines règles étant devenues obsolètes, le texte de la loi du 22 mars 1971 ne correspondait plus en de nombreux points aux règles actuellement en vigueur en Région bruxelloise en matière de politique des personnes âgées.

C'est la raison pour laquelle les auteurs proposent d'adopter un nouveau cadre légal et d'abroger la loi du 22 mars 1971. Ce texte ne constitue certainement pas la solution miracle mais il faut bien constater que le Collège réuni se trouve dans une impasse budgétaire.

M. Michel Colson a utilisé les tableaux joints en annexe au rapport B-109/3 (relatif aux discussions budgétaires 2008) pour calculer l'état des demandes des maisons de repos et des maisons de repos et de soins concernant les travaux à réaliser. La montant obtenu, 158,444 millions €, dépasse d'environ 40 millions les montants avancés par les membres du Collège Pascal Smet et Evelyne Huytebroeck. La proposition d'ordonnance déposée n'a pas pour objet d'apporter toutes les solutions mais de permettre aux opé-

Daarom moet een alternatieve financiering voor die werken worden overwogen.

De GGC zou de terugbetaling van de geleende sommen voor 60 %, kapitaal en rente, ten laste nemen. Dat zou de mogelijkheid bieden om de betalingen over 20 jaar in plaats van over 2 of 3 jaar uit te smeren.

Deze ordonnantie strekt er inzonderheid toe om de verschillende operatoren de mogelijkheid te geven een modern, snel en efficiënt middel aan te wenden, te weten de onroerende leasing.

De heer Michel Colson wijst erop dat het Vlaams Gewest het gebruik van dat erg succesvol systeem sedert 1994 toestaat.

Hij denkt dat de Waalse regering zopas een decreet, ingediend door mevrouw Vienne, minister van Volksgezondheid, Maatschappelijk Welzijn en Gelijkheid van Kansen, en verder verdedigd door haar opvolger, de heer Paul Magnette, heeft goedgekeurd. Het is grotendeels geïnspireerd op het Vlaamse decreet en biedt eveneens de mogelijkheid om aan onroerende leasing te doen.

Het ingediende voorstel van ordonnantie biedt een mogelijkheid die ontegensprekelijk beantwoordt aan een verzoek van de voornamelijk openbare operatoren. Dat leidt tot besparingen op het vlak van de controle van de werken, vooral voor de kleine operatoren.

Daarenboven subsidieert de GGC in de praktijk al sedert vele jaren de werken, maar slechts ten belope van 60 %, terwijl de wetgeving in bepaalde gevallen 90 % toestaat. Het door het Verenigd College ingediende ontwerp van ordonnantie neemt die percentages trouwens over.

Bovendien zijn bepaalde regels verouderd en beantwoordt de tekst van de wet van 22 maart 1971 op veel punten niet meer aan de regels die thans in het Brussels Gewest van kracht zijn inzake bejaardenbeleid.

Daarom stellen de indieners voor om een nieuw wettelijk kader aan te nemen en de wet van 22 maart 1971 af te schaffen. Deze tekst is zeker geen mirakeloplossing, maar men moest vaststellen dat het Verenigd College zich in een budgettaire impasse bevindt.

De heer Michel Colson heeft zich gebaseerd op de tabellen die bij het verslag B-109/3 (betreffende de begrotingsbesprekingen 2008) zijn gevoegd, om een cijfer te plakken op de werken die de rusthuizen en de rust- en verzorgingshuizen willen laten uitvoeren. Dat cijfer, 158,44 miljoen euro, is ongeveer 40 miljoen meer dan de bedragen die collegeleden Pascal Smet en Evelyne Huytebroeck naar voren hebben geschoven. Het ingediende voorstel van ordonnantie strekt er niet toe alle problemen op te lossen,

rateurs de souscrire à des moyens modernes qui sont susceptibles de soulager les efforts financiers à faire pour mettre les maisons de repos aux normes requises, dans les plus brefs délais. Cependant, le député pense qu'il est déjà trop tard pour espérer une mise aux normes en 2010.

III. Discussion générale conjointe

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck signale que les propositions de M. Michel Colson rejoignent les amendements déposés par le Collège réuni. Ces amendements jettent les bases légales d'un financement alternatif des investissements dans les maisons de repos.

La société PricewaterhouseCoopers a été chargée de mettre en place un système de financement alternatif. Elle travaille actuellement à la mise en oeuvre concrète et effective de ce système.

Mme Anne Sylvie Mouzon pense que la question des subsides nécessitera encore du travail. Il s'agit en effet de régler l'octroi de subsides, la manière dont ils sont financés ainsi que le mode de subventionnement utilisé.

La députée annonce que les parlementaires de la majorité déposent une série d'amendements concernant essentiellement des problèmes d'ordre technique et juridique. Ces amendements, rédigés en collaboration avec les cabinets des membres du Collège compétents pour la Politique d'Aide aux Personnes, réintègrent dans l'ordonnance deux catégories d'établissements pratiquement absentes du projet initial (les MRS et les centres de soins de jour) sans toucher à la répartition des compétences entre les autorités fédérales et communautaires et à la prérogative du Collège réuni de décider seul de la manière dont les compétences sont réparties entre ses membres (les membres du Collège réuni compétents pour la Santé restent donc en charge de l'agrément des MRS et des centres de soins de jour).

La seconde modification substantielle apportée par ces amendements est le caractère désormais facultatif de la programmation alors qu'elle était obligatoire dans le projet initial. Ce caractère contraignant empêchait d'obtenir des subsides, un agrément ou une autorisation de travaux ou de mise en service tant que le Collège réuni n'avait pas arrêté de programmation. La commissaire ajoute que le Collège réuni pourrait donc faire de la programmation par catégorie d'établissements. Il pourrait le faire par étapes successives en commençant par la ou les catégories d'établissements pour lesquelles la programmation lui paraît la plus urgente. Ces adaptations supposent de prendre des mesures transitoires pour que la programmation arrêtée par le Collège réuni avec les autorités fédérales et les autres autorités communautaires (protocoles d'accord) soit respectée même

mais de opérateurs moderne middelen te bieden met het oog op de financiële inspanningen die moeten worden geleverd om de rusthuizen zo snel mogelijk aan te passen aan de normen. De volksvertegenwoordiger vindt evenwel dat het al te laat is om dat doel in 2010 te bereiken.

III. Samengevoegde algemene bespreking

Collegelid Evelyne Huytebroeck poneert dat de voorstellen van de heer Michel Colson sporen met de amendementen die het Verenigd College heeft ingediend. Die amendementen leggen de rechtsgronden voor een alternatieve financiering van de investeringen in de rusthuizen.

De firma PricewaterhouseCoopers werd belast met het uitdokteren van een alternatieve financieringsformule en werkt thans aan de concrete en effectieve uitvoering van die regeling.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon meent dat de kwestie van de subsidies nog werk zal vergen. Men moet immers regelen hoe de subsidies worden toegekend, hoe ze worden gefinancierd en welke subsidiewijze men zal hanteren.

De volksvertegenwoordigster kondigt aan dat de parlementsleden van de meerderheid een reeks amendementen indienen, vooral in verband met problemen van technische en juridische aard. Die amendementen zijn opgesteld in samenwerking met de kabinetten van de Collegeleden bevoegd voor het beleid inzake bijstand aan personen en voeren in de ordonnantie weer twee categorieën van instellingen in die in het oorspronkelijk ontwerp nagenoeg afwezig zijn (de RVT's en de dagverzorgingscentra), zonder evenwel te raken aan de verdeling van de bevoegdheden tussen de federale en de gemeenschapsoverheid en aan het voorrecht van het Verenigd College om alleen te beslissen over de manier waarop de bevoegdheden worden verdeeld onder zijn leden (de leden van het Verenigd College die bevoegd zijn voor gezondheid blijven dus belast met de erkenning van de RVT's en de centra voor dagverzorging).

De tweede wezenlijke wijziging aangebracht door de amendementen is de voortaan facultatieve aard van de programmering, terwijl die verplicht was in het oorspronkelijk ontwerp. Dat dwingende karakter belette om subsidies, een erkenning of een vergunning voor werken of ingebruikneming te krijgen zolang het Verenigd College geen programmering had vastgesteld. Het commissielid poneert nog dat het Verenigd College voortaan zou kunnen programmeren per categorie van instellingen. Het zou dat stapsgewijs kunnen doen, te beginnen met de categorieën van instellingen waarvoor de programmering het dringendst is. Die aanpassingen veronderstellen overgangsmaatregelen opdat de programmering vastgesteld door het Verenigd College met de federale en de andere gemeenschapsoverheden (protocolakkoord) wordt geëerbiedigd nog voor het Verenigd

avant que le Collège réuni ait arrêté sa programmation complémentaire.

Mme Anne Sylvie Mouzon indique que, pour le reste, les amendements déposés apportent des précisions de définition, réintègrent une jurisprudence de la Cour de Cassation sur un sujet spécifique mais qu'ils ne modifient pas fondamentalement l'objectif du Collège réuni.

M. Joël Riguelle remercie l'ensemble des collaborateurs politiques qui ont soutenu le travail des parlementaires. Le groupe cdH accorde une grande importance à cette ordonnance qui doit permettre de répondre aux défis de la mise aux normes des établissements pour personnes âgées. Bien qu'imposées, ces normes se justifient dans bien des cas au regard des nouveaux standards de vie.

Il s'agit aussi d'un défi humain (dignité et qualité de vie des seniors et des grands seniors) et financier pour les gestionnaires des homes privés et publics. A cet égard, le député a une pensée particulière pour les pouvoirs publics locaux car ils sont déjà fortement sollicités par des mesures fédérales qui sont rarement accompagnées de moyens financiers.

Cette ordonnance répond également à la nécessité évoquée par les parlementaires de cadrer la démarche. Elle annonce une possibilité de programmation et rejoint le souci du député de ne pas imposer des contraintes non supportables.

L'orateur se félicite ensuite de la recherche d'un équilibre public/privé et il rappelle l'attachement de son groupe à la question de la subsidiarité. Il est important de pouvoir soutenir le secteur privé (notamment le non marchand) lorsqu'il peut assurer ces tâches, tout en gardant le souci du public et de ses contraintes.

M. Joël Riguelle souligne enfin que les dispositions de cette ordonnance permettront aux seniors et aux grands seniors de vivre dans des conditions conformes au respect de leur dignité et des droits de la personne.

M. Michel Colson a entendu la réponse de la Ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck, à la proposition d'ordonnance qu'il a déposée avec Mme Teitelbaum. Il constate que le Collège réuni et les parlementaires de la majorité ont déposé une série d'amendements au projet d'ordonnance du Collège réuni. Dans la mesure où le député n'a pas encore eu l'occasion d'examiner ces amendements, il souhaite que la commission travaille à un rythme raisonnable pour pouvoir en prendre connaissance et les voter en connaissance de cause.

College zijn bijkomende programmering heeft vastgesteld.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon poneert dat de ingediende amendementen voor het overige de definitie preciseren, rekening houden met een beslissing van het Hof Van Cassatie over een specifieke kwestie, maar dat ze het streefdoel van het Verenigd College niet ten gronde veranderen.

De heer Joël Riguelle dankt alle politieke medewerkers die het werk van de parlementsleden hebben gesteund. De cdH-fractie hecht veel belang aan deze ordonnantie, die het mogelijk moet maken om de uitdagingen aan te gaan inzake de aanpassing van de bejaardeninstellingen aan de normen. Die normen worden opgelegd, maar zijn in vele gevallen verantwoord, gezien de nieuwe levensstandaard.

Het gaat ook over een menselijke uitdaging (waardigheid en leefkwaliteit van de bejaarden en hoogbejaarden) en een financiële uitdaging voor de beheerders van de private en de openbare tehuizen. In dat verband denkt de volksvertegenwoordiger ook aan de lokale overheden, die al veel werk op de plank hebben door de federale maatregelen die zelden hand in hand gaan met financiële middelen.

De ordonnantie voldoet ook aan de door de parlementsleden te berde gebrachte noodzaak om het initiatief in goede banen te leiden. Zij houdt een mogelijkheid tot programmering in en sluit aan bij de verzuchting van de volksvertegenwoordiger om geen ondraaglijke verplichtingen op te leggen.

De spreker is ook ingenomen met het feit dat er gezocht wordt naar een evenwicht tussen de privé- en de overheidssector en herinnert eraan dat zijn fractie belang hecht aan de kwestie van de subsidiariteit. Het is van belang dat de privésector kan worden gesteund (onder meer de non-profitsector) wanneer hij die taken kan uitvoeren, waarbij de verzuchtingen van de overheid en de verplichtingen niet uit het oog worden verloren.

De heer Joël Riguelle benadrukt ten slotte dat de bepalingen van deze ordonnantie de bejaarden en hoogbejaarden in staat zullen stellen om te leven in omstandigheden die hun waardigheid en rechten als mens eerbiedigen.

De heer Michel Colson heeft het antwoord van Collegelid Evelyne Huytebroeck op het voorstel van ordonnantie dat hij met mevrouw Teitelbaum heeft ingediend gehoord. Hij stelt vast dat het Verenigd College en de parlementsleden van de meerderheid een reeks amendementen hebben ingediend op het ontwerp van ordonnantie van het Verenigd College. De volksvertegenwoordiger heeft nog niet de gelegenheid heeft gehad om die amendementen onder de loep te nemen, maar wenst dat de commissie tegen een redelijk tempo doorwerkt om er kennis van te kunnen nemen en er met kennis van zaken over te kunnen stemmen.

L'orateur se réjouit que la commission des Affaires sociales soit saisie de l'examen de ce texte annoncé depuis longtemps. Le délai entre la première réunion de la commission consacrée à ce texte (7 novembre 2007) et aujourd'hui (30 janvier 2008) révèle la complexité de légiférer de manière adéquate dans ce genre de secteur.

Le député souligne une série d'éléments de satisfaction dans ce projet d'ordonnance :

- l'objectif du Collège réuni de donner un cadre légal pour des alternatives à l'accueil des personnes âgées;
- l'actualisation des législations relatives aux établissements hébergeant des personnes âgées;
- les règles de subventionnement;
- les centres de soins de jour;
- l'actualisation des règles relatives au subventionnement d'investissements (loi de 1971 qu'il dénonce dans sa proposition d'ordonnance).

Par ailleurs, le projet d'ordonnance, tel que le commissaire en a pris connaissance, ouvre timidement la porte aux techniques modernes de leasing immobilier et de marché de promotion. Cependant, ce texte va vraisemblablement faire l'objet d'une série d'amendements.

Cette ordonnance-cadre n'est pas exempte de critique. Le député regrette une habilitation très large qui permet au Collège réuni de décider sur de nombreux aspects.

M. Michel Colson conclut son intervention en rappelant qu'il a déposé le 7 novembre 2007 une série d'amendements constructifs guidés par certains principes :

- la défense de la liberté d'association des personnes âgées de plus de 60 ans, telle qu'elle est fixée par la Constitution; pour garantir ce droit, il faut être attentif et refuser que toute initiative concernant les personnes âgées soit systématiquement réglementée et catégorisée dans cette ordonnance; l'habitat groupé doit ainsi rester une liberté d'association et relever exclusivement des réglementations sur le logement et sur l'aide à domicile et non des réglementations relatives à l'hébergement des seniors;
- le respect des autres cultures : la dimension multiculturelle de la Région doit être mieux prise en compte dans l'ordonnance proposée;
- la protection des seniors fragiles et de leurs relations familiales : le député déplore ainsi que la famille soit

De spreker is ingenomen met het feit dat de commissie voor de sociale zaken deze sedert lang aangekondigde tekst moet onderzoeken. De termijn tussen de eerste vergadering van de commissie gewijd aan die tekst (7 november 2007) en nu (30 januari 2008) geeft aan hoe ingewikkeld het is om in de sector naar behoren wetgevend op te treden.

De volksvertegenwoordiger geeft uiting aan zijn genoegen over een aantal zaken in dit ontwerp van ordonnantie, te weten :

- het doel van het Verenigd College om een wettelijk kader te geven voor alternatieven voor de opvang van bejaarden;
- de updating van de wetgevingen inzake de bejaardeninstellingen;
- de subsidieregels;
- de centra voor dagverzorging;
- de updating van de regels betreffende de subsidiëring van de investeringen (wet van 1971 die hij aan de kaak stelt in zijn voorstel van ordonnantie).

Voorts opent het ontwerp van ordonnantie waarvan het commissielid kennis heeft genomen schuchter de deur voor de moderne technieken inzake vastgoedleasing en promotie. Op de tekst zal echter waarschijnlijk een reeks amendementen worden ingediend.

Deze kaderordonnantie is niet vrij van kritiek. De volksvertegenwoordiger betreurt een te ruime machtiging waardoor het Verenigd College over vele aspecten kan beslissen.

De heer Michel Colson herinnert er tot besluit van zijn betoog aan dat hij op 7 november 2007 een reeks constructieve amendementen heeft ingediend die steunen op bepaalde principes, te weten :

- de verdediging van de vrijheid van vereniging van de 60-plussers zoals bepaald door de Grondwet. Om dat recht te garanderen, moet men op zijn hoede zijn en weigeren dat elk initiatief met betrekking tot de bejaarden systematisch wordt gereguleerd en in de ordonnantie wordt opgenomen. Het kangoeroewonen moet aldus een vrijheid van vereniging blijven en exclusief onder de toepassing blijven van de regelgeving op de huisvesting en op huishulp en niet onder de wetgeving inzake bejaardenopvang vallen;
- de eerbiediging van de andere culturen : de multiculturele dimensie van het Gewest moet beter in acht worden genomen in de voorgestelde ordonnantie;
- de bescherming van de kwetsbare bejaarden en van hun familierelaties. De volksvertegenwoordiger betreurt

oubliée dans cette ordonnance; à titre d'exemple, la famille est à peine évoquée dans le droit reconnu aux personnes âgées de recevoir les visiteurs de leur choix;

- assurer une protection aux gestionnaires des institutions en cas de retard de l'administration et donner une responsabilité plus active aux bourgmestres au titre de responsable de l'ordre public.

Mme Anne Sylvie Mouzon indique que les amendements déposés par la majorité prennent en compte ceux de M. Colson et qu'ils sont, pour une série de choses, sur la même longueur d'ondes.

IV. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 2

Mme Brigitte De Pauw présente et justifie l'amendement n° 23.

Mme Anne Sylvie Mouzon explique que l'article 2 de l'ordonnance en projet reprend une série de définitions interrompue entre les points 2° g) et 3° par un alinéa précisant que les établissements pour personnes âgées peuvent accueillir des personnes de moins de 60 ans moyennant une dérogation accordée par le Collège réuni.

La députée pense qu'il est plus clair d'intégrer cette dérogation d'âge dans la définition de la personne âgée. De plus, l'ordonnance se référant toujours à cette définition, les personnes de moins de 60 ans entrées dans un établissement par dérogation ne pourront être exclues des droits et protections prévus dans le dispositif.

M. Michel Colson demande si la législation actuelle prévoit déjà l'octroi d'une dérogation par le Collège réuni. Le CPAS de Watermael-Boitsfort qu'il préside a déjà accueilli des personnes âgées avec un enfant handicapé sans demander de dérogation. Le député aimerait savoir s'il a commis une infraction ou si cette autorisation est une nouvelle mesure.

aldus dat over familie met geen woord gerept wordt in de ordonnantie. Er is amper sprake van de familie in het recht van de bejaarden om naar keuze bezoekers te ontvangen;

- zorgen voor bescherming van de beheerders van de instellingen in geval van achterstand van de administratie en meer verantwoordelijkheid geven aan de burgemeesters als verantwoordelijke voor de openbare orde.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon geeft te kennen dat de amendementen die door de meerderheid zijn ingediend rekening houden met die van de heer Colson en dat ze voor een reeks zaken op dezelfde golflengte zitten.

IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 2

Mevrouw Brigitte De Pauw stelt amendement nr. 23 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon legt uit dat artikel 2 van de ontworpen ordonnantie een reeks definitie bevat die tussen de punten 2° g) en 3° onderbroken wordt door een alinea die preciseert dat de voorzieningen voor bejaarden personen van minder dan 60 jaar kunnen opvangen, mits afwijking toegestaan door het Verenigd College.

Volgens de volksvertegenwoordigster is het duidelijker om die leeftijdsafwijking op te nemen in de definitie van bejaarde persoon. Aangezien de ordonnantie altijd naar die definitie verwijst, kunnen de personen van minder dan 60 jaar die bij afwijking in een instelling zijn opgenomen, bovendien niet uitgesloten worden van de rechten en beschermingen waarin het dispositief voorziet.

De heer Michel Colson vraagt of de huidige wetgeving al voorziet in het toestaan van een afwijking door het Verenigd College. Het OCMW van Watermaal-Bosvoorde, waarvan hij voorzitter is, heeft al bejaarden met een gehandicapt kind opgevangen zonder een afwijking aan te vragen. De volksvertegenwoordiger wil weten of hij een overtreding heeft begaan dan wel of die toelating een nieuwe maatregel is.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck répond que la demande de dérogation n'est pas prévue légalement. Cette procédure est cependant appliquée dans la pratique.

M. Michel Colson souligne que les directeurs d'établissement sont souvent confrontés à des situations d'urgence car il n'existe pas d'institution pour les personnes handicapées âgées. Le député souhaite savoir si le Collège réuni est tenu par un délai pour accorder son autorisation.

Mme Anne Sylvie Mouzon est également présidente d'un CPAS, celui de Saint-Josse-ten-Noode. En ce qui la concerne, elle demande toujours l'autorisation du Collège réuni pour pouvoir héberger un personne de moins de 60 ans dans une institution dépendant du CPAS. Elle indique qu'elle ne connaît pas d'exemple de situation urgente où les services auraient tardé à donner une réponse. De même, nécessité fait loi et la commissaire n'a jamais entendu parler d'une institution qui aurait été sanctionnée parce qu'elle n'aurait pas demandé l'autorisation du Collège réuni avant d'accueillir une personne en situation catastrophique.

La députée ajoute que l'ordonnance en projet clarifie la procédure à respecter, à savoir demander et obtenir l'autorisation du Collège réuni.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck pense qu'il faut pouvoir faire preuve de souplesse dans certaines situations, telles que décrites par M. Colson.

Mme Anne Sylvie Mouzon demande que soit acté au rapport que nécessité fait loi et que dans les cas urgents, un établissement peut accueillir une personne avant de régulariser la situation. Par ailleurs, la députée signale qu'elle n'a jamais eu de difficultés pour obtenir de dérogation lorsque cela était nécessaire.

La présidente demande ce qui advient de l'alinéa inséré entre les points 2° g) et 3° si cet amendement est voté.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck, M. Michel Colson et Mme Anne Sylvie Mouzon conviennent qu'il faut alors supprimer cet alinéa.

Il est décidé d'ajouter à l'amendement n° 23, en tant que correction technique, un nouvel alinéa rédigé comme suit : « Supprimer l'alinéa inséré entre le point 2° g) et le point 3° ». (*Assentiment*)

Mme Brigitte De Pauw présente et justifie l'amendement n° 24.

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat de wet niet voorziet in een afwijkingsaanvraag. Die procedure wordt evenwel in de praktijk gevolgd.

De heer Michel Colson benadrukt dat de directeurs van instellingen vaak geconfronteerd worden met noodsituaties, want er bestaat geen instellingen voor bejaarde gehandicapten. De volksvertegenwoordiger vraagt of het Verenigd College een termijn moet naleven bij het verlenen van de toelating.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon is eveneens voorzitter van een OCMW, dat van Sint-Joost-ten-Node. Ze vraagt het Verenigd College altijd om toelating voor het opvangen van een persoon van minder dan 60 jaar in een van het OCMW afhankelijke instelling. Ze kent geen voorbeeld van een noodsituatie waarin de diensten getalmd zouden hebben met hun antwoord. Bovendien breekt nood wet en het commissielid heeft nog nooit gehoord van een instelling die gestraft zou zijn omdat ze het Verenigd College niet om toelating voor de opvang van een persoon in een noodsituatie zou hebben gevraagd.

De volksvertegenwoordigster voegt eraan toe dat de ontworpen ordonnantie de te volgen procedure verduidelijkt, namelijk de toelating van het Verenigd College aanvragen en verkrijgen.

Collegelid Evelyne Huytebroeck vindt dat men in bepaalde situaties, zoals beschreven door de heer Colson, soepel moet kunnen zijn.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon vraagt dat het beginsel « nood breekt wet » wordt vermeld in het verslag en dat een instelling een persoon die zich in een noodsituatie bevindt, kan opvangen alvorens de situatie te regulariseren. Voorts wijst de volksvertegenwoordigster erop dat ze nooit problemen heeft ondervonden om een afwijking te verkrijgen wanneer zulks nodig was.

De voorzitter vraagt wat er moet gebeuren met de alinea tussen 2° g) en 3° als het amendement wordt aangenomen.

Collegelid Evelyne Huytebroeck, de heer Michel Colson en mevrouw Anne Sylvie Mouzon zijn het erover eens om dat lid dan te schrappen.

Er wordt beslist om, bij wijze van technische verbetering, een nieuw lid toe te voegen aan amendement nr. 23, luidend als volgt : « Het lid tussen het 2° g) en het 3° te doen vervallen ». (*Instemming*)

Mevrouw Brigitte De Pauw stelt amendement nr. 24 voor en verantwoordt het.

M. Jean-Luc Vanraes présente et justifie l'amendement n° 25.

M. Joël Riguelle présente et justifie l'amendement n° 41.

Mme Anne Sylvie Mouzon rappelle que l'habitation pour personnes âgées est définie dans l'ordonnance en projet comme : « maison, partie de maison ou appartement spécialement construit ou aménagé comme logement particulier pour personnes âgées, à l'exception de situations de solidarité familiale ou citoyenne ». Il s'agit déjà d'une version adaptée suite à l'avis du Conseil d'Etat. L'amendement déposé propose de renvoyer les exceptions à l'article 3 qui concerne le champ d'application de l'ordonnance et de garder une définition qui concerne uniquement les habitations pour personnes âgées à l'initiative des pouvoirs publics ou du secteur non-marchand. En effet, cette définition est uniquement nécessaire pour ces catégories d'habitations car elles sont les seules pour lesquelles une programmation peut être arrêtée et des subsides octroyés. L'ordonnance en projet ainsi modifiée échappe à la critique du Conseil d'Etat sur l'atteinte à la liberté de commerce et d'industrie car elle n'oblige plus à surveiller tous les cas possibles d'habitations pour personnes âgées du secteur privé.

Enfin, la députée ajoute que cette définition tient compte du fait que ce n'est pas tant l'occupation du logement par une personne âgée qui doit retenir l'attention mais bien le fait que ce logement soit présenté comme particulièrement adapté au logement de personnes âgées. Ce raisonnement se retrouvera d'ailleurs dans d'autres amendements.

M. Joël Riguelle présente et justifie l'amendement n° 42.

M. Joël Riguelle présente et justifie l'amendement n° 43.

Mme Anne Sylvie Mouzon rappelle qu'une maison de repos peut avoir des lits agréés MR et d'autres bénéficiant d'un agrément spécial MRS. Il existe une répartition de compétences d'une part entre les autorités fédérales et communautaires, et d'autre part entre les membres du Collège réuni en charge de la Santé et ceux en charge de l'Aide aux personnes. En l'état actuel de la répartition des compétences au sein du Collège réuni, les membres du Collège chargés de l'Aide aux personnes agréent les MR tandis que ceux en charge de la Santé appliquent les normes fédérales pour l'agrément spécial des MRS.

La députée explique que cet amendement complète la définition de la maison de repos de façon que cette dernière puisse également avoir des lits MRS. L'amendement reprend la définition des MRS issue de la réglementation

De heer Jean-Luc Vanraes stelt amendement nr. 25 voor en verantwoordt het.

De heer Joël Riguelle stelt amendement nr. 41 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wijst erop dat de woning voor bejaarden in de ontworpen ordonnantie omschreven wordt als : « huis, deel van een huis of appartement speciaal gebouwd of ingericht als individuele woning voor bejaarde personen, met uitzondering van situaties van familiale of maatschappelijke solidariteit ». Dat is al een aangepaste versie die rekening houdt met het advies van de Raad van State. Het ingediende amendement strekt ertoe om de uitzonderingen te verwijzen naar artikel 3, dat handelt over het toepassingsgebied van de ordonnantie, en een definitie over te houden die alleen geldt voor de woningen voor bejaarden op initiatief van de overheden of de non-profit-sector. Die definitie is immers enkel nodig voor die categorieën van woningen, want ze zijn de enige waarvoor een programmering kan worden vastgesteld en subsidies kunnen worden toegekend. De aldus gewijzigde ontworpen ordonnantie ontsnapt aan de kritiek van de Raad van State op de beperking van de vrijheid van handel en nijverheid, want ze legt niet langer de verplichting op om toezicht uit te oefenen op alle mogelijke soorten woningen voor bejaarden van de privésector.

Ten slotte voegt de volksvertegenwoordigster eraan toe dat die definitie ermee rekening houdt dat niet zozeer het feit dat een bejaarde een woning betreft de aandacht moet krijgen, maar veeleer het feit dat die woning wordt voorgesteld als zeer goed aangepast aan de behoeften van bejaarden. Die redenering komt trouwens terug in andere amendementen.

De heer Joël Riguelle stelt amendement nr. 42 voor en verantwoordt het.

De heer Joël Riguelle stelt amendement nr. 43 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wijst erop dat een rusthuis RT-erkende bedden kan hebben en daarnaast bedden die een bijzondere RVT-erkenning hebben. Er bestaat een bevoegdheidsverdeling tussen, enerzijds, de federale en de gemeenschapsoverheden en, anderzijds, de leden van het Verenigd College bevoegd voor gezondheid en die welke bevoegd zijn voor bijstand aan personen. Gelet op de huidige bevoegdheidsverdeling binnen het Verenigd College, erkennen de leden van het College bevoegd voor bijstand aan personen de rusthuizen, terwijl de leden bevoegd voor gezondheid de federale normen voor de bijzondere erkenning van de RVT's toepassen.

De volksvertegenwoordigster legt uit dat het amendement de definitie van rusthuis vervolledigt, zodat een rusthuis ook RVT-bedden kan hebben. Het amendement neemt de definitie van RVT over uit de federale regelgeving. De

fédérale. La députée souligne que, d'un point de vue législative, il n'est pas bon qu'une législation se réfère à une réglementation. C'est la raison pour laquelle la terminologie du Fédéral est reprise dans cette ordonnance.

M. Michel Colson présente et justifie l'amendement n° 3.

M. Joël Riguelle présente et justifie l'amendement n° 44.

Mme Anne Sylvie Mouzon précise que l'amendement n° 44 reprend la définition de l'article 3 de l'arrêté royal du 21 septembre 2004 au lieu de renvoyer à cet arrêté royal comme proposé dans l'amendement de M. Colson. Cette manière de procéder évite de se référer à un arrêté royal qui peut être facilement modifié par un pouvoir sur lequel le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale n'a aucun contrôle. La députée ajoute que cette définition reprend l'idée fondamentale que le centre de soins de jour doit toujours être dans ou en liaison avec une MR ou une MRS.

M. Michel Colson entend bien que la différence entre ces deux amendements est que celui déposé par M. Riguelle et consorts intègre le texte de l'arrêté royal dans l'ordonnance et permet ainsi de se mettre à l'abri d'une éventuelle modification de cet arrêté royal.

M. Joël Riguelle présente et justifie l'amendement n° 45.

Mme Anne Sylvie Mouzon signale que le centre d'accueil de jour n'est pas défini au niveau fédéral et que les auteurs de l'amendement se sont inspirés de la définition contenue dans l'ordonnance en projet.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 46.

La députée précise que le court séjour ne fait pas l'objet d'une réglementation ou d'une législation fédérale qui aurait pu être reprise pour cette définition. Il existe cependant des protocoles d'accord entre les autorités fédérales et communautaires.

L'amendement déposé supprime l'indication qu'une personne âgée hébergée en MR ou MRS y bénéficie des aides et soins proposés par l'institution car cela va de soi.

Des protocoles d'accord conclus avec le Fédéral limitent la durée d'hébergement en court séjour à 90 jours répartis au cours d'une même année civile éventuellement dans différents établissements. Les institutions ne disposent

volksvertegenwoordigster benadrukt dat het wetgevings-technisch gezien niet aangewezen is dat een wetgeving naar een reglementering verwijst. Daarom wordt de terminologie van de federale wetgeving overgenomen in deze ordonnantie.

De heer Michel Colson stelt amendement nr. 3 voor en verantwoordt het.

De heer Joël Riguelle stelt amendement nr. 44 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon verduidelijkt dat amendement nr. 44 de definitie uit artikel 3 van het koninklijk besluit van 21 september 2004 overneemt in plaats van te verwijzen naar dat koninklijk besluit, zoals voorgesteld wordt in het amendement van de heer Colson. Door aldus te werk te gaan, hoeft men niet te verwijzen naar een koninklijk besluit dat gemakkelijk gewijzigd kan worden door een overheid waarover het Brussels Hoofdstedelijk Parlement geen enkele controle heeft. De volksvertegenwoordigster voegt eraan toe dat die definitie het basisidee overneemt volgens hetwelk het centrum voor dagverzorging zich altijd in een rusthuis of een RVT moet bevinden of ermee in verbinding moet staan.

De heer Michel Colson neemt er nota van dat het verschil tussen de twee amendementen erin bestaat dat het amendement van de heer Riguelle cum suis de tekst van het koninklijk besluit in de ordonnantie integreert en het aldus mogelijk maakt om zich te beschermen tegen een eventuele wijziging van dat koninklijk besluit.

De heer Joël Riguelle stelt amendement nr. 45 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wijst erop dat de federale wetgeving geen definitie van centrum voor dagopvang bevat en dat de indieners van het amendement zich gebaseerd hebben op de definitie in de ontworpen ordonnantie.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 46 voor en verantwoordt het.

De volksvertegenwoordigster verduidelijkt dat er voor korte verblijven geen federale wet- of regelgeving bestaat die voor deze definitie had kunnen worden overgenomen. Er bestaan evenwel protocolakkoorden tussen de federale en de gemeenschapsoverheden.

Het amendement strekt ertoe de bepaling dat een bejaarde in een rusthuis of RVT hulp en verzorging van de instelling krijgt, te schrappen, want dat ligt voor de hand.

Protocolakkoorden die gesloten zijn met de federale overheid beperken de duur van een kort verblijf tot 90 dagen verdeeld over eenzelfde kalenderjaar, eventueel in verschillende instellingen. De instellingen beschikken echter niet

cependant pas de moyens légaux de vérifier si une personne a déjà ou non séjourné dans une autre institution au cours de l'année.

L'idée est que les autorités communautaires organisent avec le Fédéral, qui dispose des banques de données INAMI, les modalités de calcul de ces 90 jours lorsqu'ils se cumulent dans plusieurs établissements. La charge ne doit pas se reporter sur l'institution elle-même qui risquerait, lorsqu'elle héberge des personnes qui ont fréquenté d'autres institutions et qui dépassent ce seuil de 90 jours, de voir supprimés autant de jours de forfait INAMI qui dépassent le délai de 90 jours.

Le système qui se profile à l'horizon est l'obligation pour l'institution de demander à l'INAMI des informations sur la personne qu'elle veut accueillir et son droit de les obtenir.

Dans l'état actuel des choses, l'INAMI ne peut pas donner ce type de renseignement. Il faut donc que ce système soit impérativement organisé avec le Fédéral.

M. Michel Colson comprend donc que le Collège réuni devra prendre contact avec le Fédéral pour mettre au point un système permettant aux institutions de connaître les éventuels autres courts séjours des personnes qu'elles souhaitent accueillir.

Mme Anne Sylvie Mouzon précise qu'aujourd'hui, le forfait INAMI est le même pour le court séjour et le long séjour lorsqu'on accueille une personne en MR ou MRS.

M. Jean-Luc Vanraes présente et justifie l'amendement n° 26.

M. Michel Colson présente et justifie l'amendement n° 4.

La volonté de l'auteur était de protéger l'habitation communautaire de personnes âgées qui souhaitent s'organiser elles-mêmes.

Mme Anne Sylvie Mouzon pense que les inquiétudes de M. Colson sont rencontrées par les précisions apportées aux différentes définitions de l'article 2 par les amendements votés. Elle ajoute que la situation des résidences-services est également clarifiée dans l'amendement n° 59.

L'amendement n° 4 est retiré par son auteur.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 47.

Il n'est plus utile de se référer à l'article 3 de l'ordonnance pour la définition du gestionnaire car cet article est amené à être changé par amendement. Il faut plutôt ren-

over wettelijke middelen om na te gaan of iemand al dan niet in een andere instelling verbleven heeft in de loop van het jaar.

Het idee bestaat erin dat de gemeenschapsinstanties samen met de federale overheid, die over de databanken van het RIZIV beschikt, de berekeningswijze opstellen voor die 90 dagen wanneer die doorgebracht worden in verschillende instellingen. De last moet niet op de schouders van de instelling zelf terecht komen, want zij zou, als zij mensen opvangt die in andere instellingen gezeten hebben en welke die grens van 90 dagen overschrijden, moeten opdraaien voor de RIZIV-forfaitdagen die de termijn van 90 dagen overschrijden.

Een mogelijke oplossing bestaat erin de instelling te verplichten om aan het RIZIV informatie te vragen over de persoon die zij wil opvangen en in het recht om ze te verkrijgen.

In de huidige stand van zaken, kan het RIZIV die informatie niet geven. Dat systeem moet dus absoluut met de federale overheid georganiseerd worden.

De heer Michel Colson begrijpt dus dat het Verenigd College contact zal moeten opnemen met de federale overheid om een regeling uit te werken en de instellingen aldus de mogelijkheid te bieden informatie in te winnen over de andere korte verblijven van de personen die zij graag zouden opvangen.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon preciseert dat het RIZIV-forfait thans hetzelfde is voor het korte en lange verblijf wanneer een persoon in een rusthuis of een RVT opgevangen wordt.

De heer Jean-Luc Vanraes stelt amendement nr. 26 voor en verantwoordt het.

De heer Michel Colson stelt amendement nr. 4 voor en verantwoordt het.

De indiener wenst de gemeenschapswoning van bejaarden die op eigen benen willen staan, te beschermen.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon denkt dat aan de verzoeken van de heer Colson tegemoetgekomen wordt door de preciseringen die de goedgekeurde amendementen in de verschillende definitie in artikel 2 aangebracht hebben. Zij voegt eraan toe dat de situatie van de serviceflats ook verduidelijkt wordt in amendement nr. 59.

Amendement nr. 4 wordt ingetrokken door de indiener.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 47 voor en verantwoordt het.

Het is niet langer nuttig om te verwijzen naar artikel 3 van de ordonnantie wat de definitie van de beheerder betreft, omdat dat artikel geamendeerd zal worden. Er dient

voyer à l'article 2, 2° qui reprend toutes les catégories d'établissements en ce compris les centres de soins de jour et les MRS. Cet amendement prend également en compte la remarque du Conseil d'Etat sur le manque de clarté de certains renvois.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 48.

Il peut sembler évident que le directeur doit agir sous le contrôle du gestionnaire mais il convient de rappeler que les techniques juridiques de contrôle varient suivant la catégorie de gestionnaire. Cet amendement permet d'éviter que l'article 2, 5° soit interprété comme une dérogation aux dispositions régissant le fonctionnement des sociétés, des associations, des fondations ou des personnes morales de droit public. Il n'est donc pas question que cette ordonnance enfrenne les règles régissant les relations entre un directeur salarié et le gestionnaire en attribuant par exemple au directeur d'une maison de repos d'un CPAS le pouvoir de gérer de façon autonome sans devoir rendre des comptes au secrétaire du CPAS, au président du CPAS et au conseil de l'action sociale.

M. Frédéric Erens signale que, étant donné l'amendement n° 47 précédemment voté, il convient alors également de modifier le point 5° et de remplacer « visé à l'article 3 » par « visé à l'article 2, 2° ». (*Assentiment*).

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 27.

Cette définition n'est utile que dans la mesure où la commission adopte l'amendement n° 29 déposé à l'article 10, § 1^{er}, et visant à insérer la notion de projet de vie dans l'énumération des normes d'agrément. Cet amendement améliore la définition du projet de vie contenue au projet et précise que l'ensemble des actions menées et des mesures prises doivent l'être par un établissement visé à l'article 2, 2°. De plus, la députée souligne que le Collège réuni pourra fixer des normes d'agrément en ce qui concerne le contenu du projet de vie.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck présente et justifie l'amendement n° 19 du Collège réuni.

Elle ajoute que cela permettra l'intégration des autres amendements du Collège réuni au chapitre V du projet d'ordonnance.

Votes

L'amendement n° 23, tel que corrigé techniquement, est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

veeleer verwezen te worden naar artikel 2, 2° dat alle categorieën instellingen opneemt, ook de dagcentra en de RVT's. Het amendement houdt tevens rekening met de opmerking van de Raad van State over het gebrek aan duidelijkheid in sommige verwijzingen.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 48 voor en verantwoordt het.

Het kan vanzelfsprekend lijken dat de directeur onder het toezicht van de beheerder moet werken, maar er dient aan herinnerd te worden dat de juridische controletechnieken afhangen van de categorie beheerder. Het amendement moet voorkomen dat artikel 2, 5° geïnterpreteerd wordt als een afwijking van de bepalingen betreffende de werking van de vennootschappen, verenigingen, stichtingen of publiekrechtelijke rechtspersonen. De ordonnantie mag dus de regels niet overtreden die gelden voor de relaties tussen een loontrekkende directeur en de beheerder door bijvoorbeeld aan de directeur van een OCMW-rusthuis de bevoegdheid toe te kennen een autonoom beheer te voeren zonder verantwoording te moeten afleggen aan de OCMW-secretaris en -voorzitter en aan de raad voor maatschappelijk welzijn.

De heer Frédéric Erens wijst erop dat, gelet op het goedgekeurde amendement nr. 47, dan ook het 5° gewijzigd moet worden en dat "in artikel 3" vervangen moet worden door « in artikel 2, 2° » (*Instemming*).

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 27 voor en verantwoordt het.

De definitie is enkel nuttig als de commissie amendement nr. 29 op artikel 10, § 1 goedkeurt, dat ertoe strekt het begrip « leefproject » in te voegen in de opsomming van de erkenningsnormen. Het amendement strekt ertoe de bestaande definitie van « leefproject » vervat in het ontwerpte verbeteren en te preciseren dat alle gevoerde acties en genomen maatregelen het werk moeten zijn van een instelling bedoeld in artikel 2, 2°. De volksvertegenwoordigster onderstreept bovendien dat het Verenigd College erkenningsnormen kan vaststellen voor de inhoud van het leefproject.

Collegelid Evelyne Huytebroeck stelt amendement nr. 19 van het Verenigd College voor en verantwoordt het.

Zij voegt eraan toe dat op die manier andere amendementen van het Verenigd College in hoofdstuk V van het ontwerp van ordonnantie kunnen worden opgenomen.

Stemmingen

Amendement nr. 23, aldus technisch geamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

L'amendement n° 24 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'amendement n° 25 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'amendement n° 41 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 42 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 43 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'amendement n° 44 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 3 est devenu sans objet.

L'amendement n° 45 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 46 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 26 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 47 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 48 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 27 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 19 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'article 2, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 3

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 49.

La députée rappelle les deux principales remarques du Conseil d'Etat sur l'article 3 du projet à l'examen. D'une part, le champ d'application des ordonnances de la Commission communautaire commune (*ratione personae et ratione loci*) est fixé par et en vertu des articles 128 et 135 de la Constitution. Ces dispositions s'imposent et il n'appartient pas à l'ordonnance de les rappeler. Cet aspect de l'article 3 en projet est donc abandonné.

D'autre part, le système de renvoi utilisé prête parfois à confusion. Pour résoudre ce problème, le dispositif fait référence aux établissements mentionnés à l'article 2, 2°.

Amendement nr. 24 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Amendement nr. 25 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Amendement nr. 41 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 42 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 43 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Amendement nr. 44 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 3 wordt doelloos.

Amendement nr. 45 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 46 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 26 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 47 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 48 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 27 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 19 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 2, aldus geamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 3

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 49 voor en verantwoordt het.

De volksvertegenwoordigster herinnert aan de twee voornaamste opmerkingen van de Raad van State over artikel 3 van het ontwerp dat ter bespreking ligt. Enerzijds wordt het toepassingsgebied van de ordonnances van de GGC (*ratione personae en ratione loci*) vastgesteld krachtens de artikelen 128 en 135 van de Grondwet. Die bepalingen moeten toegepast worden en hoeven niet in de ordonnantie te worden herhaald. Dat aspect van het ontwerp artikel 3 wordt dus opgegeven.

Anderzijds leidt het gebruikte verwijzingsstelsel soms tot verwarring. Om dat probleem op te lossen, wordt verwezen naar de instellingen vermeld in artikel 2, 2°.

La députée ajoute que le nouvel article 3 empêche toute initiative d'hébergement ou d'accueil de personnes âgées sans contrôle possible du Collège réuni. Cependant, trois hypothèses sont exclues de ce vaste champ d'application :

- la solidarité familiale qui reste régie par les dispositions pénales et civiles existantes;
- les habitats groupés à l'initiative de personnes âgées;
- les services de soins ou d'aide à domicile qui sont déjà réglés par des législations et des réglementations particulières qu'il ne convient pas de réintégrer dans cette ordonnance.

M. Michel Colson demande s'il existe une raison pour que la solidarité familiale concerne des personnes parentes ou alliées jusqu'au troisième degré inclus.

Mme Anne Sylvie Mouzon explique qu'une personne qui héberge son parent, son grand-parent ou son arrière-grand-parent sera exclue de cette interdiction.

M. Michel Colson désire savoir ce qui se passe lorsqu'il n'existe pas de lien de parenté ni par alliance ni en ligne directe.

Mme Anne Sylvie Mouzon répond que ces situations entrent dans le champ d'application de l'ordonnance. Un article permet notamment au Collège réuni de venir contrôler.

M. Michel Colson voit dans cette question un débat de société : le lien familial n'est pas toujours une garantie de bon traitement et inversement l'absence de lien familial n'est pas nécessairement mauvaise. Le député aimerait que l'ordonnance puisse s'adapter et intégrer cette forme de modernité de notre société.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck indique que cela serait particulièrement difficile à écrire d'un point de vue juridique. Il faudra prendre en compte ce type de situation au moment des visites de l'administration. Il s'agit néanmoins d'une question importante.

Mme Anne Sylvie Mouzon précise que s'il existe un lien jusqu'au troisième degré inclus (parent ou allié), il n'y aura pas d'inspection du bicommunautaire (toute la législation qui réprime la maltraitance restant d'application). Dans le cas contraire, il faut alors s'attendre à une visite du bicommunautaire.

Les amendements n^{os} 37 et 38 sont retirés par leur auteur.

De volksvertegenwoordigster voegt eraan toe dat het nieuwe artikel 3 ieder initiatief voor het verblijf of de opvang van bejaarden verhindert zonder mogelijke controle door het Verenigd College. Drie hypothesen worden evenwel uitgesloten van dat brede toepassingsveld :

- de familiesolidariteit die onder de bestaande strafrechtelijke en burgerrechtelijke bepalingen blijft vallen;
- de kangoeroewoningen op initiatief van de bejaarden;
- de zorgdiensten of de thuiszorgdiensten die reeds geregeld worden door bijzondere wetgevingen en regelgevingen die niet in deze ordonnantie opgenomen moet worden.

De heer Michel Colson vraagt of er een reden is om de familiesolidariteit te doen slaan op bloedverwanten en aangetrouwden tot in de derde graad.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon legt uit dat een persoon die zijn ouder, grootouder of overgrootouder huisvest, niet onder dat verbod valt.

De heer Michel Colson wenst te weten wat er gebeurt als er geen verwantschap bestaat noch door huwelijk noch in directe lijn.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon legt uit dat die situaties binnen het toepassingsgebied van de ordonnantie vallen. Een artikel maakt het mogelijk dat het Verenigd College komt controleren.

De heer Michel Colson ziet in de kwestie stof voor een maatschappelijk debat : de familiale band is niet altijd een garantie voor een goede behandeling en, omgekeerd, is het gebrek daaraan niet altijd negatief. De volksvertegenwoordiger vraagt dat de ordonnantie rekening zou houden met die vorm van moderniteit van onze maatschappij.

Collegelid Evelyne Huytebroeck zegt dat zoiets moeilijk in een juridische vorm gegoten kan worden. Men zal met dergelijke situaties dus rekening moeten houden op het moment van het bezoek van het bestuur. Het is evenwel een belangrijke kwestie.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon preciseert dat als er een band tot in de derde graad bestaat (bloedverwant of huwelijk), de bicommunautaire sector niet zal inspecteren (alle wetgeving die mishandeling bestraft blijft van toepassing). In het omgekeerde geval, mag men een bezoek van de bicommunautaire diensten verwachten.

De indiener van amendementen nrs 37 en 37 trekt de amendementen in.

Vote

L'amendement n° 49, remplaçant l'article 3, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 4

M. Jan Béghin constate une série de problèmes de traduction dans les différents amendements déposés. Il sait que les services de traduction ont dû travailler dans l'urgence mais il souhaite être certain que la version néerlandaise du texte adopté sera correcte.

La présidente, Mme Dominique Braeckman, suggère que la commission désigne un corapporteur néerlandophone.

M. Jan BÉGHIN est désigné en qualité de corapporteur.

M. Jean-Luc Vanraes présente et justifie l'amendement n° 50.

Mme Anne Sylvie Mouzon précise que le Collège réuni n'est plus obligé d'arrêter la programmation et qu'il peut le faire par étapes successives en commençant par la ou les catégories d'établissements pour lesquelles la programmation lui paraît la plus urgente. Cependant, une fois arrêtée, la programmation doit être respectée.

Cet amendement précise, d'une part, les buts poursuivis par la programmation et, d'autre part, les critères objectifs sur lesquels elle est basée. La programmation veille au respect du continuum des soins car il n'est pas utile de disposer de beaucoup de lits MR/MRS s'il existe des alternatives suffisantes et inversement. De plus, la programmation tient compte des prévisions concernant l'évolution des besoins ainsi que des délais nécessaires à la réalisation des projets.

La députée signale que les délais sont plus longs dans le secteur public que dans le secteur privé car celui-ci est soumis aux règles de tutelle et de marché public. Le Collège réuni avait déjà exprimé le souci de réaliser une égalité de traitement entre les différents secteurs et cet amendement propose de rencontrer cet objectif en tenant compte des délais différents selon le type de secteur.

M. Michel Colson constate que cet amendement réécrit fondamentalement l'article 4 du projet d'ordonnance. Comme il en prend connaissance à l'instant, il aimerait savoir en quoi cette nouvelle formulation rencontre les amendements n^{os} 5, 6 et 7 qu'il a déposés.

Mme Anne Sylvie Mouzon répond que le Collège réuni peut arrêter la programmation des centres de soins de jour

Stemming

Amendement nr. 49, dat artikel 3 vervangt, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 4

De heer Jan Béghin ontdekt een reeks vertaalfouten in de verschillende ingediende amendementen. Hij is er zich van bewust dat de vertaaldienst zich heeft moeten haasten, maar hij wil de garantie dat de Nederlandse versie van de aangenomen tekst correct zal zijn.

Voorzitter Dominique Braeckman stelt voor dat de commissie een Nederlandstalige corapporteur aanwijst.

De heer Jan Béghin wordt als corapporteur aangewezen.

De heer Jean-Luc Vanraes stelt amendement nr. 50 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon preciseert dat het Verenigd College niet meer verplicht is de programmering vast te stellen en dat het zulks kan doen in fasen, te beginnen met de categorieën instellingen waarvoor de programmering hem het dringendst lijkt. Een programmering die vastgesteld is, moet echter nageleefd worden.

Het amendement preciseert enerzijds de doelstellingen van de programmering en anderzijds de objectieve criteria waarop ze steunt. De programmering zorgt voor de eerbiediging van het zorgcontinuüm want het is niet nuttig te beschikken over vele RT/RVT-bedden als er niet voldoende alternatieven zijn of omgekeerd. Bovendien houdt de programmering rekening met de vooruitzichten inzake de evolutie van de behoeften en de nodige termijnen voor de verwezenlijking van de projecten.

De volksvertegenwoordigster poneert dat de termijnen langer zijn, in de openbare sector dan in de private sector omdat die onder de regels inzake toezicht en overheidsopdrachten valt. Het Verenigd College had al uiting gegeven aan de verzuchting om gelijke behandeling tot stand te brengen tussen de verschillende sectoren. Het amendement strekt ertoe om dat doel te bereiken, door rekening te houden met de verschillende termijnen volgens het soort sector.

De heer Michel Colson stelt vast dat het amendement artikel 4 van het ontwerp van ordonnantie grondig herschrijft. Aangezien hij er op dit moment kennis van neemt, zou hij willen weten in hoeverre de nieuwe formulering rekening houdt met de amendementen nrs 5, 6 en 7 die hij heeft ingediend.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon antwoordt dat het Verenigd College de programmering van de centra voor

dans le respect de la répartition des compétences alors que l'amendement n° 5 de M. Colson exclut cette possibilité. En l'état actuel des choses, une telle programmation devrait être faite par les membres du Collège réuni compétents pour la Santé, sachant que le Fédéral, compte tenu de l'impact sur l'INAMI, a déjà défini des normes de base conformément à l'article 5, § 1^{er}, I de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. La députée souligne que le Collège réuni n'a jusqu'à présent jamais éprouvé le besoin de rajouter de la programmation à la programmation fédérale existante. Par ailleurs, la programmation n'étant pas une obligation mais une possibilité, le Collège réuni a toujours la faculté d'ajouter de la programmation à la programmation fédérale s'il l'estime nécessaire.

M. Michel Colson demande si le Collège réuni peut également diminuer la programmation par rapport à la programmation fédérale existante.

Mme Anne Sylvie Mouzon répond que, en vertu de l'article 5, § 1^{er}, I de la loi spéciale du 8 août 1980, les Communautés et le bicommunautaire sont compétents en matière de programmation à l'exclusion des règles de base de programmation arrêtées par le Fédéral. La députée ajoute que le Fédéral peut arrêter des règles de base de programmation dans tout le secteur des soins de santé qui a un impact sur l'INAMI et donc pas uniquement pour les MRS et les centres de soins de jour, même si, dans la pratique, il ne l'a fait que sur ces deux types d'établissements. Il faut donc réserver au Collège réuni la possibilité d'ajouter à la programmation fédérale et sans y contrevenir des programmations bicommunautaires pour toutes les catégories d'établissements. Il n'y a donc pas de raison d'exclure les centres de soins de jour et les MRS de cette possibilité.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck signale à M. Michel Colson que l'amendement n° 6 permettant au Collège réuni de soutenir des projets pilotes n'est pas nécessaire dans la mesure où cela est déjà possible. Elle ajoute qu'une allocation de base spécifique a d'ailleurs été créée pour développer des projets pilotes pour personnes âgées.

Mme Anne Sylvie Mouzon ajoute que l'amendement n° 51, remplaçant l'article 5, reprend l'idée inscrite dans l'amendement n° 7 de M. Michel Colson.

M. Michel Colson estime ne pas pouvoir se prononcer en connaissance de cause sur un texte aussi technique. Dans la mesure où il n'entend pas bloquer la discussion, il s'abstiendra.

dagverzorging kan vaststellen met inachtneming van de verdeling van de bevoegdheden terwijl amendement nr. 5 van de heer Colson die mogelijkheid uitsluit. Bij de huidige stand van zaken, zou een dergelijke programmering moeten worden opgesteld door de leden van het Verenigd College die bevoegd zijn voor gezondheid, wetende dat de federale overheid, rekening houdend met de gevolgen voor het RIZIV, al basisnormen heeft vastgesteld overeenkomstig artikel 5, § 1, I, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. De volksvertegenwoordigster benadrukt dat het Verenigd College nooit de behoefte heeft ervaren om programmering toe te voegen aan de bestaande federale programmering. Bovendien was de programmering geen verplichting maar een mogelijkheid en heeft het Verenigd College nog altijd de mogelijkheid om programmering toe te voegen aan de federale programmering indien het dat nodig acht.

De heer Michel Colson vraagt of het Verenigd College de programmering ook kan verminderen ten opzichte van de bestaande federale programmering.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon antwoordt dat de Gemeenschappen en de bicommunautaire sector, krachtens artikel 5, § 1, I, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, bevoegd zijn voor de programmering met uitzondering van de basisregels voor de programmering die zijn vastgesteld door de federale overheid. De volksvertegenwoordigster voegt eraan toe dat de federale overheid basisregels voor de programmering mag vaststellen in heel de gezondheidssector die gevolgen heeft voor het RIZIV en dus niet alleen voor de RVT's en de centra voor dagverzorging ook al heeft de federale overheid dat in de praktijk alleen gedaan voor die twee soorten instellingen. Men moet het Verenigd College dus de mogelijkheid voorbehouden om programmering toe te voegen aan de federale programmering zonder in strijd te treden met de bicommunautaire programmeringen voor alle types van instellingen. Er is dus geen reden om de centra voor dagverzorging en de RVT's van die mogelijkheid uit te sluiten.

Collegelid Evelyne Huytebroeck geeft de heer Michel Colson te verstaan dat amendement nr. 6, dat het Verenigd College de mogelijkheid geeft proefprojecten te steunen, niet noodzakelijk is aangezien zulks al mogelijk is. Zij voegt eraan toe dat een specifieke basisallocatie trouwens is ingevoerd om proefprojecten voor bejaarden op te zetten.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon voegt eraan toe dat amendement nr. 51, dat artikel 5 vervangt, het idee overneemt dat wordt geopperd in het amendement nr. 7 van de heer Michel Colson.

De heer Michel Colson meent dat hij zich niet met kennis van zaken kan uitspreken over die technische tekst. Omdat hij de bespreking niet wil afremmen, zal hij zich onthouden.

Vote

L'amendement n° 50, remplaçant l'article 4, est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

Les amendements n^{os} 5, 6 et 7 sont devenus sans objet.

Article 5

M. Jean-Luc Vanraes présente et justifie l'amendement n° 51.

Votes

L'amendement n° 51 et l'article 5, tel qu'amendé, sont adoptés à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 6

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 52.

Dès lors que la programmation est facultative et qu'elle peut se faire par catégorie d'établissements, seuls les nouveaux établissements qui entrent dans une catégorie programmée devront bénéficier d'une autorisation de mise en service ou d'exploitation s'ils n'ont pas nécessité d'investissements pour être réalisés. Ils devront en plus disposer d'une autorisation de travaux si des aménagements ou des constructions ont été nécessaires.

L'autorisation consiste à voir si le nouveau projet entre ou non dans la programmation. Ainsi, il ne faut pas d'autorisation de mise en service et d'exploitation pour augmenter le nombre de lits MRS si le Collège réuni ne fait pas de programmation MRS. Par contre, si le Collège réuni fait une programmation en MR, une autorisation de mise en service et d'exploitation est nécessaire pour avoir de nouveaux lits MR, convertir des lits MR en lits MRS ou inversement car on change le nombre de lits MR pour lequel il y a eu une programmation.

M. Michel Colson constate que cet amendement réécrit une fois de plus le texte original.

Il présente et justifie les amendements n^{os} 8 et 9.

Dans la mesure où l'amendement n° 52 est voté, ces amendements deviendront sans objet.

Stemming

Amendement nr. 50, dat artikel 4 vervangt, wordt aangenomen met 10 stemmen bij 3 onthoudingen.

De amendementen nrs 5, 6 en 7 zijn doelloos geworden.

Artikel 5

De heer Jean-Luc Vanraes stelt amendement nr. 51 voor en verantwoordt het.

Stemming

Amendement nr. 51 en artikel 5, aldus geamendeerd, worden aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 6

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 52 voor en verantwoordt het.

Aangezien de programmering facultatief is en zulks per categorie van inrichtingen kan gebeuren, moeten alleen de nieuwe inrichtingen die in een geprogrammeerde categorie terechtkomen een toestemming voor ingebruikneming of exploitatie hebben als ze geen investeringen hebben gevegd. Ze moeten bovendien over een vergunning voor werken beschikken als er verbouwingen of bouwwerken nodig zijn.

De toestemming bestaat erin te zien of het nieuwe project al dan niet in de programmering past. Er is aldus geen toestemming voor ingebruikneming en exploitatie nodig om het aantal RVT-bedden te verhogen als het Verenigd College geen RVT-programmering opstelt. Als het Verenigd College daarentegen een RT-programmering heeft, is er toestemming voor ingebruikneming en exploitatie nodig om nieuwe RT-bedden te hebben, om RT-bedden om te zetten in RVT-bedden of omgekeerd. Dan verandert immers het aantal RT-bedden waarvoor er een programmering is geweest.

De heer Michel Colson constateert dat het amendement eens temeer de oorspronkelijke tekst herschrijft.

Hij stelt de amendementen nrs 8 en 9 voor en verantwoordt ze.

Doordat amendement nr. 52 wordt goedgekeurd, worden die amendementen doelloos.

Vote

L'amendement n° 52, remplaçant l'article 6, est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Les amendements nos 8 et 9 sont devenus sans objet.

Article 7

L'amendement n° 53 est retiré par ses auteurs.

M. Jean-Luc Vanraes présente et justifie l'amendement n° 71.

Mme Anne Sylvie Mouzon ajoute que cet amendement prend en compte une remarque de l'administration de la COCOM sur l'amendement initial n° 53. En effet, lorsque le dossier est complet, il est transmis avec une analyse de l'administration à la section pour avis. Il faut donc laisser un délai à l'administration pour qu'elle puisse effectuer cette analyse. Un délai de quinze jours a donc été introduit pour voir si le projet est conforme à une programmation existante tandis que le délai entre le moment où la section rend son avis et celui où le Collège réuni prend sa décision est, quant à lui, réduit. Ces éléments sont les distinctions principales par rapport à l'amendement n° 53 retiré.

La députée rappelle que l'objectif général de cet amendement est de remplacer un délai global de six mois par un délai inférieur à six mois subdivisé en délais spécifiquement réservés aux différents intervenants. De plus, il prévoit les conséquences lorsque le délai est dépassé et que chaque autorité s'est abstenue de se prononcer. Ainsi, à défaut d'avis, celui-ci est réputé favorable et, à défaut de décision, l'autorisation est également réputée donnée. La commissaire préfère fixer ces procédures dans une ordonnance plutôt que dans un simple arrêté.

M. Michel Colson demande si l'amendement n° 53, retiré par ses auteurs, aboutissait à un délai maximum de 165 jours en tenant compte des périodes de juillet et août et si l'amendement n° 71 réduit effectivement ce délai à 130 jours.

Mme Anne Sylvie Mouzon rappelle que l'administration a quinze jours avant de transmettre le dossier à la section pour avis. La section dispose ensuite de 60 jours pour remettre son avis au Collège réuni qui doit se prononcer dans les 30 jours à défaut de voir l'autorisation réputée accordée (ce délai peut être porté à 60 jours si l'avis de la section est donné entre le 15 juin et le 15 août).

Stemming

Amendement nr. 52, dat artikel 6 vervangt, wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

De amendementen nrs 8 en 9 worden doelloos.

Artikel 7

Amendement nr. 53 wordt ingetrokken door de indieners ervan.

De heer Jean-Luc Vanraes stelt amendement nr. 71 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon voegt eraan toe dat het amendement rekening houdt met een opmerking van het bestuur van de GGC over het oorspronkelijke amendement nr. 53. Als het dossier volledig is, wordt het immers, met een analyse van het bestuur, aan de afdeling om advies bezorgd. Het bestuur moet dus een termijn krijgen om de analyse te kunnen maken. Er is dus een termijn van vijftien dagen ingevoerd om na te gaan of het project voldoet aan een bestaande programmering terwijl de termijn tussen het ogenblik waarop de afdeling haar advies uitbrengt en die waarop het Verenigd College zijn beslissing neemt, ingekrompen wordt. Die elementen zijn de voornaamste wijzigingen ten opzichte van het ingetrokken amendement nr. 53.

De volksvertegenwoordigster herinnert eraan dat de algemene doelstelling van het amendement erin bestaat een algemene termijn van zes maanden te vervangen door een termijn van minder dan zes maanden en onderverdeeld in termijnen voor elk van de partijen. Bovendien komen er gevolgen als de termijn overschreden wordt en elke instantie verzuimd heeft zich uit te spreken. Wordt er geen advies uitgebracht, dan wordt het als gunstig beschouwd; is er geen beslissing, dan wordt ook de vergunning geacht te zijn gegeven. Het commissielid verkiest die procedures veeleer in een ordonnantie dan in een gewoon besluit vast te leggen.

De heer Michel Colson vraagt of amendement nr. 53, dat ingetrokken is door de indieners ervan, tot een maximumtermijn van 165 dagen zou leiden rekening houdend met de periodes van juli en augustus en of amendement nr. 71 die termijn effectief vermindert tot 130 dagen.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon herinnert eraan dat het bestuur vijftien dagen heeft om het dossier aan de afdeling om advies te bezorgen. De afdeling beschikt vervolgens over zestig dagen om advies uit te brengen aan het Verenigd College dat zich moet uitspreken binnen dertig dagen wil de vergunning niet geacht worden te zijn toegekend (die termijn kan worden verlengd tot zestig dagen als de afdeling het advies niet heeft uitgebracht tussen 15 juni en 15 augustus).

M. Michel Colson aimerait connaître les délais en vigueur dans le système actuel.

Mme Anne Sylvie Mouzon répond qu'il n'y en a pas car il n'existe pas de programmation.

M. Michel Colson opine.

Mme Anne Sylvie Mouzon ajoute que le délai laissé à l'administration pour examiner les dossiers est plus long lorsqu'il s'agit de procédures d'agrément ou de travaux. Il s'agit, en effet, de questions plus complexes. Dans ce cas-ci, le délai ne doit pas être très long car il faut simplement voir si un projet est conforme ou non à la programmation préalable.

La députée souligne à nouveau que les amendements déposés par les parlementaires de la majorité ont été écrits en étroite collaboration avec les membres du Collège réuni et l'administration de la Commission communautaire commune. Il est donc normal qu'ils ne suscitent pas d'objection de leur part.

Vote

L'amendement n° 71, remplaçant l'article 7, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 8

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 28.

Votes

L'amendement n° 28 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'article 8, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 9

M. Jean-Luc Vanraes présente et justifie l'amendement n° 54.

Mme Anne Sylvie Mouzon ajoute que les dispositions relatives à la procédure ne se retrouvent plus dans ce nouvel article 9 et qu'elles sont regroupées dans un nouvel article 9bis.

Vote

L'amendement n° 54, remplaçant l'article 9, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

De heer Michel Colson wil weten welke termijnen in de huidige regeling van toepassing zijn.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon zegt dat er geen zijn omdat er geen programmering is.

De heer Michel Colson stemt in.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon voegt eraan toe dat de termijn voor het bestuur om dossiers te onderzoeken langer is in geval van procedures voor erkenningen of bij werken. Dat zijn immers complexere kwesties. In dit geval, moet de termijn niet erg lang zijn want men moet enkel nagaan of een project al dan niet in overeenstemming is met de vooraf bepaalde programmering.

De volksvertegenwoordigster onderstreept opnieuw dat de door de parlementsleden van de meerderheid ingediende amendementen geschreven zijn in nauwe samenwerking met de leden van het Verenigd College en het bestuur van de GGC. Het is dus normaal dat die geen bezwaar hebben.

Stemming

Amendement nr. 71, dat artikel 7 vervangt, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 8

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 28 voor en verantwoordt het.

Stemmingen

Amendement nr. 28 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 8, aldus geamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 9

De heer Jean-Luc Vanraes stelt amendement nr. 54 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon voegt eraan toe dat de bepalingen over de procedure niet meer terug te vinden zijn in het nieuwe artikel 9 en dat die samen opgenomen zijn in het nieuwe artikel 9bis.

Stemming

Amendement nr. 54, dat artikel 9 vervangt, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Article 9bis

L'amendement n° 55 est retiré par ses auteurs.

M. Jean-Luc Vanraes présente et justifie l'amendement n° 72.

Vote

L'amendement n° 72, introduisant un nouvel article *9bis*, est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 10

Mme Dominique Braeckman présente et justifie l'amendement n° 56.

Mme Anne Sylvie Mouzon rappelle que le Conseil d'Etat a critiqué le manque de clarté des références aux établissements visés. Désormais, si une disposition vise tout ou partie des établissements, on se référera systématiquement à l'énumération des établissements à l'article 2.

La députée précise que, dans ce cas-ci, tous les établissements visés à l'article 2 seraient soumis à l'agrément. Les centres de soins de jour sont donc inclus dans cette liste car l'ordonnance vise tous les établissements pour personnes âgées y compris ceux qui, dans l'état actuel de la répartition des compétences entre les membres du Collège réuni, relèvent des attributions des membres du Collège chargés de la Santé. L'oratrice ajoute que dans le cas des senioreries en copropriété, c'est le gestionnaire qui devra être agréé.

La commissaire rappelle que le fédéral reste compétent pour l'établissement de normes d'agrément à l'égard de toutes les institutions de soins lorsque cela concerne le financement INAMI. Il a toujours fixé des normes plus strictes pour les centres de soins de jour et les MRS. A priori, il n'est donc pas nécessaire d'ajouter à ces établissements de nouvelles normes bicommunautaires aux normes fédérales existantes. Pour rappel, le Collège réuni n'est plus obligé d'arrêter une programmation et l'amendement n° 57 propose d'habiliter le Collège réuni à fixer des normes d'agrément dans le respect de l'article 5 de la loi spéciale du 8 août 1980 (c'est-à-dire des normes complémentaires et non contraires à celles arrêtées par le fédéral).

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 57. Pour être agréée, une institution doit être conforme aux normes fédérales et bicommunautaires. En

Artikel 9bis

Amendement nr. 55 wordt ingetrokken door de indieners ervan.

De heer Jean-Luc Vanraes stelt amendement nr. 72 voor en verantwoordt het.

Stemming

Amendement nr. 72, dat een nieuw artikel *9bis* invoegt, wordt aangenomen met eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 10

Mevrouw Dominique Braeckman licht amendement nr. 56 toe en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon herinnert eraan dat de Raad van State kritiek geleverd heeft op het gebrek aan duidelijkheid van de verwijzingen naar de bedoelde voorzieningen. Als een bepaling voortaan doelt op alle voorzieningen of een gedeelte ervan zal men systematisch verwijzen naar de opsomming van de instellingen in artikel 2.

De volksvertegenwoordiger preciseert dat alle in artikel 2 bedoelde voorzieningen in dat geval onderworpen zouden zijn aan de erkenning. De centra voor dagverzorging zijn dus opgenomen in die lijst. De ordonnantie heeft immers betrekking op alle voorzieningen voor bejaarden, met inbegrip van de voorzieningen die bij de huidige stand van de verdeling van de bevoegdheden tussen de leden van het Verenigd College onder de bevoegdheden van de leden van het College belast met Gezondheid vallen. De spreker voegt eraan toe dat, in het geval van de bejaardentehuizen in mede-eigendom, de beheerder moet worden erkend.

Het commissielid herinnert eraan dat de federale overheid bevoegd blijft voor de vaststelling van erkenningsnormen voor alle verzorgingsvoorzieningen. Wanneer dat betrekking heeft op de financiering door het RIZIV zijn er altijd strengere normen gesteld voor de centra voor dagverzorging en de RVT's. A priori is het dus niet nodig om voor die voorzieningen nieuwe bicommunautaire normen toe te voegen aan de bestaande federale normen. Er wordt aan herinnerd dat het Verenigd College niet meer verplicht is om een programmering vast te stellen. Amendement nr. 57 stelt voor om het Verenigd College ertoe te machtigen om erkenningsnormen vast te stellen met inachtneming van artikel 5 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 (namelijk bijkomende normen die niet in strijd zijn met die welke zijn vastgesteld door de federale overheid).

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon licht amendement nr. 57 toe en verantwoordt het. Om te worden erkend moet een voorziening voldoen aan de federale en bicommunautaire

effet, si elle n'est pas conforme aux normes fédérales, il n'y aura pas d'intervention de l'INAMI. Cet amendement habilite le Collège réuni à fixer des normes alors que le projet initial obligeait le Collège réuni à fixer des normes. Ainsi, si les normes fédérales sont suffisamment précises, il ne faudra pas arrêter des normes bicommunautaires complémentaires pour pouvoir agréer un établissement. C'est également important car dans l'énumération des normes que le Collège réuni pourrait arrêter, toutes ne concernent pas chaque catégorie d'établissements. Le Collège réuni pourra ainsi fixer des normes différentes par catégorie d'établissement et ne sera pas obligé d'arrêter des normes dans toutes les matières visées. La députée ajoute que la liste des matières contenue à l'alinéa 5 est exhaustive et qu'en conséquence le Collège réuni ne sera pas habilité à fixer des normes dans des matières qui ne figurent pas dans cette liste.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 58. Il est proposé de fusionner les points 2° et 3° de l'énumération contenue dans le projet initial car les dispositions qu'ils contiennent concernent toutes le respect de la personne âgée. Il est ensuite proposé d'étendre le concept à tous les droits et libertés constitutionnels et légaux. Cependant, il faut également maintenir les limitations de certaines de ces libertés imposées par la Constitution et la loi. Ainsi, la liberté d'aller et venir peut être limitée sur certificat médical par une mesure de contention. Il en va de même pour l'inviolabilité du domicile sur perquisition avec un mandat du juge d'instruction. La Constitution garantit la liberté de l'emploi des langues sauf les limitations apportées par la loi en matière administrative, judiciaire et d'enseignement. Il existe également des limites légales à l'interdiction d'obliger une personne âgée à confier la gestion de son argent ou de ses biens. La législation sur les incapables permet à un juge de paix de désigner, sur base d'un certificat médical, un administrateur de biens. Ce dernier gèrera les biens de la personne âgée et devra rendre des comptes au juge de paix. La loi organique des CPAS prévoit, quant à elle, que le receveur du CPAS doit accepter le dépôt des biens des personnes âgées et garantir sa responsabilité par sa caution de receveur. Bien que cette ordonnance soit postérieure à la loi organique des CPAS et plus spécifique que cette dernière, elle ne doit pas l'emporter sur les dispositions de la loi organique des CPAS qui règlent l'obligation pour les receveurs de se voir confier la garde et le dépôt des avoirs des résidents. De plus, elle ne doit pas être interprétée comme une interdiction du système des comptes i. Cet amendement bat donc en brèche le principe que le postérieur déroge à l'antérieur et le spécial au général.

M. Michel Colson pense que cet amendement répond à l'amendement qu'il a lui-même déposé sur la question des

normes. Als de voorziening niet beantwoordt aan de federale normen draagt het RIZIV niet bij. Dit amendement machtigt het Verenigd College ertoe normen vast te stellen terwijl het oorspronkelijk ontwerp het Verenigd College ertoe verplichtte om normen vast te stellen. Als de federale normen niet voldoende precies zijn moeten er geen bijkomende bicommunautaire normen worden vastgesteld om een voorziening te kunnen erkennen. Dat is belangrijk want in de opsomming van de normen die het Verenigd College zou kunnen vaststellen hebben ze niet allemaal betrekking op elke categorie van voorziening. Het Verenigd College kan aldus verschillende normen vaststellen per categorie van instelling en zal niet verplicht zijn om normen vast te stellen in alle bedoelde aangelegenheden. De volksvertegenwoordiger voegt eraan toe dat de lijst van de aangelegenheden vervat in het vijfde lid volledig is en dat het Verenigd College bijgevolg niet gemachtigd zal zijn om normen vast te stellen in aangelegenheden die niet in deze lijst staan.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon licht amendement nr. 58 toe en verantwoordt het. Er wordt voorgesteld om de punten 2° en 3° van de opsomming in het oorspronkelijke ontwerp samen te voegen want de bepalingen die ze bevatten hebben betrekking op de eerbied voor de bejaarde. Vervolgens wordt voorgesteld om het concept uit te breiden naar alle grondwettelijke en wettelijke rechten en vrijheden. Men moet echter de beperkingen van die vrijheden opgelegd door de Grondwet en de wet behouden. De vrijheid om te komen en te gaan kan met een geneeskundige verklaring worden beperkt met een bedwingingsmaatregel. Hetzelfde geldt voor de onschendbaarheid van de woonplaats bij een huiszoeking met een bevel van de onderzoeksrechter. De Grondwet waarborgt de vrijheid van het gebruik van talen behoudens de beperkingen gesteld door de wet in bestuurszaken, gerechtszaken en inzake onderwijs. Er bestaan ook wettelijke beperkingen van het verbod om een bejaarde te verplichten om zijn geld of goederen te laten beheren. De wetgeving inzake de onbekwamen biedt een vrederechter de mogelijkheid om op basis van een geneeskundige verklaring een bewindvoerder aan te stellen. Deze laatste zal de goederen van de bejaarde beheren en moet verslag uitbrengen bij de vrederechter. De organieke wet betreffende de OCMW's bepaalt dat de ontvanger van het OCMW de bewaargeving van goederen moet aanvaarden en er verantwoordelijk moet voor zijn met zijn borgstelling als ontvanger. Hoewel deze ordonnantie van latere datum is dan de organieke wet betreffende de OCMW's en specifiek is dan deze wet moet ze niet de overhand krijgen op de bepalingen van de organieke wet betreffende de OCMW's die de verplichting voor de ontvangers inzake bewaargeving van de bezittingen van de bewoners regelen. Bovendien kan zij niet worden geïnterpreteerd als een verbod van het systeem van de i-rekeningen. Dit amendement gaat in tegen het principe dat wat later komt afwijkt van wat voorafgaat en het bijzonder afwijkt van het algemene.

De heer Michel Colson meent dat dit amendement beantwoordt aan het amendement dat hij zelf heeft inge-

langues. Il souhaite par ailleurs connaître les conséquences du vote de cet amendement sur le débat relatif aux comptes i. Enfin, le député désire savoir si cet amendement n° 58 répondra également à ses interrogations sur la représentation par un représentant de la famille.

Mme Anne Sylvie Mouzon indique que l'amendement n° 12 n'a rien à voir avec la question du compte i. Ces comptes peuvent être uniquement gérés par un receveur de CPAS qui est un fonctionnaire statutaire et assermenté répondant de sa gestion sur sa caution personnelle. Il n'est pas question de confier la gestion d'un compte i à un membre du personnel contractuel. Il est donc clair que les établissements privés n'auraient pas cette possibilité qui resterait une spécificité des CPAS. La députée pense que la loi organique des CPAS fournit des garanties suffisantes pour permettre cette gestion d'un compte i par le receveur. Elle rappelle que certains receveurs veulent d'ailleurs se débarrasser de cette tâche. Cet amendement vise donc clairement la loi organique des CPAS dans la mesure où on inscrit : « sans préjudice des limites portées à ces droits et libertés par ou en vertu de la loi, du décret ou de l'ordonnance ». La justification de l'amendement précise même l'ensemble des dispositions de la loi organique des CPAS qui portent atteinte à la liberté des personnes âgées placées en établissement de gérer librement leurs biens.

En ce qui concerne les représentants, la députée signale que la famille n'a pas un droit à représenter la personne âgée. Ou bien on se trouve dans le système d'administrateur de biens ou bien dans le système du mandat civil qui doit être constitué conformément à la loi civile. On ne peut donc pas partir du fait que la famille a une vocation légale à représenter une personne âgée.

M. Joël Riguelle signale que dans les faits c'est pourtant ce qui se passe souvent.

Mme Anne Sylvie Mouzon pense que si cela se fait, cela sera aux risques et périls de l'établissement qui profiterait du comportement du parent non dûment mandaté. Elle ajoute qu'il n'y a pas lieu de protéger les établissements contre ce risque. Le mandat est une procédure relativement grave, particulièrement lorsque la personne n'a plus toutes ses capacités, il convient donc d'appliquer la rigueur de la loi c'est-à-dire la désignation d'un administrateur de biens par un juge de paix. Par après, il faut évidemment veiller à ce que le juge de paix contrôle cet administrateur de biens.

M. Michel Colson constate que les établissements abusent de ce système et demandent des désignations d'administrateurs de biens pour se protéger. Or, il ne s'agit pas toujours des meilleures mesures.

diend over de kwestie van de talen. Hij wenst bovendien te weten wat de gevolgen zijn van de goedkeuring van dit amendement over het debat over de i-rekeningen. Tenslotte wenst de volksvertegenwoordiger te weten of dit amendement nr. 58 ook zal beantwoorden aan zijn vragen over de vertegenwoordiging door iemand van de familie.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon zegt dat amendement nr. 12 niets te maken heeft met de kwestie van de i-rekening. Die rekeningen kunnen alleen worden beheerd door een OCMW-ontvanger die een statutaire en beëdigde ambtenaar is die met zijn persoonlijke borgstelling verantwoordelijk is voor zijn beheer. Er is geen sprake van om het beheer van een i-rekening toe te vertrouwen aan een contractueel personeelslid. Het is dus duidelijk dat de private voorzieningen niet die mogelijkheid zouden hebben en dat dit specifiek voor de OCMW's zou gelden. De volksvertegenwoordiger meent dat de organieke wet betreffende de OCMW's voldoende waarborgen biedt om dit beheer van een i-rekening door de ontvanger mogelijk te maken. Zij herhaalt dat sommige ontvangers van die taak af willen. Dit amendement doelt dus duidelijk op de organieke wet betreffende de OCMW's omdat men schrijft : « zonder afbreuk te doen aan de beperkingen van die rechten en vrijheden door of krachtens de wet, het decreet of de ordonnantie ». De verantwoording van het amendement preciseert zelfs alle bepalingen van de organieke wet betreffende de OCMW's die de vrijheid van de in een instelling geplaatste bejaarden om vrij hun goederen te beheren aantasten.

Inzake de vertegenwoordigers poneert de volksvertegenwoordiger dat de familie geen recht heeft om de bejaarde te vertegenwoordigen. Ofwel bevindt men zich in het systeem van bewindvoerder ofwel in het systeem van de burgerlijk lastgeving die overeenkomstig het burgerlijk recht moet worden opgesteld. Men kan er dus niet van uitgaan dat de familie een wettelijke roeping heeft om een bejaarde te vertegenwoordigen.

De heer Joël Riguelle zegt dat het feitelijk nochtans vaak zo is.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon vindt dat als dat gebeurt, dat op risico zou zijn van de instelling die zou profiteren van het gedrag van het familielid en niet van de gemandateerde. Ze voegt eraan toe dat er geen reden is om de instellingen tegen dat soort risico te beschermen. Het mandaat is een vrij zware procedure, vooral wanneer de persoon niet meer volledig handelingsbekwaam is. De wet dient dus strikt te worden toegepast. Er dient dus een bewindvoerder worden aangewezen door een vrederechter. Daarna moet men er natuurlijk op toezien dat de vrederechter controle op die bewindvoerder uitoefent.

De heer Michel Colson stelt vast dat de instellingen misbruik maken van die regeling en vragen dat er bewindvoerders worden aangesteld om zich te beschermen. Het gaat evenwel niet altijd om de meest aangewezen maatregelen.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck souligne que lorsqu'on parle de représentant, c'est bien celui qui est défini à l'article 2, 7° de l'ordonnance. Elle est attentive à cette notion et n'est donc pas opposée à ce que cette notion soit intégrée dans l'amendement n° 58.

La ministre, membre du Collège réuni propose donc qu'on ajoute à l'amendement n° 58 cette notion de représentant, ainsi qu'aux points 4° et 5° de l'article 10.

M. Michel Colson répond que c'est en ce sens qu'il a déposé ces amendements.

Mme Anne Sylvie Mouzon propose donc que dans l'amendement n° 58, les mots « la personne âgée que celle-ci leur confie la gestion », soient remplacés par les mots « la personne âgée ou de son représentant que ceux-ci leur confient la gestion ». (*Assentiment*)

M. Joël Riguelle demande si en incluant la notion de représentant on ne risque pas d'inclure un représentant déjà mandaté.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck répond que l'on reste dans la définition du représentant contenue dans l'ordonnance.

M. Frédéric Erens indique un problème de traduction à l'amendement n° 58. Il n'est pas indiqué que cela concerne les biens de la personne âgée. Il est décidé d'ajouter à la suite des mots « de goederen, » les mots « van de bejaarde persoon ». (*Assentiment*).

Les amendements nos 11, 10 et 12 sont retirés par leur auteur.

M. Jan Béghin présente et justifie l'amendement n° 29.

M. Michel Colson présente et justifie l'amendement n° 13.

Mme Anne Sylvie Mouzon se demande si, à côté de l'information du représentant, il convient également de prévoir sa participation.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck répond que c'est déjà le cas.

Mme Anne Sylvie Mouzon pense que si la participation des résidents se limite à leur présence au conseil des résidents, alors il n'y a pas de problème. Elle envisageait cependant que le Collège réuni puisse prévoir des normes sur la participation des résidents allant plus loin que la simple présence à un conseil des résidents. Dans ce cas, elle n'est pas sûre que leur représentant doivent aussi participer.

Collegelid Evelyne Huytebroeck wijst erop « vertegenwoordiger » wel degelijk slaat op de persoon bedoeld in artikel 2, 7°. Ze kan zich vinden in dat begrip en is er dus niet tegen gekant dat het wordt geïntegreerd in amendement nr. 58.

Het Collegelid stelt bijgevolg voor om het begrip « vertegenwoordiger » toe te voegen aan amendement nr. 58 en aan de punten 4° en 5° van artikel 10.

De heer Michel Colson antwoordt dat hij die amendementen met die bedoeling heeft ingediend.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt bijgevolg voor om in amendement nr. 58, de woorden « van de bejaarde of zijn vertegenwoordiger » in te voegen na de woorden « te eisen of te aanvaarden ». (*Instemming*)

De heer Joël Riguelle vraagt of als het begrip « vertegenwoordiger » in de ordonnantie wordt opgenomen, het risico ontstaat dat dit van toepassing wordt op een reeds gemandateerde vertegenwoordiger.

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat men trouw blijft aan de definitie van vertegenwoordiger zoals omschreven in de ordonnantie.

De heer Frédéric Erens wijst op een vertaalprobleem in amendement nr. 58. Er staat niet dat het over de goederen van de bejaarde gaat. Er wordt beslist om de woorden « van de bejaarde persoon » in te voegen na de woorden de « goederen ». (*Instemming*).

De amendementen nrs 11, 10 en 12 worden ingetrokken door de indiener.

De heer Jan Béghin stelt amendement nr. 29 voor en verantwoordt het.

De heer Michel Colson stelt amendement nr. 13 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon vraagt of de vertegenwoordiger niet alleen moet worden geïnformeerd, maar ook moet kunnen participeren.

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat zulks al het geval is.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon vindt dat als de participatie van de bewoners beperkt wordt tot hun aanwezigheid op de bewonersvergadering, er geen probleem is. Ze overwoog evenwel dat het Verenigd College normen voor de participatie van de bewoners kan instellen die verder gaan dan een loutere aanwezigheid op een bewonersvergadering. In dat geval is ze er niet zeker van dat hun vertegenwoordiger ook moet participeren.

La présidente indique que cela dépend donc de ce que la ministre, membre du Collège réuni met dans le concept de participation.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck signale que l'ordonnance parle de modalités de participation et non de participation.

Mme Anne Sylvie Mouzon prie en conséquence le Collège réuni d'être attentif au fait que quand une personne âgée ne peut pas participer, il ne faut pas nécessairement que son représentant participe à sa place. L'administrateur de biens ne doit évidemment pas venir aux activités organisées au sein de l'établissement.

M. Michel Colson présente et justifie l'amendement n° 14.

M. Jan Béghin présente et justifie l'amendement n° 60.

M. Michel Colson présente et justifie l'amendement n° 40.

M. Jean-Luc Vanraes présente et justifie l'amendement n° 59. Il insiste sur la spécificité des résidences-services où se retrouvent des personnes qui ont signé, d'une part, un contrat de copropriété et, d'autre part, un contrat de prestation de services. Dans ce cas, le copropriétaire ou l'utilisateur de cette résidence-service ne peut exprimer de critiques sur le prestataire de services car tout changement lié à la prestation de services nécessite la même majorité qu'un changement en rapport avec la copropriété. C'est ainsi que lorsque les personnes âgées décèdent et laissent derrière elles une série d'héritiers, il devient impossible d'atteindre la majorité des deux-tiers et la prestation de services ne peut plus être garantie. L'orateur souligne que la prestation de services ne peut plus être assurée alors dans une série de résidences-services bruxelloises. Il est donc nécessaire de prendre une réglementation garantissant au copropriétaire ou à l'utilisateur la qualité du service fourni.

L'orateur ajoute que la liberté contractuelle entre les parties existe et qu'il ne faut donc pas y toucher en ce qui concerne le contenu de la prestation de services. Il n'est donc pas nécessaire que le Collège réuni fixe des normes minimales, ce qui serait en opposition avec cette liberté contractuelle. Par contre, il est important que les propriétaires ou les locataires connaissent leurs droits et les services prévus par la firme prestataire de services. En conséquence, M. Jean-Luc Vanraes propose que, si la personne âgée n'est pas propriétaire, toutes les obligations entre le propriétaire et le prestataire de services soient clairement inscrites dans le contrat de bail de sorte que le locataire ne doive pas conclure un deuxième contrat. Le député renvoie à la définition du contrat-type, variante du contrat d'adhésion ou du contrat standardisé, faite par le Procureur général près la Cour de Cassation Dumon dans sa Mercuriale

De voorzitter wijst erop dat dat dus afhangt van wat het Collegelid onder participatie verstaat.

Collegelid Evelyne Huytebroeck wijst erop dat de ordonnantie spreekt van wijzen van participatie en niet van participatie.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon verzoekt het Verenigd College bijgevolg om ervoor te zorgen dat wanneer een bejaarde persoon niet kan participeren, zijn vertegenwoordiger niet noodzakelijk in diens plaats moet participeren. De bewindvoerder hoeft natuurlijk niet deel te nemen aan de activiteiten die in de instelling worden georganiseerd.

De heer Michel Colson stelt amendement nr. 14 voor en verantwoordt het.

De heer Jan Béghin stelt amendement nr. 60 voor en verantwoordt het.

De heer Michel Colson stelt amendement nr. 40 voor en verantwoordt het.

De heer Jean-Luc Vanraes stelt amendement nr. 59 voor en verantwoordt het. Hij beklemtoont het specifieke karakter van de serviceresidenties waar zich personen bevinden die enerzijds een mede eigendomsovereenkomst en anderzijds een dienstverleningscontract hebben gesloten. In dat geval kan de mede-eigenaar of de gebruiker van de serviceresidentie geen kritiek spuien op de dienstverlener, want veranderingen van de dienstverlening vereisen dezelfde meerderheid als een verandering in verband met de mede-eigendom. Wanneer bejaarden overlijden en een reeks erfgenamen hebben, wordt het onmogelijk om de tweederde meerderheid te bereiken en kan de dienstverlening niet meer gegarandeerd worden. De spreker benadrukt dat de dienstverlening niet meer kan worden gewaarborgd in een reeks Brusselse serviceresidenties. Er moet bijgevolg een reglementering uitgevaardigd worden die de mede-eigenaar of de gebruiker een dienstverlening van goede kwaliteit waarborgt.

De spreker voegt eraan toe dat de contractuele vrijheid tussen de partijen bestaat en dat daaraan niet mag worden geraakt wat de inhoud van de geleverde diensten betreft. Het is dus niet noodzakelijk dat het Verenigd College minimumnormen vaststelt. Dat zou in strijd zijn met die contractuele vrijheid. Het is daarentegen belangrijk dat de eigenaars of de huurders hun rechten en de door de dienstverlenende firma aangeboden diensten kennen. Bijgevolg stelt de heer Jean-Luc Vanraes voor om, indien de bejaarde persoon geen eigenaar is, alle verplichtingen tussen de eigenaar en de dienstverlener duidelijk in te schrijven in de huurovereenkomst, zodat de huurder geen tweede overeenkomst hoeft te sluiten. De volksvertegenwoordiger verwijst naar de definitie van typecontract, een variant van de toetredingsovereenkomst of van het gestandaardiseerd contract, die de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie

de 1978. Il est donc nécessaire que le contrat de service, tel qu'il est prévu dans les résidences-services, soit imposé.

M. Michel Colson s'interroge sur les différences entre les deux amendements.

M. Jean-Luc Vanraes explique qu'on ne peut imposer aux copropriétaires de signer un contrat pour un service minimum.

Mme Anne Sylvie Mouzon précise que seule l'autorité fédérale peut le faire car elle est seule compétente en matière de copropriété.

L'amendement n°15 est retiré par son auteur.

Mme Anne Sylvie Mouzon souhaite revenir sur le dernier alinéa du point 9° selon lequel le Collège réuni peut établir, le cas échéant, des règles complémentaires pour la fixation du prix de journée. Lorsque la députée signale que la politique des prix est une compétence fédérale, il lui est répondu que cette disposition existe également dans les décrets wallon, flamand et de la Cocof sur le même sujet. L'exposé du projet de décret Cocof justifie la disposition analogue par le fait qu'elle permet de rencontrer un engagement pris dans le cadre d'un avenant au protocole 2 sur le prix de journée. La commissaire a retrouvé un avenant n° 2 au protocole 2 du 25 mai 2004 (paru au *Moniteur* le 27 septembre 2004) relatif aux transferts et échanges d'informations entre les services dépendant du fédéral et ceux dépendant des Communautés et des Régions en ce qui concerne les établissements pour personnes âgées. Ce protocole prévoit notamment que des contacts seront pris par le SPF Economie afin que les données portant sur le prix de journée et les suppléments à facturer au patient lors d'un séjour en institution soient aussi consultables sur un site internet prévu à cet effet. Ce protocole n'autorise donc pas le Collège réuni à prendre des normes complémentaires en ce qui concerne les prix. En revanche, le Collège réuni peut prendre des normes qui clarifient les prix, comme cela est prévu au deuxième alinéa du point 9°.

La députée soutient qu'il faut supprimer cet alinéa sans préjudice du protocole qui prévoit les transferts et échanges d'informations, ces informations étant fournies en vertu du 2ème alinéa du point 9°. L'autre possibilité est qu'il existe un autre protocole, non publié au *Moniteur*, dont elle ignore l'existence et dont elle souhaiterait recevoir copie pour pouvoir réfléchir sur ce qu'il convient de faire de cet alinéa.

M. Jan Béghin sait que la fixation des prix est réglée par le SPF Economie. Il préconise cependant d'adopter une

Dumon in zijn Mercuriale van 1978 heeft gegeven. De dienstverleningsovereenkomst, zoals bepaald in de service-residenties, moet dus verplicht worden.

De heer Michel Colson vraagt naar het verschil tussen de twee amendementen.

De heer Jean-Luc Vanraes legt uit dat men de mede-eigenaars niet kan verplichten om een contract voor een minimale dienstverlening te sluiten.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon preciseert dat alleen de federale overheid dat kan doen, want zij is als enige bevoegd inzake mede-eigendom.

Amendement nr. 15 wordt ingetrokken door de indiener.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wenst terug te komen op het laatste lid van punt 9° volgens hetwelk het Verenigd College, zo daartoe grond bestaat, aanvullende regels kan vaststellen voor de bepaling van de dagprijs. Wanneer de volksvertegenwoordigster erop wijst dat het prijzenbeleid een federale bevoegdheid is, krijgt ze als antwoord dat die bepaling ook in het Waalse, het Vlaamse en het Cocof-decreet over dezelfde aangelegenheid bestaat. In de memorie van toelichting van het ontwerp van decreet van de Cocof wordt de overeenkomstige bepaling verantwoord met het feit dat ze dient om een verbintenis na te leven die is aangegaan in het kader van een aanhangsel bij protocol 2 over de dagprijs. Het commissielid heeft aanhangsel 2 bij protocol 2 van 25 mei 2004 (verschenen in het *Staatsblad* van 27 september 2004) teruggevonden. Het handelt over de uitwisseling van gegevens tussen de diensten die van de federale overheid afhangen en de diensten die van de Gemeenschappen en de Gewesten afhangen wat de voorzieningen voor bejaarde personen betreft. Dat protocol bepaalt onder meer dat er contacten door de FOD Economie zullen worden gelegd opdat de gegevens over de dagprijs en de supplementen die aan de patiënt moet worden gefactureerd voor een verblijf in een instelling, ook geraadpleegd kunnen worden op een daartoe bestemde internetsite. Dat protocol staat het Verenigd College dus niet toe om aanvullende normen met betrekking tot de prijzen uit te vaardigen. Het Verenigd College kan daarentegen wel normen uitvaardigen die de prijzen verduidelijken, zoals bepaald in het tweede lid van punt 9°.

De volksvertegenwoordigster pleit ervoor om dat lid te schrappen, onverminderd het protocol dat in gegevensuitwisseling voorziet. Die gegevens worden verstrekt krachtens het tweede lid van punt 9°. De andere mogelijkheid is dat er een ander protocol bestaat dat niet bekendgemaakt is in het *Staatsblad*, waarvan ze het bestaan niet kent en waarvan ze een exemplaar wenst te krijgen om te kunnen nadenken over wat er met die alinea dient te gebeuren.

De heer Jan Béghin weet dat de prijszetting geregeld wordt door de FOD Economie. Hij beveelt evenwel aan om

position souple permettant de prévenir les abus. Le député cite l'exemple d'une personne âgée disposant de peu de moyens et qui choisit d'aller dans une maison de repos où le prix de journée est modéré. Il s'avère cependant que les coûts supplémentaires liés à une série d'équipements sanitaires sont particulièrement élevés et doublent sa facture mensuelle. On peut plaider pour la transparence de ces données sur un site internet par exemple mais il est illusoire de penser que cela suffira à préparer les personnes âgées à faire un choix pour certaines maisons de repos bon marché.

Le commissaire plaide donc pour maintenir l'implication du Collège réuni afin d'éviter que ce genre d'abus se produise. Il pense que c'est en ce sens qu'il faut comprendre la disposition prévue. Ce type de mesure est déjà d'application en Flandre où par exemple les Pampers ne peuvent être facturés et sont compris dans le prix de journée.

Mme Anne Sylvie Mouzon précise qu'elle ne désire pas supprimer les 2^{ème} et 3^{ème} alinéas du point 9°. Elle propose juste de supprimer le dernier alinéa qui laisse au Collège réuni la possibilité d'établir des règles complémentaires pour la fixation du prix de journée, ce qui est une compétence fédérale. Elle signale que le protocole d'accord prévoit un échange de données à ce sujet afin que le SPF Economie, qui donne ou non l'autorisation d'augmenter le prix de journée, puisse savoir ce que comprend ce prix et ce qui peut être facturé en complément. La députée invite donc le Collège réuni à collaborer en ce sens avec le SPF Economie mais elle n'entend pas lui attribuer un pouvoir qu'il n'a pas.

M. Joël Riguelle est sensible aux interventions de ses deux collègues. Il souhaite connaître l'apport de cet alinéa ainsi qu'un exemple concret dans lequel il est d'application.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck signale qu'il faut se référer dans cette matière à l'avenant n° 5 du protocole n° 2. Elle renvoie à l'arrêt de la Cour constitutionnelle du 3 mars 1999 qui autorise cette disposition. Elle rappelle que le décret de la Cocof prévoit déjà cette mesure et elle ne souhaite pas qu'on instaure deux systèmes différents à Bruxelles. Le Collège réuni ne remplacerait pas le pouvoir fédéral, mais il interviendrait en vue de la protection des personnes âgées.

L'arrêt de la Cour constitutionnelle précise que « si l'autorité fédérale est seule compétente pour la politique des prix et des revenus, cela n'implique pas que les Communautés et les Régions soient privées de toute compétence en ce qui concerne les tarifs des services qui relèvent de leur compétence. Toutefois, ces règles tarifaires doivent tenir compte de la politique des prix menée par l'autorité fédérale et notamment des règles établies par ou en vertu de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix ».

een soepel standpunt in te nemen om misbruiken te voorkomen. De volksvertegenwoordiger haalt het voorbeeld aan van een bejaarde die over weinig middelen beschikt en kiest voor een rusthuis met een lage dagprijs. De extra kosten voor een reeks gezondheidsvoorzieningen blijken evenwel zeer hoog te zijn en zijn maandelijkse factuur verdubbelt. Men kan pleiten voor transparante gegevens op een internetsite bijvoorbeeld, maar het is niet realistisch ervan uit te gaan dat zulks volstaat om bejaarden voor te bereiden op een keuze tussen bepaalde goedkope rusthuizen.

Het commissielid pleit er bijgevolg voor dat het Verenigd College inspraak behoudt om dat soort misbruiken te voorkomen. Hij vindt dat de bepaling in die zin moet worden begrepen. Dat soort maatregel is al van toepassing in Vlaanderen, waar bijvoorbeeld de luiers niet gefactureerd mogen worden en in de dagprijs begrepen zijn.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon preciseert dat ze de tweede en derde alinea van punt 9° niet wil schrappen. Ze stelt juist voor om de laatste alinea die het Verenigd College de mogelijkheid biedt om aanvullende regels voor de vaststelling van de dagprijs uit te vaardigen te schrappen, want dat is een federale bevoegdheid. Ze wijst erop dat het protocolakkoord in een uitwisseling van gegevens voorziet, opdat de FOD Economie, dat al dan niet de toestemming geeft om de dagprijs te verhogen, kan weten wat de dagprijs omvat en wat extra gefactureerd kan worden. De volksvertegenwoordigster verzoekt bijgevolg het Verenigd College om in die zin samen te werken met de FOD Economie, maar ze wil het Verenigd College geen bevoegdheid verlenen die het niet heeft.

De heer Joël Riguelle heeft oren naar de betogen van zijn twee collega's. Hij wil weten wat het nut van die alinea is en een concreet voorbeeld krijgen waarin het van toepassing is.

Collegelid Evelyne Huytebroeck wijst erop dat men terzake rekening moet houden met aanhangsel nr. 5 van protocol 2. Ze verwijst naar het arrest van het Grondwettelijk Hof van 3 maart 1999 dat die bepaling toestaat. Ze memoreert dat het decreet van de Cocof al in die maatregel voorziet en ze wenst geen twee verschillende systemen in Brussel in te voeren. Het Verenigd College zou de federale overheid niet vervangen, maar optreden om de bejaarden te beschermen.

Het arrest van het Grondwettelijk Hof preciseert dat de federale overheid weliswaar als enige bevoegd is voor het beleid van de prijzen en de inkomsten, maar dat zulks niet betekent dat de Gemeenschappen en de Gewesten geen enkele bevoegdheid hebben op het vlak van de tarieven van de diensten die onder hun bevoegdheid vallen. Die tariefregels moeten evenwel rekening houden met het prijzenbeleid van de federale overheid en onder meer met de regels die vastgesteld zijn bij of krachtens de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen.

Mme Anne Sylvie Mouzon sait que le bicommunautaire reste compétent en ce qui concerne la politique tarifaire de ses propres services tels la STIB. Cependant, dans ce cas, la ministre, membre du Collège réuni entend établir des normes sur un prix qui sera réclamé à des résidents qui ne se trouvent pas dans des services du bicommunautaire.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck poursuit la lecture de l'arrêt de la Cour constitutionnelle : « En considération notamment des services en cause comme l'objectif de protection des personnes âgées qui est poursuivi, cette habilitation n'excède pas, en tant que telle, les limites de la compétence régionale en matière de politique du troisième âge. Elle n'empiète pas, en tant que telle, sur la compétence fédérale en matière de politique des prix et ne peut davantage être interprétée comme autorisant le gouvernement à le faire. Elle n'empêche pas non plus, comme telle, que l'autorité fédérale puisse exercer ces compétences, en particulier en matière de contrôle des augmentations des prix. ».

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck préconise donc de maintenir cet alinéa qui existe dans les décrets wallon et de la Cocof. Elle s'étonne d'ailleurs que les députés n'aient pas réagi lors du vote du décret en Cocof.

Mme Anne Sylvie Mouzon signale qu'elle compte déposer une proposition de modification du décret Cocof. Il n'est pas possible, lors de chaque augmentation de prix, en ce compris une simple indexation, de devoir demander l'autorisation du SPF Economie et en plus d'avoir un Collège réuni qui fixerait le prix de journée. La députée ne conteste pas les dispositions qui habiliter le Collège réuni à prendre des normes en ce qui concerne la transparence du prix réclamé pour permettre au résident hébergé de comparer les prix et de savoir ce qui est compris dans le prix journalier et ce qui sera facturé en supplément. En revanche, habiliter le Collège réuni à établir, le cas échéant, des règles complémentaires pour la fixation du prix c'est une matière fédérale. La députée rappelle que l'on se trouve dans un secteur où le prix n'est pas libre et est fixé par le SPF Economie.

M. Joël Riguelle est sensible à l'argumentation développée par Mme Mouzon. Il ne comprend pas l'utilité de cet alinéa si le bicommunautaire n'est pas compétent pour fixer le prix de journée. Si, par contre, cet alinéa concerne des règles pour fixer des normes tarifaires sur les services facturés en supplément du prix de journée, le bicommunautaire a un rôle à jouer mais la disposition doit être rédigée autrement.

M. Jan Béghin souligne qu'il s'agit aussi d'un problème de solidarité. Ainsi, en obligeant les établissements à inclure un certain nombre d'équipements sanitaires dans le prix de journée, la Flandre répartit les coûts de manière solidaire. Le député pense que tout le monde est d'accord sur le

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon weet dat de bicommunautaire sector bevoegd blijft voor het tariefbeleid van zijn eigen diensten, bijvoorbeeld de MIVB. In dat geval pleit het Collegelid evenwel voor normen met betrekking tot de prijs die zal worden aangerekend aan de inwoners die zich niet in diensten van de bicommunautaire sector bevinden.

Collegelid Evelyne Huytebroeck leest het arrest van het Grondwettelijk Hof verder voor : « Rekening houdend inzonderheid met de in het geding zijnde diensten zoals de nagestreefde doelstelling van bescherming van de bejaarden, overschrijdt die machtiging, als dusdanig, niet de grenzen van de gewestbevoegdheid inzake bejaardenbeleid. Zij maakt als dusdanig geen inbreuk op de federale bevoegdheid inzake het prijsbeleid en kan niet in die zin worden geïnterpreteerd dat zij de Regering ertoe machtigt dat te doen. Zij staat er als dusdanig evenmin aan in de weg dat de federale overheid haar bevoegdheden, inzonderheid ter zake van de controle op prijsverhogingen, kan uitoefenen. ».

Het Collegelid beveelt bijgevolg aan om die alinea, die in het Waalse decreet en dat van de Cocof staat, te behouden. Het verbaast haar trouwens dat de volksvertegenwoordigers niet gereageerd hebben tijdens de stemming over het decreet in de Cocof.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wijst erop dat ze van plan is een voorstel tot wijziging van het Cocof-decreet in te dienen. Het is niet mogelijk om bij elke prijsstijging, met inbegrip van een gewone indexering, de toestemming van de FOD Economie te moeten vragen en daarnaast nog een Verenigd College te hebben dat de dagprijs zou vaststellen. De volksvertegenwoordigster betwist niet de bepalingen die het Verenigd College machtigen om normen uit te vaardigen wat betreft de transparantie van de gevraagde prijs. Zo heeft de opgenomen bewoner de kans de prijzen te vergelijken en te weten wat onder de dagprijs valt en wat als supplement aangerekend wordt. Het Verenigd College daarentegen in voorkomend geval machtigen om bijkomende regels vast te stellen om de prijs te bepalen, is een federale materie. De volksvertegenwoordiger herinnert eraan dat dit een sector is waar de prijs niet vrij is en bepaald wordt door de FOD Economie.

De heer Joël Riguelle ziet wel iets in de argumenten van mevrouw Mouzon. Hij begrijpt het nut niet van dit lid indien de bicommunautaire sector niet bevoegd is om de dagprijs te bepalen. Indien dit lid daarentegen betrekking heeft op regels om tariefnormen op te leggen voor de diensten die als supplement bij de dagprijs aangerekend worden, speelt de bicommunautaire sector een rol maar de bepaling moet anders gesteld worden.

De heer Jan Béghin onderstreept dat het ook om een solidariteitsprobleem gaat. Door de instellingen te verplichten een aantal sanitaire uitrustingen in de dagprijs te verrekenen, verdeelt Vlaanderen de kost op een solidaire wijze. De volksvertegenwoordiger meent dat iedereen het

principe et qu'il s'agit juste de trouver la manière adéquate de le formuler.

Mme Anne Sylvie Mouzon avertit la ministre, membre du Collège réuni que si le texte est voté tel quel, une fois le premier arrêté pris, elle en demandera l'annulation au Conseil d'Etat.

M. Michel Colson confirme que le SPF Economie est draconien lors de l'examen des demandes d'augmentation de prix introduites. Désormais, il existe heureusement un régime plus souple pour les simples indexations. Le député pense que la volonté du Collège réuni n'est pas de fixer les prix mais d'apporter une série de garanties concernant la protection des personnes âgées. Il suggère donc au Collège réuni de modifier la formulation pour aplanir les choses.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 76. Elle cite l'arrêt de la Cour constitutionnelle du 3 mars 1999 (n° 1266) qui rappelle que la politique des prix est une compétence fédérale mais que, au nom de leurs compétences premières, les autorités fédérées peuvent fixer les tarifs de leurs services. Les Communautés étant compétentes en matière de politique du 3ème âge, le Collège réuni peut intervenir dans les prix de journée des maisons de repos dans les limites prévues par l'avenant n° 5 au protocole n° 2. Il doit notamment travailler sur la transparence et la comparabilité des prix, interdire la facturation en suppléments de services ou produits qui font normalement partie des soins financés par l'INAMI, informer clairement la personne âgée de ce qui est compris dans le prix de journée et de ce qui risque de lui être facturé en complément et éviter les disparités entre les compléments.

La députée souligne que le vote de cet amendement permettra au Collège réuni, sans empiéter sur les compétences fédérales, de fixer des normes sur les prix facturés, à savoir ce que comprend le prix de journée et les compléments éventuels. Par ailleurs, elle pense que les risques d'abus sont plus grands sur les compléments facturés que sur les prix de journée.

Votes

Les amendements n^{os} 56, 57 et 58, tel que sous-amendé oralement et corrigé techniquement, sont adoptés à l'unanimité des 13 membres présents.

Les amendements n^{os} 29, 13, 14 et 60 sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

L'amendement n° 59 est adopté par 11 voix contre 1.

L'amendement n° 40 est devenu sans objet.

eens is met het principe en dat men enkel een adequate manier moet vinden om het te formuleren.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon waarschuwt het collegelid dat als de tekst als dusdanig goedgekeurd wordt, zij de vernietiging door de Raad van State zal vragen, eens het eerste besluit genomen is.

De heer Michel Colson bevestigt dat de FOD Economie draconische beslissingen neemt bij het onderzoek van de aanvragen voor prijsverhogingen. Voortaan bestaat er gelukkig een soepeler regelgeving voor de gewone indexeringen. De volksvertegenwoordiger meent dat het Verenigd College niet van plan is om de prijzen te bepalen, maar wel een aantal garanties te geven omtrent de bescherming van de bejaarden. Hij stelt het Verenigd College dus voor om de tekst te wijzigen om de zaak te beslechten.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon geeft een toelichting alsook een verantwoording bij amendement nr. 76. Zij citeert het arrest van het grondwettelijk hof van 3 maart 1999 (nr. 1266) dat eraan herinnert dat het prijsbeleid een federale bevoegdheid is maar dat de deelstaten krachtens hun basisbevoegdheden de tarieven van hun diensten mogen vaststellen. Aangezien de Gemeenschappen bevoegd zijn voor het derdeleefstijbeleid, kan het Verenigd College de dagprijzen in de rusthuizen mee bepalen binnen de grenzen beschreven in aanhangsel nr. 5 bij protocol nr. 2. Het moet met name werken aan de transparantie en de vergelijkbaarheid van de prijzen en verbieden dat diensten of producten die normaal deel uitmaken van de zorgen gefinancierd door het RIZIV als supplement aangerekend worden, de bejaarde duidelijk informeren wat in de dagprijs zit en wat als supplement aangerekend kan worden en de verschillen tussen de supplementen wegwerken.

De volksvertegenwoordiger onderstreept dat de goedkeuring van dit amendement het Verenigd College de mogelijkheid zal geven om, zonder het bevoegdheidsveld van de federale overheid te betreden, normen vast te stellen voor de gefactureerde prijzen, te weten inzake de dagprijzen en de eventuele toeslagen. Zij meent overigens dat de kans op misbruik groter is in het geval van de gefactureerde supplementen dan van de dagprijzen.

Stemmingen

Amendementen nrs 56, 57 en 58, aldus mondeling gesubamendeerd en technisch verbeterd, worden aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Amendementen nrs 29, 13, 14 en 60 worden aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Amendement nr. 59 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1.

Amendement nr. 40 wordt doelloos.

L'amendement n° 76 et l'article 10, tel qu'amendé, sont adoptés à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 10bis

L'amendement n° 61 est retiré par ses auteurs.

M. Jan Béghin présente et justifie l'amendement n° 73.

Mme Anne Sylvie Mouzon ajoute que l'objectif est de déterminer la procédure et les délais de procédure en matière d'agrément comme cela a été fixé précédemment pour les autorisations de mise en service et d'exploitation et les autorisations de travaux. L'administration a 60 jours pour examiner la demande d'agrément avant d'envoyer le dossier pour avis à la section. Ce délai est plus long que celui réservé au simple examen de conformité d'un projet à une programmation préétablie car il s'agit de questions plus complexes. La section dispose ensuite de 60 jours pour remettre son avis au Collège réuni (ce délai est augmenté de 30 jours lorsque le dossier complet est communiqué au Collège réuni ou à la section entre le 15 juin et le 15 août) qui doit se prononcer dans les 30 jours (ce délai est porté à 60 jours lorsque l'avis de la section est donné entre le 15 juin et le 15 août) à défaut de voir l'agrément réputé accordé.

Vote

L'amendement n° 73, introduisant un nouvel article 10bis est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 11

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 11 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 11bis

M. Jan Béghin présente et justifie l'amendement n° 62.

Mme Anne Sylvie Mouzon précise que cet amendement permet au Collège réuni d'octroyer un agrément provisoire

Amendement nr. 76 en artikel 10 aldus geamendeerd, worden aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 10bis

Amendement nr. 61 wordt door de indieners ingetrokken.

De heer Jan Béghin stelt amendement nr. 73 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon voegt eraan toe dat de doelstelling erin bestaat de procedure en de proceduretermijnen inzake erkenning te bepalen zoals voorheen ook gebeurd is voor de vergunningen voor indienststelling en exploitatie en voor de vergunningen voor werken. Het bestuur heeft 60 dagen om de erkenningsaanvraag te bekijken alvorens het dossier ter advies aan de afdeling te bezorgen. Die termijn is langer dan de termijn voor het gewone onderzoek betreffende de conformiteit van een project met een vooral vastgestelde programmering omdat de zaken ingewikkelder zijn. De afdeling beschikt vervolgens over 60 dagen om haar advies aan het Verenigd College te bezorgen (de termijn wordt verlengd met 30 dagen als het volledige dossier aan het Verenigd College of aan de afdeling bezorgd wordt tussen 15 juni en 15 augustus). Het Verenigd College moet zich binnen 30 dagen uitspreken (deze termijn wordt verlengd tot 60 dagen als het advies van de afdeling gegeven wordt tussen 15 juni en 15 augustus), zoniet wordt de erkenning geacht te zijn toegekend.

Stemming

Amendement nr. 73, dat een nieuw artikel 10bis invoegt, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 11

Dit artikel lukt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 11 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 11bis

De heer Jan Béghin stelt amendement nr. 62 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon preciseert dat het amendement het Verenigd College de mogelijkheid biedt om een

à un établissement déjà agréé qui, indépendamment de la volonté du gestionnaire (par exemple en raison d'une modification in extremis du contenu du dossier exigé), n'a pu clôturer sa procédure de renouvellement d'agrément avant l'expiration de l'agrément ou de l'autorisation de fonctionnement provisoire en cours.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck demande que cet amendement soit inséré dans un nouvel article 11bis. (*Assentiment*)

Vote

L'amendement n° 62, introduisant un nouvel article 11bis, est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 12

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 75. La députée renvoie au commentaire du Collège réuni sur le paragraphe 1^{er} de l'article 12 dans lequel il rappelle la « jurisprudence » constante du Conseil consultatif de la Santé et de l'Aide aux personnes, suivie par les membres du Collège réuni, qui limite le nombre de lits ou de places à agréer dans les établissements au nombre de personnes qui y sont réellement hébergées ou accueillies, augmenté de 10%. Cet amendement vise simplement à mettre l'article 12, § 1^{er} en conformité avec la volonté exprimée par le Collège réuni dans ce commentaire.

M. Michel Colson demande pourquoi cet amendement, déposé en séance par Mme Mouzon, n'a pas fait l'objet d'un accord au sein du groupe de travail de la majorité.

Mme Anne Sylvie Mouzon répond qu'il s'agit d'un oubli de dépôt.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck précise qu'il n'y a pas eu de groupe de travail qui a été organisé. Des contacts ont eu lieu entre son cabinet et les membres de la majorité. En effet, un groupe de travail aurait regroupé l'ensemble des partis politiques démocratiques.

Votes

L'amendement n° 75 et l'article 12, tel qu'amendé, sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

voorlopige erkenning te geven aan een reeds erkende instelling die, onafhankelijk van de wil van de beheerder (bijvoorbeeld als gevolg van een wijziging op het laatste moment van de inhoud van het vereiste dossier), haar procedure voor de vernieuwing van de erkenning niet heeft kunnen afwerken voor het einde van de erkenning of de lopende voorlopige werkingsvergunning.

Collegelid Evelyne Huytebroeck vraagt dat het amendement in een nieuw artikel 11bis ingevoegd wordt. (*Instemming*)

Stemming

Amendement nr. 62, dat een nieuw artikel 11bis invoegt, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 12

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 75 voor en verantwoordt het. De volksvertegenwoordigster verwijst naar het commentaar van het Verenigd College op paragraaf 1 van artikel 12, waarin het College herinnert aan de constante « rechtspraak » van de Adviesraad voor Gezondheids- en Welzijnszorg die gevolgd wordt door de leden van het Verenigd College en die het aantal bedden of plaatsen die in de instellingen moeten worden erkend, beperkt tot het aantal personen die er daadwerkelijk wonen of opgevangen worden, verhoogd met 10 %. Het amendement strekt er gewoon toe artikel 12, § 1 in overeenstemming te brengen met wat het Verenigd College beoogt in dat commentaar.

De heer Michel Colson vraagt waarom de werkgroep van de meerderheid dat amendement, dat tijdens de vergadering is ingediend door mevrouw Mouzon, niet heeft goedgekeurd.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon antwoordt dat ze vergeten was het amendement voor te leggen.

Collegelid Evelyne Huytebroeck verduidelijkt dat er geen werkgroep is opgericht. Er zijn contacten geweest tussen haar kabinet en de leden van de meerderheid. Een werkgroep zou immers uit vertegenwoordigers van de democratische politieke partijen hebben bestaan.

Stemmingen

Amendement nr. 75 en artikel 12, aldus geamendeerd, worden aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Article 13

Mme Anne Sylvie Mouzon souhaite savoir qui communique au Collège réuni les modifications concernant les données pertinentes quant à l'application des normes à respecter.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck répond qu'il s'agit du gestionnaire.

Mme Anne Sylvie Mouzon n'est pas certaine que le gestionnaire avertira le Collège réuni qu'il ne respecte plus une norme qui s'impose à lui.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck signale que le gestionnaire est présumé honnête, consciencieux et professionnel.

Mme Anne Sylvie Mouzon se demande alors s'il est encore utile d'agrèer les établissements s'il faut considérer qu'ils sont nécessairement gérés par des personnes honnêtes, consciencieuses et professionnelles. La députée pense qu'il n'est pas judicieux de se baser uniquement sur le gestionnaire pour avertir le Collège réuni du non-respect d'une norme. De plus, elle s'interroge sur les sanctions éventuelles dans le cas où le gestionnaire n'avertit pas le Collège réuni.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck répond qu'une procédure de retrait peut être entamée au moment du contrôle de l'institution. Ce type de règle existe aussi dans d'autres législations. Elle ne comprend pas les réticences de Mme Mouzon.

Mme Anne Sylvie Mouzon pense qu'il serait normal de confier ce contrôle à l'inspection ou à l'administration de la Commission communautaire commune. Si l'inspection ou l'administration constate le non-respect d'une norme, elle doit alors en avertir le Collège réuni. Par ailleurs, le Collège réuni peut toujours prendre des mesures à l'égard de l'inspection ou de l'administration si ces dernières ne lui transmettent pas l'information car il existe un lien hiérarchique.

Un membre de l'administration de la Commission communautaire commune précise que les établissements sont inspectés en moyenne tous les ans. Si une norme n'est pas ou plus respectée, l'administration peut, selon la gravité du manquement, proposer à l'autorité supérieure d'entamer une procédure de retrait. D'un autre côté, si une institution constate qu'une norme n'est plus respectée, elle doit en avertir l'administration. C'est notamment le cas si l'établissement ne respecte plus certaines normes de sécurité ou a des difficultés à recruter des infirmières.

Artikel 13

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wil weten wie de wijzigingen in de gegevens die relevant zijn voor de toepassing van de in acht te nemen normen meedeelt aan het Verenigd College.

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat de beheerder dat doet.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon is er niet zeker van dat de beheerder het Verenigd College ervan op de hoogte zal brengen dat hij een hem oplegde norm niet meer in acht neemt.

Collegelid Evelyne Huytebroeck wijst erop dat de beheerder geacht wordt eerlijk, plichtsbewust en professioneel te zijn.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon vraagt zich dan af of het nog zinvol is om de instellingen te erkennen als men er moet van uitgaan dat ze noodzakelijkerwijze beheerd worden door eerlijke, plichtsbewuste en professioneel ingestelde personen. De volksvertegenwoordigster vindt het niet verstandig enkel te vertrouwen op de beheerder om het Verenigd College erop te wijzen dat er een norm niet wordt nageleefd. Bovendien heeft ze vragen bij de eventuele straffen als de beheerder het Verenigd College niet op de hoogte stelt.

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat een intrekingsprocedure kan worden ingesteld op het ogenblik dat de voorziening wordt gecontroleerd. Dat is ook in andere wetgevingen. Ze begrijpt de terughoudendheid van mevrouw Mouzon niet.

Volgens mevrouw Anne Sylvie Mouzon zou het normaal zijn dat die controle opgedragen wordt aan de inspectie of het bestuur van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Als de inspectie of het bestuur vaststelt dat er een norm niet wordt nageleefd, moeten ze het Verenigd College dan daarvan op de hoogte brengen. Voorts kan het Verenigd College altijd maatregelen tegen de inspectie of het bestuur nemen als het van hen geen informatie krijgt, want er bestaat een hiërarchische band.

Een lid van het bestuur van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie preciseert dat de instellingen gemiddeld elk jaar geïnspecteerd worden. Als een norm niet of niet meer in acht wordt genomen, dan kan het bestuur, naar gelang van de ernst van de tekortkoming, de hogere overheid voorstellen om een intrekingsprocedure op te starten. Indien een instelling vaststelt dat een norm niet meer wordt nageleefd, moet ze het bestuur daarvan op de hoogte brengen. Dat is onder meer het geval als de instelling bepaalde veiligheidsnormen niet meer naleeft of problemen heeft om verpleegkundigen aan te werven.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck pense par ailleurs que les modifications communiquées par le gestionnaire n'impliquent pas toujours le déclenchement d'une procédure de retrait.

Mme Anne Sylvie Mouzon propose donc, à titre d'amendement oral, d'inscrire que le gestionnaire en avertit le Collège réuni. (*Assentiment*)

Vote

L'article 13, tel qu'amendé oralement, est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 14

M. Jan Béghin présente et justifie l'amendement n° 63.

Mme Anne Sylvie Mouzon ajoute que cet amendement impose l'audition du gestionnaire avant de prendre une mesure aussi lourde de conséquences et laisse au Collège réuni la faculté et non plus l'obligation de refuser ou retirer l'agrément ou l'autorisation de fonctionnement provisoire en fonction de la gravité du manquement constaté. La députée rappelle qu'un retrait d'agrément empêche l'établissement de fonctionner et qu'il faut alors immédiatement prendre des dispositions pour transférer les personnes âgées ailleurs.

M. Michel Colson présente et justifie l'amendement n° 16.

Mme Anne Sylvie Mouzon n'est pas certaine qu'il faille obligatoirement impliquer légalement les bourgmestres car, en pratique, il est déjà fait appel à eux. De plus, si le gestionnaire est placé sous l'autorité du bourgmestre, cela donnera corrélativement des responsabilités à ce dernier. La députée ajoute par ailleurs que le vocabulaire employé n'est pas très adapté en droit.

M. Joël Riguelle pense que la responsabilité des bourgmestres est suffisamment engagée et qu'il ne convient pas de leur ajouter cette obligation. En cas d'urgence, les bourgmestres interviennent de toute manière pour essayer de trouver une solution. En effet, ils ont une obligation de moyens mais pas de résultats.

M. Michel Colson signale que, dans les faits, les bourgmestres sont déjà impliqués et qu'ils ont des responsabilités en termes de salubrité et d'ordre public.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck est sensible aux arguments de M. Joël Riguelle.

Collegelid Evelyne Huytebroeck vindt voorts dat de door de beheerder meegedeelde wijzigingen niet altijd tot een intrekkingprocedure leiden.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt bijgevolg bij wege van mondeling amendement voor om in de ordonnantie te vermelden dat de beheerder het Verenigd College verwittigt. (*Instemming*)

Stemming

Artikel 13, aldus mondeling geamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 14

De heer Jan Béghin stelt amendement nr. 63 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon voegt eraan toe dat het amendement ertoe verplicht dat de beheerder wordt gehoord alvorens een zo zwaarwichtige maatregel wordt genomen. Het biedt het Verenigd College de mogelijkheid om de erkenning of voorlopige werkingsvergunning te weigeren of in te trekken naar gelang van de ernst van de vastgestelde tekortkoming maar het legt geen verplichting op. De volksvertegenwoordiger herinnert eraan dat een intrekking van een erkenning de instelling belet te werken en dat dan meteen maatregelen moeten worden genomen om de bejaarden naar elders over te brengen.

De heer Michel Colson stelt amendement nr. 16 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon is er niet zeker van dat men de burgemeesters moet inschakelen want in de praktijk wordt al een beroep op hen gedaan. Als de beheerder onder het gezag van de burgemeester wordt geplaatst, krijgt die laatste bovendien verantwoordelijkheden. De volksvertegenwoordiger voegt er bovendien aan toe dat de gebruikte woordenschat niet erg juridisch geladen is.

De heer Joël Riguelle meent dat de burgemeesters al genoeg verantwoordelijkheid hebben en dat men hun die verplichting niet moet opleggen. In noodgevallen, trachten de burgemeesters hoe dan ook een oplossing te vinden. Zij hebben immers een middelenverplichting maar geen resultaatverbintenis.

De heer Michel Colson poneert dat de burgemeesters feitelijk al betrokken zijn en dat zij verantwoordelijkheden hebben op het vlak van de gezondheid en de openbare orde.

Collegelid Evelyne Huytebroeck is gevoelig voor de argumenten van de heer Joël Riguelle.

M. Michel Colson comprend donc que tout le monde est d'accord pour dire que cette responsabilité des bourgmestres existe de fait mais qu'il y a une gêne à l'écrire dans un texte légal.

Mme Anne Sylvie Mouzon précise qu'il y a une gêne à en faire une obligation en engageant la responsabilité des bourgmestres à titre individuel. Les bourgmestres étant tenus par une obligation de moyens, on peut compter sur leur aide en pratique. La députée pense qu'il n'est donc pas nécessaire d'en faire une obligation de résultats et une responsabilité corrélative.

M. Joël Riguelle souligne l'intention louable de M. Michel Colson mais qu'il est d'avis de ne pas inscrire cette obligation dans le texte.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 64. Il ne vise pas à exonérer le Collège réuni de l'obligation de motiver ses décisions mais au contraire il entend rappeler que pour toute décision à portée individuelle, la motivation en la forme est devenue une obligation. Cette obligation étant prévue par ailleurs, il n'est pas nécessaire de le préciser dans l'ordonnance. De plus, le préciser seulement à l'article 14, § 2, pourrait faire croire à tort que la motivation ne serait pas obligatoire dans tous les autres cas.

La députée rappelle que pour que le délai de recours au Conseil d'Etat commence à courir, il faut que ce genre de décision à portée individuelle de l'administration indique clairement les voies éventuelles de recours.

M. Michel Colson présente et justifie l'amendement n° 17.

Votes

L'amendement n° 63 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'amendement n° 16 est rejeté par 10 voix contre 1 et 1 abstention.

L'amendement n° 64 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'amendement n° 17 est rejeté par 10 voix contre 1 et 1 abstention.

L'article 14, tel qu'amendé, est adopté par 11 voix contre 1.

Article 15

M. Jan Béghin présente et justifie l'amendement n° 30.

Volgens de heer Michel Colson is dus iedereen het erover eens dat die verantwoordelijkheid van de burgemeesters feitelijk al bestaat maar deinst men ervoor terug om dat in een wettekst te schrijven.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon preciseert dat men er geen verplichting wil van maken door de burgemeesters individueel verantwoordelijk te maken. De burgemeesters hebben een middelenverbintenis en men kan daarom op hun hulp rekenen. De volksvertegenwoordigster meent dat het dus niet nodig is om er een resultaatverbintenis van te maken, met bijhorende verantwoordelijkheid.

De heer Joël Riguelle onderstreept de lofwaardige bedoeling van de heer Michel Colson maar hij is van oordeel dat die verplichting niet in de tekst thuishoort.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 64 voor en verantwoordt het. Het is niet de bedoeling om het Verenigd College van de verplichting te ontslaan om zijn beslissingen te motiveren maar het amendement wil daarentegen in herinnering brengen dat de formele motivering voor elke beslissing met individuele strekking een verplichting geworden is. Aangezien die verplichting bestaat, moet dat niet worden gepreciseerd in de ordonnantie. Als men daar alleen gewag van maakt in artikel 14, § 2, zou men ten onrechte kunnen doen geloven dat de motivering niet verplicht zou zijn in alle andere gevallen.

De volksvertegenwoordigster herinnert eraan dat dergelijke beslissingen met individuele strekking van het bestuur duidelijk de rechtsmiddelen moet aanduiden opdat de termijn voor beroep bij de Raad van State kan ingaan.

De heer Michel Colson stelt amendement nr. 17 voor en verantwoordt het.

Stemmingen

Amendement nr. 63 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Amendement nr. 16 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1, bij 1 onthouding.

Amendement nr. 64 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Amendement nr. 17 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1, bij 1 onthouding.

Artikel 14, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1.

Artikel 15

De heer Jan Béghin stelt amendement nr. 30 voor en verantwoordt het.

Mme Anne Sylvie Mouzon précise que cet amendement entend limiter l'habilitation donnée au Collège réuni en ce qui concerne les arrêtés d'exécution aux seules dispositions complémentaires à celles contenues dans l'ordonnance. La députée ajoute qu'il convient également d'en faire une faculté sans quoi, faute de dispositions arrêtées par le Collège réuni, l'ordonnance sera privée de toute portée.

M. Michel Colson présente et justifie l'amendement n° 18. Il demande si cet amendement est rencontré par les amendements votés précédemment.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck répond que l'amendement de M. Colson est rencontré par le nouvel article 11*bis*.

L'amendement n° 18 est retiré par son auteur.

Vote

L'amendement n° 30, remplaçant l'article 15, est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 16

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 16 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Intitulé du chapitre IV

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 36.

Vote

L'amendement n° 36 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 17

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 77. En vertu de l'article 17, le Collège réuni peut octroyer un subside de fonctionnement aux centres de soins de jour, aux centres d'accueil de jour et aux centres d'accueil de nuit. Les autres catégories d'établissements ne peuvent recevoir, quant à elles, que des subsides à l'investissement. La députée rappelle que traditionnellement l'INAMI intervient pour le fonctionnement des établisse-

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon preciseert dat het amendement ertoe strekt de machtiging aan het Verenigd College inzake de uitvoeringsbesluiten te beperken tot de bepalingen ter aanvulling van de bepalingen in de ordonnantie. De volksvertegenwoordiger voegt eraan toe dat men er ook een mogelijkheid moet van maken, zoniet wordt de armslag van de ordonnantie sterk beperkt als het Verenigd College geen bepalingen vaststelt.

De heer Michel Colson stelt amendement nr. 18 voor en verantwoordt het. Hij vraagt of het amendement geen overlapping vormt met de reeds goedgekeurde amendementen.

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat het doel van het amendement van de heer Colson reeds vervat is in het nieuwe artikel 11*bis*.

Amendement nr. 18 wordt door de indiener ervan ingetrokken.

Stemming

Amendement nr. 30, dat artikel 15 vervangt, wordt aangenomen bij eenparigheid van 12 aanwezige leden.

Artikel 16

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 16 wordt aangenomen bij eenparigheid van 12 aanwezige leden.

Opschrift van hoofdstuk IV

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 36 voor en verantwoordt het.

Stemming

Amendement nr. 36 wordt aangenomen bij eenparigheid van 10 aanwezige leden.

Artikel 17

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 77 voor en verantwoordt het. Krachtens artikel 17, kan het Verenigd College een werkingssubsidie toekennen aan de centra voor dagverzorging, de centra voor dagopvang en de centra voor nachtopvang. De andere categorieën van instellingen kunnen enkel investeringssubsidies krijgen. De volksvertegenwoordigster wijst erop dat het RIZIV traditioneel tegemoetkomt in de werkingskosten van de instel-

ments et le Collège réuni pour les investissements. Dans ce cas-ci, elle constate que les centres de soins de jour bénéficient uniquement de subsides en matière de fonctionnement en provenance de l'INAMI et du Collège réuni alors que les centres d'accueil de jour et les centres d'accueil de nuit ont, quant à eux, droit aux deux types de subsides (investissement et fonctionnement). La commissaire souhaite recevoir des explications sur les différents choix faits par le Collège réuni.

Mme Anne Sylvie Mouzon ajoute que les trois catégories d'établissements précitées peuvent être soumises à programmation. La limite des crédits budgétaires disponibles se pose alors aussi. Le Collège réuni envisage-t-il de programmer des établissements sans prévoir les crédits budgétaires nécessaires à la mise en oeuvre de la programmation ?

M. Joël Riguelle s'inquiète de ce que les centres de soins de jour puissent passer à côté d'une aide importante de la Commission communautaire commune. Cela risquerait de reporter sur les CPAS et donc sur les communes une forte charge financière. A l'heure actuelle, chaque centre de soins de jour reçoit un forfait de 25.000 euros de la Commission communautaire commune. Selon le député, le Collège réuni a même essayé de voir dans quelle mesure il pouvait intervenir dans les frais de transport pour soulager les CPAS qui font l'effort de soutenir des centres de soins de jour.

Le commissaire ajoute que ces institutions sont amenées à jouer un rôle de plus en plus important dans l'évolution du continuum des soins et qu'il est primordial de pouvoir les soutenir.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck signale qu'il était prévu dans le projet initial que seuls les articles 17 et 18 s'appliqueraient aux centres de soins de jour. Vu les amendements à ce sujet, elle n'a aucune objection à ce qu'ils soient intégrés dans les autres articles de l'ordonnance et notamment en ce qui concerne les subsides aux investissements.

Mme Anne Sylvie Mouzon rappelle que les résidences-services en copropriété et les centres de soins de jour sont exclus de l'article 19 de l'ordonnance en projet relatif aux subsides à l'investissement.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck est d'accord pour amender l'article 19 de façon à permettre aux centres de soins de jour de pouvoir également bénéficier de subsides à l'investissement.

M. Jean-Luc Vanraes souligne qu'il est important de permettre aux personnes âgées de rester le plus longtemps possible à la maison en bénéficiant de tous les soins nécessaires. Les besoins en centres de jour deviennent de plus

lingen en het Verenigd College in de investeringen. In dit geval stelt ze vast dat de centra voor dagverzorging enkel werkingsubsidies krijgen van het RIZIV en het Verenigd College, hoewel de centra voor dagopvang en de centra voor nachtopvang recht hebben op de twee soorten subsidies (investering en werking). Het commissielid wenst toelichtingen over de verschillende keuzes van het Verenigd College.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon voegt eraan toe dat de drie voornoemde categorieën van instellingen aan een programmering kunnen worden onderworpen. Dan is de kwestie van de perken van de beschikbare begrotingskredieten ook aan de orde. Overweegt het Verenigd College instellingen aan een programmering te onderwerpen zonder de begrotingskredieten uit te trekken die nodig zijn voor de uitvoering van de programmering ?

Het verontrust de heer Joël Riguelle dat de centra voor dagverzorging omvangrijke steun van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kunnen mislopen. Daardoor zouden zware financiële lasten op de OCMW's en dus op de gemeenten afgewenteld kunnen worden. Op dit moment krijgt het centrum voor dagverzorging een forfaitair bedrag van 25.000 euro van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Volgens de volksvertegenwoordiger heeft het Verenigd College zelfs getracht uit te dokteren in welke mate het kon bijdragen in de transportkosten om de OCMW's die een inspanning doen om de centra voor dagverzorging te steunen.

Het commissielid voegt eraan toe dat die instellingen een steeds grotere rol moeten spelen in de evolutie van het zorgcontinuüm en dat het van primordiaal belang is om ze te kunnen steunen.

Collegelid Evelyne Huytebroeck poneert dat, in het oorspronkelijke ontwerp, alleen de artikelen 17 en 18 van toepassing zijn op de centra voor dagopvang. Gelet op de amendementen op die kwestie, heeft zij er geen bezwaar tegen dat ze worden opgenomen in de andere artikelen van de ordonnantie en inzonderheid inzake de investeringsubsidies.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon herhaalt dat de serviceflats in mede-eigendom en de centra voor dagverzorging worden uitgesloten van artikel 19 van de ontworpen ordonnantie wat de investeringssubsidies betreft.

Collegelid Evelyne Huytebroeck gaat akkoord om artikel 19 derwijze te amenderen dat de centra voor dagopvang ook investeringssubsidies kunnen genieten.

De heer Jean-Luc Vanraes onderstreept dat het belangrijk is om de bejaarden zo lang mogelijk thuis te houden en alle nodige zorg te verlenen. De behoeften aan dagcentra nemen hand over hand toe. Het is dus nodig om dezelfde

en plus grands et il est donc nécessaire de prévoir le même subventionnement pour toutes les catégories d'établissements.

Vote

L'amendement n° 77, remplaçant l'article 17, est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 18

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 18 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Intitulé du chapitre V

M. Michel Colson présente et justifie l'amendement n° 39.

Mme Anne Sylvie Mouzon indique que l'acquisition de bâtiments n'est, à l'heure actuelle, pas subventionnée.

La députée souhaite avoir un débat sur l'ensemble des mécanismes de financement prévus aux articles 19 à 23. Cette ordonnance prévoit de nouveaux modes de prise en charge des personnes âgées dépendantes mais elle ne les finance pas elle-même et le Collège réuni a de grandes difficultés pour dégager les budgets nécessaires. La commissaire rappelle que le Collège réuni est confronté au problème du financement de la mise aux normes des MR et MRS pour le 1^{er} janvier 2010. Le subventionnement d'initiatives nouvelles et de choses qui ne l'étaient pas jusqu'à présent (acquisition de terrain) n'en sera que plus compliqué.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck convient que la Commission communautaire commune ne nage pas dans l'opulence. Si l'amendement de M. Michel Colson peut sembler compléter logiquement le titre de ce chapitre, elle est plutôt d'avis de ne pas l'accepter car l'acquisition de bâtiment n'est pas subventionnée à l'heure actuelle et elle craint les engagements financiers qui pourraient résulter du vote de cet amendement. La ministre, membre du Collège réuni, ne souhaite pas faire au travers de cette ordonnance des promesses qui ne pourront être tenues.

M. Michel Colson est conscient que le Collège réuni rencontre des difficultés financières en ce qui concerne l'application de cette ordonnance. Le député pense néan-

subsidies in te voeren voor alle categorieën van inrichtingen.

Stemming

Amendement nr 77, ter vervanging van artikel 17, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 18

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 18 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 9 aanwezige leden.

Opschrift van hoofdstuk V

De heer Michel Colson geeft een toelichting alsook een verantwoording bij amendement nr. 39.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wijst erop dat de aankoop van gebouwen thans niet gesubsidieerd wordt.

De volksvertegenwoordiger wenst een debat over het geheel van de financieringsmechanismen bedoeld in de artikelen 19 tot 23. Deze ordonnantie voorziet in nieuwe manieren om hulpbehoevende bejaarden op te vangen, maar zorgt niet voor de financiering ervan. Het Verenigd College heeft grote moeilijkheden om de nodige middelen vrij te maken. Het commissielid herinnert eraan dat het Verenigd College geconfronteerd wordt met het probleem van de financiering van het conform maken van de rusthuizen en RVT's met de normen tegen 1 januari 2010. De subsidiëring van nieuwe initiatieven en zaken die tot nu toe niet gesubsidieerd werden (aankoop van terrein) wordt er alleen maar moeilijker op.

Collegelid Evelyne Huytebroeck is het ermee eens dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie niet in het geld zwemt. Het amendement van de heer Michel Colson lijkt het opschrift van dit hoofdstuk logischerwijze aan te vullen, maar zij wil toch het amendement niet goedkeuren omdat de aankoop van een gebouw thans niet gesubsidieerd wordt en zij is beducht voor de financiële verbintenissen die zouden kunnen voortvloeien uit de goedkeuring van dit amendement. Het collegelid wenst via deze ordonnantie geen beloften te doen die niet gehouden kunnen worden.

De heer Michel Colson is er zich van bewust dat het Verenigd College financiële moeilijkheden kent als gevolg van de toepassing van deze ordonnantie. De volksvertegen-

moins qu'il ne faut pas empêcher les subventions à l'acquisition d'un bâtiment. Il songe notamment aux petits CPAS qui n'ont pas toujours les services nécessaires pour mener à bien des chantiers et qui pourraient privilégier l'acquisition d'un bâtiment. Le commissaire déplore que la majorité refuse de permettre ce principe. Il signale que son amendement s'inscrit dans l'esprit de l'amendement n° 20 du Collège réuni à l'article 19 qui ouvre la porte à de nouvelles techniques de financement.

M. Anne Sylvie Mouzon insiste pour avoir un débat global sur l'ensemble des articles relatifs au financement car il y a certainement des équilibres à trouver. La députée pointe trois manières dont l'ordonnance entend limiter l'octroi de subsides et faire en sorte qu'ils puissent être nuls :

- Les subsides sont donnés dans les limites des crédits budgétaires disponibles. S'il n'y a pas assez de crédits budgétaires, les subsides sont liquidés au marc le franc et il est même possible de ne rien recevoir.
- Le concept de taux maximum de subvention. L'ordonnance en projet limite le montant des subsides à 60, 75 ou 90 % du coût des travaux selon les cas. Les subsides ne peuvent donc dépasser ces pourcentages mais ils peuvent être inférieurs.
- La notion de coût maximum. Le Collège réuni se réserve une grande latitude pour déterminer ce coût maximum de telle sorte qu'il pourrait le fixer à un euro.

L'oratrice rappelle que la programmation est désormais facultative mais qu'à l'origine elle était obligatoire. Elle instaurait alors un quatrième verrou dans la mesure où le Collège réuni ne pouvait accorder les subsides aussi longtemps qu'il n'avait pas arrêté de programmation.

La commissaire estime qu'un Collège réuni qui se lance dans la programmation d'établissements sans dégager les crédits nécessaires pour octroyer des subsides perd son temps. Elle aurait préféré qu'il n'y ait pas la limite des crédits disponibles et qu'une fois qu'un établissement appartient à une catégorie d'établissement pour laquelle une programmation est arrêtée, il suffise que cet établissement rentre dans la programmation pour avoir droit aux subsides. Le Collège réuni ne désire cependant pas s'engager dans cette voie et il se réserve la possibilité de faire une programmation sans avoir les moyens de la réaliser. Les parlementaires seront alors contraints d'interroger le Collège réuni lors des discussions budgétaires pour savoir s'il dispose des crédits budgétaires nécessaires pour réaliser la programmation.

woordiger meent evenwel dat men de subsidies voor de aankoop van een gebouw niet mag verhinderen. Hij denkt bijvoorbeeld aan de kleine OCMW's die niet altijd de nodige diensten hebben om bouwplaatsen tot een goed einde te brengen en die liever een gebouw zouden kopen. Het commissielid betreurt dat de meerderheid zich kant tegen dit principe. Hij wijst erop dat zijn amendement aansluit bij amendement nr. 20 van het Verenigd College op amendement nr. 19 dat de weg bereidt voor nieuwe financieringstechnieken.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon dringt aan op een allesomvattend debat over het geheel van de artikelen over de financiering omdat er zeker evenwichten gevonden kunnen worden. De volksvertegenwoordiger wijst op drie wijzen waarop de ordonnantie de toekenning van subsidies wil beperken en ervoor wil zorgen dat die tot nul teruggebracht worden :

- De subsidies worden toegekend binnen de perken van de beschikbare begrotingskredieten. Als er niet genoeg begrotingskredieten zijn, worden de subsidies verhoudingsgewijs uitgekeerd en is het zelfs mogelijk dat men niets ontvangt.
- Het concept van maximumpercentage subsidie. De ontworpen ordonnantie beperkt het bedrag van de subsidies tot 60, 75 of 90 % van de kost van de werken naargelang het geval. De subsidies mogen dus niet hoger zijn dan deze percentages, maar wel lager.
- Het begrip maximum kost. Het Verenigd College behoudt een ruime vrijheid om deze maximumkost vast te stellen met als gevolg dat het die op een euro zou kunnen vaststellen.

De spreker herinnert eraan dat de programmering voortaan facultatief is maar dat die in het begin verplicht was. Zij zou dan een vierde vergrendeling invoeren, omdat het Verenigd College geen subsidies kon toekennen zolang het geen programmering had vastgesteld.

Het commissielid meent dat een Verenigd College dat met de programmering van instellingen begint zonder de nodige kredieten vrij te maken voor subsidies, zijn tijd verliest. Zij had liever gehad dat er geen beperking inzake beschikbare kredieten was en dat eens een instelling deel uitmaakt van een categorie instelling waarvoor een programmering opgemaakt is, het zou volstaan dat deze instelling onder de programmering valt om recht te krijgen op de subsidies. Het Verenigd College wenst deze weg echter niet te bewandelen en wil zich de mogelijkheid geven om een programmering op te maken zonder over de nodige middelen te beschikken. De parlementsleden zullen dan verplicht zijn om het Verenigd College aan de tand te voelen tijdens de begrotingsbesprekingen om te weten of het over de nodige begrotingskredieten beschikt om de programmering uit te voeren.

La députée ne comprend pas qu'on conserve le concept selon lequel le Collège réuni « peut octroyer un subside » car cela signifie aussi qu'il peut ne pas l'accorder. Tels que les articles 19 et suivants sont rédigés, le Collège réuni peut ainsi refuser d'accorder une subvention à une institution qui obéit aux dispositions de l'ordonnance. La commissaire est d'avis que l'octroi de subsides doit être obligatoire dans certains cas et facultatif dans d'autres circonstances décrites par l'ordonnance. Pour l'instant les subsides sont toujours facultatifs et il est impossible de savoir dans quelles circonstances ils seront garantis, ce qu'il faut faire pour être sûr d'en recevoir, à combien ils s'élèveront et à quelles conditions le Collège réuni pourra décider de donner un éventuel surplus. La députée pense qu'il faut revoir l'article 19, y compris l'amendement n° 20 du Collège réuni pour déterminer quand le subside est un droit et les raisons pour lesquelles il reste facultatif. Il sera alors possible d'examiner si l'acquisition d'un terrain doit être subventionnée de façon garantie ou facultative.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck indique que les amendements n°s 20, 21 et 22 du Collège réuni respectivement aux articles 19, 20 et 23 rendent possible l'octroi d'une subvention dans le cadre d'une forme alternative de subvention à l'investissement. Elle ajoute que les règles prévues pourront être appliquées quelle que soit la forme que le financement alternatif prendra concrètement. Le système examiné par le Collège réuni préconise que les maisons de repos contractent un emprunt, remboursé par les maisons de repos et par un subside de la Commission communautaire commune, et ce dans un cadre acceptable pour l'ICN (c'est-à-dire avec une prise en charge par les structures d'une part de risques). L'ICN a clairement indiqué qu'un tel système ne peut pas être inconditionnel et le Collège réuni travaille sur cette question.

Vote

L'amendement n° 39 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 19

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck présente et justifie l'amendement n° 20. Il donne au Collège réuni la possibilité d'accorder une subvention à l'investissement pour tous les établissements publics et pour tous les établissements privés non commerciaux. Il prévoit que la subvention peut être payée dans le cadre d'une forme alternative de subvention.

Si la situation financière de la Commission communautaire commune était plus confortable, la ministre, membre du Collège réuni, accèderait volontiers au souhait de Mme

De volksvertegenwoordiger begrijpt niet dat men het idee behoudt dat het Verenigd College een subsidie « kan » toekennen, omdat zulks betekent dat het College dat ook kan weigeren. Zoals artikel 19 en de volgende opgesteld zijn, kan het Verenigd College weigeren om een subsidie toe te kennen aan een instelling die aan de bepalingen van de ordonnantie voldoet. Het commissielid meent dat de toekenning van subsidies in bepaalde gevallen verplicht moet zijn en facultatief in andere omstandigheden die in de ordonnantie beschreven worden. Nu zijn de subsidies altijd facultatief en het is onmogelijk te weten in welke omstandigheden die een zekerheid vormen, wat men moet doen om die zeker te krijgen, hoeveel die zullen bedragen en tegen welke voorwaarden het Verenigd College kan beslissen om eventueel wat meer te geven. De volksvertegenwoordiger meent dat artikel 19 en amendement nr. 20 van het Verenigd College opnieuw bekeken moeten worden om te bepalen wanneer de subsidie een recht is en om welke redenen ze facultatief blijft. Dan kan onderzocht worden of de aankoop van een terrein zeker of eventueel gesubsidieerd wordt.

Collegelid Evelyne Huytebroeck wijst erop dat de amendementen nrs 20, 21 en 22 van het Verenigd College op respectievelijk de artikelen 19, 20 en 23 de toekenning van een subsidie mogelijk maken in het kader van een alternatieve vorm van investeringssubsidie. Zij voegt eraan toe dat de geplande regels toegepast zouden kunnen worden ongeacht de concrete vorm van de alternatieve financiering. Het door het Verenigd College onderzochte systeem strekt ertoe dat de rusthuizen een lening aangaan die terugbetaald wordt door de rusthuizen en met een subsidie van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie in een voor het INR aanvaardbaar kader (dat wil zeggen met een tenlasteneming door de structuren van een deel van de risico's). Het INR heeft duidelijk aangetoond dat een dergelijk systeem niet onvoorwaardelijk mag zijn en het Verenigd College is met deze kwestie bezig.

Stemming

Amendement nr. 39 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 19

Collegelid Evelyne Huytebroeck geeft een toelichting alsook een verantwoording bij amendement nr. 20. Het geeft het Verenigd College de mogelijkheid een investeringssubsidie te geven aan alle overheidsinstellingen en alle niet commerciële private instellingen. De subsidie kan betaald worden in het kader van een alternatieve subsidiërvorm.

Als de financiële toestand van de GGC er beter zou uitzien, zou het collegelid zeker ingaan op het voorstel van mevrouw Anne Sylvie Mouzon om een verplichting te

Anne Sylvie Mouzon de faire de cette faculté d'accorder un subside, une obligation. Cependant, dans l'état actuel des choses, elle juge plus prudent de maintenir une possibilité de subvention afin de rester en conformité avec le SEC 95 et d'éviter que le système du financement alternatif s'écroule.

M. Joël Riguelle se réjouit que les financements alternatifs soient introduits dans l'ordonnance. Cela répond à une attente des pouvoirs locaux et le Collège réuni pourra ainsi étaler ses investissements et accorder des subventions aux différents CPAS qui en feront la demande.

Le député s'étonne du double frein imposé par le Collège réuni qui se réserve la possibilité d'accorder des subsides dans la limite des crédits budgétaires. Il ne comprend pas cette philosophie qui permettrait au Collège réuni de ne pas accorder de subventions alors qu'il disposerait d'argent dans ses caisses.

Mme Anne Sylve Mouzon présente et justifie l'amendement n° 78. Il s'agit d'un sous-amendement à l'amendement n° 20 du Collège réuni. Contrairement à la position défendue par la ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck, cet amendement prévoit que le Collège réuni accorde une subvention à l'investissement.

La députée signale que l'avis de l'ICN porte uniquement sur les modes de financement alternatif. Elle attire l'attention sur le fait que l'article 19 concerne tous les subsides à l'investissement et pas seulement ceux qui seraient financés par un mode alternatif. Pour les dépenses d'investissement peu élevées (par exemple, la rénovation d'un ascenseur), les établissements ne recourront pas au financement alternatif. Il faut donc un régime juridique classique dans lequel il n'y a pas de raison que l'établissement qui se conforme à toutes les normes prévues par et en vertu de l'ordonnance n'ait pas droit à une subvention. Dans cette hypothèse, il convient d'adopter la formulation suivante : « le Collège réuni accorde ». En revanche, les gros investissements seront nécessairement financés par un système alternatif qui doit recueillir l'adhésion de l'ICN. Dans la mesure où l'octroi d'un subside est subordonné au respect d'une série de normes qu'il faut examiner au départ, à la sortie et en cours d'exécution, l'ICN affirme que ce subside ne peut être accordé d'office. La commissaire comprend ce raisonnement de l'ICN. Elle cite l'exemple d'une société qui construit un bâtiment sur 20 ans pour lequel elle reçoit un subside et doit respecter une série de normes sur la construction. Le respect de ces normes ne pourra être vérifié qu'une fois le bâtiment construit et non au moment où le marché de financement alternatif est conclu. En conséquence, l'oratrice conteste la lecture que le Collège réuni fait de cet avis de l'ICN et les conséquences qu'il en tire en rendant facultatif l'octroi de tout type de subside.

maken van deze subsidiëringmogelijkheid. In de huidige situatie vindt zij het voorzichtiger om een subsidiëringmogelijkheid te behouden om conform te blijven met ESR-95 en te voorkomen dat de alternatieve financiering ineens stort.

De heer Joël Riguelle is blij dat de alternatieve financieringen worden opgenomen in de ordonnantie. Dit komt tegemoet aan een wens van de lokale overheden en het Verenigd College zal aldus zijn investeringen kunnen spreiden en subsidies toekennen aan de verschillende OCMW's die erom vragen.

De volksvertegenwoordiger is verbaasd over de dubbele rem die door het Verenigd College dat zich de mogelijkheid voorbehoudt om subsidies toe te kennen binnen de grenzen van de begrotingskredieten, wordt opgelegd. Hij begrijpt niet dat het Verenigd College de mogelijkheid zou hebben om geen subsidies te verlenen terwijl het geld in kassa zou hebben.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon licht amendement nr. 78 toe en verantwoordt het. Het gaat om een subamendement op amendement nr. 20 van het Verenigd College. In tegenstelling tot wat Collegelid Evelyne Huytebroeck voorstaat schrijft dit amendement voor dat het Verenigd College investeringstoelagen toekent.

De volksvertegenwoordiger zegt dat het advies van het INR alleen betrekking heeft op de alternatieve financieringswijzen. Zij vestigt de aandacht op het feit dat artikel 19 betrekking heeft op alle investeringstoelagen en niet alleen op die welke zouden worden gefinancierd met een alternatieve financieringswijze. Voor de lagere investeringssuitgaven (bijvoorbeeld de herstelling van een lift) kunnen de instellingen geen beroep doen op de alternatieve financiering. Er is dus een klassieke juridische regeling nodig waarin er geen reden is waarom de instelling die voldoet aan alle normen gesteld door en krachtens de ordonnantie geen recht zou hebben op subsidie. In dit geval moet de volgende formulering worden aangenomen : « Het College verleent ». Zware investeringen moeten daarentegen noodzakelijk gefinancierd worden met een alternatief financieringssysteem waarmee het INR moet instemmen. In zoverre de toekenning van subsidie onderworpen is aan de naleving van een reeks normen die aan het begin, aan het einde en tijdens de uitvoering moeten worden getoetst bevestigt het INR dat die subsidie niet ambtshalve kan worden toegekend. Het commissielid begrijpt die redenering van het INR. Zij geeft het voorbeeld van een vennootschap die een gebouw opricht op twintig jaar waarvoor zij subsidies krijgt en een reeks bouwnormen moet eerbiedigen. De naleving van die normen kan maar worden gecontroleerd als het gebouw gebouwd is en niet op het moment dat de alternatieve financieringsovereenkomst is gesloten. Bijgevolg betwist de spreker de interpretatie die het Verenigd College aan dit advies van het INR geeft en de gevolgen die het eruit trekt door de toekenning van elk soort subsidie facultatief te maken.

Mme Anne Sylvie Mouzon pense qu'il faut resserrer les concepts pour s'assurer que le subside est dû dès qu'on se conforme aux conditions de départ. Le Collège réuni se réserve la possibilité de contester en tout ou en partie le subside en financement alternatif si, en cours d'exécution du marché de financement alternatif, il apparaît qu'une condition n'est plus respectée. Si elle reconnaît que sa formulation est trop catégorique, la députée estime que celle du Collège réuni tombe dans l'excès inverse.

M. Michel Colson présente et justifie l'amendement n° 82. Il ne s'agit pas dans ce cas d'une forme alternative de subvention à l'investissement mais bien de permettre aux projets visés de bénéficier de subventions dans le cadre de formes alternatives de financement.

M. Michel Colson présente et justifie l'amendement n° 83. Il ajoute qu'il est ouvert à tout autre proposition qui ne fermerait pas la porte aux autres formes alternatives de financement que les organismes financiers pourraient créer.

M. Jan Béghin essaie de suivre le débat mais il a l'impression que certains membres de la commission sont mieux informés que d'autres. Il pense notamment aux parlementaires qui sont également conseiller ou président de CPAS et qui sont vraisemblablement en train de négocier avec la ministre, membre du Collège réuni, pour déterminer l'argent qu'ils recevront. Le commissaire déplore de ne pas disposer de l'avis de l'ICN auquel il est fait référence et qui concerne les modalités à respecter pour permettre le financement alternatif.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck souligne qu'elle avait déjà fait référence à l'avis de l'ICN lors d'une interpellation fin de l'année passée et que, par ailleurs, cet avis se trouve sur le site internet de l'ICN.

M. Jan Béghin revient sur les propos de Mme Anne Sylvie Mouzon concernant le droit aux subsides lorsqu'un établissement remplit toutes les conditions prévues par l'ordonnance et rentre dans la programmation arrêtée. A sa connaissance, la création d'une possibilité de subvention est toujours une possibilité et elle ne peut être accordée que dans les limites des crédits budgétaires. Si la volonté est d'accorder des droits particuliers à ces institutions, l'orateur pense alors que la commission est en train de tenir une discussion budgétaire. Si cette ordonnance crée une obligation budgétaire, il convient d'indiquer clairement dans l'ordonnance d'où proviendra cet argent. Il se demande aussi pourquoi ces institutions bénéficieraient de droits particuliers et pas celles qui s'occupent des sans-abri. M. Jan Béghin pense qu'il est préférable que l'octroi de subsides reste facultatif et que la programmation soit réalisée dans les limites des crédits budgétaires.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon meent dat men de concepten zo moet formuleren dat de subsidie verschuldigd is als de beginvoorwaarden vervuld zijn. Het Verenigd College behoudt zich het recht voor om de subsidie voor alternatieve financiering geheel of gedeeltelijk te betwisten als tijdens de uitvoering van de overeenkomst inzake alternatieve financiering blijkt dat een voorwaarde niet vervuld is. De volksvertegenwoordiger erkent dat haar formulering te categorisch is maar meent dat die van het Verenigd College in het andere uiterste vervalt.

De heer Michel Colson licht amendement nr. 82 toe en verantwoordt het. Het gaat in dat geval niet om een alternatieve vorm van investeringssubsidie maar het gaat erom dat de projecten in kwestie subsidies kunnen krijgen in het kader van alternatieve financieringsvormen.

De heer Michel Colson licht amendement nr. 83 toe en verantwoordt het. Hij voegt eraan toe dat hij open staat voor andere voorstellen die andere alternatieve financieringsvormen die de financiële instellingen in het leven zouden kunnen roepen niet zouden uitsluiten.

De heer Jan Béghin tracht het debat te volgen maar heeft de indruk dat sommige leden van de commissie beter ingelicht zijn dan andere. Hij denkt onder meer aan de parlementsleden die tegelijk OCMW-raadslid of OCMW-voorzitter zijn en die wellicht met het Collegelid aan het onderhandelen zijn over hoeveel geld ze zullen krijgen. Het commissielid betreurt dat hij niet over het advies van het INR beschikt waarnaar verwezen wordt en dat betrekking heeft op de regels die in acht moeten worden genomen om de alternatieve financiering mogelijk te maken.

Collegelid Evelyne Huytebroeck wijst erop dat ze al verwezen heeft naar het advies van het INR tijdens een interpellatie op het einde van het vorige jaar en dat dat advies bovendien op de internetsite van het INR staat.

De heer Jan Béghin komt terug op hetgeen mevrouw Anne Sylvie Mouzon heeft gezegd over het recht op subsidies wanneer een instelling aan alle door de ordonnantie gestelde voorwaarden voldoet en beantwoordt aan de vastgestelde programmering. Bij zijn weten is de invoering van een subsidiëringmogelijkheid altijd een mogelijkheid en kan die maar binnen de perken van de begrotingskredieten worden toegekend. Als het de bedoeling is om bijzondere rechten te verlenen aan die instellingen, meent de spreker dat de commissie een begrotingsbespreking aan het voeren is. Als die ordonnantie een begrotingsverplichting invoert moet in de ordonnantie duidelijk worden gemaakt waar dit geld vandaan komt. Hij vraagt zich ook af waarom die instellingen bijzondere rechten zouden genieten en niet die welke zich ontfermen over de daklozen. De heer Jan Béghin meent dat het beter zou zijn dat de toekenning van subsidies facultatief blijft en dat de programmering wordt uitgevoerd binnen de perken van de begrotingskredieten.

L'amendement n° 20 est retiré par le Collège réuni.

L'amendement n° 78 est retiré par son auteur.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 84. Elle souligne que cet amendement est le résultat de discussions entre les cabinets des membres du Collège réuni chargés de l'Aide aux personnes et les parlementaires de la majorité.

La députée passe en revue les différents alinéas de cet amendement qui remplace l'ancien article 19 :

- le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, réserve les subsides aux personnes morales de droit public et aux personnes privées non commerciales;
- le § 1^{er}, alinéa 2, réserve ces subsides à tous les établissements pour personnes âgées sauf les seniories en copropriété;
- le § 1^{er}, alinéa 3, dispose que l'octroi de la subvention est subordonné à l'autorisation de travaux prévue à l'article 9 si l'établissement fait partie d'une catégorie d'établissements pour laquelle une programmation est arrêtée. En revanche, si l'établissement n'appartient pas à une catégorie d'établissements pour laquelle il existe une programmation, alors il ne doit pas obtenir cette autorisation de travaux.
- le § 2 prévoit que, en tout état de cause, et quelque soit la nature des subventions, elles ne pourront être octroyées que dans les limites des crédits budgétaires aux conditions et suivant les modalités prévues par l'ordonnance ainsi qu'aux conditions et suivant les modalités prévues en vertu de l'ordonnance, c'est-à-dire par le Collège réuni chaque fois que l'ordonnance l'y habilite.
- le § 3 concerne les subventions classiques que le Collège réuni donne directement au gestionnaire pour payer une partie des coûts. En vertu de l'alinéa 1^{er}, le Collège réuni accorde une subvention à l'investissement en tant qu'intervention dans le coût de la construction, de l'extension, de la transformation ou de l'équipement des établissements à condition que le projet réponde à toutes les conditions prévues par et en vertu de l'ordonnance. L'alinéa 2 prévoit le même type de subventions pour l'acquisition d'immeubles bâtis ou non mais elles sont facultatives. Dans ce cas, le Collège réuni peut accorder une subvention à l'investissement mais il doit arrêter les conditions. L'obligation du Collège réuni d'accorder une subvention à l'investissement inscrite au § 3; alinéa 1^{er}, doit cependant être lue à la lumière du § 4 et en tenant compte de la limite des crédits budgétaires.

Amendement nr. 20 wordt ingetrokken door het Verenigd College.

Amendement nr. 78 wordt ingetrokken door de indiener.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon licht amendement nr. 84 toe en verantwoordt het. Zij benadrukt dat dit amendement het resultaat is van gesprekken tussen de kabinetten van de leden van het Verenigd College die belast zijn met bijstand aan personen en de parlementsleden van de meerderheid.

De volksvertegenwoordiger overloopt de verschillende leden van dit amendement dat het vroegere artikel 19 vervangt :

- § 1, eerste lid, reserveert de subsidies voor de publiek-rechtelijke rechtspersonen en de niet commerciële privépersonen;
- § 1, tweede lid, reserveert die subsidies voor alle instellingen voor bejaarden behalve de rusthuizen in mede-eigendom;
- § 1, derde lid, bepaalt dat de toekenning van de subsidie onderworpen is aan de vergunning voor werken waarvan sprake in artikel 9 als de voorziening deel uitmaakt van een categorie van voorzieningen waarvoor een programmering wordt vastgesteld. Indien de instelling daarentegen niet hoort tot de categorie van instellingen waarvoor een programmering bestaat, dan moet het die vergunning voor werken niet verkrijgen.
- Paragraaf 2 bepaalt dat de subsidies in ieder geval en ongeacht hun aard slechts binnen de perken van de begrotingskredieten kunnen worden toegekend onder de voorwaarden en volgens de regio's bepaald bij de ordonnantie en onder de voorwaarden en volgens de regels bepaald krachtens de ordonnantie, namelijk door het Verenigd College telkens wanneer het daartoe gemachtigd wordt door de ordonnantie.
- Paragraaf 3 heeft betrekking op de klassieke subsidies die het Verenigd College rechtstreeks aan de beheerder geeft om een deel van de kosten te betalen. Krachtens het eerste lid, verleent het Verenigd College een investeringssubsidie als tegemoetkoming in de kosten van de bouw, de uitbreiding, de verbouwing of de uitrusting van de instellingen, op voorwaarde dat het project beantwoordt aan alle in en krachtens de ordonnantie gestelde voorwaarden. Het tweede lid voorziet in hetzelfde type subsidies voor de aankoop van al dan niet bebouwde onroerende goederen, maar ze zijn facultatief. In dat geval, kan het Verenigd College een investeringssubsidie toekennen, maar het moet de voorwaarden vaststellen. De verplichting van het Verenigd College om een in § 3, eerste lid, ingeschreven investeringssubsidie toe te kennen, moet evenwel begrepen worden in het licht van § 4 en rekening houdend met beperkingen van de begrotingskredieten.

- le § 4 concerne le mode de financement alternatif. Cette notion reprend par exemple le leasing, le contrat de promotion, etc. Le mode de financement choisi par le bénéficiaire de la subvention peut être alternatif ou la subvention peut aussi être une forme alternative de subvention. Ainsi, le Collège réuni pourrait par exemple décider de constituer en partenariat avec le secteur privé une société dans laquelle il apporterait du capital. Cette société serait chargée de construire, adapter, rénover, etc. l'établissement et, tenant compte de l'apport en capital du Collège réuni, le ferait pour un prix avantageux. La société pourrait au contraire décider de travailler comme une société privée et donc de travailler au prix normal du marché pour la construction du bâtiment. Dans ce cas, le Collège réuni interviendrait dans le mode de paiement de cette société par le gestionnaire pour pouvoir utiliser le bâtiment. Il y a ainsi de multiples façons de faire du financement alternatif et quelle que soit cette façon, dans tous les cas, le Collège réuni peut accorder une subvention. Il n'est jamais obligé. Pour éviter que tous les établissements se tournent vers le subside classique obligatoire prévu au § 3, alinéa 1^{er}, et ne recourent pas aux subsides ou financement alternatifs, le § 4, alinéa 2, dispose que le Collège réuni peut, par arrêté pris de l'avis de la section, désigner les investissements qui, en raison de leur nature et de leur montant, ne peuvent être subventionnés que par un mode de subventionnement alternatif. Ce faisant, on évitera que tous les travaux puissent être subsidiés de façon classique et garantie mais avec pour conséquence qu'ils ne le seraient qu'au marc le franc faute de crédits suffisants. En outre, si et dans la mesure où l'ICN l'exige, les subsides portant sur les formes alternatives de financement comporteront la part d'aléas nécessaire au regard du SEC 95.

Les subsides classiques du § 3 concernent donc des travaux pour lesquels il est impensable de se lancer dans du financement alternatif (par exemple, dans le cas où les pompiers imposent que les hottes des cuisines comprennent un appareillage spécifique).

Il existe deux hypothèses sur ce financement obligatoire :

- soit les projets qui entrent dans les conditions du § 3, alinéa 1^{er}, sont trop nombreux par rapport aux crédits disponibles : dans ce cas, les subsides sont liquidés au marc le franc entre tous ceux qui y ont droit;
- soit il n'y a pas assez de projets et l'enveloppe budgétaire prévue n'est pas épuisée par les subsides distribués : pour éviter que les crédits soient perdus d'une année à l'autre car il n'existe pas de report, le Collège réuni peut faire basculer des dépenses qui ne sont éligibles qu'aux subsides du § 4 vers des dépenses éligibles aux subsides

- Paragraaf 4 handelt over de wijze van alternatieve financiering. Dat begrip omvat bijvoorbeeld leasing, het promotiecontract, enz. De door de begunstigde van de subsidie gekozen financieringswijze kan alternatief zijn; de subsidie kan ook een alternatieve vorm van subsidie zijn. Het Verenigd College zou aldus bijvoorbeeld kunnen beslissen om samen met de privésector een vennootschap op te richten waarin het kapitaal zou inbrengen. Die vennootschap zou belast worden met de bouw, aanpassing, renovatie, enzovoort van de instelling en, rekening houdend met de kapitaalsinbreng van het Verenigd College, lagere prijzen aanrekenen. De vennootschap zou daarentegen kunnen beslissen om te werken als een privéfirma en dus de normale marktprijs aanrekenen voor het optrekken gebouw. In dat geval zou het Verenigd College tussenkomen in de betalingswijze van die vennootschap door de beheerder om het gebouw te mogen gebruiken. Er zijn aldus verschillende manieren om aan alternatieve financiering te doen. Ongeacht de gekozen financieringswijze, kan het Verenigd College in alle gevallen een subsidie toekennen. Het is daartoe nooit verplicht. Om te vermijden dat alle instellingen een beroep doen op de verplichte klassieke subsidie zoals bepaald in § 3, eerste lid en geen beroep doen op alternatieve subsidies of financieringen, bepaalt § 4, tweede lid, dat het Verenigd College bij besluit op advies van afdeling kan vaststellen welke investeringen wegens hun aard en bedrag enkel gesubsidieerd kunnen worden via een alternatieve subsidiëeringswijze. Zodoende voorkomt men dat alle werken op de klassieke en gewaarborgde wijze gesubsidieerd kunnen worden maar met als gevolg dat ze slechts pondspondsgewijs gesubsidieerd zouden worden, bij gebrek aan toereikende kredieten. Als, en in zoverre het INR zulks vereist, zullen de subsidies betreffende de alternatieve financieringsvormen bovendien het noodzakelijke risico inhouden, gelet op ESR 95.

De in § 3 bedoelde klassieke subsidies hebben bijgevolg betrekking op werken die niet in aanmerking komen voor alternatieve financiering (bijvoorbeeld het geval waarin de brandweer ertoe verplicht dat de dampkappen in de keukens uit specifieke apparatuur moeten bestaan).

Wat die verplichte financiering betreft, zijn er twee mogelijkheden :

- ofwel zijn er te veel projecten die voldoen aan de voorwaarden van § 3, eerste lid, in vergelijking met de beschikbare krediet. In dat geval worden de subsidies pondspondsgewijs uitgekeerd tussen al degenen die er recht op hebben;
- ofwel zijn er niet genoeg projecten en is het bedrag van de uitgetrokken begrotingsmiddelen groter dan dat van de toegekende subsidies. Om te voorkomen dat de kredieten verloren gaan – want er bestaat geen overdracht – kan het Verenigd College uitgaven die enkel in aanmerking komen voor subsidies van § 4 omvormen in

classiques obligatoires du § 3; par exemple, dans le cas où le Collège réuni a décidé par arrêté que les constructions de nouveaux établissements ne peuvent être subventionnées que par un mode de subventionnement alternatif, que vingt projets ont été rentrés et que l'enveloppe prévue pour les subventions classiques obligatoires du § 3 n'est pas épuisée, le Collège réuni peut modifier son arrêté et faire basculer vers le § 3 les études d'architecture des projets relevant du § 4;

- le § 5 habilite le Collège réuni à prendre les mesures d'exécution nécessaires, à savoir celles qui ne seraient pas déjà suffisamment détaillées dans l'ordonnance. Le Collège réuni doit par exemple prévoir par arrêté d'exécution les modalités pour organiser le leasing et le contrat de promotion car cela n'est prévu nulle part de façon spécifique. Le Collège réuni arrête les conditions et modalités d'octroi et de liquidation des subventions sous réserve de l'article 28 de l'ordonnance de façon à préserver l'application des arrêtés en vigueur à l'heure actuelle aussi longtemps qu'ils ne sont pas abrogés par les arrêtés d'exécution de la présente ordonnance.

La députée précise que cet article 19 doit être lu à la lumière des articles 20, 21, 22 et 23.

M. Jean-Luc Vanraes signale que les explications données par Mme Anne Sylvie Mouzon sont extrêmement importantes pour l'interprétation de l'ordonnance. Il demande aux services de les retranscrire le plus fidèlement possible dans le rapport.

M. Michel Colson constate que la position de Mme Anne Sylvie Mouzon l'emporte et qu'il existe une différenciation de traitement entre les subventions à l'investissement et les subventions aux formes alternatives de financement. Il n'accepte pas que les formes alternatives de financement soient dépréciées dans le texte proposé.

Le député regrette que sa remarque précisant que c'est le financement qui est alternatif et pas les subventions, n'ait pas été intégrée au texte.

Le commissaire rappelle qu'une des premières critiques de cette ordonnance était le large pouvoir qu'elle donnait au Collège réuni de fonctionner par arrêté d'exécution. Or, l'amendement n° 84 maintient cette possibilité. En conséquence, M. Michel Colson et le groupe MR voteront contre cet amendement.

Mme Anne Sylvie Mouzon demande à M. Michel Colson s'il estime que tous les subsides doivent être facultatifs ou si tous doivent être accordés ?

M. Joël Riguelle se félicite du texte amendé qui permet de recourir au financement alternatif pour répondre aux

uitgaven die in aanmerking komen voor de verplichte klassieke subsidies in § 3. In het geval waarin het Verenigd College bij besluit beslist heeft dat de bouw van nieuwe instellingen enkel gesubsidieerd kan worden met een alternatieve subsidiëringwijze, er twintig projecten zijn ingediend en de voor de verplichte klassieke subsidies van § 3 uitgetrokken begrotingsmiddelen niet opgebruikt zijn, kan het Verenigd College zijn besluit wijzigen en de werken op het vlak van de architectonische studies van de projecten die onder § 4 ressorteren, onder § 3 doen ressorteren;

- Paragraaf 5 machtigt het Verenigd College ertoe de noodzakelijke uitvoeringsmaatregelen te nemen, namelijk degenen die niet voldoende gedetailleerd zouden zijn in de ordonnantie. Het Verenigd College moet bijvoorbeeld de uitvoeringsregels voor de leasingcontracten en de promotiecontracten bij uitvoeringsbesluit vaststellen, want dat wordt nergens specifiek geregeld. Het Verenigd College stelt de voorwaarden en de regels voor de toekenning en de uitbetaling van de subsidies vast, onder voorbehoud van artikel 28 van de ordonnantie, zodat de thans vigerende besluiten toegepast blijven zolang ze niet opgeheven worden door de uitvoerende besluiten van de ordonnantie.

De volksvertegenwoordigster verduidelijkt dat artikel 19 in het licht van de artikelen 20, 21, 22 en 23 moet worden gelezen.

De heer Jean-Luc Vanraes wijst erop dat de uitleg van mevrouw Anne-Sylvie Mouzon zeer belangrijk is voor de interpretatie van de ordonnantie. Hij vraagt de diensten om die uitleg zo getrouw mogelijk over te nemen in het verslag.

De heer Michel Colson stelt vast dat het standpunt van mevrouw Mouzon de overhand krijgt en dat er een verschil in behandeling bestaat tussen de investeringssubsidies en de subsidies voor de alternatieve financieringsvormen. Hij aanvaardt niet dat de alternatieve financieringsvormen aan waarde inboeten in de voorgestelde tekst.

De volksvertegenwoordiger betreurt dat zijn opmerking dat de financiering alternatief is en niet de subsidies niet werd opgenomen in de tekst.

Het commissielid herinnert eraan dat een van de eerste kritieken op deze ordonnantie de ruime bevoegdheid was die ze aan het Verenigd College geeft om met uitvoeringsbesluiten te werken. Amendement nr. 84 behoudt evenwel die mogelijkheid. Bijgevolg zullen de heer Michel Colson en de MR-fractie tegen dat amendement stemmen.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon vraagt de heer Colson of hij vindt dat alle subsidies facultatief moeten zijn dan wel allemaal moeten worden toegekend ?

De heer Joël Riguelle is tevreden met de geamendeerde tekst, die toelaat gebruik te maken van de alternatieve

obligations des pouvoirs publics locaux notamment en matière de remise aux normes des homes. De plus, l'instauration de deux colonnes budgétaires avec une certaine perméabilité laisse une certaine souplesse et donne un pouvoir de décision important aux politiques.

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck indique que cette formulation hybride est le résultat de longues discussions. Les explications fournies par Mme Anne Sylvie Mouzon sont extrêmement importantes pour l'interprétation du texte. Elle sera particulièrement attentive à la façon dont elles seront retranscrites dans le rapport.

Elle rassure M. Michel Colson et souligne qu'il n'est pas question de déprécier le financement alternatif. Le Collège réuni prendra des arrêtés d'exécution qui apporteront encore certaines précisions. De plus, la ministre, membre du Collège réuni, rappelle que des balises existent pour l'attribution de subventions, à savoir les limites des crédits budgétaires et le respect des conditions imposées par ou en vertu de l'ordonnance.

Mme Anne Sylvie Mouzon précise, à l'attention de M. Michel Colson, que :

- le § 1^{er} vise une subvention à l'investissement ou une forme alternative de subvention à l'investissement. Par ailleurs, il est important de distinguer les modes de financement alternatifs et les modes de subvention alternatifs. La députée rappelle que la subvention à l'investissement est définie à l'article 2 suite au vote de l'amendement n° 19 du Collège réuni;
- les alinéas 2 et 3 du § 1^{er} et le § 2 concernent toutes les subventions;
- le § 3 envisage uniquement les subventions à l'investissement portant sur les coûts et non pas sur leur financement;
- le § 4 concerne le financement des investissements (modes de financements alternatifs) et les modes alternatifs de subvention des investissements;
- le § 5 contient, quant à lui, une coquille et il convient de viser l'ensemble des subventions et non les subventions à l'investissement comme cela est écrit. En conséquence, un sous-amendement oral supprimerait les mots « à l'investissement ». (*Assentiment*)

Vote

L'amendement n° 84, tel que sous-amendé oralement, remplaçant l'article 19, est adopté par 11 voix contre 3.

financiering om tegemoet te komen aan de verplichtingen van de lokale openbare besturen, met name inzake het afstemmen op de normen voor de rusthuizen. Bovendien maakt de invoering van twee begrotingskolommen met een zekere wisselwerking een soepele regeling mogelijk en geeft een belangrijke beslissingsmacht aan de politici.

Collegelid Evelyne Huytebroeck zegt dat hybride formulering het resultaat is van lange discussies. De uitleg gegeven door mevrouw Anne-Sylvie Mouzon is zeer belangrijk voor de interpretatie van de tekst. Zij zal bijzondere aandacht besteden aan de wijze waarop die in het verslag opgenomen worden.

Zij stelt de heer Michel Colson gerust en onderstreept dat er geen sprake van is om de alternatieve financiering stiefmoederlijk te behandelen. Het Verenigd College zal uitvoeringsbesluiten nemen die nog enkele preciseringen verschaffen. Bovendien herinnert het Collegelid eraan dat er richtpunten bestaan voor de toewijzing van subsidies, te weten de grenzen van de begrotingskredieten en de naleving van de voorwaarden opgelegd in of krachtens de ordonnantie.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon preciseert ter attentie van de heer Michel Colson dat :

- § 1 betrekking heeft op een investeringssubsidies of een alternatieve vorm van investeringsubsidiëring. Het is overigens belangrijk om een onderscheid te maken tussen de alternatieve financieringswijzen en de alternatieve subsidiëringwijzen. De volksvertegenwoordiger herinnert eraan dat de subsidiëring voor de investering gedefinieerd wordt in artikel 2 ingevolge de goedkeuring van amendement nr. 19 van het Verenigd College.
- Het tweede en derde lid van § 1 en § 2 hebben betrekking op alle subsidies;
- § 3 heeft enkel betrekking op de investeringssubsidies voor de kostprijs en niet voor de financiering;
- § 4 betreft de financiering van de investeringen (alternatieve financieringswijzen) en de alternatieve wijzen voor de subsidiëring van de investeringen;
- § 5 bevat een fout; het moet gaan over alle subsidies en niet alleen over de investeringssubsidies zoals geschreven staat. Bijgevolg wordt een mondeling subamendement op dat amendement om het woord « investering » te schrappen. (*Instemming*)

Stemming

Amendement nr. 84, aldus mondeling gesubamendeerd en dat artikel 19 vervangt, wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 3.

Les amendements n^{os} 82 et 83 sont devenus sans objet.

Article 20

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck présente et justifie l'amendement n^o 21. En principe le taux de subventionnement est de 60 % du montant subventionnable. Il peut être porté à 75 % en fonction de critères sociaux, financiers et patrimoniaux définis par le Collège réuni et à 90% pour des travaux de sécurité. Ces taux de subventionnement sont aussi applicables dans le cadre d'un financement alternatif.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n^o 79. Elle signale que le § 4 de l'amendement n^o 21 du Collège réuni prévoit que les taux de subventionnement sont également applicables aux formes alternatives de subvention à l'investissement accordées en vertu de l'article 19 et non de l'article 19, alinéa 1^{er} comme inscrit dans l'amendement n^o 21. En conséquence, un sous-amendement oral supprimerait les mots « alinéa 1^{er} » du § 4 de l'amendement n^o 21. (*Assentiment*)

M. Michel Colson déplore une nouvelle fois l'utilisation de la formulation « formes alternatives de subvention ». Le député maintient que c'est le financement qui est alternatif et pas la subvention. Par ailleurs, il n'est pas certain que ce libellé traduise ce que le Collège réuni et la majorité entendent couvrir.

En conséquence, le député et le groupe MR voteront contre cet amendement, tel que sous-amendé.

Mme Anne Sylvie Mouzon observe au contraire qu'il est prévu des subsides pour le financement des modes alternatifs de financement et des formes alternatives de subsides pour des financement ou des modes alternatifs de financement.

Votes

L'amendement n^o 79 ainsi que l'amendement n^o 21, tel que sous-amendé et sous-amendé oralement, remplaçant l'article 20, sont adoptés par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

Article 21

L'amendement n^o 80 est retiré par son auteur.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n^o 85. Cet amendement dispose que le Collège réuni arrête les normes pour le calcul et la liquidation des subventions à l'investissement :

Amendementen nrs 82 en 83 zijn doelloos geworden.

Artikel 20

Collegelid Evelyne Huytebroeck stelt amendement nr. 21 voor en verantwoordt het. In principe bedraagt de subsidiëeringsgraad 60 % van het gesubsidieerd bedrag. Het kan verhoogd worden tot 75 % naargelang de sociale, financiële en erfgoedcriteria zoals beschreven door het Verenigd College en tot 90 % voor de veiligheidswerken. Deze subsidiëeringstarieven zijn ook van toepassing in het kader van een alternatieve financiering.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 79 voor en verantwoordt het. Zij wijst erop dat § 4 van amendement nr. 21 van het Verenigd College bepaalt dat de subsidiëeringstarieven ook van toepassing zijn op de alternatieve investeringssubsidies die toegekend worden krachtens artikel 19 en niet artikel 19, eerste lid, zoals geschreven staat in amendement nr. 21. Bijgevolg wordt een mondeling subamendement ingediend om de woorden « eerste lid van § 4 van amendement nr. 21 » te schrappen. (*Instemming*)

De heer Michel Colson betreurt nog eens het gebruik van de formulering « alternatieve subsidiëeringsvormen ». De volksvertegenwoordiger blijft er bij dat de financiering alternatief is en niet de subsidiëring. Het is overigens niet zeker dat deze tekst dekt wat het Verenigd College en de meerderheid wensen te dekken.

De volksvertegenwoordiger en de MR-fractie zullen dat amendement dus niet goedkeuren zoals het gesubamendeerd is.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon wijst er daarentegen op dat er in subsidies is voorzien voor de financiering van de alternatieve financieringswijzen en de alternatieve subsidiëeringsvormen voor financieringen of alternatieve financieringswijzen.

Stemmingen

Amendement nr. 79 alsook amendement nr. 21, aldus gesubamendeerd en mondeling gesubamendeerd en die artikel 20 vervangen, worden aangenomen met 10 stemmen tegen 3, bij 1 onthouding.

Artikel 21

Amendement nr. 80 wordt ingetrokken door de indiener ervan.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 85 voor en verantwoordt het. Dat amendement bepaalt dat het Verenigd College de normen vaststelt voor de berekening en de vereffening van de investeringssubsidies :

- le point 1° permet au Collège réuni de déterminer ce qu'il faut prendre en considération pour le calcul du coût maximum subventionnable couvrant le montant des travaux prévus et approuvés. Cela permet de définir un certain montant au m² et le Collège réuni évite ainsi de subventionner de la robinetterie en or.
- Le point 2° dispose que le Collège réuni définit les critères sociaux, financiers et patrimoniaux qui permettent l'application des taux majorés à 75 %. De même, il détermine ce qu'il entend par travaux visant à répondre aux normes de sécurité en vigueur pour lesquels le taux est porté à 90 %.
- Au moment de la liquidation, il faut voir si l'exécution s'est faite conformément à toutes les normes et donc le point 3° dispose que le Collège réuni détermine ce qu'il faut prendre en considération pour le calcul du coût des travaux exécutés et approuvés.
- Le dernier alinéa de l'amendement reprend une idée de M. Colson sur les critères concernant la programmation. Dorénavant, il faudra communiquer à toute personne qui le demande les données détaillées relatives aux normes de calcul.

Vote

L'amendement n° 85, remplaçant l'article 21, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 22

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 65. Par ailleurs, à titre de correction technique, elle demande de remplacer au 1^{er} et au 2^{ème} alinéas de l'article 22 le mot « fera » par le mot « fait ». (*Assentiment*).

Votes

L'amendement n° 65 ainsi que l'article 22, tel qu'amendé et corrigé techniquement, sont adoptés à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 23

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck présente et justifie l'amendement n° 22. Le Collège réuni peut octroyer la garantie de la Commission communautaire commune pour la partie non subventionnée du montant subventionnable des travaux. Il est également possible de donner des garanties dans le cadre d'un financement alternatif. Le Collège réuni déterminera les condi-

- het 1° geeft het Verenigd College de mogelijkheid om te bepalen wat in aanmerking komt voor de berekening van de subsidieerbare maximumkost ter financiering van het bedrag van de geplande en goedgekeurde werken. Op die manier kan een bepaald bedrag per m² vastgesteld worden en het Verenigd College moet op die manier geen gouden kraanwerk subsidiëren.
- Het 2° bepaalt dat het Verenigd College de sociale, financiële erfgoedcriteria definieert die de toepassing van verhoogde tarieven tot 75 % mogelijk maakt. Het bepaalt ook wat het verstaat onder werkzaamheden die uitgevoerd worden om de geldende veiligheidsnormen te halen waarvoor het tarief tot 90 % verhoogd wordt.
- Bij de vereffening moet nagegaan worden of de uitvoering conform alle normen gebeurd is en het 3° bepaalt dan ook dat het Verenigd College vaststelt wat in aanmerking komt voor de berekening van de kosten van de uitgevoerde en goedgekeurde werken.
- Het laatste lid van het amendement neemt een idee over van de heer Colson over de criteria betreffende de programmering. Voortaan moeten aan ieder persoon die daarom vraagt de details bezorgd worden met betrekking tot de berekeningsnormen.

Stemming

Amendement nr. 85, dat artikel 21 vervangt, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 22

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 65 voor en verantwoordt het. Als technische correctie vraagt zij om in het eerste en tweede lid van artikel 22 van de Franse tekst het woord « fera » door het woord « fait » te vervangen. (*Instemming*).

Stemmingen

Amendement nr. 55 alsook artikel 22, aldus geamendeerd en technisch verbeterd, worden aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 23

Collegelid Evelyne Huytebroeck stelt amendement nr. 22 voor en verantwoordt het. Het Verenigd College kan de waarborg van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie toekennen voor het niet-betoelaagde deel van het betoelaagbare bedrag van de werken. Het is ook mogelijk waarborgen te verlenen in het kader van een alternatieve financiering. Het Verenigd College zal de regels en

tions et les modalités d'octroi de cette garantie afin de répondre aux spécificités du système qui sera mis en place concrètement.

Les amendements n^{os} 22 et 81 sont retirés par leur auteur.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n^o 86. Les subventions classiques portent directement sur le paiement de 60, 75 ou 90 % des factures afférentes aux travaux admis et l'autorité emprunte le solde non subventionné. Dans ce cas, le Collège réuni peut octroyer sa garantie sur les emprunts contractés par le bénéficiaire pour financer la partie non subventionnée.

Les formes alternatives de subvention peuvent, quant à elles, reprendre toutes sortes de choses (loyer de type leasing, canons emphytéotiques, emprunts, etc.). Dans ce cas, le point 2^o prévoit que la garantie portera au moins sur la partie non subventionnée du montant total subventionnable. Dans ce cas-ci, la garantie octroyée porte donc au moins sur la partie non subventionnée du montant total subventionnable parce que les modes alternatifs de financement ne permettent pas toujours de distinguer dans leur remboursement de la charge ce qui est afférent à la partie subventionnée et ce qui ne l'est pas. Donc, suivant la technique utilisée, le Collège réuni donnera sa garantie sur le tout ou seulement sur une partie.

M. Michel Colson aimerait des clarifications sur la notion « au moins » utilisée au § 2.

Mme Anne Sylvie Mouzon répond que le point 1^o porte sur les projets subventionnés de manière classique où la subvention porte sur le coût des travaux et la garantie concerne la partie empruntée par le pouvoir subsidié pour financer la partie non subventionnée. Le point 2^o concerne, quant à lui, les nombreux cas de financement alternatif. A priori, on ne peut dire sous quelle forme le pouvoir subventionné va payer. La députée cite l'exemple d'un bâtiment construit par une société et pris en emphytéose moyennant le paiement d'un canon emphytéotique. Dans ce cas, il n'est pas évident de déterminer dans le remboursement du canon emphytéotique la partie afférente à la partie subventionnée et celle qui ne l'est pas. Comme il existe des modalités pour lesquelles il ne sera pas toujours possible de faire la différence, la garantie porte donc au moins sur la partie non subventionnée. Ainsi, s'il n'est pas possible de faire la distinction, la garantie pourra aller au-delà de la partie non subventionnée.

Vote

L'amendement n^o 86, remplaçant l'article 23, est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

de voorwaarden bepalen van de toekenning van die waarborg teneinde tegemoet te komen aan de typische kenmerken van de regeling die concreet wordt ingevoerd.

De amendementen nrs 22 en 81 worden door de indiener ervan ingetrokken.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 85 voor en verantwoordt het. De klassieke subsidies hebben rechtstreeks betrekking op de betaling van 60, 75 of 90 % van de facturen met betrekking tot de toegestane werken en de overheid leent het niet-gesubsidieerde saldo. In dat geval kan het Verenigd College zijn waarborg geven voor de leningen aangegaan door de begunstigde om het niet-gesubsidieerde deel te financieren.

De alternatieve subsidiërvormen kunnen allerhande zaken omvatten (huurcontract van het type leasing, erfpachten, leningen enz.). In dat geval bepaalt het 2^o dat de waarborg ten minste betrekking zal hebben om het niet-gesubsidieerde deel van het totaal subsidieerbare bedrag. In dat geval heeft de toegekende waarborg dus ten minste betrekking op het niet-gesubsidieerde deel van het totaal subsidieerbare bedrag omdat de alternatieve financieringswijzen het niet mogelijk maken om een onderscheid te maken, in de terugbetaling van de last, tussen wat betrekking heeft op het subsidieerbare deel en wat niet. Volgens de gebruikte techniek zal het Verenigd College dus zijn garantie geven voor het geheel of slechts een deel.

De heer Michel Colson zou een verduidelijking willen van het begrip ten minste dat in § 2 wordt gebruikt.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon antwoordt dat punt 1^o betrekking heeft op de op een klassieke manier gesubsidieerde projecten waar de subsidie wordt verleend om de kosten van de werken te dekken. De waarborg heeft betrekking op het door de gesubsidieerde overheid geleende gedeelte om het niet gesubsidieerde gedeelte te financieren. Punt 2^o heeft betrekking op de vele gevallen van alternatieve financiering. A priori kan men niet zeggen in welke vorm de gesubsidieerde overheid zal betalen. De volksvertegenwoordiger geeft het voorbeeld van een gebouw dat door een vennootschap wordt gebouwd en in erfpacht wordt genomen mits de betaling van een erfpachtrente. In dat geval is het niet evident om bij de betaling van de erfpachtrente te bepalen welk gedeelte betrekking heeft op het gesubsidieerde gedeelte en welk er geen betrekking op heeft. Aangezien er regels bestaan waarvoor het niet altijd mogelijk is om het verschil te maken, heeft de waarborg dus ten minste betrekking op het niet gesubsidieerde gedeelte. Als het niet mogelijk is een onderscheid te maken, kan de waarborg verder gaan dan het niet-gesubsidieerde gedeelte.

Stemming

Amendement nr. 86, dat artikel 23 vervangt, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Article 24

La ministre, membre du Collège réuni, Evelyne Huytebroeck présente et justifie les amendements n^{os} 1 et 2 du Collège réuni.

M. Joël Riguelle présente et justifie l'amendement n^o 35.

Mme Anne Sylvie Mouzon souligne que cet amendement permet au Collège réuni d'inspecter tout lieu ou établissement annoncé comme spécialement destiné au logement ou à l'accueil des personnes âgées. La députée cite l'exemple de pensionnaires d'une maison de repos qui doivent être hébergés momentanément dans une salle de sport à la suite de l'incendie de leur établissement. Dans ce cas, il est important que le Collège réuni puisse déterminer si cet accueil se déroule dans des conditions minimales de sécurité.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n^o 66. La commissaire pense qu'il est indispensable d'inscrire dans l'ordonnance que les constats sont nuls s'ils sont faits en violation de l'inviolabilité du domicile. Cet ajout est nécessaire vu l'évolution de la jurisprudence de la Cour de Cassation qui tend à laisser à l'appréciation du juge le fait de savoir si des actes d'investigation faits en violation des dispositions prévues par les lois particulières et le Code d'instruction criminelle invalident ou non les constats faits (arrêt Nihoul). Le législateur doit donc compléter cet article par les mots « à peine de nullité » pour garantir les droits et libertés constitutionnels et obliger les policiers, les procureurs et les magistrats instructeurs à respecter les procédures.

Par ailleurs, la députée précise que l'assistance à personne en danger ne doit pas se limiter aux seules personnes âgées.

Votes

Les amendements n^{os} 1, 2, 35, 66 et l'article 24, tel qu'amendé, sont adoptés à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 25

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n^o 31.

Vote

L'amendement n^o 31, remplaçant l'article 25, est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Artikel 24

Collegelid Evelyne Huytebroeck stelt de amendementen nrs 1 en 2 van het Verenigd College voor en verantwoordt ze.

De heer Joël Riguelle stelt amendement nr. 35 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wijst erop dat het amendement het Verenigd College de mogelijkheid biedt om elke plek of elke instelling die bestempeld wordt als bijzonder bestemd voor de huisvesting of de opvang van bejaarden te inspecteren. De volksvertegenwoordigster neemt de bewoners van een rusthuizen als voorbeeld : bij een brand in hun instelling, moeten ze vaak ondergebracht worden in een sporthal. In een dergelijk geval, moet het Verenigd College kunnen nagaan of die opvang gebeurt met inachtneming van minimale veiligheidsnormen.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 66 voor en verantwoordt het. Het commissielid meent dat het onontbeerlijk is in de ordonnantie te vermelden dat de vaststellingen nietig zijn als de onschendbaarheid van de woning niet gerespecteerd werd. Die aanvulling is noodzakelijk gelet op de evolutie van de rechtspraak van het Hof van Cassatie, die ertoe neigt de rechter te laten beoordelen of onderzoeksdaden die strijdig zijn met de bepalingen in de bijzondere wetten en het Wetboek van Strafvordering de vaststellingen al dan niet nietig maakt (arrest Nihoul). De wetgever moet dus dat artikel aanvullen met de woorden « op straffe van nietigheid » om de grondwettelijke rechten en vrijheden te garanderen en de politiemensen, de procureurs en de onderzoeksmagistraten te verplichten om de procedures na te leven.

De volksvertegenwoordigster preciseert dat de bijstand aan personen in nood niet beperkt mag blijven tot de bejaarden alleen.

Stemmingen

Amendementen nrs 1, 2, 35, 66 en artikel 24, aldus geamendeerd, worden aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 25

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 31 voor en verantwoordt het.

Stemming

Amendement nr 31, dat artikel 25 vervangt, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Article 26

M. Joël Riguelle présente et justifie l'amendement n° 32.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 67.

La députée suggère, à titre de correction technique, le remplacement au § 1^{er}, 4^o des mots « se fera » par les mots « se fait ». (*Assentiment*).

Votes

Les amendements n^{os} 32, 67 et l'article 26, tel qu'amendé et corrigé techniquement, sont adoptés à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 27

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 33. Cet article est inutile car les dispositions sur le contrôle des subventions sont déjà inscrites dans l'ordonnance bicommunautaire portant les dispositions applicables au budget, à la comptabilité et au contrôle.

Vote

L'amendement n° 33, supprimant l'article 27, est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 28

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 34. La sécurité juridique sera mieux garantie si les arrêtés d'exécution de l'ordonnance abrogent expressément les réglementations anciennes en veillant à ne rien abroger de ce qui est indispensable et en abrogeant tout ce qui serait contraire à la nouvelle réglementation.

Votes

L'amendement n° 34 et l'article 28, tel qu'amendé, sont adoptés à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 29

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Artikel 26

De heer Joël Riguelle stelt amendement nr. 32 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 67 voor en verantwoordt het.

De volksvertegenwoordiger stelt als technische correctie voor om, in de Franse tekst, in § 1, 4^o, de woorden « se fera » te vervangen door de woorden « se fait » (*instemming*).

Stemmingen

Amendementen nrs 32 en 67 en artikel 26, aldus geamendeerd, en met technische correctie van de Franse tekst worden aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 27

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 33 voor en verantwoordt het. Het artikel is overbodig want de bepalingen inzake de controle van de subsidies zijn al ingeschreven in de bicommunautaire ordonnantie betreffende de bepalingen die van toepassing zijn op de begroting, de boekhouding en de controle.

Stemming

Amendement nr. 33, dat artikel 27 schrapt, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 28

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt amendement nr. 34 voor en verantwoordt het. De rechtszekerheid zal beter gewaarborgd worden als de uitvoeringsbesluiten van de ordonnantie de vroegere reglementeringen uitdrukkelijk afschaffen maar niets afschaffen dat onontbeerlijk is en alles afschaffen dat strijdig zou zijn met de nieuwe reglementering.

Stemmingen

Amendement nr. 34 en artikel 28, aldus geamendeerd, worden aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 29

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Vote

L'article 29 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 30

Mme Dominique Braeckman présente et justifie l'amendement n° 68.

Mme Anne Sylvie Mouzon ajoute que cet amendement est la suite logique de l'amendement n° 52 à l'article 6 qui renvoie notamment les dispositions transitoires contenues à l'article 6, §§ 2 et 3 en projet au chapitre VII de l'ordonnance. Il est important que les catégories d'établissements pour lesquelles il existe une programmation fédérale, à laquelle le Collège réuni a adhéré par des protocoles, mais pas encore de programmation bicommunautaire, ne dépassent pas le nombre de lits ou de places d'accueil autorisé par les protocoles en vigueur.

Mme Dominique Braeckman présente et justifie l'amendement n° 69.

Votes

Les amendements n^{os} 68 et 69 et l'article 30, tel qu'amendé, sont adoptés à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 31

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 31 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 32

Mme Dominique Braeckman présente et justifie l'amendement n° 70.

Vote

L'amendement n° 70, supprimant l'article 32, est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Stemming

Artikel 29 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 30

Mevrouw Dominique Braeckman stelt amendement nr. 68 voor en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon voegt eraan toe dat het amendement het logische gevolg is van amendement nr. 52 op artikel 6 dat inzonderheid verwijst naar de overgangsbepalingen vervat in het ontworpen artikel 6, §§ 2 en 3 in hoofdstuk VII van de ordonnantie. Het is van belang dat de categorieën van instellingen waarvoor er een federale programmering bestaat en waarmee het Verenigd College heeft ingestemd via protocollen, maar waarvoor nog geen bicommunautaire programmering bestaat, het aantal bedden of opvangplaatsen toegestaan door de vigerende protocollen niet overschrijden.

Mevrouw Dominique Braeckman licht amendement nr. 69 toe en verantwoordt het.

Stemmingen

De amendementen nr. 68 en 69 en artikel 30, aldus geamendeerd, worden aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 31

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 31 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 32

Mevrouw Dominique Braeckman stelt amendement nr. 70 voor en verantwoordt het.

Stemming

Amendement nr. 70, tot schrapping van artikel 32, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

V. Vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance

L'ensemble du projet d'ordonnance, tel qu'amendé et corrigé techniquement, est adopté par 11 voix contre 3.

En conséquence, la proposition d'ordonnance relative aux subsides pour investissements dans les maisons de repos et les maison de repos et de soins (n° B-69/1) est devenue sans objet.

VI. Lecture et approbation du rapport

Moyennant quelques corrections techniques, le rapport est approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Les Rapporteurs,

Anne Sylvie MOUZON
Michel COLSON
Jan BÉGHIN

La Présidente,

Magda DE GALAN.

V. Stemming over het geheel van het ontwerp van ordonnantie

Het ontwerp van ordonnantie, aldus geamendeerd en technisch verbeterd, wordt in zijn geheel aangenomen met 11 stemmen tegen 3.

Bijgevolg is het voorstel van ordonnantie betreffende de subsidies voor investeringen in rusthuizen en rust- en verzorgingstehuizen (nr. B-69/1) doelloos geworden.

VI. Lezing en goedkeuring van het verslag

Mits enkele technische verbeteringen, wordt het verslag goedgekeurd bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De Rapporteurs,

Anne Sylvie MOUZON
Michel COLSON
Jan BÉGHIN

De Voorzitter,

Magda DE GALAN.

VII. Texte adopté par la commission

CHAPITRE PREMIER

Généralités

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Article 2

Pour l'application de la présente ordonnance, il faut entendre par :

- 1° personnes âgées : les personnes âgées de 60 ans au moins qui séjournent ou sont accueillies dans un établissement visé sous 4° ou les personnes plus jeunes qui y sont hébergées ou accueillies, moyennant autorisation accordée par le Collège réuni, aux conditions et suivant les modalités qu'il arrête, de l'avis de la section;
- 2° Collège réuni : le Collège réuni de la Commission communautaire commune;
- 3° Administration : les services du Collège réuni;
- 4° établissement pour personnes âgées :
 - a) habitation pour personnes âgées : maison, partie de maison ou appartement destiné ou offert, par une personne de droit public ou une personne morale visée par la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique à la location, à la vente ou à toute autre forme d'usage ou d'occupation, même à titre gratuit, comme étant spécialement construit ou aménagé en vue du logement particulier de personnes âgées;
 - b) résidence-service et complexe résidentiel proposant des services :
 - α) soit, un ou plusieurs bâtiments, quelle qu'en soit la dénomination, constituant fonctionnellement un ensemble et comprenant des logements particuliers destinés ou offerts à la location, à la vente ou à toute autre forme d'usage ou d'occupation, même à titre gratuit, comme permettant aux personnes âgées une vie indépendante, avec des équipements communs de services auxquels elles peuvent faire librement appel;
 - β) soit, un ou plusieurs bâtiments, quelle qu'en soit la dénomination, constituant fonctionnellement un ensemble soumis au régime de la loi du 30 juin

VII. Tekst aangenomen door de commissie

HOOFDSTUK I

Algemeen

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

Artikel 2

Voor de toepassing van deze ordonnantie dient te worden verstaan onder :

- 1° bejaarde personen : personen van ten minste 60 jaar die in een onder 4° bedoelde voorziening verblijven of zijn opgevangen of de jongere personen die er worden gehuisvest of opgenomen, op voorwaarde dat het Verenigd College toestemming geeft, overeenkomstig de voorwaarden en de regels die het vaststelt, volgens het advies van de afdeling ;
- 2° Verenigd College : het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie;
- 3° Bestuur : de diensten van het Verenigd College;
- 4° voorziening voor bejaarde personen :
 - a) woning voor bejaarden : huis, gedeelte van huis of appartement bestemd of aangeboden door een publiekrechtelijke rechtspersoon of een rechtspersoon bedoeld in de wet van 27 juni 1921 waarbij aan de verenigingen zonder winstgevend doel en aan de instellingen van openbaar nut rechtspersoonlijkheid wordt verleend voor verhuur, verkoop of enige andere vorm van gebruik, zelfs gratis, speciaal gebouwd of ingericht als privéwoning voor bejaarden;
 - b) service-residentie en residentieel gebouw die diensten aanbieden :
 - α) ofwel, één of meerdere gebouwen, welke ook hun benaming is, die functioneel een geheel vormen en die privéwoningen omvatten die bestemd zijn of aangeboden worden voor verhuring, verkoop of enige andere vorm van gebruik, zelfs gratis, en waar bejaarde personen een zelfstandig leven kunnen leiden, met gemeenschappelijke dienstuitrustingen waarop ze vrijwillig een beroep kunnen doen;
 - β) ofwel, één of meerdere gebouwen, welke ook hun benaming is, die functioneel een geheel vormen onderworpen aan de regeling van de wet van

1994 relative à la copropriété, et comprenant des logements particuliers, permettant aux personnes âgées une vie indépendante, et où des services sont offerts auxquels elles font appel;

- c) maison de repos : un ou plusieurs bâtiments, quelle qu'en soit la dénomination, constituant fonctionnellement une résidence collective procurant un hébergement ainsi que des aides ou des soins aux personnes âgées qui y demeurent avec ou sans agrément spécial pour la prise en charge des personnes âgées fortement dépendantes et nécessitant des soins;
- d) centre de soins de jour : un bâtiment ou une partie de bâtiment, quelle qu'en soit la dénomination, implanté dans une maison de repos ou en liaison avec une maison de repos, offrant une structure de soins de santé qui prend en charge, pendant la journée, des personnes âgées fortement dépendantes nécessitant des soins et qui apporte le soutien nécessaire au maintien de ces personnes à domicile;
- e) centre d'accueil de jour : un bâtiment ou partie d'un bâtiment, quelle qu'en soit la dénomination, implanté dans une maison de repos ou en liaison avec une maison de repos, offrant une structure d'accueil, pendant la journée, à des personnes âgées vivant à domicile et qui bénéficient au sein du centre des aides et des soins appropriés à leur perte d'autonomie;
- f) court séjour : l'hébergement d'une personne âgée dans une maison de repos pour une durée maximale de trois mois ou nonante jours cumulés par année civile, dans le même établissement ou, selon les modalités arrêtées par le Collège réuni de l'avis de la section, dans des établissements différents;
- g) centre d'accueil de nuit : un bâtiment ou partie d'un bâtiment, quelle qu'en soit la dénomination, implanté dans une maison de repos offrant une structure d'accueil, pendant la nuit, à des personnes âgées qui, tout en résidant à domicile, requièrent la nuit une surveillance, des aides et des soins de santé qui ne peuvent leur être assurés par leurs proches de façon continue.
- 5° section : la section des institutions et services pour personnes âgées du Conseil consultatif de la Santé et de l'Aide aux personnes de la Commission communautaire commune;
- 6° gestionnaire : la ou les personnes morales ou physiques exploitant un établissement visé sous le 4° ou, s'agissant des établissements visés sous le 4°, b, β, le prestataire de services;
- 7° directeur : la personne physique chargée par le gestionnaire et sous son contrôle de la direction journalière

30 juni 1994 betreffende de mede-eigendom, en die privéwoningen omvatten waar bejaarde personen een zelfstandig leven kunnen leiden, en waar diensten worden aangeboden waarop ze een beroep doen;

- c) rusthuis : één of meerdere gebouwen, welke ook hun benaming is, die functioneel een collectieve woongelegenheden vormen en huisvesting, alsmede hulp of zorg bieden aan de bejaarde personen die er wonen met of zonder speciale erkenning voor de verzorging van sterk afhankelijke en zorgbehoevende bejaarden;
- d) centrum voor dagverzorging: een gebouw of een gedeelte van een gebouw, welke ook de benaming ervan is, dat deel uitmaakt van een rusthuis of dat verbonden is met een rusthuis en dat overdag de gezondheidszorg biedt aan sterk afhankelijke zorgbehoevende bejaarden alsook de noodzakelijke ondersteuning opdat die personen thuis kunnen blijven;
- e) centrum voor dagopvang : een gebouw of een gedeelte van een gebouw, welke ook de benaming ervan is, dat deel uitmaakt van een rusthuis of dat verbonden is met een rusthuis en dat overdag een opvangstructuur biedt aan bejaarden die thuis wonen en die in het centrum aangepaste ondersteuning en verzorging krijgen die passen bij hun verlies aan autonomie;
- f) kortverblijf : de huisvesting van een bejaarde in een rusthuis voor maximum drie maanden of in totaal negentig dagen per kalenderjaar, in dezelfde voorziening of, op de wijze bepaald door het Verenigd College na advies van de afdeling, in verschillende voorzieningen;
- g) centrum voor nachtopvang: een gebouw of een deel van een gebouw, welke ook de benaming ervan is, van een rusthuis waar gedurende de nacht opvang wordt geboden aan bejaarden die weliswaar thuis wonen maar die 's nachts behoefte hebben aan toezicht, hulp en zorg waarvoor hun naastbestaanden niet constant kunnen instaan.
- 5° afdeling : de afdeling instellingen en diensten voor bejaarden van de Adviesraad voor Gezondheids- en Welzijnzorg van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie;
- 6° beheerder : de rechts- of natuurlijke persoon of personen die een in het 4° bedoelde voorziening exploiteren of, wanneer het in het 4°, b, β, bedoelde voorzieningen betreft, de dienstverlener;
- 7° directeur : de natuurlijke persoon door de beheerder en onder zijn controle belast met de dagelijkse leiding van

- d'un établissement visé sous le 4° et de représenter cet établissement devant l'Administration;
- 8° bourgmestre : le bourgmestre de la commune où est situé l'établissement concerné;
- 9° représentant :
- a) le représentant légal ou judiciaire de la personne âgée;
- b) le mandataire désigné par la personne âgée, à l'exception de toute personne qui exerce une activité dans l'établissement concerné ou qui prend part à sa gestion ou qui est soumise à l'autorité du gestionnaire. Cette restriction ne s'applique pas au parent ou allié de la personne âgée, jusqu'au quatrième degré inclus;
- 10° projet de vie : l'ensemble des actions menées et des mesures prises par un établissement visé sous le 4°, en vue de promouvoir l'intégration sociale des personnes âgées, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'établissement;
- 11° subvention à l'investissement : la subvention accordée conformément aux dispositions de la présente ordonnance, en tant qu'intervention dans le coût ou dans le financement de l'acquisition, de la construction, de l'extension, de la transformation ou de l'équipement des bâtiments affectés à l'exercice de l'activité des établissements visés à l'article 22, § 1^{er}.
- een in het 4° bedoelde voorziening alsmede met de vertegenwoordiging van de voorziening ten aanzien van het Bestuur;
- 8° burgemeester : de burgemeester van de gemeente waar de voorziening is gevestigd;
- 9° vertegenwoordiger :
- a) de wettelijke of gerechtelijke vertegenwoordiger van de bejaarde persoon;
- b) de door de bejaarde persoon aangewezen gemachtigde, met uitzondering van de personen die werkzaam zijn in de betrokken voorziening of bij het beheer ervan betrokken zijn of onder het gezag van de beheerder staan. Die beperking geldt niet voor de verwant of aanverwant van de bejaarde persoon, tot in de vierde graad;
- 10° leefproject : het geheel van de handelingen en de maatregelen van een voorziening bedoeld in het 4° om de sociale integratie van de bejaarden te bevorderen, zowel binnen als buiten de voorziening;
- 11° subsidie voor investering : de subsidie die toegekend wordt overeenkomstig de bepalingen van deze ordonnantie, als tegemoetkoming in de kosten of in de financiering van de aankoop, de bouw, de uitbreiding, de verbouwing of de uitrusting van de gebouwen bestemd voor de uitoefening van de activiteit van de voorzieningen bedoeld in artikel 22, § 1.

Article 3

Nul ne peut mettre en service, exploiter, construire, étendre, reconverter, remplacer ou modifier la destination d'un établissement spécialement destiné au logement ou à l'accueil de personnes âgées ni proposer ou offrir des aides ou soins dans ou en lien avec un tel établissement, que ce soit à titre gratuit ou onéreux, si ce n'est conformément à la présente ordonnance et aux arrêtés et décisions pris en vertu de celle-ci.

Toutefois, cette interdiction ne s'étend pas :

- 1° à la personne qui accueille, loge, aide ou soigne une personne âgée, parente ou alliée jusqu'au troisième degré inclus ;
- 2° aux personnes âgées qui acquièrent ou louent ensemble un ou plusieurs logements où elles cohabitent, au moins partiellement, tout en partageant les frais de cette cohabitation ;
- 3° aux services de soins ou d'aide à domicile qui prestent leurs services à la résidence particulière de personnes

Artikel 3

Niemand mag een voorziening die speciaal bestemd is voor de huisvesting of de opvang van bejaarden in gebruik nemen, exploiteren, bouwen, uitbreiden, ombouwen, vervangen of van bestemming veranderen noch hulp of zorg aanbieden in een voorziening of in een ermee verbonden voorziening, zowel gratis of tegen betaling, tenzij dat in overeenstemming is met deze ordonnantie en met de besluiten en beslissingen die krachtens deze ordonnantie zijn uitgevaardigd.

Dat verbod geldt echter niet voor :

- 1° de persoon die een bejaarde opvangt, huisvest, helpt of verzorgt en die verwant of aanverwant is tot in de derde graad;
- 2° de bejaarden die samen een of meer woningen kopen of huren waar zij ten minste gedeeltelijk samenwonen en die de kosten van dat samenwonen delen;
- 3° de diensten voor thuiszorg of -hulp die hun diensten verlenen in de privéwoning van bejaarden en niet in een

âgées et non dans un établissement d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées.

CHAPITRE II Programmation

SECTION PREMIÈRE *Des critères de programmation*

Article 4

Le Collège réuni peut, de l'avis de la section, arrêter la programmation de tout ou partie des établissements pour personnes âgées visés à l'article 2, 4°, à l'exception de ceux visés à l'article 2, 4°, b), β, pour :

- 1° maîtriser l'évolution de l'offre d'accueil, d'hébergement ou de soins aux personnes âgées, en fonction de l'évolution des besoins de la population bruxelloise;
- 2° mettre adéquatement en œuvre les protocoles d'accord conclus entre les autorités fédérales et les autorités visées aux articles 128, 130 et 135 de la Constitution concernant la politique de santé à mener à l'égard des personnes âgées.

La programmation est basée sur des critères objectifs relatifs, notamment, à la spécialisation des établissements, à leur capacité d'accueil ou d'hébergement et à leur équipement, à la qualité de leur encadrement en personnel d'entretien, d'aide et de soins et à leur bonne gestion administrative et financière. Ces critères peuvent favoriser notamment la coordination des infrastructures et des activités, la proximité géographique entre l'offre et la demande d'accueil ou d'hébergement, la diversification de l'offre en fonction de la diversité de la demande ainsi que la continuité de l'accueil, de l'hébergement ou des soins en fonction de l'évolution des besoins de la personne âgée.

La programmation tient compte des prévisions concernant l'évolution des besoins, des délais nécessaires à la réalisation des projets de suppression, diminution, augmentation ou création des places d'accueil ou d'hébergement eu égard, notamment, aux contraintes résultant, pour les personnes morales de droit public, des procédures de tutelle et de marchés publics, en vue de réaliser une répartition équitable des établissements entre les divers secteurs représentant les gestionnaires.

Article 5

Les critères prévus à l'article 4 sont des règles ou formules forfaitaires mathématiques destinées à mesurer les besoins, compte tenu notamment des chiffres de la popu-

voorziening voor opvang of huisvesting van bejaarde personen.

HOOFDSTUK II Programmering

AFDELING 1 *Programmeringscriteria*

Artikel 4

Het Verenigd College kan, na advies van de afdeling, de programmering van de voorzieningen voor bejaarden bedoeld in artikel 2, 4° of een gedeelte ervan vaststellen, met uitzondering van die welke bedoeld zijn in artikel 2, 4°, b), β, teneinde :

- 1° de evolutie van het aanbod inzake opvang, huisvesting of verzorging van de bejaarden te beheersen, rekening houdend met de evolutie van de behoeften van de Brusselse bevolking;
- 2° de protocolakkoorden gesloten tussen de federale overheid en de overheden bedoeld in de artikelen 128, 130 en 135 van de Grondwet betreffende het te voeren ouderenzorgbeleid, naar behoren uit te voeren.

De programmering is gebaseerd op objectieve criteria die onder meer verband houden met de specialisatie van de voorzieningen, hun opvang- of huisvestingscapaciteit en hun uitrusting, de kwaliteit van hun onderhouds-, hulp- en verzorgingspersoneel en hun goed administratief en financieel beheer. Die criteria kunnen onder meer de coördinatie bevorderen van de voorzieningen en de activiteiten, de geografische nabijheid inzake aanbod en vraag naar opvang en huisvesting, de diversificatie van het aanbod volgens de diversiteit van de vraag en de continuïteit van de opvang, van de huisvesting of van de verzorging in functie van de evolutie van de behoeften van de bejaarde.

De programmering houdt rekening met de ramingen inzake de evolutie van de behoeften, met de termijnen voor de verwezenlijking van de plannen voor de afschaffing, vermindering, verhoging of schepping van opvang of huisvesting gezien onder meer de verplichtingen die voor de publiekrechtelijke rechtspersonen voortvloeien uit de toezichtprocedures en procedures voor overheidsopdrachten met het oog op het verwezenlijken van een billijke verdeling van de voorzieningen tussen de verschillende sectoren die de beheerders vertegenwoordigen.

Artikel 5

De criteria vermeld in artikel 4 zijn forfaitaire rekenkundige regels of formules bestemd om de behoeften te meten, rekening houdend onder meer met de bevolkingcijfers, de

lation, de la structure d'âge, d'indices socio-économiques, de la morbidité et de la répartition équitable prévue à l'article 4, alinéa 3.

Ces critères sont d'application sur l'ensemble du territoire bilingue de Bruxelles-Capitale.

Le Collège réuni ou le membre du personnel de l'Administration qu'il délègue à cette fin, communique à toute personne qui le demande les données détaillées relatives à la programmation.

SECTION 2

De l'autorisation spécifique de mise en service et d'exploitation

Article 6

Il est interdit de mettre en service ou d'exploiter un nouvel établissement visé à l'article 2, 4°, ou de mettre en service ou d'exploiter une extension de la capacité d'accueil ou d'hébergement d'un de ces établissements existants sans y être autorisé par le Collège réuni, si l'établissement concerné entre dans une catégorie d'établissements pour laquelle le Collège réuni a arrêté une programmation conformément au chapitre II.

L'autorisation prévue à l'alinéa 1^{er}, qui signifie qu'un projet s'insère dans la programmation, est appelée « autorisation spécifique de mise en service et d'exploitation ».

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, le Collège réuni peut, de l'avis de la section, arrêter les conditions de cession de lits ou de places entre établissements du même type.

Article 7

§ 1^{er}. – L'autorisation prévue à l'article 6 est accordée par le Collège réuni sur avis de la section et fixe le nombre de lits ou places pour lequel elle est accordée.

La demande d'autorisation est accompagnée d'un dossier descriptif dont le contenu est arrêté par le Collège réuni, sur avis de la section.

Le Collège réuni accuse réception de la demande dans les quinze jours de sa réception et indique s'il y a lieu les documents complémentaires nécessaires à son examen.

Dans les quinze jours suivant la réception du dossier complet, le Collège réuni communique la demande avec le

leefstijdsstructuur, socio-economische indicatoren, de morbiditeit en de billijke verdeling vermeld in artikel 4, derde lid.

Die criteria zijn van toepassing voor het gehele tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad.

Het Verenigd College of het personeelslid van het Bestuur dat het daartoe machtigt, geeft iedereen die erom verzoekt de omstandige informatie over de programmering.

AFDELING 2

Specifieke vergunning tot ingebruikneming en exploitatie

Artikel 6

Het is verboden om een in artikel 2, 4° bedoelde nieuwe voorziening in gebruik te nemen of te exploiteren, of een uitbreiding van de opvang- of huisvestingscapaciteit van een van die bestaande voorzieningen in gebruik te nemen of te exploiteren zonder de toestemming van het Verenigd College, indien de betrokken voorziening onder een categorie van voorzieningen valt waarvoor het Verenigd College een programmering vastgesteld heeft overeenkomstig hoofdstuk II.

De toestemming bedoeld in het eerste lid, die betekent dat een project in de programmering past, wordt « specifieke toestemming voor de ingebruikneming of exploitatie » genoemd.

Voor de toepassing van het eerste lid, kan het Verenigd College, na advies van de afdeling, de voorwaarden vaststellen voor de overdracht van bedden of plaatsen tussen voorzieningen van hetzelfde type.

Artikel 7

§ 1. – De in artikel 6 bedoelde vergunning wordt door het Verenigd College verleend, na advies van de afdeling, en vermeldt het aantal bedden of plaatsen waarvoor ze wordt verleend.

Bij de aanvraag tot het verkrijgen van de vergunning wordt een beschrijvend dossier gevoegd waarvan de inhoud wordt bepaald door het Verenigd College, na advies van de afdeling.

Het Verenigd College meldt de ontvangst van het verzoek binnen vijftien dagen na de ontvangst ervan en geeft desgevallend aan welke bijkomende documenten nodig zijn voor het onderzoek ervan.

Binnen vijftien dagen na de ontvangst van het volledige dossier, bezorgt het Verenigd College de aanvraag, met het

rapport de l'Administration pour avis à la section. Ce délai est porté à trente jours si le dossier complet est communiqué entre le 15 juin et le 15 août.

La section a soixante jours pour communiquer son avis au Collège réuni et au demandeur. Passé ce délai, l'avis de la section est réputé favorable.

La décision du Collège réuni est notifiée au demandeur dans les trente jours suivant l'avis de la section. Ce délai est de soixante jours si l'avis de la section est donné expressément ou tacitement entre le 15 juin et le 15 août. Passé le délai prévu, l'autorisation est réputée accordée.

Le Collège réuni peut déléguer ses compétences prévues aux alinéas 3 et 4, aux membres du personnel de l'Administration qu'il désigne par arrêté.

§ 2. – L'autorisation accordée conformément au paragraphe 1^{er} expire si elle n'a pas fait l'objet d'un commencement d'exécution dans les douze mois de sa délivrance ou si son bénéficiaire est resté plus de douze mois sans prendre les mesures nécessaires à la bonne fin du projet.

§ 3. – L'autorisation accordée ne peut être cédée sauf en cas de changement de gestionnaire de l'établissement auquel elle se rapporte et pour autant qu'elle soit concrétisée sur le même site et dans les mêmes conditions et délais.

§ 4. – De l'avis de la section et le gestionnaire préalablement entendu, le Collège réuni peut supprimer ou diminuer le nombre de lits ou places autorisés conformément au paragraphe 1^{er} dans la mesure où ils sont structurellement inoccupés au moins pendant trois années consécutives après leur mise en service ou exploitation.

Le Collège réuni arrête les conditions et modalités d'application du présent paragraphe et, notamment, fixe, pour chaque catégorie d'établissements, le pourcentage d'occupation à prendre en considération lequel ne peut être inférieur à dix.

Article 8

Le Collège réuni ordonne, après avis de la section, la fermeture d'un établissement mis en service ou exploité sans avoir obtenu l'autorisation spécifique de mise en service et d'exploitation ou dont la demande a été refusée.

L'article 17, § 1^{er}, alinéa 2 est d'application.

verslag van het Bestuur, om advies aan de afdeling. Die termijn wordt op dertig dagen gebracht als het volledige dossier bezorgd wordt tussen 15 juni en 15 augustus.

De afdeling krijgt zestig dagen om haar advies aan het Verenigd College en de aanvrager te bezorgen. Na het verstrijken van die termijn, wordt het advies geacht gunstig te zijn.

De beslissing van het Verenigd College wordt binnen dertig dagen na het advies van de afdeling aan de aanvrager meegedeeld. Die termijn bedraagt zestig dagen indien het advies van de afdeling uitdrukkelijk of stilzwijgend gegeven wordt tussen 15 juni en 15 augustus. Na het verstrijken van die termijn, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend.

Het Verenigd College kan zijn bevoegdheden bedoeld in het derde en het vierde lid overdragen aan de personeelsleden van het Bestuur die het bij besluit aanwijst.

§ 2. – De vergunning die overeenkomstig paragraaf 1 afgegeven wordt, verstrijkt wanneer aan het project waarvoor zij werd verleend, geen begin van uitvoering is gegeven binnen de twaalf maanden na de afgifte ervan of wanneer de begunstigde na meer dan twaalf maanden nog niet de nodige maatregelen genomen heeft voor de goede afloop van het project.

§ 3. – De afgegeven vergunning kan niet worden overgedragen, behalve bij vervanging van de beheerder van de voorziening waarop ze betrekking heeft en voor zover ze op dezelfde vestigingsplaats en volgens dezelfde voorwaarden en termijnen wordt geconcretiseerd.

§ 4. – Na advies van de afdeling en de beheerder, die voorafgaandelijk gehoord wordt, kan het Verenigd College het aantal krachtens paragraaf 1 vergunde bedden of plaatsen afschaffen of verminderen indien die structureel onbezet blijven gedurende ten minste drie opeenvolgende jaren na hun ingebruikneming of exploitatie.

Het Verenigd College bepaalt de voorwaarden en de regels voor de uitvoering van die paragraaf en stelt met name voor iedere categorie voorzieningen het percentage van de niet bezetting vast dat in aanmerking genomen moet worden en dat niet lager mag zijn dan tien.

Artikel 8

Het Verenigd College beveelt, na advies van de afdeling, de sluiting van een voorziening die in gebruik of in exploitatie is genomen zonder de specifieke vergunning tot ingebruikneming en exploitatie te hebben verkregen of waarvan de aanvraag is geweigerd.

Het artikel 17, § 1, tweede lid is van toepassing.

SECTION 3
De l'autorisation de travaux

Article 9

Il est interdit de construire un nouvel établissement visé à l'article 2, 4°, ou d'étendre, reconvertir, remplacer ou modifier la destination d'un de ces établissements existants sans y être autorisé par le Collège réuni, si les travaux projetés concernent un établissement relevant d'une catégorie d'établissements pour laquelle le Collège réuni a arrêté une programmation conformément au chapitre II.

L'autorisation prévue à l'alinéa premier, qui signifie que le projet s'insère dans la programmation, est appelée « autorisation de travaux ».

Article 10 (nouveau)

§ 1^{er}. – L'autorisation prévue à l'article 9 est accordée par le Collège réuni sur avis de la section et fixe le nombre de lits ou places pour lequel elle est accordée.

La demande d'autorisation est accompagnée d'un dossier descriptif dont le contenu est arrêté par le Collège réuni sur avis de la section.

Le Collège réuni accuse réception de la demande dans les quinze jours de sa réception et indique, s'il y a lieu, les documents complémentaires nécessaires à son examen.

Dans les soixante jours suivant la réception du dossier complet, le Collège réuni communique la demande avec le rapport de l'Administration pour avis à la section. Ce délai est porté à nonante jours si le dossier complet est reçu entre le 15 juin et le 15 août. La section a soixante jours pour communiquer son avis au Collège réuni et au demandeur. Passé ce délai, l'avis de la section est réputé favorable.

La décision du Collège réuni est notifiée au demandeur dans les trente jours suivant l'avis de la section. Ce délai est de soixante jours si l'avis de la section est donné expressément ou tacitement entre le 15 juin et le 15 août. Passé le délai prévu, l'autorisation est réputée accordée.

La demande d'autorisation de travaux peut être introduite simultanément avec la demande d'autorisation prévue à la section 2 si elle porte sur le même projet.

AFDELING 3
Vergunning voor werken

Artikel 9

Het is verboden een in artikel 2, 4° bedoelde nieuwe voorziening te bouwen, of een van die bestaande voorzieningen uit te breiden, te verbouwen, te vervangen of de bestemming ervan te wijzigen zonder de toestemming van het Verenigd College indien de geplande werken betrekking hebben op een voorziening die valt onder een categorie van voorzieningen waarvoor het Verenigd College een programmering heeft vastgesteld krachtens hoofdstuk II.

De toestemming bedoeld in het eerste lid, die betekent dat het project in de programmering past, wordt « vergunning voor de werken » genoemd.

Artikel 10 (nieuw)

§ 1. – De in artikel 9 bedoelde vergunning wordt door het Verenigd College verleend, na advies van de afdeling, en vermeldt het aantal bedden of plaatsen waarvoor ze wordt verleend.

Bij de aanvraag tot het verkrijgen van de vergunning wordt een beschrijvend dossier gevoegd waarvan de inhoud wordt bepaald door het Verenigd College, na advies van de afdeling.

Het Verenigd College meldt de ontvangst van de aanvraag binnen vijftien dagen na de ontvangst ervan en geeft desgevallend aan welke bijkomende documenten nodig zijn voor het onderzoek ervan.

Binnen zestig dagen na de ontvangst van het volledige dossier, bezorgt het Verenigd College de aanvraag, met het verslag van het Bestuur, om advies aan de afdeling. Die termijn wordt op negentig dagen gebracht als het volledige dossier bezorgd wordt tussen 15 juni en 15 augustus. De afdeling krijgt zestig dagen om haar advies aan het Verenigd College en de aanvrager te bezorgen. Na het verstrijken van die termijn, wordt het advies geacht gunstig te zijn.

De beslissing van het Verenigd College wordt binnen dertig dagen na het advies van de afdeling aan de aanvrager meegedeeld. Die termijn bedraagt zestig dagen indien het advies van de afdeling uitdrukkelijk of stilzwijgend gegeven wordt tussen 15 juni en 15 augustus. Na het verstrijken van die termijn, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend.

De vergunningsaanvraag voor de werken kan samen ingediend worden met de vergunningsaanvraag bedoeld in afdeling 2 als die betrekking heeft op het hetzelfde project.

Le Collège réuni peut déléguer ses compétences prévues aux alinéas 3 et 4, aux membres du personnel de l'Administration qu'il désigne par arrêté.

§ 2. – L'autorisation accordée conformément au paragraphe 1^{er} expire si elle n'a pas fait l'objet d'un commencement d'exécution dans les deux ans de sa délivrance ou si son bénéficiaire est resté plus de douze mois sans prendre les mesures nécessaires à la bonne fin du projet.

§ 3. – L'autorisation accordée ne peut être cédée sauf en cas de changement de gestionnaire de l'établissement auquel elle se rapporte et pour autant qu'elle soit concrétisée sur le même site et dans les mêmes conditions et délais.

CHAPITRE III Agrément

Article 11 (ancien article 10)

§ 1^{er}. – Aucun établissement visé à l'article 2, 4^o a), b) α, c), d), e), f) ou g), ne peut être mis en service et aucun gestionnaire ne peut offrir des services dans un établissement visé à l'article 2, 4^o, b) β, sans avoir été préalablement agréé.

L'agrément est accordé par le Collège réuni, après avis de la section, pour une période de six ans maximum, renouvelable.

La décision d'agrément, visée à l'alinéa 2, fixe le nombre maximum de personnes âgées pouvant être hébergées ou accueillies dans l'établissement.

Pour être agréé par le Collège réuni, l'établissement doit être conforme, s'il échet, aux normes arrêtées par les autorités fédérales compétentes, ainsi qu'aux normes que le Collège réuni peut, de l'avis de la section, arrêter pour chaque catégorie d'établissements visée à l'article 2, 4^o. Ces normes concernent :

- 1^o l'admission et l'accueil des personnes âgées;
- 2^o le respect de la personne âgée, de ses droits et libertés constitutionnels et légaux, en tenant compte de son état de santé et de son droit de mener une vie conforme à la dignité humaine, y compris du point de vue sexuel et affectif, notamment, l'interdiction pour l'établissement et les membres de son personnel d'exiger ou d'accepter de la personne âgée ou de son représentant que ceux-ci leur confient la gestion de son argent ou de ses biens ou leur dépôt, de sa liberté d'aller et venir librement, de ne recevoir que les visiteurs de son choix et de disposer librement de ses biens, sans préjudice

Het Verenigd College kan zijn bevoegdheden bedoeld in het derde en het vierde lid overdragen aan de personeelsleden van het Bestuur die het bij besluit aanwijst.

§ 2. – De vergunning die overeenkomstig paragraaf 1 verleend wordt, verstrijkt wanneer aan het project waarvoor zij werd verleend, geen begin van uitvoering is gegeven binnen twee jaar na de afgifte ervan of wanneer de begunstigde na meer dan twaalf maanden nog niet de nodige maatregelen genomen heeft voor de goede afloop van het project.

§ 3. – De verleende vergunning kan niet worden overgedragen, behalve bij vervanging van de beheerder van de voorziening waarop ze betrekking heeft en voor zover ze op dezelfde vestigingsplaats en volgens dezelfde voorwaarden en termijnen wordt geconcretiseerd.

HOOFDSTUK III Erkenning

Artikel 11 (oud artikel 10)

§ 1. – Zonder voorafgaande erkenning kan geen enkele in artikel 2, 4^o a), b) α, c), d), e), f) of g) bedoelde voorziening in gebruik worden gesteld en mag geen enkele beheerder diensten aanbieden in een voorziening bedoeld in artikel 2, 4^o, b) β.

De erkenning wordt door het Verenigd College verleend, na advies van de afdeling, voor een periode van maximum zes jaar die hernieuwd kan worden.

De in het tweede lid bedoelde beslissing tot erkenning bepaalt het maximum aantal bejaarde personen die in de voorziening kunnen worden gehuisvest of opgevangen.

Om te worden erkend door het Verenigd College, moet de voorziening in voorkomend geval voldoen aan de door de bevoegde federale overheid opgelegde normen alsook aan de normen die het Verenigd College, na advies van de afdeling, kan opleggen voor iedere categorie van voorzieningen bedoeld in artikel 2, 4^o. Die normen hebben betrekking op :

- 1^o de opname en de opvang van de bejaarde personen;
- 2^o het respect voor de bejaarde, zijn grondwettelijke en wettelijke rechten en vrijheden, rekening houdend met zijn gezondheid en zijn recht op een menswaardig leven, ook op seksueel en affectief vlak, met name het verbod voor de voorziening of de personeelsleden om het beheer van het geld en van de goederen van de bejaarde persoon of van zijn vertegenwoordiger of hun inbewaargeving te eisen of te aanvaarden, zijn recht om zich vrij te verplaatsen en slechts de bezoekers van zijn keuze te ontvangen, zijn recht om vrij over zijn bezittingen te beschikken, zonder afbreuk te doen aan

des limites portées à ces droits et libertés par ou en vertu de la loi, du décret ou de l'ordonnance;

- 3° le projet de vie ainsi que les modalités de participation et d'information des personnes âgées ou de leur représentant;
- 4° l'examen et le traitement des plaintes des personnes âgées ou de leur représentant;
- 5° l'alimentation, l'hygiène et les soins à dispenser;
- 6° le nombre, la qualification, le plan de formation, la moralité et les exigences minimales de présence du personnel et de la direction ainsi qu'en ce qui concerne cette dernière, les conditions d'expérience requise;
- 7° sauf dans les établissements visés à l'article 2, 4°, b) β, les normes architecturales et de sécurité spécifiques aux établissements;
- 8° sauf dans les établissements visés à l'article 2, 4°, b) β, la convention d'accueil ou d'hébergement; le Collège réuni en détermine le contenu.

La convention doit notamment mentionner clairement et limitativement les éléments couverts par le prix de journée ainsi que les frais qui peuvent être facturés soit comme suppléments soit comme avances en faveur de tiers en plus du prix de journée.

Elle ne peut prévoir le paiement d'un acompte ou d'une garantie, autres que ceux autorisés par le Collège réuni.

Le Collège réuni peut établir, le cas échéant, des règles complémentaires pour la fixation des prix facturés;

- 9° le règlement d'ordre intérieur;
- 10° la comptabilité, en ce qui concerne le compte individualisé établi pour chaque personne âgée hébergée ou accueillie, la facturation mensuelle et le droit pour la personne âgée ou son représentant de consulter le compte établi, dans le respect des dispositions légales et réglementaires qui s'appliquent en matière comptable aux gestionnaires;
- 11° dans les établissements visés à l'article 2, 4°, b) β, la convention conclue entre l'association des copropriétaires ou son mandataire et le candidat prestataire de services, à laquelle tout résident a l'obligation d'adhérer; si la personne âgée n'est pas propriétaire, toutes les obligations entre propriétaire et prestataire de services figurent dans le contrat de bail;

de beperkingen van die rechten en vrijheden door of krachtens de wet, het decreet of de ordonnantie;

- 3° het leefproject alsook de wijzen van participatie en voorlichting van de bejaarde personen of van hun vertegenwoordiger;
- 4° het onderzoek en de behandeling van de klachten van de bejaarde personen of van hun vertegenwoordiger;
- 5° de voeding, de hygiëne en de zorgverstrekking;
- 6° het aantal, de kwalificatie, het opleidingsplan, de moraliteit en de minimale aanwezigheidsvereisten voor het personeel en de directie en, voor wat die laatste betreft, de vereiste ervaringsvoorwaarden;
- 7° behalve de in artikel 2, 4° b) β, bedoelde voorzieningen, de architectonische en veiligheidsnormen die specifiek gelden voor de voorzieningen;
- 8° behalve in de in artikel 2, 4°, b) β, bedoelde voorzieningen, de overeenkomst voor opvang of huisvesting. Het Verenigd College bepaalt de inhoud ervan.

De overeenkomst moet onder meer duidelijk en uitputtend vermelden welke elementen gedekt worden door de dagprijs en welke kosten kunnen aangerekend worden hetzij als toeslagen hetzij als voorschotten ten gunste van derden bovenop de dagprijs.

Ze mag niet voorzien in de betaling van een ander voorschot of andere waarborgsom dan die door het Verenigd College toegestaan.

Het Verenigd College kan, in voorkomend geval, aanvullende regels vastleggen voor de bepaling van de gefactureerde prijzen;

- 9° het huishoudelijk reglement;
- 10° de boekhouding, wat betreft de individuele rekening die wordt opgesteld voor elke gehuisveste of opgevangen persoon, de maandelijkse factuur en het recht voor de bejaarde of zijn vertegenwoordiger om de opgestelde rekening te raadplegen, met naleving van de wettelijke en reglementaire bepalingen die op de beheerders van toepassing zijn wat de boekhouding betreft;
- 11° in de in artikel 2, 4°, b) β, bedoelde voorzieningen, de overeenkomst gesloten tussen de vereniging van de mede-eigenaars of haar gemachtigde, en de kandidaat-dienstverlener; overeenkomst die iedere bewoner verplicht dient te onderschrijven; indien de bejaarde persoon geen eigenaar is, worden alle verplichtingen tussen eigenaar en dienstverlener opgenomen in de huurovereenkomst;

12° les contrats d'assurance qui doivent être conclus par le gestionnaire.

§ 2. – Le Collège réuni peut, après avis de la section, fixer des normes spéciales pour des groupements et des fusions d'établissements.

Article 12 (nouveau)

La demande d'agrément ou de renouvellement d'agrément est accompagnée d'un dossier descriptif dont le contenu est arrêté par le Collège réuni, sur avis de la section.

Le Collège réuni accuse réception de la demande dans les quinze jours de sa réception et indique, s'il y a lieu, les documents complémentaires nécessaires à son examen.

Dans les soixante jours suivant la réception du dossier complet, le Collège réuni communique la demande avec le rapport de l'Administration pour avis à la section.

La section a soixante jours pour communiquer son avis au Collège réuni et au demandeur. Le Collège réuni peut ramener les délais de soixante jours à trente jours chacun pour les demandes de renouvellement d'agrément et pour les demandes d'agrément suivant une autorisation de fonctionnement provisoire accordée conformément à l'article 13. Le délai prévu est augmenté de trente jours lorsque le dossier complet est communiqué au Collège réuni ou à la section entre le 15 juin et le 15 août. Passé le délai prévu, l'avis de la section est réputé favorable.

La décision du Collège réuni est notifiée au demandeur dans les trente jours suivant l'avis de la section. Le délai est porté à soixante jours lorsque l'avis de la section est donné expressément ou tacitement entre le 15 juin et le 15 août. Passé le délai prévu, l'agrément est réputé accordé.

Le Collège réuni peut arrêter les modalités complémentaires de la procédure d'agrément et déléguer ses compétences prévues aux alinéas 2 et 3 aux membres du personnel de l'Administration qu'il désigne par arrêté.

Article 13 (ancien article 11)

Une autorisation de fonctionnement provisoire est accordée par le Collège réuni aux établissements disposant de l'autorisation visée à l'article 7, ainsi qu'au gestionnaire des établissements visés à l'article 2, 4°, b) β, qui introduisent

12° de verzekeringscontracten die door de beheerder gesloten moeten worden.

§ 2. – Het Verenigd College kan, na advies van de afdeling, voor groeperingen en fusies van voorzieningen speciale normen vaststellen.

Artikel 12 (nieuw)

De aanvraag om erkenning of vernieuwing van de erkenning wordt vergezeld van een beschrijvend dossier waarvan de inhoud wordt vastgesteld door het Verenigd College, na advies van de afdeling.

Het Verenigd College meldt de ontvangst van de aanvraag binnen vijftien dagen na de ontvangst ervan en geeft desgevallend aan welke bijkomende documenten nodig zijn voor het onderzoek ervan.

Binnen zestig dagen na de ontvangst van het volledige dossier, bezorgt het Verenigd College de aanvraag, met het verslag van het Bestuur, om advies aan de afdeling.

De afdeling krijgt zestig dagen om haar advies aan het Verenigd College en de aanvrager te bezorgen. Het Verenigd College kan elk van die termijnen terugbrengen tot dertig dagen voor de aanvragen tot vernieuwing van de erkenning en voor de aanvragen tot erkenning na een eerder en conform artikel 13 toegekende voorlopige werkingsvergunning. De vastgestelde termijn wordt met dertig dagen verlengd wanneer het volledige dossier tussen 15 juni en 15 augustus aan het Verenigd College of aan de afdeling wordt bezorgd. Als de vastgestelde termijn verstreken is, wordt het advies van de afdeling geacht gunstig te zijn.

De beslissing van het Verenigd College wordt binnen dertig dagen na het advies van de afdeling aan de aanvrager meegedeeld. De termijn wordt op zestig dagen gebracht wanneer het advies van de afdeling uitdrukkelijk of stilzwijgend uitgebracht wordt tussen 15 juni en 15 augustus. Als de vastgestelde termijn verstreken is, wordt de erkenning geacht toegekend te zijn.

Het Verenigd College kan de bijkomende regels voor de procedure voor erkenning vaststellen en haar in het tweede en derde lid vastgestelde bevoegdheden overdragen aan de personeelsleden van het Bestuur die het bij besluit aanwijst.

Artikel 13 (oud artikel 11)

Het Verenigd College kent een voorlopige werkingsvergunning toe aan de voorzieningen die over de in artikel 7 bedoelde vergunning beschikken, alsmede aan de beheerder van de in de artikel 2, 4°, b) β, bedoelde voorzieningen

une première demande d'agrément, pour autant que soient remplies les conditions de recevabilité fixées par ledit Collège, après avis de la section.

Cette autorisation est accordée pour une période d'un an, renouvelable une fois, et fixe le nombre maximum de personnes âgées pouvant être hébergées ou accueillies dans l'établissement. Elle est notifiée au gestionnaire dans les soixante jours après la réception de la demande.

Article 14 (nouveau)

D'initiative ou à la demande du gestionnaire, le Collège réuni peut, de l'avis de la section, accorder une prolongation d'agrément ou d'autorisation de fonctionnement provisoire aux établissements dont la procédure de demande d'agrément ou de renouvellement d'agrément est en cours alors que l'agrément ou l'autorisation de fonctionnement provisoire antérieur est expiré. Le Collège réuni arrête les conditions et modalités accélérées d'octroi de cette autorisation, de l'avis de la section.

Article 15 (ancien article 12)

§ 1^{er}. – Si le nombre de personnes âgées hébergées ou accueillies dans l'établissement est temporairement inférieur, de plus de 10 % au nombre fixé par l'agrément, ce nombre peut être adapté à l'occupation réelle de l'établissement augmentée de 10 %. Cette adaptation ne modifie pas l'autorisation de mise en service et d'exploitation prévue à l'article 6. Toute augmentation ultérieure de la capacité d'accueil ou d'hébergement est octroyée conformément aux articles 11 et 13.

§ 2. – L'agrément et l'autorisation de fonctionnement provisoire ne sont valables que pour l'établissement situé à l'adresse indiquée dans la demande d'agrément. Ils prennent fin de plein droit, en cas de changement du gestionnaire.

La mention de l'agrément ou de l'autorisation de fonctionnement provisoire doit figurer sur tous les actes, factures, lettres, notes de commande et autres documents émanant de l'établissement.

Le nom et le numéro d'agrément ou d'autorisation de fonctionnement provisoire de l'établissement font l'objet d'un affichage bien apparent à l'extérieur de l'établissement.

Article 16 (ancien article 13)

Si des modifications concernant les données pertinentes quant à l'application de l'article 11, § 1^{er}, alinéa 4, inter-

die een eerste aanvraag om erkenning indienen, voor zover die aanvraag aan de door voormeld College gestelde ontvankelijkheidsvoorwaarden voldoet, na advies van de afdeling.

Die vergunning wordt verleend voor een periode van één jaar, eenmaal hernieuwbaar, en bepaalt het maximum aantal bejaarde personen die in de voorziening kunnen worden gehuisvest of opgevangen. Zij wordt binnen zestig dagen na ontvangst van de aanvraag aan de beheerder medegedeeld.

Artikel 14 (nieuw)

Op eigen initiatief of op verzoek van de beheerder, kan het Verenigd College, na advies van de afdeling, een verlenging toestaan van de erkenning of de voorlopige werkingsvergunning aan de voorzieningen waarvan de procedure tot aanvraag van de erkenning of tot vernieuwing van de erkenning aan de gang is en de erkenning of de vroegere voorlopige werkingsvergunning verstreken is. Het Verenigd College stelt de spoedvoorwaarden en –regels vast voor de toekenning van die vergunning, na advies van de afdeling.

Artikel 15 (oud artikel 12)

§ 1. – Indien het aantal in de voorziening gehuisveste of opgevangen personen tijdelijk meer dan 10 % lager ligt dan het in de erkenning vastgestelde aantal, kan dat aantal worden aangepast aan de reële bezetting van de voorziening, vermeerderd met 10 %. Die aanpassing wijzigt niet de vergunning tot ingebruikneming of exploitatie waarin voorzien in artikel 6. Elke latere verhoging van de opvang- of huisvestingscapaciteit wordt toegekend conform de artikelen 11 en 13.

§ 2. – De erkenning en de voorlopige werkingsvergunning gelden slechts voor de voorziening gevestigd op het adres vermeld in de erkenningsaanvraag. Zij vervallen van rechtswege in geval van verandering van de beheerder.

De erkenning of de voorlopige werkingsvergunning moet worden vermeld op alle akten, facturen, brieven, bestelbons en andere stukken uitgaande van de voorziening.

De naam en het nummer van de erkenning of de voorlopige werkingsvergunning van de voorziening worden goed zichtbaar op de voorgevel van de voorziening aangebracht

Artikel 16 (oud artikel 13)

Indien zich tijdens de erkenningsperiode wijzigingen voordoen in de voor de toepassing van artikel 11, § 1,

viennent au cours de la période d'agrément, le gestionnaire en avertit le Collège réuni.

Article 17 (ancien article 14)

§ 1^{er}. – S'il est constaté qu'une norme arrêtée en vertu de l'article 11, § 1^{er}, alinéa 4, n'est pas ou plus respectée dans un établissement où elle s'applique, le Collège réuni peut, de l'avis de la section et le gestionnaire préalablement entendu, refuser ou retirer selon le cas l'autorisation de fonctionnement provisoire ou l'agrément.

Sans préjudice du § 3 du présent article, le gestionnaire ne peut plus accueillir de nouvelles personnes âgées, dès la notification de ces décisions, et est tenu d'assurer l'accueil des personnes concernées dans un autre établissement, dans un délai de trois mois. Au terme de ce délai, l'établissement est fermé.

§ 2. – Sans préjudice du § 3 du présent article, le Collège réuni peut ordonner, à titre transitoire, la fermeture immédiate d'un établissement, lorsque des raisons d'extrême urgence de santé publique ou de sécurité le justifient.

Sans préjudice du § 3 du présent article, le gestionnaire est tenu de veiller à l'évacuation immédiate des personnes âgées. Le Collège réuni informe immédiatement la section de sa mesure. Il prend une décision définitive après avis de celle-ci, rendu dans les trente jours de sa saisine.

§ 3. – Pour les établissements visés à l'article 2, 4^o, b) β, lorsque le Collège réuni ordonne le retrait de l'autorisation de fonctionnement provisoire ou le retrait ou le refus de l'agrément de l'établissement ou son retrait immédiat d'autorisation de fonctionnement provisoire ou d'agrément, il notifie immédiatement cette décision également à l'association des copropriétaires ou à son mandataire qui prend, sur le champ, toutes mesures conservatoires que la décision comporte.

Article 18 (ancien article 15)

Le Collège réuni peut, de l'avis de la section, arrêter des dispositions complémentaires de procédure, de notification ou d'exécution des décisions d'octroi, de refus ou de retrait de l'autorisation de fonctionnement provisoire ou de l'agrément, de fermeture immédiate ou de retrait immédiat d'agrément.

Article 19 (ancien article 16)

Toute décision d'agrément, d'autorisation de fonctionnement provisoire, de retrait d'autorisation de fonctionnement

vierde lid, relevante gegevens, brengt de beheerder het Verenigd College daarvan op de hoogte.

Artikel 17 (oud artikel 14)

§ 1. – Als wordt vastgesteld dat een norm vastgesteld krachtens artikel 11, §1, vierde lid, niet of niet meer wordt nageleefd in een voorziening waarop hij van toepassing is, kan het Verenigd College, na advies van de afdeling en nadat het vooraf de beheerder heeft gehoord, de voorlopige werkingsvergunning of de erkenning, naar gelang van het geval, weigeren of intrekken.

Onverminderd § 3 van dit artikel, mag de beheerder, zodra die beslissingen zijn meegedeeld, geen nieuwe bejaarde personen meer opvangen en moet hij binnen een termijn van drie maanden zorgen voor de opvang van de betrokken personen in een andere voorziening. Op het einde van die termijn, wordt de voorziening gesloten.

§ 2. – Onverminderd § 3 van dit artikel, kan het Verenigd College, bij wijze van overgangsmaatregel, de onmiddellijke sluiting van een voorziening bevelen, wanneer redenen van uiterst dringende noodzakelijkheid inzake volksgezondheid of veiligheid het rechtvaardigen.

Onverminderd § 3 van dit artikel, moet de beheerder toezien op de onmiddellijke evacuatie van de bejaarde personen. Het Verenigd College licht onmiddellijk de afdeling over haar maatregel in. Het neemt een definitieve beslissing na ontvangst van het advies van de afdeling, dat binnen de dertig dagen wordt uitgebracht.

§ 3. – Voor de in artikel 2, 4^o, b) β, bedoelde voorzieningen, wanneer het Verenigd College de intrekking van de voorlopige werkingsvergunning of de intrekking dan wel de weigering van erkenning van de voorziening of nog de onmiddellijke intrekking van de voorlopige werkingsvergunning of erkenning beveelt, geeft het eveneens onmiddellijk kennis van deze beslissing aan de vereniging der mede-eigenaars of aan haar gemachtigde die, onverwijld, de behoudende maatregelen neemt die de beslissing inhoudt.

Artikel 18 (oud artikel 15)

Het Verenigd College kan, na advies van de afdeling, bijkomende bepalingen vaststellen inzake de procedure, de kennisgeving of de uitvoering van de beslissingen tot toekening, weigering of intrekking van de voorlopige werkingsvergunning of de erkenning, onmiddellijke sluiting of onmiddellijke intrekking van de erkenning.

Artikel 19 (oud artikel 16)

Iedere beslissing tot erkenning, tot voorlopige werkingsvergunning, tot intrekking van de voorlopige werkingsver-

provisoire, de refus ou de retrait d'agrément et de fermeture d'un établissement est communiquée au bourgmestre dans les soixante jours. Celui-ci tient un registre de ces établissements, établis sur le territoire de sa commune. Ce registre est accessible à la population.

CHAPITRE IV

Subvention relative au fonctionnement des centres de soins de jour, des centres d'accueil de jour et des centres d'accueil de nuit

Article 20 (ancien article 17)

Dans les limites des crédits budgétaires, le Collège réuni peut octroyer une subvention de fonctionnement aux centres de soins de jour, aux centres d'accueil de jour et aux centres d'accueil de nuit agréés.

Le Collège réuni arrête, de l'avis de la section, les modalités d'octroi de la subvention ainsi que le montant de la participation financière des personnes âgées accueillies.

Article 21 (ancien article 18)

La décision portant refus ou retrait de l'agrément d'un établissement visé à l'article 20 entraîne la suppression de la subvention, au terme d'une période de trois mois suivant la notification de cette décision.

La décision de fermeture immédiate pour des raisons d'extrême urgence de santé publique ou de sécurité entraîne la suppression de la même subvention, à dater de la fermeture à titre provisoire.

CHAPITRE V

Subventions à l'acquisition, la construction, l'extension, la transformation ou l'équipement de bâtiments où les établissements exercent leurs activités

Article 22 (ancien article 19)

§ 1^{er} – Seules les personnes morales de droit public et les personnes morales visées par la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique, gestionnaires d'un établissement pour personnes âgées, peuvent recevoir une subvention à l'investissement ou une forme alternative de subvention à l'investissement.

Ces subventions peuvent être octroyées pour tous les établissements visés à l'article 2, 4°, à l'exclusion de ceux visés à l'article 2, 4°, b) β.

gunning, tot weigering of tot intrekking van de erkenning en tot sluiting van een voorziening wordt binnen de zestig dagen aan de burgemeester meegedeeld. Hij houdt een register bij van de voorzieningen op het grondgebied van zijn gemeente. Dat register is toegankelijk voor de bevolking.

HOOFDSTUK IV

Subsidie met betrekking tot de werking van de centra voor dagverzorging, de centra voor dagopvang en de centra voor nachtopvang

Artikel 20 (oud artikel 17)

Binnen de grenzen van de begrotingskredieten, kan het Verenigd College aan de erkende centra voor dagverzorging, de centra voor dagopvang en de centra voor nachtopvang een werkingssubsidie verlenen.

Het Verenigd College stelt, na advies van de afdeling, de wijze van toekenning van de subsidie vast, alsook het bedrag van de financiële bijdrage van de opgevangen bejaarden.

Artikel 21 (oud artikel 18)

De beslissing houdende weigering of intrekking van de erkenning van een in artikel 20 bedoelde voorziening brengt de afschaffing van de subsidie mee, op het einde van een periode van drie maanden volgend op de kennisgeving van die beslissing.

De beslissing tot onmiddellijke sluiting wegens redenen van uiterst dringende noodzakelijkheid inzake volksgezondheid of veiligheid brengt de afschaffing van dezelfde subsidie mee, te rekenen vanaf de voorlopige sluiting.

HOOFDSTUK V

Subsidies voor de aankoop, de bouw, de uitbreiding, de verbouwing en de uitrusting van de gebouwen waarin de voorzieningen hun activiteit uitoefenen

Artikel 22 (oud artikel 19)

§ 1. – Enkel de publiekrechtelijke rechtspersonen en de rechtspersonen bedoeld bij de wet van 27 juni 1921 waarbij aan verenigingen zonder winstoogmerk en aan instellingen van openbaar nut de rechtspersoonlijkheid wordt verleend, die beheerder zijn van een instelling voor bejaarden, kunnen een investeringssubsidie of een alternatieve vorm van investeringssubsidie krijgen.

Die subsidies kunnen worden toegekend aan alle in artikel 2, 4° bedoelde instellingen, met uitsluiting van de instellingen bedoeld in artikel 2, 4°, b) β.

S'il échet, l'octroi de la subvention est subordonné à l'autorisation de travaux prévue à l'article 9.

§ 2. – Les subventions sont octroyées dans les limites des crédits budgétaires, aux conditions et suivant les modalités prévues par et en vertu de la présente ordonnance.

§ 3. – Le Collège réuni accorde une subvention à l'investissement en tant qu'intervention dans le coût de la construction, de l'extension, de la transformation ou de l'équipement des établissements visés au § 1^{er}.

Aux conditions qu'il arrête de l'avis de la section, le Collège réuni peut accorder une subvention à l'investissement en tant qu'intervention dans le coût de l'acquisition d'immeubles bâtis ou non, affectés aux mêmes établissements.

§ 4. – Par ailleurs, le Collège réuni peut accorder une subvention à l'investissement ou une forme alternative de subvention à l'investissement en tant qu'intervention dans le financement des coûts prévus au § 3, dans le cadre d'un contrat de leasing, d'un marché de promotion ou de toute autre forme de financement.

Le Collège réuni peut, par arrêté pris de l'avis de la section, désigner les investissements qui, en raison de leur nature et de leur montant, ne peuvent recevoir qu'une subvention prévue au présent paragraphe.

§ 5. – De l'avis de la section et sous réserve de l'article 30, le Collège réuni arrête les conditions et modalités d'octroi et de liquidation des subventions nécessaires à l'exécution des dispositions contenues au chapitre V.

Article 23 (ancien article 20)

§ 1^{er}. – Le montant de la subvention à l'investissement est égal à 60 % du coût des travaux, fournitures et prestations, et, le cas échéant, du financement de ceux-ci, pour autant que celui-ci ne dépasse pas un coût maximum, fixé par le Collège réuni.

§ 2. – Dans les limites des crédits budgétaires et par dérogation au § 1^{er} du présent article, le taux peut être porté à 75 %, après avis de la section, selon des critères sociaux, financiers et patrimoniaux définis par le Collège réuni.

§ 3. – Par dérogation au § 1^{er} du présent article, le taux est porté à 90 % après avis de la section, lorsque ces travaux visent à répondre aux normes de sécurité en vigueur.

Zo daartoe grond bestaat, wordt de toekenning van de subsidie afhankelijk gemaakt van de in artikel 9 bedoelde vergunning voor werken.

§ 2. – De subsidies worden toegekend binnen de perken van de begrotingskredieten, onder de voorwaarden en volgens de regels die door en krachtens deze ordonnantie zijn vastgesteld.

§ 3. – Het Verenigd College kent een investeringssubsidie toe als tegemoetkoming in de kosten voor de bouw, de uitbreiding, de verbouwing of de uitrusting van de in § 1 bedoelde instellingen.

Het Verenigd College kan, onder de voorwaarden die het op advies van de afdeling vaststelt, een investeringssubsidie toekennen als tegemoetkoming in de aankoopkosten van al dan niet bebouwde onroerende goederen die voor dezelfde voorzieningen bestemd zijn.

§ 4. – Voorts kan het Verenigd College een investeringssubsidie of een alternatieve vorm van investeringssubsidie toekennen als tegemoetkoming in de financiering van de in § 3 bedoelde kosten in het kader van een leasingcontract, een promotieovereenkomst of elke andere financieringsvorm.

Het Verenigd College kan, bij besluit en na advies van de afdeling, bepalen welke investeringen wegens hun aard en bedrag enkel de in deze paragraaf bedoelde subsidie kunnen krijgen.

§ 5. – Na advies van de afdeling en onder voorbehoud van artikel 30, stelt het Verenigd College de voorwaarden en de regels vast voor de toekenning en de betaling van de subsidies die nodig zijn voor de uitvoering van de in hoofdstuk V vervatte bepalingen.

Artikel 23 (oud artikel 20)

§ 1. – Het bedrag van de subsidie voor investering is gelijk aan 60 % van de kosten van de werken, leveringen en prestaties en, desgevallend, van de financiering ervan, voor zover een maximale kostprijs, die door het Verenigd College wordt bepaald, niet overschreden wordt.

§ 2. – Binnen de grenzen van de begrotingskredieten en afwijkend van § 1 van dit artikel, kan het tarief op 75 % worden gebracht, na advies van de afdeling, volgens sociale, financiële en patrimoniale criteria die door het Verenigd College worden bepaald.

§ 3. – Afwijkend van § 1 van dit artikel, kan het tarief op 90 % gebracht worden, na advies van de afdeling, wanneer die werken bedoeld zijn om tegemoet te komen aan de van kracht zijnde veiligheidsnormen.

§ 4. – Les taux de subventionnement mentionnés aux §§ 1^{er}, 2 et 3 sont également applicables aux formes alternatives de subvention à l'investissement accordées en vertu de l'article 22.

Article 24 (ancien article 21)

De l'avis de la section, le Collège réuni arrête les normes pour le calcul et la liquidation des subventions prévues au présent chapitre et, notamment :

1. ce qu'il faut prendre en considération pour le calcul du coût maximum subventionnable couvrant le montant des travaux prévus et approuvés, la taxe sur la valeur ajoutée, les frais généraux et, le cas échéant, les frais financiers attachés au financement de ceux-ci, adaptés à l'évolution des salaires, charges sociales et indice général des prix des matériaux ;
2. ce qu'il faut prendre en considération pour l'application des taux majorés à 75 % et 90 %;
3. ce qu'il faut prendre en considération pour le calcul du coût des travaux exécutés et approuvés.

Le Collège réuni ou le membre du personnel de l'Administration qu'il délègue à cette fin communique, à toute personne qui le demande, les données détaillées relatives aux normes de calcul.

Article 25 (ancien article 22)

Toute modification de l'affectation des biens des établissements visés à l'article 22 et pour lesquels des subventions ont été accordées, fait l'objet d'un remboursement des sommes reçues à titre de subventions sauf dérogation accordée par le Collège réuni.

Toute cession, à titre onéreux des biens des établissements visés à l'article 22 et pour lesquels des subventions ont été accordées, fait l'objet d'un remboursement des sommes reçues à titre de subventions sauf dérogation accordée par le Collège réuni.

De l'avis de la section, le Collège réuni arrête les conditions et modalités d'octroi des dérogations prévues au présent article.

Article 26 (ancien article 23)

Aux conditions et suivant les modalités d'octroi qu'il arrête, le Collège réuni peut octroyer la garantie de la Commission communautaire commune pour le rembourse-

§ 4. – De subsidiëtarieven vermeld in §§ 1, 2 en 3 zijn eveneens van toepassing op de alternatieve vormen van subsidiëring voor investering toegekend krachtens artikel 22.

Artikel 24 (oud artikel 21)

Het Verenigd College stelt, na advies van de afdeling, de normen vast voor de berekening en de betaling van de subsidies, waarin voorzien in dit hoofdstuk, inzonderheid :

1. hetgeen meetelt voor de berekening van de maximale subsidieerbare kostprijs die het bedrag dekt van de geplande en goedgekeurde werken, de belasting op de toegevoegde waarde, de algemene kosten en, in voorkomend geval, de financiële kosten verbonden aan de financiering ervan, aangepast aan de evolutie van de lonen, sociale bijdragen en algemene prijsindex van de materialen;
2. hetgeen meetelt voor de de toepassing van de tarieven die verhoogd zijn tot 75 % en 90 %;
3. hetgeen meetelt voor de berekening van de kostprijs van de uitgevoerde en goedgekeurde werken;

Het Verenigd College of het personeelslid van het Bestuur dat het daartoe machtigt, bezorgt aan eenieder die erom verzoekt, de gedetailleerde gegevens betreffende de berekeningsnormen.

Artikel 25 (oud artikel 22)

Elke wijziging van de bestemming van de goederen van de in artikel 22 bedoelde voorzieningen en waarvoor subsidies werden toegekend, maakt het voorwerp uit van een terugbetaling van de als subsidie ontvangen sommen, behalve indien een afwijking wordt toegekend door het Verenigd College.

Iedere overdracht, mits betaling, van de goederen van de voorzieningen bedoeld in artikel 22 en waarvoor subsidies werden toegekend, maakt het voorwerp uit van een terugbetaling van de als subsidie verkregen sommen, behalve indien een afwijking wordt toegekend door het Verenigd College.

Na advies van de afdeling, stelt het Verenigd College de voorwaarden en de regels vast voor de toekenning van de in dit artikel bepaalde afwijkingen.

Artikel 26 (oud artikel 23)

Overeenkomstig de voorwaarden en de toekenningsregels die het vaststelt, kan het Verenigd College de waarborg van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ver-

ment des emprunts ou autres dettes contractés pour le financement des travaux subventionnés conformément à l'article 22, étant entendu que :

- 1° lorsque les subventions portent sur le coût des travaux, la garantie octroyée est limitée à la partie non subventionnée du montant total subventionnable, conformément à l'article 23.
- 2° lorsque les subventions portent sur le financement des travaux, la garantie octroyée porte au moins sur la partie non subventionnée du montant total subventionnable conformément à l'article 23, § 4.

CHAPITRE VI Inspection et sanctions

Article 27 (ancien article 24)

Le Collège réuni désigne les fonctionnaires des Services du Collège réuni, statutaires ou contractuels, chargés de la surveillance de l'application des dispositions de la présente ordonnance et des arrêtés pris en exécution de celle-ci. Ces fonctionnaires ont la qualité d'officier de police judiciaire. Ils prêtent serment entre les mains du président du tribunal de première instance de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, en énonçant la formule suivante : « Je jure fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du peuple belge. ».

Cette surveillance comporte notamment le droit de visiter, à tout moment, dans le respect de l'inviolabilité du domicile, tout lieu ou établissement, quelle qu'en soit la dénomination, présenté comme spécialement destiné au logement ou à l'accueil des personnes âgées, fût-ce à titre provisoire, précaire ou gratuit, et de prendre connaissance, sans déplacement, de l'ensemble des pièces et documents.

A peine de nullité des constats effectués et sans préjudice des dispositions sanctionnant l'inviolabilité du domicile, les fonctionnaires de l'Administration n'ont accès aux locaux constitutifs du domicile d'une personne âgée sans le consentement de celle-ci qu'en vertu d'une autorisation du juge du tribunal de police ou de son suppléant ou, en cas d'extrême urgence, lorsque l'assistance à une personne en danger le requiert.

Article 28 (ancien article 25)

Les fonctionnaires visés à l'article 27 constatent les infractions par procès-verbaux.

Il en communiquent la copie au contrevenant, au bourgmestre de la commune où l'infraction est constatée, ainsi qu'au Procureur du Roi.

lenen voor de terugbetaling van de leningen of andere schulden aangegaan voor de financiering van de conform artikel 22 gesubsidieerde werken, met dien verstande dat:

- 1° wanneer de subsidies betrekking hebben op de kostprijs van de werken, de verleende garantie beperkt wordt tot het niet-gesubsidieerde deel van het totale conform artikel 23 subsidieerbare bedrag.
- 2° wanneer de subsidies betrekking hebben op de financiering van de werken, de verleende garantie ten minste betrekking heeft op het niet-gesubsidieerde deel van het conform artikel 23, § 4 totale subsidieerbare bedrag.

HOOFDSTUK VI Inspectie en strafbepalingen

Artikel 27 (oud artikel 24)

Het Verenigd College wijst de statutaire of contractuele ambtenaren van de Diensten van het Verenigd College aan, belast met het toezicht op de toepassing van de bepalingen van deze ordonnantie en van de krachtens deze ordonnantie genomen besluiten. Die ambtenaren hebben de hoedanigheid van officier van de gerechtelijke politie. Zij leggen in handen van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg van het gerechtelijk arrondissement Brussel de volgende eed af : « Ik zweer getrouwheid aan de Koning, gehoorzaamheid aan de Grondwet en aan de wetten van het Belgische volk. ».

Dat toezicht brengt onder meer het recht mee op elk ogenblik, elke plek of voorziening, welke ook de naam ervan is, die in het bijzonder bedoeld is voor de huisvesting of de opvang van bejaarden, hetzij voorlopig, voor onbepaalde duur of gratis, te bezoeken, met inachtneming van de onschendbaarheid van de woning, en ter plaatse zelf kennis te nemen van alle stukken en bescheiden.

Op straffe van nietigheid van de gedane vaststellingen en onverminderd de bepalingen ter bestraffing van de onschendbaarheid van de woning, kunnen de ambtenaren van het Bestuur de lokalen die als woonplaats voor een bejaarde dienen slechts betreden zonder diens toestemming als ze daartoe gemachtigd zijn door de rechter van de politierechtbank of zijn plaatsvervanger of wanneer een persoon die in gevaar verkeert dringende hulp behoeft.

Artikel 28 (oud artikel 25)

De in artikel 27 bedoelde ambtenaren stellen de overtredingen vast in processen-verbaal.

Ze bezorgen het afschrift ervan aan de overtreder, aan de burgemeester van de gemeente waar de overtreding is vastgesteld, alsook aan de Procureur des Konings.

Article 29 (ancien article 26)

§ 1^{er}. – Est puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 13 à 125 EUR par personne âgée admise dans son établissement :

- 1° le gestionnaire qui exploite un établissement soit sans avoir obtenu l'autorisation spécifique de mise en service et d'exploitation, lorsqu'elle est requise en vertu de l'article 6, ni l'agrément ou l'autorisation de fonctionnement provisoire requis en vertu de l'article 11 ou de l'article 13, soit en contravention à une décision de refus ou de retrait d'agrément ou de fermeture immédiate ou de retrait immédiat d'agrément;
- 2° le gestionnaire qui mentionne indûment l'agrément ou l'autorisation de fonctionnement provisoire;
- 3° le gestionnaire qui gère de façon non individualisée les comptes de la personne âgée;
- 4° le gestionnaire qui, par ruse, contrainte, menace, dol ou en profitant de l'état de faiblesse ou de maladie de la personne âgée, se fait remettre des biens appartenant à celle-ci;
- 5° le gestionnaire qui, sans préjudice des termes de la convention, administre des fonds ou biens appartenant à la personne âgée;
- 6° le gestionnaire qui impose à la personne âgée ou à son représentant, comme condition préalable à l'accueil ou au séjour, le paiement d'un acompte ou d'une garantie, autres que ceux autorisés par le Collège réuni.

§ 2. – Le gestionnaire qui exploite un établissement en infraction aux dispositions de la présente ordonnance et des arrêtés pris en exécution de celle-ci, est civilement responsable du paiement des amendes et des frais de justice auxquels le directeur est condamné.

§ 3. – A titre de mesure de sûreté, les cours et tribunaux peuvent prononcer, en outre, contre les auteurs d'infractions à la loi pénale ou aux dispositions de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution, l'interdiction d'exploiter ou de diriger, personnellement ou par personne interposée, pendant une durée qu'ils déterminent, un établissement visé à l'article 2, 4°; cette durée ne peut être supérieure à dix ans.

L'interdiction produit ses effets dès que la condamnation n'est plus susceptible de voies de recours ordinaires ou extraordinaires. L'infraction à cette interdiction est punie d'un emprisonnement d'un mois à six mois et d'une amende de 25 à 125 EUR par personne âgée admise dans l'établissement.

Artikel 29 (oud artikel 26)

§ 1. – Wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met een geldboete van 13 tot 125 EUR per bejaarde persoon opgevangen in zijn voorziening :

- 1° de beheerder die een voorziening exploiteert ofwel zonder de specifieke vergunning tot ingebruikneming en exploitatie wanneer die vereist is krachtens artikel 6 noch de krachtens artikel 11 of artikel 13 vereiste erkenning of voorlopige werkingsvergunning te hebben bekomen ofwel met overtreding van een beslissing tot weigering of intrekking van erkenning of een beslissing tot onmiddellijke sluiting of onmiddellijke intrekking van erkenning;
- 2° de beheerder die ten onrechte melding maakt van de erkenning of de voorlopige werkingsvergunning;
- 3° de beheerder die de rekeningen van de bejaarde persoon op een niet-geïndividualiseerde wijze beheert;
- 4° de beheerder die door list, dwang, bedreiging, bedrog of gebruik makend van de zwakke toestand of ziekte-toestand van de bejaarde persoon, de goederen van die persoon opeist;
- 5° de beheerder die, onverminderd de bepalingen van de overeenkomst, de gelden of goederen van de bejaarde persoon beheert;
- 6° de beheerder die aan de bejaarde persoon of zijn vertegenwoordiger, als voorafgaandelijke voorwaarde voor de opvang of het verblijf, de uitbetaling van een ander dan door het Verenigd College toegestane voorschot of andere waarborg oplegt.

§ 2. – De beheerder die met overtreding van de bepalingen van deze ordonnantie en van de krachtens deze ordonnantie genomen uitvoeringsbesluiten een voorziening exploiteert, is burgerlijk aansprakelijk voor de geldboeten en gerechtskosten waartoe de directeur wordt veroordeeld.

§ 3. – Bij wijze van veiligheidsmaatregelen kunnen de hoven en rechtbanken bovendien verbieden dat de overtreders van de strafwet of van de bepalingen van deze ordonnantie en van de uitvoeringsbesluiten ervan een in artikel 2, 4° bedoelde voorziening zouden exploiteren of leiden, zowel persoonlijk als via een tussenpersoon, gedurende een door hen te bepalen periode; die periode kan niet langer zijn dan tien jaar.

Het verbod treedt slechts in werking als er tegen de veroordeling geen gewoon of buitengewoon beroep meer mogelijk is. De overtreding van dat verbod wordt gestraft met een gevangenisstraf van één maand tot zes maanden en met een geldboete van 25 tot 125 EUR per bejaarde persoon opgevangen in de voorziening.

CHAPITRE VII
Dispositions finales et transitoires

Article 30 (ancien article 28)

Restent d'application, jusqu'à ce qu'elles soient abrogées par les arrêtés d'exécution de la présente ordonnance, les réglementations suivantes :

- 1° l'arrêté royal du 2 mai 1972 fixant les critères d'élaboration d'un programme national pour les maisons de repos pour personnes âgées;
- 2° l'arrêté royal du 2 mai 1972 fixant les conditions particulières à l'octroi de subsides pour la construction ou le reconditionnement de maisons de repos pour personnes âgées;
- 3° l'arrêté du Collège réuni du 7 octobre 1993 fixant la procédure relative à l'autorisation de fonctionnement provisoire, à l'agrément, au refus et au retrait d'agrément et à la fermeture des établissements hébergeant des personnes âgées;
- 4° l'arrêté du Collège réuni du 14 mars 1996 fixant les normes d'agrément auxquelles doivent répondre les établissements hébergeant des personnes âgées.

Article 31 (ancien article 29)

Sont abrogés :

- 1° la loi du 22 mars 1971 octroyant des subsides pour la construction de maisons de repos pour personnes âgées, modifiée par la loi du 15 juillet 1976;
- 2° l'ordonnance du 20 février 1992 relative aux établissements hébergeant des personnes âgées, modifiée par l'ordonnance du 26 juin 1997;
- 3° l'ordonnance du 13 mai 2004 relative aux résidences-services et aux complexes résidentiels en Région de Bruxelles-Capitale régis par le régime de la copropriété forcée et qui proposent des services aux personnes âgées;
- 4° l'arrêté du Régent du 2 juillet 1949 relatif à l'intervention financière de l'Etat en matière de subsides pour l'exécution de travaux par les provinces, les communes, associations de communes, commissions d'assistance publique, fabriques d'églises et associations de polders ou de wateringues, modifié par l'arrêté royal du 23 janvier 1951;
- 5° l'arrêté royal du 5 novembre 1976 fixant les règles qui déterminent le caractère indispensable des travaux de sécurité en matière d'incendie dans les maisons de repos pour personnes âgées.

HOOFDSTUK VII
Slot- en overgangsbepalingen

Artikel 30 (oud artikel 28)

Blijven van toepassing tot ze afgeschaft worden door de uitvoeringsbesluiten van deze ordonnantie, de volgende reglementeringen :

- 1° het koninklijk besluit van 2 mei 1972 tot vaststelling van de criteria voor het uitwerken van een nationaal programma van rustoorden voor bejaarden;
- 2° het koninklijk besluit van 2 mei 1972 tot vaststelling van bijzondere voorwaarden voor het verlenen van toelagen voor het bouwen of het verbouwen van rustoorden voor bejaarden;
- 3° het besluit van het Verenigd College van 7 oktober 1993 tot vaststelling van de procedure betreffende de voorlopige werkingsvergunning, de erkenning, de weigering en de intrekking van de erkenning en de sluiting van de voorzieningen die bejaarden huisvesten;
- 4° het besluit van het Verenigd College van 14 maart 1996 tot vaststelling van de normen waaraan de voorzieningen die bejaarden huisvesten moeten voldoen.

Artikel 31 (oud artikel 29)

Opgeheven worden :

- 1° de wet van 22 maart 1971 tot subsidiëring van de bouw van rustoorden voor bejaarden, gewijzigd bij de wet van 15 juli 1976;
- 2° de ordonnantie van 20 februari 1992 betreffende voorzieningen die bejaarden huisvesten, gewijzigd bij de ordonnantie van 26 juni 1997;
- 3° de ordonnantie van 13 mei 2004 betreffende de service-residenties en woningencomplexen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, die beheerst worden door het regime van de gedwongen mede-eigendom en die diensten aan bejaarde personen aanbieden;
- 4° het besluit van de Regent van 2 juli 1949 betreffende de staatstussenkomst inzake toelagen voor het uitvoeren van werken door de provincies, gemeenten, verenigingen van gemeenten, commissies van openbare onderstand, kerkfabrieken en verenigingen van polders of van wateringen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 23 januari 1951;
- 5° het koninklijk besluit van 5 november 1976 tot vaststelling van de regels die de onontbeerlijkheid van de brandbeveiligingswerken in de rustoorden voor bejaarden bepalen.

Article 32 (ancien article 30)

§ 1^{er}. – Par mesure transitoire, les établissements agréés définitivement avant l'entrée en vigueur de la présente ordonnance conservent leur agrément pour une période de deux ans, prenant cours à la date d'entrée en vigueur des arrêtés d'exécution de la présente ordonnance les concernant.

Les établissements bénéficiant d'une autorisation de fonctionnement provisoire avant l'entrée en vigueur de la présente ordonnance la conservent jusqu'à l'expiration du terme prévu. A l'expiration du terme prévu, l'autorisation de fonctionnement est prorogée d'un an.

§ 2. – En attendant la programmation arrêtée conformément au chapitre II, il est interdit de mettre en service ou d'exploiter un nouvel établissement visé à l'article 2, 4^o ou de mettre en service ou d'exploiter une extension de la capacité d'accueil ou d'hébergement d'un de ces établissements existants, sans y être autorisé par le Collège réuni, si l'établissement concerné entre dans une catégorie d'établissements pour laquelle le Collège réuni a conclu un protocole d'accord visé à l'article 4, 2^o.

Cette autorisation est donnée ou refusée conformément à la procédure prévue à l'article 7.

Elle est refusée si la mise en service et l'exploitation de l'établissement concerné amènent un dépassement du nombre de lits ou de places d'accueil autorisé par le protocole en vigueur, sauf s'il est établi que les places mises en service remplacent des places existantes du même établissement ou s'accompagnent d'une diminution d'un nombre de places au moins égal dans un autre établissement du même type ou encore, consistent en la reconversion de lits de maison de repos en lits de maison de repos et de soins ou en lits affectés au court séjour.

De l'avis de la section, le Collège réuni arrête les conditions de cession de lits ou de places entre établissements du même type.

Article 33 (ancien article 31)

Pour les établissements qui ont introduit une première demande d'agrément avant l'entrée en vigueur de la présente ordonnance et pour laquelle il n'y a pas de décision définitive avant cette date, une autorisation de fonctionnement provisoire est octroyée sur la base des dispositions de l'ordonnance du 20 février 1992 pour un délai de 6 mois.

Artikel 32 (oud artikel 30)

§ 1. – Bij wijze van overgangsmaatregel behouden de vóór de inwerkingtreding van deze ordonnantie definitief erkende voorzieningen hun erkenning voor een periode van twee jaar, te rekenen vanaf de datum van inwerkingtreding van de hen betreffende uitvoeringsbesluiten van deze ordonnantie.

De voorzieningen die vóór de inwerkingtreding van deze ordonnantie een voorlopige werkingsvergunning genoten behouden deze tot het verstrijken van de voorziene termijn. Na het verstrijken van de vastgestelde termijn, wordt de werkingsvergunning met één jaar verlengd.

§ 2. – In afwachting van de programmering vastgesteld conform hoofdstuk II, is het verboden om een nieuwe in artikel 2, 4^o bedoelde voorziening in gebruik te nemen of te exploiteren of een uitbreiding van de opvang- of huisvestingscapaciteit van een van die bestaande voorzieningen in gebruik te nemen of te exploiteren zonder vergunning van het Verenigd College ingeval de betrokken voorziening valt in een categorie van voorzieningen waarvoor het Verenigd College een in artikel 4, 2^o bedoeld protocolakkoord gesloten heeft.

Die vergunning wordt gegeven of geweigerd conform de procedure vastgesteld in artikel 7.

Zij wordt geweigerd als de ingebruikneming en de exploitatie van de betrokken voorziening leiden tot een overschrijding van het aantal bedden of opvangplaatsen waartoe het vigerende protocol vergunt, behalve als wordt vastgesteld dat de plaatsen die in gebruik worden genomen bestaande plaatsen van dezelfde voorziening vervangen of gepaard gaan met een daling van een op zijn minst gelijk aantal plaatsen in een andere voorziening van hetzelfde type of de omzetting zijn van bedden van rusthuizen in bedden van rust- en verzorgingstehuizen voor kortverblijf.

Na advies van de afdeling, stelt het Verenigd College de voorwaarden vast voor de overdracht van bedden of plaatsen tussen voorzieningen van hetzelfde type.

Artikel 33 (oud artikel 31)

Aan de voorzieningen die een eerste erkenningsaanvraag hebben ingediend vóór de inwerkingtreding van deze ordonnantie en waarvoor er vóór die datum nog geen definitieve beslissing is genomen, wordt een voorlopige werkingsvergunning toegekend op basis van de bepalingen van de ordonnantie van 20 februari 1992, voor een duur van 6 maanden.

VIII. Annexes

Annexe 1

Amendements

N° 1 (du Collège réuni)

Article 24

Insérer les mots « statutaires ou contractuels, » entre les mots « Collège réuni, » et « chargés ».

JUSTIFICATION

Dans un avis rendu le 10 décembre 1998 à une demande formulée le 12 juin 1998 par le Ministre de la Santé publique, le Conseil d'Etat souligne que « sauf si une loi particulière le permettait expressément, des agents contractuels ne sont pas habilités à exercer les missions de police judiciaire ou administrative ».

Marc Nihoul a fait une analyse de cet avis dans le C.D.P.K. 1999, p. 363-367 et concluait que « si le législateur souhaite habiliter les agents contractuels à exercer les missions de police judiciaire ou administrative, il doit le faire de manière expresse et sans aucune ambiguïté ».

L'amendement qui est proposé vise à répondre à cette exigence.

N° 2 (du Collège réuni)

Article 24

Compléter l'alinéa 1^{er} comme suit :

« Ils prêtent serment entre les mains du président du tribunal de première instance de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, en énonçant la formule suivante : « Je jure fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du peuple belge. » ».

JUSTIFICATION

La mission d'officier de police judiciaire est une mission relevant de l'exercice d'une parcelle de la puissance publique. Ces personnes doivent dès lors prêter serment.

L'ordonnance doit obligatoirement prévoir entre les mains de qui ce serment doit être prêté et quel en sera la formulation.

N° 3 (de M. Michel COLSON)

Article 2

Remplacer le point 2°, d par ce qui suit :

VIII. Bijlagen

Bijlage 1

Amendementen

Nr. 1 (van het Verenigd College)

Artikel 24

De woorden « statutaire of contractuele » in te voegen tussen de woorden « de » en « ambtenaren ».

VERANTWOORDING

In een advies gegeven op 10 december 1998 op een verzoek dat op 12 juni 1998 door de minister van Volksgezondheid geformuleerd werd, onderstreept de Raad van State dat « behoudens uitdrukkelijke toelating verleend door een bijzondere wet, de personeelsleden met een arbeids-overeenkomst er niet toe gemachtigd zijn de taken met betrekking tot de gerechtelijke en bestuurlijke politie uit te oefenen ».

Marc Nihoul heeft dat advies in de C.D.P.K. 1999, p 363-367 geanalyseerd en is tot het besluit gekomen dat « als de wetgever contractuele personeelsleden wil machtigen de taken van de gerechtelijke of bestuurlijke politie uit te oefenen, hij dat uitdrukkelijk en zonder enige dubbelzinnigheid moet doen ».

Met het voorgestelde amendement wordt beoogd aan dat vereiste tegemoet te komen.

Nr. 2 (van het Verenigd College)

Artikel 24

Het eerste lid als volgt aan te vullen :

« Zij leggen in handen van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg van het gerechtelijk arrondissement Brussel de volgende eed af : « Ik zweer getrouwheid aan de Koning, gehoorzaamheid aan de Grondwet en aan de wetten van het Belgische volk. » ».

VERANTWOORDING

De taak van officier van de gerechtelijke politie is een taak die valt onder de uitoefening van een gedeelte van de openbare macht. Derhalve moeten die personen de eed afleggen.

In de ordonnantie moet worden voorzien in wiens handen de eed moet worden afgelegd en welke formulering moet worden gebruikt.

Nr. 3 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 2

Het 2°, d als volgt te vervangen :

« d) le centre de soins de jour : institution visée à l'article 3 de l'arrêté royal du 21 septembre 2004 fixant les normes pour l'agrément spécial comme maison de repos et de soins ou comme centre de soins de jour; ».

JUSTIFICATION

L'article 3 de l'arrêté royal du 21 septembre 2004 fixant les normes pour l'agrément spécial comme maison de repos et de soins ou comme centre de soins de jour définit la notion de « centre de soins de jour ». Afin d'éviter toute confusion et tout flou juridique, il convient d'en reprendre les termes.

N° 4 (de M. Michel COLSON)

Article 2

Compléter le point 4° par la phrase suivante :

« N'est pas qualifiée de gestionnaire la personne morale dont le pouvoir organisateur est composé à plus de 80 % par les personnes logées elles-mêmes; ».

JUSTIFICATION

Cette formulation se justifie par les termes de l'article 2, 2°, a) : « à l'exception des situations de solidarité familiale ou citoyenne; ».

N° 5 (de M. Michel COLSON)

Article 4

Au premier alinéa, remplacer les mots « à l'article 3, alinéa 1^{er}, à l'exclusion des établissements visés à l'article 2, 2°, b, β, qui ne tombent pas sous l'application du présent chapitre » **par les mots suivants :**

« à l'article 2, 2°, a) à c) et e) à g) ».

JUSTIFICATION

Définir une programmation pour les formes alternatives de soin ne semble pas être réaliste. Et ce d'autant plus que, dans certains cas, celles-ci prendront la forme de projets pilotes.

« d) het centrum voor dagverzorging: instelling bedoeld in artikel 3 van het koninklijk besluit van 21 september 2004 houdende vaststelling van de normen voor de bijzondere erkenning als rust- en verzorgingstehuis of als centrum voor dagverzorging; ».

VERANTWOORDING

Artikel 3 van het koninklijk besluit van 21 september 2004 houdende vaststelling van de normen voor de bijzondere erkenning als rust- en verzorgingstehuis of als centrum voor dagverzorging definieert het begrip « centrum voor dagverzorging ». Om verwarring en juridische vaagheid te voorkomen, moet de terminologie worden overgenomen.

Nr. 4 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 2

Het 4° als volgt aan te vullen :

« De rechtspersoon waarvan de organiserende macht voor meer dan 80 % bestaat uit personen die er zelf gehuisvest zijn, wordt niet als beheerder beschouwd; ».

VERANTWOORDING

De formulering wordt verantwoord door artikel 2, 2°, a) : « met uitzondering van situaties van familiale of maatschappelijke solidariteit; ».

Nr. 5 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 4

In eerste lid, de woorden « de in artikel 3, eerste lid, bedoelde voorzieningen, met uitsluiting van de in artikel 2, 2°, b, β bedoelde voorzieningen, die niet aan de bepalingen van dit hoofdstuk zijn onderworpen » **te vervangen door :**

« de in artikel 2, 2°, a) tot c) en e) tot g) bedoelde voorzieningen ».

VERANTWOORDING

Het lijkt niet realistisch om een programmering vast te stellen voor de alternatieve zorgvormen, te meer daar die in bepaalde gevallen in de vorm van proefprojecten worden gegoten.

N° 6 (de M. Michel COLSON)

Article 4

Ajouter, in fine de l'article, deux nouveaux alinéas, rédigés comme suit :

« Dans le cadre d'une convention entre le Gouvernement et le pouvoir organisateur, le Gouvernement peut soutenir des projets pilotes. Les projets pilotes doivent être des offres innovatrices dans le domaine des structures d'hébergement, d'accompagnement et de soins pour personnes âgées. »

Un an après la réalisation du projet, le pouvoir organisateur introduit une évaluation auprès du Gouvernement. Le Gouvernement statue sur la future promotion du projet sur base de l'évaluation et de l'avis de la division, après avoir entendu le pouvoir organisateur. »

JUSTIFICATION

Cet amendement permet de donner une base légale aux formes alternatives de soins. En outre une évaluation du projet est rendue au Gouvernement afin qu'il puisse en estimer l'intérêt. Il convient de préciser que cette formulation provient du décret de la Communauté germanophone du 4 juin 2007 relatif aux structures d'hébergement, d'accompagnement et de soins pour personnes âgées et aux maisons de soins psychiatriques.

N° 7 (de M. Michel COLSON)

Article 4

Ajouter, in fine de l'article, un nouvel alinéa, rédigé comme suit :

« L'administration fournit à toute personne qui en fait la demande les données détaillées relatives à la programmation. »

JUSTIFICATION

Dans un souci de transparence, toute personne qui en formule la demande auprès de l'administration doit pouvoir disposer de ces données. Un telle formule est reprise dans le décret wallon du 5 juin 1997 relatif aux maisons de repos, résidences-services et aux centres d'accueil de jour pour personnes âgées et portant création du Conseil wallon du troisième âge.

N° 8 (de M. Michel COLSON)

Article 6

Au § 1^{er}, remplacer les mots « l'autorisation spécifique de mise en service et d'exploitation. » par les mots suivants : « l'accord de principe. »

Nr. 6 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 4

Aan het slot van het artikel, twee nieuwe leden toe te voegen, luidend :

« In het kader van een overeenkomst tussen de regering en de organiserende macht, kan de regering proefprojecten steunen. De proefprojecten moeten een innoverend aanbod vormen op het gebied van woon-, begeleidings- en verzorgingsstructuren voor bejaarden. »

Een jaar na de uitvoering van het project, dient de organiserende macht een evaluatie in bij de regering. De regering beslist over de verdere promotie van het project op basis van de evaluatie en het advies van de afdeling, na de organiserende macht te hebben gehoord. »

VERANTWOORDING

Het amendement strekt ertoe een wettelijke basis te verstrekken voor de alternatieve zorgvormen. Bovendien wordt de regering een evaluatie van het project bezorgd opdat die het belang ervan kan inschatten. Er dient te worden gepreciseerd dat de formulering overgenomen is uit het decreet van de Duitstalige Gemeenschap van 4 juni 2007 betreffende de woon-, begeleidings- en verzorgingsstructuren voor bejaarden en de psychiatrische verzorgingstehuizen.

Nr. 7 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 4

Aan het slot van dit artikel, een nieuw lid toe te voegen, luidend :

« De administratie bezorgt de uitvoerige gegevens over de programmering aan ieder die erom vraagt. »

VERANTWOORDING

Ter wille van de transparantie, moet iedereen die de administratie om die gegevens vraagt, ze kunnen verkrijgen. Een dergelijk aanvraagformulier is te vinden in het Waals decreet van 5 juni 1997 betreffende de rustoorden, de serviceflats en de dagcentra voor bejaarden en houdende oprichting van de Waalse Raad voor de derde leeftijd.

Nr. 8 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 6

In § 1, de woorden « de specifieke vergunning tot ingebruikneming en exploitatie » te vervangen door de woorden « het principeakkoord. »

JUSTIFICATION

Pour plus de clarté, il convient de reprendre cette formulation.

N° 9 (de M. Michel COLSON)

Article 6

Au 2^{ième} alinéa du § 2, remplacer les mots « si le gestionnaire apporte la preuve » par les mots suivants : « si, après vérification de l'administration, il apparaît ».

JUSTIFICATION

Etant donné les difficultés pour le gestionnaire d'apporter la preuve que l'extension n'entraîne pas de dépassement des capacités d'accueil maximales des maisons de repos, il convient de charger l'administration de cette mission.

N° 10 (de M. Michel COLSON)

Article 10

Au § 1^{er}, remplacer le point 3° par ce qui suit : « 3° le respect de la liberté, des convictions idéologiques, philosophiques et religieuses, de l'orientation sexuelle et de la diversité culturelle des personnes âgées; ».

JUSTIFICATION

La grande diversité culturelle qui caractérise la Région bruxelloise se retrouvera de manière croissante dans les établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées au cours des prochaines années. Il convient dès lors d'en tenir compte dans cette ordonnance.

N° 11 (de M. Michel COLSON)

Article 10

Au § 1^{er}, 2°, insérer, à la suite des mots « d'exiger ou d'accepter de la personne âgée », les mots « , ou de son représentant, ».

JUSTIFICATION

Dans la mesure où le rôle du représentant est pris en compte par cette ordonnance, il convient de le mentionner également.

VERANTWOORDING

Die formulering is duidelijker.

Nr. 9 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 6

In het tweede lid van § 2, de woorden « indien de beheerder het bewijst levert » te vervangen door de woorden « indien na controle door het bestuur blijkt ».

VERANTWOORDING

Gelet op de problemen voor de beheerder om het bewijs te leveren dat de uitbreiding niet leidt tot een overschrijding van de maximale opvangcapaciteit van de rusthuizen, moet het bestuur met die taak worden belast.

Nr. 10 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 10

In § 1, het 3° als volgt te vervangen : « 3° de eerbiediging van de vrijheid, de ideologische, filosofische en godsdienstige overtuigingen, de seksuele geaardheid en de culturele verscheidenheid van de bejaarden; ».

VERANTWOORDING

De grote culturele verscheidenheid die het Brussels Gewest kenmerkt, zal in de loop van de komende jaren meer en meer tot uiting komen in de instellingen voor opvang en huisvesting van bejaarden. Daarmee moet in de ordonnantie rekening worden gehouden.

Nr. 11 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 10

In § 1, 2°, tussen de woorden « van de bejaarde » en de woorden « niet te aanvaarden of niet op te eisen », de woorden « of van zijn vertegenwoordiger » in te voegen.

VERANTWOORDING

In de mate dat in de ordonnantie rekening wordt gehouden met de rol die de vertegenwoordiger speelt, moet dat ook worden opgenomen.

N° 12 (de M. Michel COLSON)

Article 10

Au § 1^{er}, 2^o, insérer, entre les mots « celle-ci lui confie » **et les mots** « la gestion de son argent », **les mots** « , ainsi qu'au personnel occupé dans l'établissement, ».

JUSTIFICATION

Afin de garantir le respect de la personne âgée, il convient de mentionner également le personnel occupé dans l'établissement. On retrouve par ailleurs cette référence au personnel dans la loi organique des centres publics d'aide sociale du 8 juillet 1976.

N° 13 (de M. Michel COLSON)

Article 10

Ajouter, au § 1^{er}, 4^o, à la suite des mots « des personnes âgées » **les mots** « , ou de leur représentant ».

JUSTIFICATION

Dans la mesure où le rôle du représentant est pris en compte par cette ordonnance, il convient de le mentionner également.

N° 14 (de M. Michel COLSON)

Article 10

Compléter le § 1^{er}, 5^o, par les mots suivants : « , ou de leur représentant; ».

JUSTIFICATION

Dans la mesure où le rôle du représentant est pris en compte par cette ordonnance, il convient de le mentionner également.

N° 15 (de M. Michel COLSON)

Article 10

Au § 1^{er}, 12^o, insérer, à la suite des mots « conclue entre cette personne », **les mots** « , ou son représentant, ».

Nr. 12 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 10

In § 1, 2^o, de woorden « ze verbindt » **te vervangen door de woorden** « de instelling en het personeel ervan verbinden zich ertoe ».

VERANTWOORDING

Om het respect voor de persoon van de bejaarde te waarborgen, moet de bepaling ook betrekking hebben op het personeel van de instelling. Die bepaling over het personeel staat trouwens ook in de organieke ordonnantie op de openbare centra voor maatschappelijk welzijn van 8 juli 1976.

Nr. 13 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 10

In § 1, 4^o, na de woorden « de bejaarde personen » **de woorden** « of van hun vertegenwoordiger » **toe te voegen.**

VERANTWOORDING

In de mate dat in de ordonnantie rekening wordt gehouden met de rol die de vertegenwoordiger speelt, moet dat ook worden opgenomen.

Nr. 14 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 10

In § 1, 5^o, na de woorden « de bejaarde personen » **de woorden** « of van hun vertegenwoordiger » **toe te voegen.**

VERANTWOORDING

In de mate dat in de ordonnantie rekening wordt gehouden met de rol die de vertegenwoordiger speelt, moet dat ook worden opgenomen.

Nr. 15 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 10

In § 1, 12^o, na de woorden « gesloten tussen deze persoon » **de woorden** « of zijn vertegenwoordiger » **in te voegen.**

JUSTIFICATION

Dans la mesure où le rôle du représentant est pris en compte par cette ordonnance, il convient de le mentionner également.

N° 16 (de M. Michel COLSON)

Article 14

Au § 1^{er}, 2^{ème} alinéa, insérer, après les mots « est tenu d'assurer », **les mots** « , sous l'égide du bourgmestre, ».

JUSTIFICATION

Afin de s'assurer de la bonne prise en charge des personnes âgées, il est nécessaire d'impliquer directement les bourgmestres des communes.

N° 17 (de M. Michel COLSON)

Article 14

Au § 2, 2e alinéa, ajouter après les mots « le gestionnaire », **les mots** « , sous l'égide du bourgmestre, ».

JUSTIFICATION

Afin de s'assurer de la bonne prise en charge des personnes âgées, il est nécessaire d'impliquer directement les bourgmestres des communes.

N° 18 (de M. Michel COLSON)

Article 15

Ajouter un second alinéa rédigé comme suit :

« *Sauf procédure de refus, de retrait d'agrément ou de fermeture, l'autorisation de financement provisoire est prolongée jusqu'au moment de l'octroi de l'agrément de 6 ans.* ».

JUSTIFICATION

Cette disposition permet d'assurer une certaine continuité au service offert.

VERANTWOORDING

In de mate dat in de ordonnantie rekening wordt gehouden met de rol die de vertegenwoordiger speelt, moet dat ook worden opgenomen.

Nr. 16 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 14

In § 1, tweede lid, na de woorden « in een andere voorziening », **de woorden** « , onder het toezicht van de burgemeester, » **in te voegen.**

VERANTWOORDING

Om de bejaarden goed te begeleiden, moeten de burgemeesters van de gemeenten daar rechtstreeks bij betrokken worden.

Nr. 17 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 14

In § 2, tweede lid, na de woorden « de beheerder » **de woorden** « , onder toezicht van de burgemeester, » **in te voegen.**

VERANTWOORDING

Om ervoor te zorgen dat de bejaarden goed opgevangen worden, dienen de burgemeesters van de gemeenten daar rechtstreeks bij betrokken te worden.

Nr. 18 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 15

Een tweede lid toe te voegen, luidend :

« *Behalve in geval van een procedure tot weigering of intrekking van de erkenning of tot sluiting, wordt de voorlopige werkingsvergunning verlengd tot de erkenning voor 6 jaar is toegekend.* ».

VERANTWOORDING

De bepaling strekt ertoe een zekere continuïteit van de dienstverlening te garanderen.

N° 19 (du Collège réuni)

*Article 2***Ajouter un point 9°, rédigé comme suit :**

« 9° subvention à l'investissement : la subvention accordée conformément aux dispositions de la présente ordonnance, en tant qu'intervention dans le coût ou dans le financement de la construction, de l'extension, de la transformation ou de l'équipement des bâtiments affectés à l'exercice de l'activité des établissements visés à l'article 19, alinéa 1^{er}. ».

JUSTIFICATION

Il est proposé d'ajouter une définition de la « subvention à l'investissement » dans l'article 2 qui élargit, comme le prévoit l'article 19, alinéa 2, la subvention au financement des travaux et des équipements.

N° 20 (du Collège réuni)

*Article 19***Remplacer cet article par la disposition suivante :**

« Art. 19. – Dans les limites des crédits budgétaires, le Collège réuni peut accorder aux établissements visés à l'article 3, alinéa 1^{er}, à l'exception de ceux repris sous l'article 2, 2°, b), β), et gérés par une personne de droit public ou une personne morale visée par la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique, une subvention à l'investissement ou une forme alternative de subvention à l'investissement, et qui, s'il échet, a obtenu une autorisation de travaux prévue à l'article 9.

Les subventions visées à l'alinéa 1^{er} peuvent également être accordées aux établissements visés ci-dessus dans le cadre d'un contrat de leasing ou d'un marché de promotion.

Le Collège réuni arrête les modes d'octroi et de paiement, les conditions et montants des subventions à l'investissement et des formes alternatives de subvention à l'investissement mentionnées à l'alinéa 1^{er}. ».

JUSTIFICATION

Il est nécessaire de prévoir que la subvention peut être payée dans le cadre d'une forme « alternative de subvention » à l'investissement. En effet, il sera nécessaire de mettre sur pied un financement alternatif afin de permettre aux maisons de repos de répondre aux normes fixées par l'Arrêté royal du 21 septembre 2004.

Nr. 19 (van het Verenigd College)

*Artikel 2***Een punt 9° toe te voegen, luidend :**

« 9° toelage voor investering : de toelage die toegekend wordt overeenkomstig de bepalingen van deze ordonnantie, als tegemoetkoming in de kosten of in de financiering van de bouw, de uitbreiding, de verbouwing of de uitrusting van gebouwen bestemd voor de uitoefening van de activiteit van de voorzieningen bedoeld in artikel 19, eerste lid. ».

VERANTWOORDING

Er wordt voorgesteld in artikel 2 een definitie toe te voegen van de « toelage voor investering » waarmee, zoals voorzien in artikel 19, tweede lid, de toelage voor de financiering van werken en uitrustingen wordt verruimd.

Nr. 20 (van het Verenigd College)

*Artikel 19***Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :**

« Art. 19. – Binnen de grenzen van de begrotingskredieten, kan het Verenigd College aan de in artikel 3, eerste lid bedoelde voorzieningen, met uitzondering van deze bedoeld onder artikel 2, 2°, b), β), beheerd door een publiekrechtelijke rechtspersoon of een rechtspersoon bedoeld in de wet van 27 juni 1921 waarbij aan verenigingen zonder winstoogmerk en aan instellingen van openbaar nut de rechtspersoonlijkheid wordt verleend en die, in voorkomend geval, de in artikel 9 bedoelde vergunning voor werken hebben ontvangen, een subsidie of een alternatieve vorm van subsidie voor investering toekennen.

De toelagen bedoeld in het eerste lid kunnen ook aan de hierboven bedoelde inrichtingen toegekend worden in het kader van een leasingcontract of een promotieopdracht.

Het Verenigd College legt de toekennings- en betalingswijzen, de voorwaarden en de bedragen van de investeringstoelagen en van de alternatieve vormen van betoelaging voor investering vermeld in het eerste lid vast. ».

VERANTWOORDING

Het is noodzakelijk te voorzien dat de betoelaging betaald kan worden in het kader van een « alternatieve betoelagings »-vorm voor investering. Het zal immers noodzakelijk zijn een alternatieve financiering uit te werken om de rusthuizen de kans te geven zich te voegen naar de normen zoals vastgelegd in het Koninklijk Besluit van 21 september 2004.

N° 21 (du Collège réuni)

*Article 20***Remplacer cet article par la disposition suivante :**

« Art. 20. – § 1^{er}. – Le montant de la subvention à l'investissement est estimé à 60 % du coût des travaux, fournitures et prestations, et, le cas échéant, du financement de ceux-ci, pour autant que celui-ci ne dépasse pas un coût maximum, fixé par le Collège réuni.

Ce coût maximum couvre le montant des travaux exécutés et approuvés, la taxe sur la valeur ajoutée, les frais généraux et le cas échéant, les frais financiers attachés au financement de ceux-ci; il suit cependant les variations des salaires, des charges sociales et de l'index général des prix des matériaux.

§ 2. – Dans les limites des crédits budgétaires et par dérogation au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du présent article, le taux peut être porté au maximum à 75 %, après avis de la section, selon des critères sociaux, financiers et patrimoniaux définis par le Collège réuni.

§ 3. – Par dérogation au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du présent article, le taux peut être porté au maximum à 90 % du coût des travaux, fournitures, prestations et le cas échéant, les frais financiers attachés au financement de ceux-ci, après avis de la section, lorsque ces travaux visent à répondre aux normes de sécurité en vigueur.

§ 4. – Les taux de subventionnement mentionnés aux §§ 1^{er}, 2 et 3 sont également applicables aux formes alternatives de subvention à l'investissement accordées en vertu de l'article 19, alinéa 1^{er}. ».

JUSTIFICATION

Les §§ 1^{er} et 3 n'incorporaient pas jusqu'à présent le coût de financement dans le coût maximum au cas où la subvention couvrirait également des frais de financement.

Un § 4 est proposé afin de pouvoir procéder à un financement alternatif.

N° 22 (du Collège réuni)

*Article 23***Remplacer cet article par la disposition suivante :**

« Art. 23. – Le Collège réuni peut octroyer la garantie de la Commission communautaire commune pour les

Nr. 21 (van het Verenigd College)

*Artikel 20***Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :**

« Art. 20. – § 1. – Het bedrag van de toelage voor investering wordt geraamd op 60 % van de kosten van de werken, leveringen en prestaties en desgevallend van de financiering ervan, voor zover een maximale kostprijs, die door het Verenigd College wordt bepaald, niet overschreden wordt.

Deze maximale kostprijs dekt het bedrag van de uitgevoerde en goedgekeurde werken, de belasting op de toegevoegde waarde, de algemene onkosten en desgevallend de financiële kosten in verband met de financiering ervan; deze kostprijs volgt echter de salarisschommelingen, de sociale lasten en de algemene index van de prijzen van de materialen.

§ 2. – Binnen de grenzen van de begrotingskredieten en afwijkend van § 1, eerste lid van dit artikel, kan het tarief op een maximum van 75 % worden gebracht, na advies van de afdeling, volgens sociale, financiële en patrimoniale criteria die door het Verenigd College worden bepaald.

§ 3. – Afwijkend van § 1, eerste lid van dit artikel, kan het tarief op een maximum van 90 % van de kosten van de werken, leveringen, prestaties en desgevallend, de financiële kosten in verband met de financiering ervan worden gebracht, na advies van de afdeling, wanneer deze werken bedoeld zijn om tegemoet te komen aan de van kracht zijnde veiligheidsnormen.

§ 4. – De betoelagingstarieven vermeld in §§ 1, 2 en 3 zijn eveneens van toepassing op de alternatieve vormen van betoelaging voor investering toegekend krachtens artikel 19, eerste lid. ».

VERANTWOORDING

De §§ 1 en 3 omvatten tot nog toe niet de financieringskosten in de maximale kosten in het geval dat de toelage ook de financieringskosten zouden dekken.

Een § 4 wordt voorgesteld om te kunnen overgaan tot een alternatieve financiering.

Nr. 22 (van het Verenigd College)

*Artikel 23***Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :**

« Art. 23. – Het Verenigd College kan de waarborg van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie toeken-

créances relatives aux subventions accordées conformément à l'article 19.

Lorsque les subventions visées à l'article 19, alinéa 1^{er}, ne portent pas sur le financement de la construction, de l'extension, de la transformation ou de l'équipement des bâtiments affectés à l'exercice de l'activité des établissements visés à l'article 19, alinéa 1^{er}, la garantie octroyée conformément à l'alinéa 1^{er} est limitée à la partie non subventionnée du montant subventionnable, fixé conformément à l'article 20.

Lorsque les subventions visées à l'article 19, alinéa 1^{er}, portent sur le financement de la construction, de l'extension, de la transformation ou de l'équipement des bâtiments affectés à l'exercice de l'activité des établissements visés à l'article 19, alinéa 1^{er}, une garantie peut être octroyée conformément à l'alinéa 1^{er}. Le Collège réuni détermine les conditions et les modalités d'octroi de la garantie. ».

JUSTIFICATION

Telle que prévue jusqu'à présent, la garantie ne peut couvrir que la partie non-subventionnée des travaux. Ce niveau de garantie est normal en cas de subventionnement des travaux/équipements, le bénéficiaire pouvant de cette manière réduire le coût du financement éventuel pour la partie des travaux/équipements qu'il doit assumer lui-même.

Au cas où la subvention couvrirait le financement des travaux, il faut que le Collège réuni détermine les conditions et les modalités d'octroi de cette garantie, afin de répondre aux spécificités de ce type de subventionnement.

Le 2^{ème} alinéa de l'article a été supprimé. En effet, l'introduction de la subvention d'un financement peut augmenter le coût maximum (à hauteur du coût de financement). Les plafonds et références à l'article 20 devraient suffire comme condition.

N° 23 (de Mmes Brigitte DE PAUW, Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES et Jan BÉGHIN)

Article 2

Compléter le point 1° par les mots suivants :

« ou les personnes plus jeunes qui y sont hébergées ou accueillies, moyennant autorisation accordée par le Collège réuni, aux conditions et suivant les modalités qu'il arrête, de l'avis de la section; ».

JUSTIFICATION

L'article 2, 2°, alinéa 2, trouve mieux sa place à l'article 2, 1°, puisqu'il s'agit d'une dérogation d'âge et que, par la suite, l'ordonnance vise les

nen voor schulden met betrekking tot subsidies toegekend overeenkomstig artikel 19.

Wanneer de toelagen bedoeld in artikel 19, eerste lid, geen betrekking hebben op de financiering van de bouw, de uitbreiding, de verbouwing of de uitrusting van gebouwen bestemd voor de uitoefening van de activiteit van de inrichtingen bedoeld in artikel 19, eerste lid, dan is de toegekende waarborg overeenkomstig het eerste lid beperkt tot het niet betoelaagde deel van het betoelaagbare bedrag, vastgesteld overeenkomstig artikel 20.

Wanneer de toelagen bedoeld in artikel 19, eerste lid, betrekking hebben op de financiering van de bouw, de uitbreiding, de verbouwing of de uitrusting van gebouwen bestemd voor de uitoefening van de activiteit van de inrichtingen bedoeld in artikel 19, eerste lid, kan het Verenigd College een waarborg verlenen overeenkomstig het eerste lid. Het Verenigd college bepaalt de voorwaarden en de modaliteiten vast van de waarborg. ».

VERANTWOORDING

Zoals de waarborg tot nu toe werd voorzien, kan deze slechts het niet betoelaagbare deel van de werken dekken. Dit niveau van waarborg is normaal in het geval van betoelaging van werken/uitrustingen omdat de begunstigde op die manier de kosten kan verminderen van de eventuele financiering voor het deel van de werken/uitrustingen dat hij zelf moet dragen.

In het geval dat de betoelaging de financiering van de werken zou dekken, moet het Verenigd College de toekenningvoorwaarden en de modaliteiten voor de waarborg bepalen, om aan de specifieke kenmerken van deze soort toelage tegemoet te komen.

Het tweede lid van het artikel werd geschrapt. De invoering van de betoelaging van een financiering kan de maximum kosten verhogen (tot het totaalbedrag van de financieringskosten). De plafonds en de verwijzingen naar artikel 20 zouden als voorwaarde moeten volstaan.

Nr. 23 (van mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES en Jan BÉGHIN)

Artikel 2

Het 1° aan te vullen met de volgende woorden :

« of de jongere personen die er worden gehuisvest of opgenomen, op voorwaarde dat het Verenigd College toestemming geeft, overeenkomstig de voorwaarden en de regels die het vaststelt, volgens het advies van de afdeling; ».

VERANTWOORDING

Artikel 2, 2°, tweede lid, past beter in artikel 2, 1°, aangezien het over een leeftijdsafwijking gaat en de ordonnantie verder betrekking heeft op

personnes âgées, ce qui doit comprendre aussi, dans leur intérêt, les personnes âgées de moins de 60 ans dont l'hébergement ou l'accueil est autorisé.

N° 24 (de Mmes Brigitte DE PAUW, Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES et Jan BÉGHIN)

Article 2

Insérer un point 1°bis, rédigé comme suit :

« 1°bis. – *Collège réuni : le Collège réuni de la Commission communautaire commune.* ».

JUSTIFICATION

Orthodoxie légistique.

N° 25 (de M. Jean-Luc VANRAES, Mme Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 2

Insérer un point 1°ter, rédigé comme suit :

« 1°ter. – *Administration : les services du Collège réuni.* ».

JUSTIFICATION

Voyez, notamment, l'article 2, 5°.

N° 26 (de M. Jean-Luc VANRAES, Mme Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 2

Remplacer le point 2°, g) par ce qui suit :

« g) *centre d'accueil de nuit : un bâtiment ou partie d'un bâtiment, quelle qu'en soit la dénomination, implanté dans une maison de repos offrant une structure d'accueil, pendant la nuit, à des personnes âgées qui, tout en résidant à*

de bejaarden, wat, in hun belang, ook de bejaarden jonger dan 60 jaar omvat die toestemming krijgen om er opgenomen te worden.

Nr. 24 (van mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES en Jan BÉGHIN)

Artikel 2

Een 1°bis in te voegen, luidend :

« 1°bis. – *Verenigd College: het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.* ».

VERANTWOORDING

Naleving van de wetgevingstechniek.

Nr. 25 (van de heer Jean-Luc VANRAES, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 2

Een 1°ter in te voegen, luidend :

« 1°ter. – *Bestuur : de diensten van het Verenigd College.* ».

VERANTWOORDING

Zie met name artikel 2, 5°.

Nr. 26 (van de heer Jean-Luc VANRAES, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 2

Het 2°, g) te vervangen door wat volgt :

« g) *centrum voor nachtopvang : een gebouw of een deel van een gebouw, welke ook de benaming ervan is, van een rusthuis waar gedurende de nacht opvang wordt aangeboden aan bejaarden die weliswaar thuis wonen maar die*

domicile, requièrent la nuit une surveillance, des aides et des soins de santé qui ne peuvent leur être assurés par leurs proches de façon continue. ».

JUSTIFICATION

Amélioration de la rédaction.

N° 27 (de M. Yaron PESZTAT, Mme Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

*Article 2***Remplacer le point 8° par ce qui suit :**

« 8° projet de vie : l'ensemble des actions menées et des mesures prises par un établissement visé à l'article 2, 2°, en vue de promouvoir l'intégration sociale des personnes âgées, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'établissement; ».

JUSTIFICATION

La définition contenue à l'article 2, 8°, en projet ne présente un intérêt que si la notion de projet de vie est insérée à l'article 10, § 1^{er} en projet, dans l'énumération des normes d'agrément.

N° 28 (de M. Yaron PESZTAT, Mme Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 8

a) **Au premier alinéa, remplacer les mots** « établissement mis en service sans avoir introduit une demande d'autorisation spécifique » **par les mots suivants :** « *établissement mis en service ou exploité sans avoir obtenu l'autorisation spécifique* ».

b) **Compléter le deuxième alinéa par les mots suivants :** « *alinéa 2* ».

JUSTIFICATION

a) Vu les délais prévus pour l'octroi de l'autorisation et dès lors qu'en outre un agrément est nécessaire, il ne suffit pas d'avoir introduit une

's nachts behoefte hebben aan toezicht, bijstand en gezondheidszorgen waarvoor hun naastbestaanden niet constant kunnen instaan. ».

VERANTWOORDING

Tekstverbetering.

Nr. 27 (van de heer Yaron PESZTAT, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

*Artikel 2***Het 8° als volgt te vervangen :**

« 8° leefproject : het geheel van de handelingen en de maatregelen van een voorziening bedoeld in artikel 2, 2° om de sociale integratie van bejaarden te bevorderen, zowel binnen als buiten de voorziening; ».

VERANTWOORDING

De definitie vervat in het ontworpen artikel 2, 8°, heeft alleen maar belang als het begrip « leefproject » wordt ingebed in het ontworpen artikel 10, § 1, in de opsomming van de erkenningsnormen.

Nr. 28 (van de heer Yaron PESZTAT, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 8

a) **In het eerste lid, de woorden** « een voorziening die in gebruik is genomen zonder een aanvraag om een specifieke vergunning tot ingebruikneming en exploitatie te hebben ingediend » **te vervangen door de woorden** « *een voorziening die in gebruik of in exploitatie is genomen zonder de specifieke vergunning tot ingebruikneming en exploitatie te hebben verkregen* ».

b) **In het tweede lid, na « § 1 », de woorden** « *tweede lid* » **in te voegen.**

VERANTWOORDING

a) Gelet op de termijnen voor de toekenning van de vergunning en aangezien een erkenning bovendien nodig is, kan er niet mee worden

demande pour mettre un établissement en service ou l'exploiter, encore faut-il en avoir reçu l'autorisation.

- b) Quant aux dispositions applicables à la fermeture, il semble bien qu'il s'agisse de celles contenues à l'article 14, § 1^{er}, alinéa 2 et non pas celles du premier alinéa, du même article 14, § 1^{er}.

N° 29 (de M. Jan BÉGHIN, Mme Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 10

Au § 1^{er}, 4^o, ajouter les mots « le projet de vie ainsi que » avant les mots « les modalités de participation ».

JUSTIFICATION

Voyez l'amendement n° 27 à l'article 2, 8^o.

N° 30 (de M. Jan BÉGHIN, Mme Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 15

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Article 15. – Le Collège réuni peut, de l'avis de la section, arrêter des dispositions complémentaires de procédure, de notification ou d'exécution des décisions d'octroi, de refus ou de retrait de l'autorisation de fonctionnement provisoire ou de l'agrément, de fermeture immédiate ou de retrait immédiat d'agrément. ».

JUSTIFICATION

Le Collège réuni ne doit être habilité qu'à arrêter les dispositions complémentaires à celles contenues dans l'ordonnance et, cela va de soi, dans le respect de celles-ci.

En outre, il convient d'en faire une faculté sans quoi, faute de disposition arrêtée par le Collège réuni, l'ordonnance sera privée de toute portée.

volstaan dat een aanvraag is ingediend om een voorziening in gebruik of in exploitatie te nemen; er moet een vergunning zijn afgegeven.

- b) Wat de bepalingen inzake sluiting betreft, ziet het er naar uit dat het gaat over die vervat in artikel 14, § 1, tweede lid en niet die van het eerste lid van hetzelfde artikel 14, § 1.

Nr. 29 (van de heer Jan BÉGHIN, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 10

In § 1, 4^o, de woorden « het leefproject alsook » toe te voegen voor de woorden « de wijzen van participatie ».

VERANTWOORDING

Zie amendement nr. 27 op artikel 2, 8^o.

Nr. 30 (van de heer Jan BÉGHIN, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 15

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 15. – Het Verenigd College kan, na advies van de afdeling, bijkomende bepalingen vaststellen inzake de procedure, de kennisgeving of de uitvoering van de beslissingen tot toekenning, weigering of intrekking van de voorlopige werkingsvergunning of de erkenning, onmiddellijke sluiting of onmiddellijke intrekking van de erkenning. ».

VERANTWOORDING

Het Verenigd College mag niet gemachtigd worden om bijkomende bepalingen uit te vaardigen bovenop die welke vervat zijn in de ordonnantie en, uiteraard, met inachtneming ervan.

Bovendien moet dat als mogelijkheid worden opgenomen, zo niet zal de ordonnantie, bij gebreke van een bepaling vastgesteld door het Verenigd College, verstoken zijn van elke strekking.

N° 31 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 25

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Article 25. – Les fonctionnaires visés à l'article 24 constatent les infractions par procès-verbaux.

Ils en communiquent la copie au contrevenant, au bourgmestre de la commune où l'infraction est constatée, ainsi qu'au Procureur du Roi. ».

JUSTIFICATION

Voyez l'avis du Conseil d'État.

N° 32 (de M. Joël RIGUELLE, Mme Anne Sylvie MOUZON, MM. Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 26

Au § 1^{er}, 1^o, remplacer les mots « visée à l'article 6, et » **par les mots** « lorsqu'elle est requise en vertu de l'article 6, ni » **et les mots** « prévus par les articles 10 et 11 » **par les mots** « requis en vertu de l'article 10 ou de l'article 11. ».

JUSTIFICATION

Les articles 6, 10 et 11 ne s'appliquent pas dans tous les cas.

N° 33 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 27

Supprimer cet article.

Nr. 31 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 25

Het artikel door de volgende bepaling te vervangen :

« Artikel 25. – De in artikel 24 bedoelde ambtenaren stellen de overtredingen vast in processen-verbaal.

Ze bezorgen het afschrift ervan aan de overtreder, aan de burgemeester van de gemeente waar de overtreding is vastgesteld, alsook aan de Procureur des Konings. ».

VERANTWOORDING

Cfr. het advies van de Raad van State.

Nr. 32 (van de heer Joël RIGUELLE, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 26

In § 1, 1^o, de woorden « de in artikel 6 bedoelde vergunning tot ingebruikneming en exploitatie en » **te vervangen door de woorden** « de vergunning tot ingebruikneming en exploitatie wanneer die vereist is krachtens artikel 6 noch » **en de woorden** « in de artikelen 10 en 11 bedoelde » **te vervangen door de woorden** « krachtens artikel 10 of artikel 11 vereiste ».

VERANTWOORDING

De artikel 6, 10 en 11 zijn niet in alle gevallen van toepassing.

Nr. 33 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 27

Dit artikel te doen vervallen.

JUSTIFICATION

Voyez l'avis du Conseil d'État.

N° 34 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 28

Remplacer les mots « jusqu'à la date d'entrée en vigueur des arrêtés d'exécution » **par les mots suivants** : « jusqu'à ce qu'elles soient abrogées par les arrêtés d'exécution. ».

JUSTIFICATION

La sécurité juridique sera mieux garantie si les arrêtés d'exécution de l'ordonnance en projet abrogent expressément les réglementations anciennes.

N° 35 (de M. Joël RIGUELLE, Mme Anne Sylvie MOUZON, MM. Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 24

A l'alinéa 2, remplacer les mots « les établissements » **par les mots suivants** : « tout lieu ou établissement, quelle qu'en soit la dénomination, présenté comme spécialement destiné au logement ou à l'accueil des personnes âgées, fût-ce à titre provisoire, précaire ou gratuit. ».

JUSTIFICATION

Vu l'amendement proposé à l'article 3 et la fragilité des personnes âgées, il convient de permettre l'inspection de tout lieu ou établissement qui se prétend spécialement destiné au logement ou à l'accueil des personnes âgées.

N° 36 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Chapitre IV

Remplacer l'intitulé du chapitre IV par l'intitulé suivant :

VERANTWOORDING

Cfr. het advies van de Raad van State.

Nr. 34 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 28

De woorden « tot de datum van inwerkingtreding van de uitvoeringsbesluiten » **te vervangen door de woorden** « tot ze afgeschaft worden door de uitvoeringsbesluiten ».

VERANTWOORDING

De rechtszekerheid zal beter gewaarborgd zijn als de uitvoeringsbesluiten van de ontworpen ordonnantie uitdrukkelijk de oude reglementeringen afschaffen.

Nr. 35 (van de heer Joël RIGUELLE, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 24

In het tweede lid, de woorden « de voorzieningen » **te vervangen door de woorden** « elke plek of voorziening, welke ook de naam ervan is, die in het bijzonder bedoeld is voor de huisvesting of de opvang van bejaarden, hetzij voorlopig, voor onbepaalde duur of gratis. ».

VERANTWOORDING

Gelet op amendement nr. 3 en op de kwetsbaarheid van de bejaarden, is het aangewezen om de inspectie toe te laten van elke plek of elke voorziening die in het bijzonder bestemd is voor de huisvesting of de opvang van bejaarden.

Nr. 36 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Yaron PESZTAT, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Hoofdstuk IV

Het opschrift van hoofdstuk IV als volgt te vervangen :

« *Subvention relative au fonctionnement des centres de soins de jour, des centres d'accueil de jour et des centres d'accueil de nuit* ».

JUSTIFICATION

L'article 2, 2° distingue les centres d'accueil de jour et les centres d'accueil de nuit et ne prévoit pas de centre qui soit à la fois centre d'accueil de jour et centre d'accueil de nuit.

N° 37 (de M. Michel COLSON)

Article 3

Au premier alinéa, supprimer les mots suivants :

« *ainsi qu'à tout autre établissement dans lequel ou le logement ou des aides ou des soins, soit familiaux, soit ménagers, soit infirmiers sont fournis à titre onéreux à des personnes âgées qui y résident habituellement,* ».

JUSTIFICATION

Pour plus de clarté et de cohérence, il n'est pas nécessaire de répéter cette proposition. Il y est déjà fait référence par ailleurs.

N° 38 (de M. Michel COLSON)

Article 3

Au premier alinéa, remplacer les mots « gérés par une personne de droit public ou de droit privé » **par les mots suivants :** « *gérés par une personne de droit public ou une personne morale visée par la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique* ».

JUSTIFICATION

Pour plus de précision, il convient de reprendre cette formulation qui, par ailleurs, est déjà utilisée à l'article 19, alinéa 1^{er}.

N° 39 (de M. Michel COLSON)

Chapitre V

Remplacer l'intitulé du chapitre V par l'intitulé suivant :

« *Subsidie met betrekking tot de werking van de centra voor dagverzorging, de centra voor dagopvang en de centra voor nachtopvang* ».

VERANTWOORDING

Het ontworpen artikel 2, 2° maakt een onderscheid tussen de centra voor dagopvang en de centra voor nachtopvang en spreekt niet van centra voor dag- én nachtopvang.

Nr. 37 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 3

In het eerste lid, de volgende woorden te doen vervallen :

« *alsmede op elke andere voorziening waar of de huisvesting of hetzij familiale, hetzij huishoudelijke, hetzij verpleegkundige hulp of verzorging tegen betaling wordt verstrekt aan bejaarde personen die er gewoonlijk verblijven,* ».

VERANTWOORDING

Voor meer duidelijkheid en samenhang, is het niet nodig om dat allemaal te herhalen. Daar wordt trouwens elders al naar verwezen.

Nr. 38 (van de heer Michel COLSON)

Artikel 3

In het eerste lid de woorden « beheerd door een publiek- of privaatrechtelijke rechtspersoon » **te vervangen door de woorden** « *beheerd door een publiekrechtelijke rechtspersoon of een rechtspersoon bedoeld in de wet van 27 juni 1921 waarbij aan de verenigingen zonder winstgevend doel en aan de instellingen van openbaar nut rechtspersoonlijkheid wordt verleend* ».

VERANTWOORDING

Duidelijkheidshalve moet die formulering, die ten andere al wordt gebruikt in artikel 19, eerste lid, worden herhaald.

Nr. 39 (van de heer Michel COLSON)

Hoofdstuk V

Het opschrift van hoofdstuk V door het volgende opschrift te vervangen :

« Subventions à l'acquisition, la construction, l'extension, la transformation ou l'équipement de bâtiments où les établissements exercent leurs activités ».

JUSTIFICATION

Le Collège doit également avoir la possibilité, dans la limite des crédits disponibles, de financer l'acquisition de nouveaux bâtiments qui seront affectés à l'exercice de l'activité des établissements. L'acquisition de bâtiments doit dès lors être traitée au sein du chapitre V.

N° 40 (de Mme Jacqueline ROUSSEAU et M. Michel COLSON)

Article 10

Au § 1^{er}, remplacer le point 12° par ce qui suit :

« 12° dans les établissements visés à l'article 2, 2°, b, β, les obligations minimales du gestionnaire à l'égard des résidences ».

JUSTIFICATION

Cet amendement a pour objectif de :

Permettre à la COCOM d'imposer une liste de services minimaux qui doivent être fournis par le prestataire de service au résident, dont le bien-être est ainsi assuré, tout en laissant une certaine liberté contractuelle aux parties (prestataires de services, propriétaire, résident) qui pourraient, le cas échéant, et en fonction des possibilités de chacun, fixer des obligations/services complémentaires à charge du prestataire de services. Il convient en effet d'éviter d'assimiler la formule des résidences services en copropriété à celle des maisons de repos.

Les conventions entre les copropriétaires et le gestionnaire ne doivent pas être une « condition d'agrément » puisque ces conditions d'agrément ne concernent en définitive que les prestations de services minimaux au profit des résidents. A défaut, la COCOM se transformerait en gardien de conventions privées dans l'intérêt principal des copropriétaires – résidents, alors que seule une minorité des copropriétaires, entre 10 et 30 %, sont effectivement résidents. Si les conventions entre propriétaires et le prestataire de services devaient être une condition d'agrément, cela entraînerait une surcharge de travail importante pour l'administration, sans proportion avec les avantages éventuels qu'en retireraient les résidents.

Il faut rester dans les limites des compétences de la COCOM. A cet égard, il est significatif de constater qu'en Région flamande, la législation actuellement en vigueur ne vise nullement les relations entre le prestataire de services et le propriétaire puisque le but de cette législation est uniquement de protéger les résidents.

N° 41 (de M. Joël RIGUELLE, Mmes Anne Sylvie MOUZON, Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 2

Remplacer le point 2°, a), par ce qui suit :

« Subsidies voor de aankoop, de bouw, de uitbreiding, de verbouwing en de uitrusting van de gebouwen waarin de voorzieningen hun activiteit uitoefenen ».

VERANTWOORDING

Het College moet ook de mogelijkheid hebben om, met de beschikbare kredieten, de aankoop te financieren van nieuwe gebouwen die gebruikt zullen worden voor de uitoefening van de activiteit van de voorzieningen. De aankoop van de gebouwen moet dan ook in hoofdstuk V behandeld worden.

Nr. 40 (van mevr. Jacqueline ROUSSEAU en de heer Michel COLSON)

Artikel 10

In § 1, het 12° te vervangen door wat volgt :

« 12° in de in artikel 2, 2°, b, β, bedoelde voorzieningen, de minimumverplichtingen van de beheerder wat de flats betreft ».

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe :

de GGC de kans te geven een lijst op te leggen met de minimumdienstverlening van de dienstverlener aan de bewoners, wier welzijn aldus gegarandeerd wordt, maar met een zekere contractuele vrijheid voor de partijen (dienstverleners, eigenaar, bewoner) die, in voorkomend geval en naargelang de mogelijkheden van eenieder, bijkomende verplichtingen/diensten zouden kunnen vastleggen voor de dienstverlener. Men dient immers te voorkomen dat de formule voor de serviceflats in mede-eigendom wordt gelijkgesteld met die voor de rusthuizen.

De overeenkomsten tussen de mede-eigenaars en de beheerder mogen geen erkenningsvoorwaarde zijn omdat die erkenningsvoorwaarden uiteindelijk maar betrekking hebben op de minimale dienstverlening aan de bewoners. Zo niet, zou de GGC zich omturnen in een bewaker van private overeenkomsten in het belang van voornamelijk de mede-eigenaars – bewoners terwijl maar een minderheid van de mede-eigenaars, te weten tussen 10 en 30 % effectief bewoner is. Mochten de overeenkomsten tussen eigenaars en dienstverlener een erkenningsvoorwaarde worden, dan zou dat voor veel extra werk zorgen voor de administratie, wat niet in verhouding zou staan tot de eventuele voordelen die de bewoners eruit zouden halen.

Men moet binnen de perken blijven van de bevoegdheden van de GGC. Ter zake is het veelbetekenend te moeten vaststellen dat de thans vigerende wetgeving in het Vlaams Gewest geenszins slaat op de betrekking tussen de dienstverlener en de eigenaar, aangezien het het enige doel van die wetgeving erin bestaat de bewoners te beschermen.

Nr. 41 (van de heer Joël RIGUELLE, mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 2

Het 2°, a) te vervangen door wat volgt :

« a) l'habitation pour personnes âgées : maison, partie de maison ou appartement destiné ou offert, par une personne de droit public ou une personne morale visée par la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique à la location, à la vente ou à toute autre forme d'usage ou d'occupation, même à titre gratuit, comme étant spécialement construit ou aménagé en vue du logement particulier de personnes âgées. ».

JUSTIFICATION

Voyez l'amendement n° 49 à l'article 3.

En outre, ce n'est pas tant l'aménagement du logement ou son occupation par une personne âgée qui doit retenir notre attention mais bien le fait que le logement soit présenté comme particulièrement adapté au logement de personnes âgées, pour la location, la vente, la constitution d'autres droits réels, ou toute autre forme d'usage ou d'occupation.

Pour le secteur commercial, voyez l'amendement n° 35 proposé à l'article 24, alinéa 2 relatif aux inspections.

N° 42 (de M. Joël RIGUELLE, Mmes Anne Sylvie MOUZON, Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 2

Au point 2°, b), a), insérer après les mots « et comprenant des logements particuliers » les mots « destinés ou offerts à la location, à la vente ou à toute autre forme d'usage ou d'occupation, même à titre gratuit, comme » et remplacer les mots « ainsi que » par le mot « avec ».

JUSTIFICATION

Mutatis mutandis, voyez la justification de l'amendement n° 41 à l'article 2, 2°, a).

N° 43 (de M. Joël RIGUELLE, Mmes Anne Sylvie MOUZON, Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 2

Au point 2°, c, remplacer les mots « des aides ou des soins familiaux, ménagers ou infirmiers » par les mots « des aides ou des soins » et compléter la disposition par les mots « avec ou sans agrément spécial pour la prise en charge des personnes âgées fortement dépendantes et nécessitant des soins ».

« a) de woning voor bejaarden : huis, gedeelte van huis of appartement bestemd of aangeboden door een publiek-rechtelijke rechtspersoon of een rechtspersoon bedoeld in de wet van 27 juni 1921 waarbij aan de verenigingen zonder winstgevend doel en aan de instellingen van openbaar nut rechtspersoonlijkheid wordt verleend voor verhuur, verkoop of enige andere vorm van gebruik, zelfs gratis, speciaal gebouwd of ingericht als privéwoning voor bejaarden. ».

VERANTWOORDING

Zie amendement nr. 49 op artikel 3.

Bovendien is het niet zozeer de inrichting van de woning of het gebruik door een bejaarde die onze aandacht moet trekken maar wel het feit dat de woning wordt voorgesteld als bijzonder geschikt voor de huisvesting van bejaarden, voor verhuur, verkoop, vestiging van andere zakelijke rechten of enige andere vorm van gebruik.

Voor de commerciële sector : zie amendement nr. 35 voorgesteld op artikel 24, tweede lid, betreffende de inspecties.

Nr. 42 (van de heer Joël RIGUELLE, mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 2

In het 2°, b), a) na de woorden « en die privéwoningen omvatten » de woorden « die bestemd zijn of aangeboden worden voor verhuring, verkoop of enige andere vorm van gebruik, zelfs gratis en » in te voegen en het woord « evenals » te vervangen door « met ».

VERANTWOORDING

Zie mutatis mutandis de verantwoording van amendement nr. 41 op artikel 2, 2°, a).

Nr. 43 (van de heer Joël RIGUELLE, mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 2

In het 2°, c de woorden « gezins-, huishoudelijke, verpleegkundige hulp of verzorging » te vervangen door de woorden « hulp of verzorging » en de bepaling aan te vullen met de woorden « met of zonder speciale erkenning voor de verzorging van sterk afhankelijke en zorgbehoevende bejaarden. ».

JUSTIFICATION

On n'aperçoit pas ce qu'il faut entendre par « aide familiale » procurée dans les maisons de repos.

Quant aux soins, ils ne sont pas exclusivement infirmiers et peuvent être médicaux ou para-médicaux.

Par ailleurs, il est utile que la définition de la maison de repos (MR) comprenne l'hypothèse que tout ou partie de ses lits fassent l'objet d'un agrément spécial de maison de repos et de soins (MRS). On se référera à cet égard à l'arrêté royal du 21 septembre 2004 fixant les normes pour l'agrément spécial comme maison de repos et de soins ou comme centre de soins de jour. Ce faisant, on dote la Commission communautaire commune d'une ordonnance réglant l'ensemble des établissements pour personnes âgées connus à ce jour, sans préjudice bien sûr, ni de l'article 5, I, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles sur la répartition des compétences entre les autorités fédérales et les autorités communautaires, ni de l'article 75 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises. Il s'ensuit que, dans l'état actuel de la répartition des compétences entre les ministres membres du Collège réuni, ce sont les deux ministres chargés de la Santé qui devraient prendre les mesures d'exécution de l'ordonnance lorsqu'elles concernent les MRS et les centres de soins de jour.

N° 44 (de M. Joël RIGUELLE, Mmes Anne Sylvie MOUZON, Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 2

Remplacer le point 2°, d), par ce qui suit :

« d) le centre de soins de jour : un bâtiment ou une partie de bâtiment, quelle qu'en soit la dénomination, implanté dans une maison de repos ou en liaison avec une maison de repos, offrant une structure de soins de santé qui prend en charge, pendant la journée, des personnes âgées fortement dépendantes nécessitant des soins et qui apporte le soutien nécessaire au maintien de ces personnes à domicile; ».

JUSTIFICATION

Inspirée de l'article 3 de l'arrêté royal du 21 septembre 2004, la définition proposée rattache le centre de soins de jour à une MR ou une MRS comme le projet le prévoit pour un simple accueil de jour.

N° 45 (de M. Joël RIGUELLE, Mmes Anne Sylvie MOUZON, Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 2

Remplacer le point 2°, e), par ce qui suit :

VERANTWOORDING

Het is niet duidelijk wat moet worden verstaan onder gezinshulp verstrekt in rusthuizen.

Wat de zorgverstrekking betreft, gaat het niet alleen over verplegers maar ook over artsen of paramedici.

Bovendien is het nuttig dat in de definitie van rusthuis ook rekening gehouden wordt met het geval waarin er voor de bedden of een gedeelte ervan een speciale erkenning als rust- en verzorgingstehuis (RVT) is verleend. In dat opzicht moet worden verwezen naar het koninklijk besluit van 21 september 2004 houdende vaststelling van de normen voor de bijkomende erkenning als rust- en verzorgingstehuis of als centrum voor dagverzorging. Zodoende geeft men de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een ordonnantie om alle tot dusver bekende inrichtingen voor bejaarden te regelen, onverminderd uiteraard noch artikel 5, I, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen in verband met de verdeling van de bevoegdheden tussen de federale overheid en de Gemeenschappen, noch artikel 75 van de bijzondere wet met betrekking tot de Brusselse instellingen. Daaruit volgt dat, bij de huidige stand van de verdeling van de bevoegdheden tussen de ministers die lid zijn van het Verenigd College, de twee ministers belast met gezondheid de maatregelen zouden moeten nemen om de ordonnantie uit te voeren als ze betrekking hebben op de RVT's en de centra voor dagverzorging.

Nr. 44 (van de heer Joël RIGUELLE, mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 2

Het 2°, d) te vervangen door wat volgt :

« d) het centrum voor dagverzorging: een gebouw of een gedeelte van een gebouw, onverschillig de benaming, dat deel uitmaakt van een rusthuis of dat verbonden is met een rusthuis en dat overdag een gezondheidszorgstructuur biedt die sterk afhankelijke zorgbehoevende bejaarden verzorgt en de noodzakelijke ondersteuning geeft opdat die personen thuis zouden kunnen blijven; ».

VERANTWOORDING

De voorgestelde definitie, die gebaseerd is op artikel 3 van het koninklijk besluit van 21 september 2004, verbindt het centrum voor dagverzorging met een RH of een RVT zoals het ontwerp zulks doet voor dagopvang.

Nr. 45 (van de heer Joël RIGUELLE, mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 2

Het 2°, e) te vervangen door wat volgt :

« e) le centre d'accueil de jour : un bâtiment ou partie d'un bâtiment, quelle qu'en soit la dénomination, implanté dans une maison de repos ou en liaison avec une maison de repos, offrant une structure d'accueil, pendant la journée, à des personnes âgées vivant à domicile et qui bénéficient au sein du centre des aides et des soins appropriés à leur perte d'autonomie. ».

JUSTIFICATION

Clarification.

Rappelons, pour autant que de besoin, que toute MR peut être totalement ou partiellement agréée en lits MRS mais qu'il ne saurait y avoir de MRS qui ne soit préalablement agréée en MR. Un centre d'accueil de jour peut donc être implanté aussi bien dans une MR que dans une MRS ou en lien avec une MR ou une MRS.

N° 46 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 2

Remplacer le point 2°, f), par ce qui suit :

« f) le court séjour : l'hébergement d'une personne âgée dans une maison de repos pour une durée maximale de trois mois ou nonante jours cumulés par année civile, dans le même établissement ou, selon les modalités arrêtées par le Collège réuni de l'avis de la section, dans des établissements différents; ».

JUSTIFICATION

Il va de soi qu'une personne âgée hébergée en MR ou MRS y bénéficie des aides et soins proposés par l'institution.

Il est proposé de supprimer l'hypothèse que la limitation de la durée d'hébergement en MR ou MRS qui caractérise le court séjour se calcule d'office sur plusieurs établissements différents en raison des difficultés d'application de cette exigence. En effet, si le calcul doit additionner les courts séjours effectués dans plusieurs établissements, il faut nécessairement que le Collège réuni organise le « suivi » de chaque personne âgée concernée.

N° 47 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 2

Au point 4°, remplacer les mots « visé à l'article 3 » par les mots « visé à l'article 2, 2° ».

« e) het centrum voor dagopvang : een gebouw of een gedeelte van een gebouw, ongeacht de benaming ervan, dat deel uitmaakt van een rusthuis of dat verbonden is met een rusthuis en dat overdag een opvangstructuur biedt aan bejaarden die thuis wonen en die in het centrum aangepaste ondersteuning en verzorging krijgen wegens hun verlies aan autonomie. ».

VERANTWOORDING

Verduidelijking.

Er wordt, voor zover nodig, aan herinnerd dat elk RH volledig of gedeeltelijk kan worden erkend voor RVT-bedden maar dat er geen sprake kan zijn van RVT-bedden als die niet vooraf als RH-bedden zijn erkend. Een dagverzorgingscentrum kan dus deel uitmaken van een RH en een RVT of verbonden zijn met een RH of een RVT.

Nr. 46 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 2

Het 2°, f) te vervangen door wat volgt :

« f) het kortverblijf : de huisvesting van een bejaarde in een rusthuis voor maximum drie maanden of in totaal negentig dagen per kalenderjaar, in dezelfde voorziening of, op de wijze bepaald door het Verenigd College na advies van de afdeling, in verschillende voorzieningen; ».

VERANTWOORDING

Vanzelfsprekend krijgt een bejaarde in een rusthuis of een RVT hulp en verzorging van de instelling.

Er wordt voorgesteld de mogelijkheid om de beperkte duur van een opname in een rusthuis of in een RVT voor een kort verblijf ambtshalve te berekenen voor verschillende inrichtingen af te schaffen omdat dat moeilijk toe te passen is. Als bij de berekening de korte verblijven in verschillende voorzieningen moeten worden samengeteld, moet het Verenigd College de monitoring van elke betrokken bejaarde organiseren.

Nr. 47 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 2

In het 4°, de woorden « in artikel 3 bedoelde » te vervangen door de woorden « in artikel 2, 2° bedoelde ».

JUSTIFICATION

Comme l'observe le Conseil d'Etat, on ne voit pas pourquoi les centres de soins de jour n'auraient pas de gestionnaire.

N° 48 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 2

Au point 5°, insérer après les mots « par le gestionnaire » les mots « et sous son contrôle ».

JUSTIFICATION

Le directeur doit agir sous le contrôle du gestionnaire, aussi bien pour la gestion journalière que pour la représentation de l'établissement devant l'administration.

La nature du contrôle exercé par le gestionnaire variera en fonction des règles qui régissent l'organisation et le fonctionnement du gestionnaire.

Il convient en tout cas d'éviter que l'article 2, 5°, puisse être interprété comme dérogeant aux dispositions régissant le fonctionnement des sociétés, des associations, des fondations ou des personnes morales de droit public.

N° 49 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 3

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Article 3. – Nul ne peut mettre en service, exploiter, construire, étendre, reconverter, remplacer ou modifier la destination d'un établissement spécialement destiné au logement ou à l'accueil de personnes âgées ni proposer ou offrir des aides ou soins dans ou en lien avec un tel établissement, que ce soit à titre gratuit ou onéreux, si ce n'est conformément à la présente ordonnance et aux arrêtés et décisions pris en vertu de celle-ci.

Toutefois, cette interdiction ne s'étend pas :

1° à la personne qui accueille, loge, aide ou soigne une personne âgée, parente ou alliée jusqu'au troisième degré inclus;

VERANTWOORDING

Zoals wordt opgemerkt door de Raad van State, ziet men niet in waarom de centra voor dagverzorging geen beheerder zouden hebben.

Nr. 48 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 2

In het 5°, na de woorden « door de beheerder » de woorden « en onder zijn controle » in te voegen.

VERANTWOORDING

De directeur handelt onder toezicht van de beheerder, zowel voor het dagelijks beheer als voor de vertegenwoordiging van de voorziening bij de administratie.

De aard van de controle door de beheerder zal verschillen naar gelang van de regels voor de organisatie en de werking van de beheerder.

In elk geval moet worden vermeden dat artikel 2, 5° kan worden geïnterpreteerd als een afwijking van de bepalingen omtrent de werking van de vennootschappen, verenigingen, stichtingen of publiekrechtelijke rechtspersonen.

Nr. 49 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 3

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 3. – Niemand mag een voorziening die speciaal bestemd is voor de huisvesting of de opvang van bejaarden in gebruik nemen, exploiteren, bouwen, uitbreiden, ombouwen, vervangen of van bestemming veranderen noch steun of verzorging aanbieden in een voorziening of in een ermee verbonden voorziening, zowel gratis of tegen betaling, tenzij dat in overeenstemming is met deze ordonnantie en met de besluiten en beslissingen die krachtens de ordonnantie zijn uitgevaardigd.

Dat verbod geldt echter niet voor :

1° de persoon die opvangt, huisvest, een bejaarde helpt of verzorgt en die verwant of aanverwant is tot in de derde graad;

2° aux personnes âgées qui acquièrent ou louent ensemble un ou plusieurs logements où elles cohabitent, au moins partiellement, tout en partageant les frais de cette cohabitation;

3° aux services de soins ou d'aide à domicile qui prestent leurs services à la résidence particulière de personnes âgées et non dans un établissement d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées. ».

JUSTIFICATION

Comme le rappelle le Conseil d'Etat, le champ d'application des ordonnances de la Commission communautaire commune est fixé par et en vertu des articles 128 et 135 de la Constitution.

Ratione loci, il s'étend au territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Ratione personae, il s'étend aux personnes physiques ainsi qu'aux institutions, personnes morales, qui ne doivent pas être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou l'autre Communauté en raison de leur organisation.

Ces dispositions s'imposent. Il n'appartient pas à l'ordonnance de le rappeler.

En revanche, il est opportun d'interdire, d'inspecter et, au besoin, de procéder à la fermeture, de tout établissement qui, sans nécessairement réunir toutes les caractéristiques de l'un ou l'autre établissement défini à l'article 2, prétendrait être spécialement destiné à l'accueil ou à l'hébergement des personnes âgées et offrir des aides ou soins à celles-ci, sans se conformer à l'ordonnance ou remplir les conditions d'hygiène, de sécurité et de soins nécessaires.

Interdire ce type de pratiques, même à titre gratuit, exonère les autorités appelées à les sanctionner du devoir d'apporter la preuve que l'accueil ou l'hébergement sont proposés à titre onéreux. En outre, même à titre gratuit, ce type de services doit être contrôlé en raison de la fragilité des victimes potentielles.

Toutefois, il n'est pas opportun de régler spécifiquement les initiatives familiales au-delà de ce que prévoient déjà les dispositions pénales et civiles existantes.

Il en va de même pour les habitats groupés à l'initiative de personnes âgées.

Enfin, les services de soins ou d'aides à domicile sont déjà réglés par des législations et réglementations particulières.

N° 50 (de M. Jean-Luc VANRAES, Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, M. Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 4

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Article 4. – Le Collège réuni peut, de l'avis de la section, arrêter la programmation de tout ou partie des

2° de bejaarden die samen een of meer woningen kopen of huren waar zij ten minste gedeeltelijk samenwonen en die de kosten van dat samenwonen delen;

3° de diensten voor thuiszorg of -hulp die hun diensten verlenen in de privéwoning van bejaarden en niet in een opvangvoorziening of voorziening voor de huisvesting van bejaarden. ».

VERANTWOORDING

De Raad van State heeft herhaald dat de toepassingsfeer van de ordonnances van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie wordt afgebakend door en krachtens de artikelen 128 en 135 van de Grondwet.

Ratione loci, geldt dat voor het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

Ratione personae, gaat het over de natuurlijke personen en de instellingen, rechtspersonen, die wegens hun organisatie niet als uitsluitend tot de ene of de andere Gemeenschap worden geacht te behoren.

Die bepalingen zijn evident. De ordonnantie hoeft dat niet te herhalen.

Daarentegen is het beter voorzieningen die niet noodzakelijk alle kenmerken vertonen van de ene of de andere voorziening bepaald in artikel 2 en welke zouden beweren speciaal bestemd te zijn voor de opvang of de huisvesting van bejaarden en hulp en verzorging te bieden aan die bejaarden, te verbieden, te controleren, zonodig te sluiten als ze niet in orde zijn met de ordonnantie of de voorwaarden inzake hygiëne, veiligheid en noodzakelijke zorgverstreking.

Als dergelijke praktijken, zelfs kosteloze, worden verboden, hoeven de autoriteiten die ze moeten bestraffen niet het bewijs te leveren dat de opvang of de huisvesting tegen betaling worden aangeboden. Bovendien moet dat soort diensten, ook al zijn ze gratis, worden gecontroleerd wegens de kwetsbaarheid van de potentiële slachtoffers.

Het is echter niet opportuun om de familiale initiatieven specifiek te regelen naast wat al in de bestaande straf- en burgerlijke regelingen opgenomen is.

Hetzelfde geldt voor het samenwonen op initiatief van bejaarden.

Ten slotte worden de diensten voor thuiszorg en thuishulp al geregeld in bijzondere wetten en verordeningen.

Nr. 50 (van de heer Jean-Luc VANRAES, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heer Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 4

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 4. – Het Verenigd College kan, na advies van de afdeling, de programmering van de voorzieningen voor

établissements pour personnes âgées visés à l'article 2, 2°, à l'exception de ceux visés à l'article 2, 2°, b), β, pour :

1° maîtriser l'évolution de l'offre d'accueil, d'hébergement ou de soins aux personnes âgées, en fonction de l'évolution des besoins de la population bruxelloise;

2° mettre adéquatement en œuvre les protocoles d'accord conclus entre les autorités fédérales et les autorités visées aux articles 128, 130 et 135 de la Constitution concernant la politique de santé à mener à l'égard des personnes âgées.

La programmation est basée sur des critères objectifs relatifs, notamment, à la spécialisation des établissements, à leur capacité d'accueil ou d'hébergement et à leur équipement, à la qualité de leur encadrement en personnel d'entretien, d'aide et de soins et à leur bonne gestion administrative et financière. Ces critères peuvent favoriser notamment la coordination des infrastructures et des activités, la proximité géographique entre l'offre et la demande d'accueil ou d'hébergement, la diversification de l'offre en fonction de la diversité de la demande ainsi que la continuité de l'accueil, de l'hébergement ou des soins en fonction de l'évolution des besoins de la personne âgée.

La programmation tient compte des prévisions concernant l'évolution des besoins, des délais nécessaires à la réalisation des projets de suppression, diminution, augmentation ou création des places d'accueil ou d'hébergement eu égard, notamment, aux contraintes résultant, pour les personnes morales de droit public, des procédures de tutelle et de marchés publics, en vue de réaliser une répartition équitable des établissements entre les divers secteurs représentant les gestionnaires. »

JUSTIFICATION

Une fois arrêtée, la programmation doit être respectée. Toutefois, en s'obligeant à fixer des critères de programmation (sans pour autant s'obliger à arrêter la programmation) tout en interdisant la mise en service, l'exploitation (articles 6 à 8 du projet) ou les travaux (article 9) qui ne s'insèrent pas dans la programmation, le Collège réuni empêche toute initiative aussi longtemps qu'il n'a pas arrêté la programmation.

Il semble donc plus sage d'habiliter le Collège réuni à arrêter la programmation sans l'y obliger (surtout si les règles de base nationales de programmation arrêtées conformément à l'article 5, § 1^{er}, I, g), de la loi spéciale du 8 août 1980 ne paraissant pas exiger des normes communautaires complémentaires) tout en lui permettant de le faire par étapes successives, en commençant par la ou les catégories d'établissements prévus à l'article 2 pour lesquels la programmation lui paraît la plus urgente.

Par ailleurs, dès lors que la Commission communautaire commune n'a pas le pouvoir d'obliger la Commission communautaire française et la Commission communautaire flamande à se concerter avec elle, que la Commission communautaire flamande ne dispose en l'espèce que d'un pouvoir réglementaire qu'elle exerce sous la tutelle de la Communauté

bejaarden bedoeld in artikel 2, 2° of een gedeelte ervan vaststellen met uitzondering van die welke bedoeld zijn in artikel 2, 2°, b), β, teneinde :

1° de evolutie van het opvangaanbod, aanbod voor huisvesting of verzorging van bejaarden onder controle te houden, rekening houdend met de evolutie van de behoeften van de Brusselse bevolking;

2° de protocolakkoorden gesloten tussen de federale overheid en de overheden bedoeld in de artikelen 128, 130 en 135 van de Grondwet in verband met het gezondheidsbeleid dat ten aanzien van bejaarden moet worden gevoerd, naar behoren uit te voeren.

De programmering is gebaseerd op objectieve criteria die onder meer verband houden met de specialisatie van de voorzieningen, hun opvang- of huisvestingscapaciteit en hun uitrusting, de kwaliteit van hun onderhoudshulp- en verzorgingspersoneel en hun goed administratief en financieel beheer. Die criteria kunnen onder meer de coördinatie bevorderen van de infrastructuur en de activiteiten, de geografische nabijheid inzake aanbod en vraag naar opvang en huisvesting, de diversificatie van het aanbod volgens de diversiteit van de vraag en de continuïteit van de opvang, van de huisvesting of van de verzorging volgens de evolutie van de behoeften van de bejaarde.

De programmering houdt rekening met de ramingen inzake de evolutie van de behoeften, met de termijnen voor de verwezenlijking van de plannen voor de afschaffing, vermindering, verhoging of schepping van opvang of huisvesting gezien onder meer de verplichtingen die voor de publiekrechtelijke rechtspersonen voortvloeien uit de toezichtprocedures en procedures voor overheidsopdrachten met het oog op het verwezenlijken van een billijke verdeling van de voorzieningen tussen de verschillende sectoren die de beheerders vertegenwoordigen. »

VERANTWOORDING

Als de programmering vastligt, moet ze gerespecteerd worden. Door de verplichting op te leggen om programmeringscriteria vast te stellen (zonder evenwel te verplichten om de programmering vast te stellen) en de ingebruikneming, de exploitatie (artikelen 6 tot 8 van het ontwerp) of de werken (artikel 9) te verbieden, belet het Verenigd College elk initiatief zolang de programmering niet vastligt.

Het lijkt dus verstandiger om het Verenigd College te machtigen om de programmering vast te leggen zonder ertoe te verplichten (vooral de nationale basisregels voor de programmering vastgesteld overeenkomstig artikel 5, § 1, I, g) van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 lijken geen bijkomende gemeenschapsnormen te eisen) en de mogelijkheid te geven om stapsgewijs te handelen, te beginnen met de categorieën van voorzieningen waarvan sprake in artikel 2 en waarvoor de programmering het dringendst lijkt.

Voorts is het zo dat, aangezien het niet op de weg ligt van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie om de Franse Gemeenschapscommissie en de Vlaamse Gemeenschapscommissie te verplichten om met haar overleg te plegen, de Vlaamse Gemeenschapscommissie in dit geval over verordeningbevoegdheid beschikt onder toezicht van de Vlaamse

flamande, qu'il existe la concertation préalable aux protocoles d'accords conclus entre les autorités fédérales, les Communautés, les Régions et la Commission communautaire française et que les ministres membres des collèges des commissions communautaires ont, de fait, la possibilité de se concerter, il convient de ne pas se lier en droit à une concertation qu'on n'a pas le pouvoir d'exiger.

L'amendement proposé précise d'une part les buts de la programmation et, d'autre part ses critères, lesquels doivent être objectifs. Voyez à cet égard les amendements proposés à l'article 5.

N° 51 (de M. Jean-Luc VANRAES, Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, M. Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 5

a) **Au premier alinéa, remplacer les mots** « dont question à l'article 4 » **par les mots** « prévus à l'article 4 » **et les mots** « dont question à l'article 4, alinéa 3 » **par les mots** « prévue à l'article 4, alinéa 3 ».

b) **Au même article, ajouter un troisième alinéa rédigé comme suit :**

« Le Collège réuni ou le membre du personnel de l'administration qu'il délègue à cette fin, communique à toute personne qui le demande les données détaillées relatives à la programmation ».

JUSTIFICATION

La communication des données, proposée par l'amendement n° 7 à l'article 4, trouve plus adéquatement sa place à l'article 5.

N° 52 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 6

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Article 6. – Il est interdit de mettre en service ou d'exploiter un nouvel établissement visé à l'article 2, 2°, ou de mettre en service ou d'exploiter une extension de la capacité d'accueil ou d'hébergement d'un de ces établissements existants sans y être autorisé par le Collège réuni, si l'établissement concerné entre dans une catégorie d'établissements pour laquelle le Collège réuni a arrêté une programmation conformément au chapitre II. ».

Gemeenschap, er voorafgaand overleg is voor de protocolakkoorden worden gesloten tussen de federale overheid, de Gemeenschappen, de Gewesten en de Franse Gemeenschapscommissie en de ministers die lid zijn van de Colleges van de Gemeenschapscommissies feitelijk de mogelijkheid hebben om overleg te plegen, men zich niet in rechte moet verbinden tot overleg dat men niet kan eisen.

In het voorgestelde amendement wordt geponeerd wat de bedoeling is van de programmering en welke objectieve criteria worden gesteld. Zie in dat verband de amendementen op artikel 5.

Nr. 51 (van de heer Jean-Luc VANRAES, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heer Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 5

a) **In het eerste lid, de woorden** « waarvan sprake in artikel 4 » **te vervangen door de woorden** « waarin voorzien in artikel 4 » **en de woorden** « waarvan sprake in artikel 4, derde lid » **te vervangen door de woorden** « waarin voorzien in artikel 4, derde lid ».

b) **In hetzelfde artikel, een derde lid toe te voegen, luidend :**

« Het Verenigd College of het personeelslid van de administratie dat het daartoe machtigt, geeft iedereen die erom verzoekt omstandige informatie over de programmering. ».

VERANTWOORDING

De mededeling van de gegevens voorgesteld door amendement nr. 7 hoort meer thuis in artikel 5.

Nr. 52 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 6

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 6. – Het is verboden om een in artikel 2, 2° bedoelde nieuwe voorziening in gebruik te nemen of te exploiteren, of een uitbreiding van de opvang- of huisvestingscapaciteit van een van deze bestaande voorzieningen in gebruik te nemen of te exploiteren zonder de toestemming van het Verenigd College, indien de voorziening in kwestie onder een categorie voorzieningen valt waarvoor het Verenigd College een programmering vastgesteld heeft, overeenkomstig hoofdstuk II. ».

L'autorisation prévue à l'alinéa 1^{er}, qui signifie qu'un projet s'insère dans la programmation, est appelée « autorisation spécifique de mise en service et d'exploitation. ».

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, le Collège réuni peut, de l'avis de la section, arrêter les conditions de cession de lits ou de places entre établissements du même type. ».

JUSTIFICATION

Il est proposé de renvoyer les dispositions transitoires contenues au § 2 de l'article 6, au chapitre VII.

L'article 6 proposé, calqué sur la rédaction de l'article 9, vise précisément les nouveaux établissements et les extensions de capacité plutôt que les « projets ». Il subordonne logiquement l'exigence d'une autorisation de mise en service ou d'exploitation à l'existence d'une programmation arrêtée par le Collège réuni.

N° 53 (de M. Jean-Luc VANRAES, Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, M. Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 7

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Article 7. – § 1^{er}. – L'autorisation prévue à l'article 6 est accordée par le Collège réuni sur avis de la section et fixe le nombre de lits ou places pour lequel elle est accordée.

La demande d'autorisation est accompagnée d'un dossier descriptif dont le contenu est arrêté par le Collège réuni, sur avis de la section.

Le Collège réuni accuse réception de la demande dans les quinze jours de sa réception et indique s'il y a lieu les documents complémentaires nécessaires à son examen.

Dès réception du dossier complet, le Collège réuni communique la demande pour avis à la section.

La section a soixante jours pour communiquer son avis au Collège réuni et au demandeur. Passé ce délai, l'avis de la section est réputé favorable.

La décision du Collège réuni est notifiée au demandeur dans les soixante jours suivant l'avis de la section. Ce délai

De toestemming bedoeld in het eerste lid, die betekent dat een project in de programmering past, wordt « specifieke toestemming voor de ingebruikneming of exploitatie » genoemd.

Voor de toepassing van het eerste lid, kan het Verenigd College, na advies van de afdeling, de voorwaarden vaststellen voor de overdracht van bedden of plaatsen tussen voorzieningen van hetzelfde type. ».

VERANTWOORDING

Er wordt voorgesteld om de overgangsbepalingen uit § 2 van het ontworpen artikel 6 te verplaatsen naar hoofdstuk VII.

Het voorgestelde artikel 6, gebaseerd op de tekst van artikel 9, heeft juist betrekking op de nieuwe voorzieningen en de uitbreiding van capaciteit eerder dan op de « projecten ». Het onderwerpt logischerwijze de vereiste van een vergunning voor ingebruikneming of exploitatie aan het bestaan van een programmering vastgesteld door het Verenigd College.

Nr. 53 (van de heer Jean-Luc VANRAES, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heer Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 7

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 7. – § 1. – De in artikel 6 bedoelde vergunning wordt door het Verenigd College verleend, na advies van de afdeling, en bepaalt het aantal bedden en/of plaatsen waarvoor ze wordt verleend.

Bij de aanvraag tot het verkrijgen van de vergunning wordt een beschrijvend dossier gevoegd waarvan de inhoud wordt bepaald door het Verenigd College, na advies van de afdeling.

Het Verenigd College meldt de ontvangst van het verzoek binnen vijftien dagen na de ontvangst en deelt mee of er bijkomende documenten vereist zijn voor het onderzoek van het dossier.

Zodra het Verenigd College het volledig dossier ontvangen heeft, bezorgt het de aanvraag om advies aan de afdeling.

De afdeling krijgt zestig dagen om haar advies aan het Verenigd College en de aanvrager te bezorgen. Na het verstrijken van die termijn, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend.

De beslissing van het Verenigd College wordt binnen zestig dagen na het advies van de afdeling aan de beheer-

est de nonante jours si l'avis de la section est donné expressement ou tacitement entre le 15 juin et le 15 août. Passé le délai prévu, l'autorisation est réputée accordée.

Le Collège réuni peut déléguer ses compétences prévues aux alinéas 3 et 4, aux membres du personnel de l'Administration qu'il désigne par arrêté.

§ 2. – L'autorisation accordée conformément au paragraphe 1^{er} expire si elle n'a pas fait l'objet d'un commencement d'exécution dans les douze mois de sa délivrance ou si son bénéficiaire est resté plus de douze mois sans prendre les mesures nécessaires à la bonne fin du projet.

§ 3. – L'autorisation accordée ne peut être cédée sauf en cas de changement de gestionnaire de l'établissement auquel elle se rapporte et pour autant qu'elle soit concrétisée sur le même site et dans les mêmes conditions et délais.

§ 4. – De l'avis de la section et le gestionnaire préalablement entendu, le Collège réuni peut supprimer ou diminuer le nombre de lits ou places autorisés conformément au paragraphe 1^{er} dans la mesure où ils sont structurellement inoccupés au moins pendant trois années consécutives après leur mise en service ou exploitation.

Le Collège réuni arrête les conditions et modalités d'application du présent paragraphe et, notamment, fixe, pour chaque catégorie d'établissements, le pourcentage d'inoccupation à prendre en considération lequel ne peut être inférieur à dix. ».

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à préciser les procédures notamment quant aux délais et aux autorités compétentes.

Le délai de six mois est décomposé en délai de recevabilité de la demande, délai d'avis de la section et délai de décision. Il est ramené, sous réserve du temps mis par le demandeur pour compléter son dossier, à plus ou moins trois mois et quinze jours ou quatre mois et quinze jours si les avis et décisions doivent être traités entre le 15 juillet et le 15 août.

Ces délais semblent largement suffisants pour examiner la compatibilité de la demande avec une programmation préexistante.

L'expiration de l'autorisation est subordonnée à l'inertie du bénéficiaire, quel que soit le stade de la concrétisation du projet : demande d'autorisation de travaux, demande de subsides, demande d'agrément provisoire, demande d'agrément mais aussi demande de permis d'urbanisme, marché de financement, marché de travaux, etc. Vu la diversité des hypothèses, ce procédé semble préférable à celui qui ne vise qu'un début d'exécution (sans préciser lequel) et qui suppose que des travaux puissent

der meegedeeld. Die termijn bedraagt negentig dagen indien het advies van de afdeling uitdrukkelijk of stilzwijgend gegeven wordt tussen 15 juni en 15 augustus. Na het verstrijken van die termijn, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend.

Het Verenigd College kan zijn bevoegdheden bedoeld in het derde en het vierde lid overdragen aan het personeel van het bestuur dat het bij besluit aanwijst.

§ 2. – De vergunning die overeenkomstig paragraaf 1 afgegeven wordt, verstrijkt wanneer aan het project waarvoor zij werd verleend, geen begin van uitvoering is gegeven binnen de twaalf maanden na de afgifte ervan of wanneer de begunstigde na meer dan twaalf maanden nog niet de nodige maatregelen genomen heeft voor de goede afloop van het project.

§ 3. – De vergunning kan niet worden overgedragen, behalve bij vervanging van de beheerder van de voorziening waarop ze betrekking heeft en voor zover ze op dezelfde vestigingsplaats en volgens dezelfde voorwaarden en termijnen wordt geconcretiseerd.

§ 4. – Op advies van de afdeling en de beheerder die voorafgaandelijk gehoord wordt, kan het Verenigd College het aantal krachtens paragraaf 1 vergunde bedden of plaatsen afschaffen of verminderen indien die structureel onbezet blijven gedurende ten minste drie opeenvolgende jaren na hun ingebruikneming of exploitatie.

Het Verenigd College bepaalt de voorwaarden en de regels voor de uitvoering van deze paragraaf en stelt met name voor iedere categorie voorzieningen het percentage van de niet bezetting vast dat in aanmerking genomen moet worden en niet lager mag zijn dan tien. ».

VERANTWOORDING

Het amendement strekt ertoe de procedures te preciseren, met name wat betreft de termijnen en de bevoegde overheden.

De termijn van zes maanden wordt opgesplitst in een termijn voor de ontvankelijkheid van de aanvraag, een termijn voor het advies van de afdeling en een termijn voor de beslissing. Hij wordt, onder voorbehoud van de tijd die de aanvrager nodig heeft om zijn dossier te vervolledigen, teruggebracht tot ongeveer drie maanden en vijftien dagen of tot vier maanden en vijftien dagen als de adviezen en de beslissingen tussen 15 juli en 15 augustus behandeld moeten worden.

Die termijnen lijken ruim voldoende om de compatibiliteit van de aanvraag met een bestaande programmering na te gaan.

Het verstrijken van de vergunning hangt af van het immobilisme van de begunstigde, ongeacht het stadium van de uitvoering van het project : vergunningsaanvraag voor de werken, subsidieaanvraag, aanvraag voor een voorlopige erkenning, aanvraag voor een erkenning maar ook aanvraag voor een stedenbouwkundige vergunning, opdracht voor financiering, opdracht voor werken enzovoort. Gelet op de diversiteit van de hypothesen, lijkt die werkwijze verkieslijker dan die welke enkel betrek-

toujours être terminés dans les quatre ans, ce qui suppose en outre, à contrario, que les travaux en question ne font pas partie de ce qu'on entend par « début d'exécution ».

De même, les conditions et modalités de diminution de lits ou places sont précisées sans préjudice des conditions et modalités complémentaires arrêtées par le Collège réuni.

Il est prévu systématiquement d'habiliter le Collège réuni à arrêter les conditions, modalités, etc. plutôt qu'à les fixer, déterminer, etc., ce qui implique nécessairement un arrêté du Collège réuni, publié au *Moniteur*, et pas seulement une circulaire ministérielle ou un simple courrier.

N° 54 (de M. Jean-Luc VANRAES, Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, M. Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 9

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Article 9. – Il est interdit de construire un nouvel établissement visé à l'article 2, 2°, ou d'étendre, reconverter, remplacer ou modifier la destination d'un de ces établissements existants sans y être autorisé par le Collège réuni, si les travaux projetés concernent un établissement relevant d'une catégorie d'établissements pour laquelle le Collège réuni a arrêté une programmation conformément au chapitre II.

L'autorisation prévue à l'alinéa premier, qui signifie que le projet s'insère dans la programmation, est appelée « autorisation de travaux. ».

JUSTIFICATION

L'amendement proposé tient compte des amendements aux articles qui précédent et, mutatis mutandis, se justifie pour les mêmes raisons.

En outre, il est proposé de regrouper en un article 9bis les dispositions relatives à la procédure, ce qui évitera une section ne comprenant qu'un article.

Tel que rédigé, l'article 9 proposé vise aussi bien l'établissement ne faisant pas l'objet d'une programmation, reconverti, remplacé ou modifié pour devenir, fût-ce en partie, un établissement dont les lits ou places relèvent d'une catégorie « programmée », que l'inverse.

king heeft op het begin van uitvoering (zonder verdere precisering) en die ervan uitgaat dat de werken altijd binnen vier jaar beëindigd kunnen worden, wat bovendien a contrario veronderstelt dat de werken in kwestie geen deel uitmaken van wat men verstaat onder « begin van uitvoering ».

Zo worden ook de voorwaarden voor de vermindering van de bedden of de plaatsen gepreciseerd zonder afbreuk te doen aan de bijkomende voorwaarden vastgesteld door het Verenigd College.

Het Verenigd College wordt systematisch gemachtigd om de voorwaarden, regels enzovoort vast te stellen eerder dan ze te bepalen enzovoort, wat noodzakelijkerwijze een besluit van het Verenigd College veronderstelt dat in het *Staatsblad* verschijnt, en niet enkel een ministeriële circulaire of een gewone brief.

Nr. 54 (van de heer Jean-Luc VANRAES, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heer Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 9

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 9. – Het is verboden een in artikel 2, 2° bedoelde nieuwe voorziening te bouwen, of een van die bestaande voorzieningen uit te breiden, te verbouwen, te vervangen, of de bestemming ervan te wijzigen zonder de toestemming van het Verenigd College, indien de geplande werken betrekking hebben op een voorziening die valt onder een categorie van voorzieningen waarvoor het Verenigd College een programmering heeft opgesteld krachtens hoofdstuk II.

De in het eerste lid bedoelde toestemming, die betekent dat het project in de programmering past, wordt « vergunning voor de werken » genoemd. ».

VERANTWOORDING

Het voorgestelde amendement houdt rekening met de amendementen op de voorgaande artikelen en mutatis mutandis geldt dezelfde verantwoording.

Bovendien wordt voorgesteld om de bepalingen omtrent de procedure samen te brengen in een artikel 9bis om een afdeling met een enkel artikel te voorkomen.

De tekst van het voorgestelde artikel 9 heeft zowel betrekking op de voorziening die niet onderworpen is aan een procedure en die omgevormd, vervangen of gewijzigd is om, al is het maar gedeeltelijk, een voorziening te worden waarvan de bedden of de plaatsen onder een « geprogrammeerde » categorie vallen, als op het omgekeerde.

N° 55 (de M. Jean-Luc VANRAES, Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, M. Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 9bis

Insérer dans la section 3, après l'article 9, un nouvel article 9bis, rédigé comme suit :

« Article 9bis. – § 1^{er} – L'autorisation prévue à l'article 9 est accordée par le Collège réuni sur avis de la section et fixe le nombre de lits ou places pour lesquels elle est accordée.

La demande d'autorisation est accompagnée d'un dossier descriptif dont le contenu est arrêté par le Collège réuni sur avis de la section.

Le Collège réuni accuse réception de la demande dans les quinze jours de sa réception et indique, s'il y lieu, les documents complémentaires nécessaires à son examen.

Dès réception du dossier complet, le Collège réuni communique la demande pour avis à la section. La section a soixante jours pour communiquer son avis au Collège réuni et au demandeur. Passé ce délai, l'avis de la section est réputé favorable.

La décision du Collège réuni est notifiée au demandeur dans les soixante jours suivant l'avis de la section. Ce délai est de nonante jours si l'avis de la section est donné expressément ou tacitement entre le 15 juin et le 15 août. Passé le délai prévu, l'autorisation est réputée accordée.

La demande d'autorisation de travaux peut être introduite simultanément avec la demande d'autorisation prévue à la section 2 si elle porte sur le même projet.

Le Collège réuni peut déléguer ses compétences prévues aux alinéas 3 et 4, aux membres du personnel de l'Administration qu'il désigne par arrêté.

§ 2. – L'autorisation accordée conformément au paragraphe 1^{er} expire si elle n'a pas fait l'objet d'un commencement d'exécution dans les deux ans de sa délivrance ou si son bénéficiaire est resté plus de douze mois sans prendre les mesures nécessaires à la bonne fin du projet.

§ 3. – L'autorisation accordée ne peut être cédée sauf en cas de changement de gestionnaire de l'établissement

Nr. 55 (van de heer Jean-Luc VANRAES, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heer Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 9bis

In afdeling 3, na artikel 9, een nieuw artikel 9bis in te voegen, luidend :

« Artikel 9bis. – § 1. – De in artikel 9 bedoelde vergunning wordt door het Verenigd College verleend, na advies van de afdeling, en bepaalt het aantal bedden en/of plaatsen waarvoor ze wordt verleend.

Bij de aanvraag tot het verkrijgen van de vergunning wordt een beschrijvend dossier gevoegd waarvan de inhoud wordt bepaald door het Verenigd College, na advies van de afdeling.

Het Verenigd College meldt de ontvangst van de aanvraag binnen vijftien dagen na de ontvangst ervan en geeft desgevallend aan welke bijkomende documenten nodig zijn voor het onderzoek ervan.

Als het volledig dossier ontvangen is, bezorgt het Verenigd College de aanvraag om advies aan de afdeling. De afdeling krijgt zestig dagen om haar advies aan het Verenigd College en de aanvrager te bezorgen. Na het verstrijken van die termijn, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend.

De beslissing van het Verenigd College wordt binnen zestig dagen na het advies van de afdeling aan de aanvrager meegedeeld. Die termijn bedraagt negentig dagen indien het advies van de afdeling uitdrukkelijk of stilzwijgend gegeven wordt tussen 15 juni en 15 augustus. Na het verstrijken van die termijn, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend.

De vergunningsaanvraag voor de werken kan samen ingediend worden met de vergunningsaanvraag bedoeld in afdeling 2 als die betrekking heeft op het hetzelfde project.

Het Verenigd College kan zijn bevoegdheden bedoeld in het derde en het vierde lid overdragen aan het personeel van het bestuur dat het bij besluit aanwijst.

§ 2. – De vergunning die overeenkomstig paragraaf 1 verleend wordt, verstrijkt wanneer aan het project waarvoor zij werd verleend, geen begin van uitvoering is gegeven binnen twee jaar na de afgifte ervan, of wanneer de begunstigde na meer dan twaalf maanden nog niet de nodige maatregelen genomen heeft voor de goede afloop van het project.

§ 3. – De vergunning kan niet worden overgedragen, behalve bij vervanging van de beheerder van de voorzie-

auquel elle se rapporte et pour autant qu'elle soit concrétisée sur le même site et dans les mêmes conditions et délais. ».

JUSTIFICATION

Mutatis mutandis, voyez les justifications des amendements n^{os} 53 et 54 respectivement aux articles 7 et 9.

N^o 56 (de Mmes Dominique BRAECKMAN, Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

*Article 10***Remplacer le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, par ce qui suit :**

« § 1^{er}. – Aucun établissement visé à l'article 2, 2^o a), b) a, c), d), e), f) ou g), ne peut être mis en service et aucun gestionnaire ne peut offrir des services dans un établissement visé à l'article 2, 2^o, b), β, sans avoir été préalablement agréé. ».

JUSTIFICATION

Il est proposé de simplifier les références aux établissements visés et de soumettre tous les établissements à la procédure d'agrément, y compris les centres de soins de jour, étant entendu que les membres du Collège réuni qui agrèent les MRS et les centres de soins de jour pourront continuer de se baser sur les normes d'agrément arrêtées par les autorités fédérales sans devoir y ajouter des normes bicommunautaires (voir l'amendement n^o 57 à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 4 et 5.

N^o 57 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

*Article 10***Au § 1^{er}, remplacer l'alinéa 4 et la phrase introductive de l'alinéa 5, par l'alinéa 4, suivant :**

« Pour être agréé par le Collège réuni, l'établissement doit être conforme, s'il échet, aux normes arrêtées par les Autorités fédérales compétentes, ainsi qu'aux normes que le Collège réuni peut, de l'avis de la section, arrêter pour chaque catégorie d'établissements visée à l'article 2, 2^o. Ces normes concernent : ».

ning waarop ze betrekking heeft en voor zover ze op dezelfde vestigingsplaats en volgens dezelfde voorwaarden en termijnen wordt geconcretiseerd. ».

VERANTWOORDING

Mutatis mutandis, zie de verantwoordingen bij de amendementen nrs 53 en 54, respectievelijk op de artikelen 7 en 9.

Nr. 56 (van mevr. Dominique BRAECKMAN, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

*Artikel 10***§ 1, eerste lid, te vervangen door wat volgt :**

« § 1. – Zonder voorafgaande erkenning kan een in artikel 2, 2^o a), b) a, c), d), e), f) of g) bedoelde voorziening niet in gebruik worden gesteld en mag geen enkele beheerder diensten aanbieden in de voorzieningen bedoeld in artikel 2, 2^o, b), β. ».

VERANTWOORDING

De verwijzingen naar de bedoelde voorzieningen worden vereenvoudigd en alle voorzieningen worden onderworpen aan de erkenningsprocedure, ook de centra voor dagzorg, op voorwaarde dat de leden van het Verenigd College die de RVT's en centra voor dagzorg erkennen, zich verder kunnen baseren op de erkenningsnormen van de federale overheid zonder bicommunautaire normen te moeten toevoegen (zie amendement nr. 57 op artikel 10, § 1, vierde en vijfde lid).

Nr. 57 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

*Artikel 10***In § 1, het vierde lid en de inleidende zin van het vijfde lid te vervangen door het volgende vierde lid :**

« Om te worden erkend door het Verenigd College, moet de voorziening in voorkomend geval voldoen aan de door de bevoegde federale overheid opgelegde normen alsook aan de normen die het Verenigd College, na advies van de afdeling, kan opleggen voor iedere categorie van voorzieningen bedoeld in artikel 2, 2^o. Die normen hebben betrekking op : ».

JUSTIFICATION

Il convient d'éviter que le Collège réuni agréé un établissement qui ne serait pas conforme aux normes fédérales auxquelles, le cas échéant, il serait soumis.

Il convient aussi de limiter l'habilitation donnée au Collège réuni à la longue liste de matières contenues à l'alinéa 5 en projet (alinéa 4 amendé) et, partant, de supprimer le mot « notamment ». En revanche, il faut habiliter le Collège réuni à fixer des normes différentes par catégorie d'établissement et ne pas l'obliger à arrêter des normes dans toutes les matières visées.

Il convient en outre de rappeler que le Collège réuni peut confier l'agrément des MRS et des centres de soins de jour aux membres du Collège compétents pour la Santé, ceux-ci se basant à cette fin sur les normes arrêtées par les Autorités fédérales et, s'ils usent de l'habilitation qui leur est donnée par le présent amendement, sur les normes qu'ils arrêteraient complémentaiement pour ces catégories d'établissements.

N° 58 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 10

Au § 1^{er}, alinéa 5, remplacer les points 2° et 3° par un nouveau point 2°, rédigé comme suit :

« 2° – le respect de la personne âgée, de ses droits et libertés constitutionnels et légaux, en tenant compte de son état de santé et de son droit de mener une vie conforme à la dignité humaine, y compris du point de vue sexuel et affectif, notamment, l'interdiction pour l'établissement et les membres de son personnel d'exiger ou d'accepter de la personne âgée que celle-ci leur confie la gestion de son argent ou de ses biens ou leur dépôt, de sa liberté d'aller et venir librement, de ne recevoir que les visiteurs de son choix et de disposer librement de ses biens, sans préjudice des limites portées à ces droits et libertés par ou en vertu de la loi, du décret ou de l'ordonnance; ».

JUSTIFICATION

Il est proposé de fusionner les 2° et 3° car les dispositions qu'ils contiennent concernent toutes le respect de la personne âgée.

Outre les libertés philosophiques, religieuses et linguistiques sont visés tous les droits et toutes les libertés constitutionnelles (secret des lettres, inviolabilité du domicile, respect de la vie privée, etc.) et légales au sens large.

Les droits et libertés peuvent être garantis mais aussi limités par des dispositions légales comme la législation sur les incapables, la législation successorale, la législation sur les droits du patient, etc.

On rappellera tout particulièrement en ce qui concerne le dépôt des biens et la récupération de l'aide sociale, la loi du 8 juillet 1976, organique des centres publics d'action sociale, notamment ses articles 60, § 8, 98, 100, 100bis, 101, 102 et 115.

VERANTWOORDING

Er dient voorkomen te worden dat het Verenigd College een voorziening erkent die niet conform zou zijn met de federale normen waaraan zij in voorkomend geval onderworpen zou worden.

De machtiging aan het Verenigd College dient ook beperkt te worden tot de lange lijst met aangelegenheden vervat in het ontworpen vijfde lid (geamendeerd vierde lid) en dus moeten de woorden « onder meer » geschrapt worden. Het Verenigd College dient wel gemachtigd te worden om aparte normen per categorie van voorziening op te stellen en mag niet verplicht worden om normen vast te stellen in alle bedoelde aangelegenheden.

Er dient bovendien aan herinnerd te worden dat het Verenigd College de erkenning van de RVT's en de centra voor dagzorg kan overlaten aan de collegeleden bevoegd voor gezondheid die zich daartoe baseren op de federale normen en, als zij gebruik maken van de machtiging krachtens dit amendement, op de normen die zij ter aanvulling zouden vaststellen voor deze categorieën voorzieningen.

Nr. 58 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 10

In § 1, vijfde lid, het 2° en 3° door een nieuw 2° te vervangen, luidend :

« 2° – het respect voor de bejaarde, zijn grondwettelijke en wettelijke rechten en vrijheden, rekening houdend met zijn gezondheid en zijn recht op een menswaardig leven, ook op seksueel en affectief vlak, met name het verbod voor de voorziening of de personeelsleden om het beheer van het geld en van de goederen of hun inbewaargeving te eisen of te aanvaarden, zijn recht om zich vrij te verplaatsen en slechts de bezoekers van zijn keuze te ontvangen, zijn recht om vrij over zijn bezittingen te beschikken, zonder afbreuk te doen aan de beperkingen van die rechten en vrijheden door of krachtens de wet, het decreet of de ordonnantie; ».

VERANTWOORDING

Er wordt voorgesteld om het 2° en het 3° samen te voegen omdat alle bepalingen daarin betrekking hebben op het respect voor de bejaarde.

Naast de levensbeschouwelijke, religieuze en taalvrijheden, gaat het om alle grondwettelijke (briefgeheim, onschendbaarheid van de woonplaats, respect voor de privacy, enz.) en wettelijke vrijheden in ruime zin.

De rechten en vrijheden kunnen gegarandeerd maar ook beperkt worden door wetbepalingen zoals de wetgeving op de handelingsonbekwamen, het erfrecht, de patiëntenrechten, enz.

Er wordt in het bijzonder herinnerd aan de inbewaargeving van goederen en de terugvordering van de sociale bijstand, de wet van 8 juli 1976 op de OCMW's, met name de artikelen 60, § 8, 98, 100, 100bis, 101, 102 en 115.

N° 59 (de M. Jean-Luc VANRAES, Mmes Brigitte DE PAUW, Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN et M. Jan BÉGHIN)

Article 10

Au § 1^{er}, alinéa 5, remplacer le point 12° par ce qui suit :

« 12° dans les établissements visés à l'article 2, 2°, b, β, la convention conclue entre l'association des copropriétaires ou son mandataire et le candidat prestataire de services, à laquelle tout résident a l'obligation d'adhérer; si la personne âgée n'est pas propriétaire, toutes les obligations entre propriétaire et prestataire de services figurent dans le contrat de bail; ».

JUSTIFICATION

La rédaction de cette partie de l'article 10, § 1^{er}, 5ème alinéa, point 12° pose problème. Elle équivaut à une condition supplémentaire de l'agrément. En outre, le texte néerlandais et le texte français ne correspondent pas. La version néerlandaise fait état d'au moins 3 conventions.

Le maintien à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 5, 12° comme condition de l'agrément de « la convention conclue entre la personne âgée et le prestataire de service » ne se justifie pas.

Les auteurs l'expliquent en faisant valoir : « (...) cette convention est nécessaire puisque la personne âgée ne sera pas toujours le propriétaire des lieux. En vue de sa protection, il est normal que cette personne puisse conclure aussi une convention concernant les différents services prévus ».

Il semble que cette condition supplémentaire d'agrément découle de la méconnaissance de la spécificité des résidences-services en copropriété; celle-ci consiste en ce que ces résidences sont des immeubles soumis au régime fédéral de la copropriété forcée dans lesquels viennent s'intégrer des services. Cette spécificité ne peut pas échapper et n'échappe pas aux notaires qui rédigent les actes de base de résidences-services en copropriété. Dans ces actes de base, les notaires insèrent des clauses telles que (exemple de la résidence Parc d'Italie à Ixelles) : « Il est expressément établi par les présentes que tout acquéreur de parties privatives s'engage à faire appel à ces services (intendance, service domestique, service sanitaire, service d'accueil) dont l'organisation et le fonctionnement constituent pour tous les copropriétaires la raison déterminante de leur acquisition. (...) le propriétaire d'une partie privative (...) aura à souscrire, librement mais inéluctablement, le contrat-type traitant de ces services, dont un exemplaire aura été déposé au rang des minutes du notaire instrumentant. ».

Si le propriétaire n'a pas l'intention d'occuper son bien et préfère le donner en location, il insérera, dans le bail soumis à la signature de son futur locataire, une clause aux termes de laquelle celui-ci s'engagera à souscrire le même contrat. Dès lors que ce contrat, à signer par le propriétaire ou le locataire et le prestataire de services, doit être conforme au contrat-type, il s'agit, non pas d'un contrat particulier, distinct du contrat-type, mais d'un contrat d'adhésion au contrat-type.

Nr. 59 (van de heer Jean-Luc VANRAES, mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN en de heer Jan BÉGHIN)

Artikel 10

In § 1, vijfde lid, het 12° te vervangen door wat volgt :

« 12° in de in artikel 2, 2°, b, β, bedoelde voorzieningen, de overeenkomst gesloten tussen de vereniging van de mede-eigenaars of haar gemachtigde, en de kandidaat-dienstverlener; overeenkomst tot dewelke iedere bewoner verplicht dient toe te treden; indien de bejaarde persoon geen eigenaar is, worden alle verplichtingen tussen eigenaar en dienstverlener opgenomen in de huurovereenkomst; ».

VERANTWOORDING

Artikel 10, § 1, vijfde lid, punt 12° : de redactie van dit onderdeel vormt een probleem. Zij komt neer op een bijkomende voorwaarde voor de erkenning. Bovendien wijkt de Nederlandse tekst af van de Franse. Er is sprake van maar liefst 3 overeenkomsten in de Nederlandse versie.

Het behoud, in artikel 10, § 1, 5de lid, 12° van « de overeenkomst gesloten tussen de bejaarde persoon en de dienstverlener » als erkenningsvoorwaarde is niet gerechtvaardigd.

Men rechtvaardigt deze toevoeging door te doen gelden : « (...) deze overeenkomst is noodzakelijk omdat de bejaarde persoon niet steeds de eigenaar van de woning zal zijn. Met het oog op zijn bescherming, is het normaal dat deze persoon ook een overeenkomst zou kunnen afsluiten met betrekking tot de verschillende voorziene diensten ».

Het lijkt wel duidelijk dat deze bijkomende voorwaarde voor het bekomen van een erkenning is ingegeven door onwetendheid over de specificiteit van de serviceresidenties in mede-eigendom; deze bestaat er immers in dat deze residenties gebouwen zijn, onderworpen aan het federaal regime van de gedwongen mede-eigendom in dewelke diensten worden geïntegreerd. Dit bijzonder kenmerk mag de notarissen die de basisakten van dergelijke serviceresidenties in mede-eigendom opstellen niet ontgaan en het doet dit ook niet. In deze basisakten voegen de notarissen clausules in zoals (het voorbeeld van de residentie Parc d'Italie in Elsene) : « Er wordt uitdrukkelijk vastgesteld door deze akte dat elke verwerfer van privative gedeelten zich ertoe verbindt om een beroep te doen op deze diensten (onderhoud, huishoudelijke dienst, sanitaire dienst, onthaaldienst), waarvan het bestaan en de werking van deze diensten voor alle mede-eigenaars een doorslaggevende reden zijn voor hun aankoop. (...) de eigenaar van een privatief gedeelte (...) zal dus, vrijuit, maar onontkoombaar het typecontract over de diensten moeten ondertekenen. Een exemplaar hiervan wordt trouwens opgenomen in de minuten van de instrumenterende notaris. ».

Indien de eigenaar niet de bedoeling heeft om zijn eigendom te bewonen en verkliest het te verhuren, dan zal hij in de huurovereenkomst die zijn toekomstige huurder zal ondertekenen een clause doen opnemen waarin deze laatste er zich toe verbindt om hetzelfde contract te ondertekenen. Vermits dit contract, dat dient getekend door de eigenaar of de huurder en de dienstverlener conform dient te zijn aan het typecontract, gaat het hier niet om een bijzondere overeenkomst, dat dient onderscheiden van het typecontract, maar wel om een toetredingscontract tot de typeovereenkomst.

Il est peut-être utile de préciser ici que le contrat-type, variante du contrat d'adhésion ou du contrat standardisé, a été défini par le procureur-général près la Cour de Cassation Dumon dans sa mercuriale de 1978 comme « des actes juridiques constatant de la même manière et dans les mêmes termes, des conventions ou des actes juridiques qui n'ont pas été conçus et établis en vue de relations individuelles particulières et qui sont, par nature, susceptibles de s'appliquer à des relations juridiques nombreuses non individualisées et dont le nombre n'est pas déterminé à l'avance ». En matière de contrat de services, tel qu'il est prévu dans les résidences-services, il serait inimaginable qu'il (le contrat de services) ne puisse être imposé. L'exécution de pareil contrat, s'il devait être à la carte, serait impossible : les résidences-services deviendraient ingérables.

Comment envisager – pratiquement et concrètement – le problème de convention spécifique à laquelle chaque résident ou propriétaire aura l'obligation d'adhérer ?

La première phase, déjà réalisée, consiste en la rédaction d'un avant-projet de convention spécifique. Lorsque le contenu exact de la nouvelle ordonnance sera connu, il sera vérifié si aucune des clauses envisagées n'est contraire aux dispositions impératives de l'ordonnance. Ensuite, le projet de convention spécifique sera proposé, dans chaque résidence-service en copropriété, à l'approbation de l'assemblée générale des copropriétaires. Ce n'est qu'après son adoption que le projet de convention spécifique sera soumis au Collège réuni en vue de l'agrément.

Parallèlement, l'étude du notaire de chaque résidence-service préparera un projet de nouveaux statuts parce que ceux-ci devront également tenir compte de la nouvelle ordonnance. Ainsi, chaque propriétaire devra par exemple s'engager à signer la convention spécifique acceptée par le Collège réuni comme condition de l'agrément et non pas un contrat conforme à un contrat-type déposé au rang des minutes du notaire instrumentant.

Tout ceci nous mène à la conclusion que l'ajout imposant, comme condition supplémentaire de l'agrément, « une convention entre la personne âgée et le prestataire de services » est sans objet.

N° 60 (de M. Jan BÉGHIN, Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, M. Jean-Luc VANRAES et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 10

Au § 1^{er}, alinéa 5, remplacer le point 11^o, par ce qui suit :

« 11^o la comptabilité, en ce qui concerne le compte individualisé établi pour chaque personne âgée hébergée ou accueillie, la facturation mensuelle et le droit pour la personne âgée ou son représentant de consulter le compte établi, dans le respect des dispositions légales et réglementaires qui s'appliquent en matière comptable aux gestionnaires; ».

JUSTIFICATION

L'exposé des motifs ne contient aucun commentaire relatif au plan financier prévu à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 5, 11^o, premier alinéa. Ni l'or-

Wellicht is het nuttig hier te preciseren dat het typecontract, variant van de toetredingsovereenkomst of van het gestandaardiseerd contract door Procureur-generaal Dumon bij het Hof van Cassatie (in zijn Mercuriale van 1978) werd gedefinieerd als « juridische handelingen, die op dezelfde manier en in dezelfde bewoordingen, contracten of juridische handelingen vastleggen die niet werden gedacht en opgesteld met het oog op individuele bijzondere relaties en die, uit hun aard, mogelijk toepasbaar zijn op talrijke juridische relaties die niet geïndividualiseerd zijn en waarvan het aantal niet op voorhand vastligt ». Waar het het dienstencontract aangaat, zoals dit wordt gehanteerd in de serviceresidenties, is het ondenkbaar dat dit niet zou kunnen worden opgelegd. De uitvoering van dergelijk contract zou immers, als dit « à la carte » zou kunnen gebeuren, totaal onuitvoerbaar zijn : de serviceresidenties zouden niet te beheren vallen.

Hoe dient met dan – concreet en praktisch – het probleem van de specifieke overeenkomst te benaderen tot dewelke elke bewoner of eigenaar zal dienen toe te treden ?

De eerste fase, die reeds gerealiseerd is, bestaat uit het opstellen van een voorontwerp van specifieke overeenkomst. Eens de exacte inhoud van de nieuwe ordonnantie bekend zal zijn, zal worden nagegaan dat geen enkele clausule ervan strijdig is met de bepalingen van dwingend recht van de ordonnantie. Vervolgens zal het ontwerp van specifieke overeenkomst in elke serviceresidentie in mede-eigendom aan de algemene vergadering van mede-eigenaren worden voorgelegd ter goedkeuring. Pas nadat het ontwerpcontract zal zijn aangenomen, zal het worden voorgelegd aan het Verenigd College met het oog op de erkenning.

Tegelijkertijd hiermee, zal ter studie van de notaris van elke serviceresidentie, een ontwerp van nieuwe statuten zijn voorbereid, want ook zij dienen rekening te houden met de nieuwe ordonnantie. Zo zal bijvoorbeeld elke eigenaar er zich toe moeten verbinden om een contract te ondertekenen dat conform is aan de specifieke overeenkomst die zal goedgekeurd zijn door het Verenigd College als erkenningsvoorwaarde en niet louter een contract dat conform is aan een typeovereenkomst die wordt bewaard in de minuten van de instrumenterende notaris.

Dit leidt tot de conclusie dat een bijkomende voorwaarde voor erkenning opleggen onder de vorm van een contract tussen de bejaarde persoon en de dienstverlener, ZONDER voorwerp is.

Nr. 60 (van de heer Jan BÉGHIN, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heer Jean-Luc VANRAES en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 10

In § 1, vijfde lid, het 11^o als volgt te vervangen :

« 11^o De boekhouding, wat betreft de individuele rekening die wordt opgesteld voor elke gehuisveste of opgevangen persoon, de maandelijkse factuur en het recht voor de bejaarde of zijn vertegenwoordiger om de opgestelde rekening te raadplegen met naleving van de wettelijke en reglementaire bepalingen die op de beheerders van toepassing zijn wat de boekhouding betreft; ».

VERANTWOORDING

De memorie van toelichting bevat geen commentaar op het financieel plan bedoeld in artikel 10, § 1, vijfde lid, 11^o, eerste alinea. Noch de

donnance du 20 février 1992 ni le décret wallon du 5 juin 1997 ni le décret flamand du 18 décembre 1991 ne prévoient explicitement un tel plan. Le décret de la Commission communautaire française du 16 mars 2007 le prévoit mais en exigeant de façon plus précise un « plan financier triennal de l'établissement, visé par un réviseur d'entreprise ou un expert-comptable indépendant du gestionnaire et montrant la viabilité financière de l'établissement ».

A notre connaissance, l'Administration ne dispose pas du personnel qualifié pour analyser tous les plans financiers qui lui seraient soumis. En outre, un établissement géré par une personne morale de droit public pourrait fonctionner suivant d'autres critères de viabilité financière qu'un établissement commercial ou qu'un établissement privé ne poursuivant pas de but lucratif.

Enfin, la « saine gestion », remplacée par la notion de « bonne gestion administrative et financière » dans la proposition d'amendement n° 50 de l'article 4, est un critère de programmation que le Collège réuni peut retenir.

Il est donc proposé de supprimer l'alinéa 1^{er} de l'article 10, § 1^{er}, alinéa 5, 11°.

Par ailleurs, il est proposé de préciser ce que le Collège réuni peut retenir comme mesure d'agrément en matière de comptabilité, sachant qu'il préexiste des règles comptables commerciales, des règles propres aux ASBL et fondations ainsi que des règles propres à la comptabilité publique.

N° 61 (de M. Jan BÉGHIN, Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, M. Jean-Luc VANRAES et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 10bis

Insérer un article 10bis, rédigé comme suit :

« 10bis. – La demande d'agrément ou de renouvellement d'agrément est accompagnée d'un dossier descriptif dont le contenu est arrêté par le Collège réuni, sur avis de la section.

Le Collège réuni accuse réception de la demande dans les quinze jours de sa réception et indique, s'il y a lieu, les documents complémentaires nécessaires à son examen.

Dès réception du dossier complet, le Collège réuni communique la demande pour avis à la section.

La section a soixante jours pour communiquer son avis au Collège réuni et au demandeur. Le Collège réuni peut ramener ce délai à trente jours pour les demandes de renouvellement d'agrément et pour les demandes d'agrément suivant une autorisation de fonctionnement provisoire accordée conformément à l'article 11. Le délai prévu est augmenté de trente jours lorsque le dossier complet est communiqué à la section entre le 15 juin et le 15 août.

ordonnantie van 20 februari 1992 noch het Waals decreet van 5 juni 1997 noch het Vlaams decreet van 18 december 1991 voorzien uitdrukkelijk in een dergelijk plan. Het decreet van de Franse Gemeenschapscommissie van 16 maart 2007 voorziet daar wel in, maar eist meer bepaald een financieel driejarenplan van de instelling, geïviseerd door een bedrijfsrevisor of een van de beheerder onafhankelijke accountant en dat de financiële levensvatbaarheid van de instelling aantoonde.

Voorzover wij weten, beschikt het bestuur niet over gekwalificeerd personeel om alle financiële plannen die voorgelegd zouden worden, te onderzoeken. Bovendien zou een door een publiekrechtelijke rechtspersoon beheerde instelling kunnen functioneren volgens andere criteria inzake financiële levensvatbaarheid dan een commerciële instelling of een privé-instelling zonder winstoogmerk.

Ten slotte is het begrip « gezond beheer », dat in het voorstel van amendement nr. 50 op artikel 4 vervangen is door het begrip « goed administratief en financieel beheer », een programmeringscriterium waarmee het Verenigd College kan werken.

Er wordt bijgevolg voorgesteld om de eerste alinea van artikel 10, § 1, vijfde lid, 11° te schrappen.

Voorts wordt voorgesteld om te preciseren wat het Verenigd College in aanmerking kan nemen als erkenningsmaatregel inzake boekhouding, wetende dat er boekhoudkundige regels voor commerciële ondernemingen en specifieke regels voor vzw's en stichtingen bestaan, alsook regels eigen aan de overheidsboekhouding.

Nr. 61 (van de heer Jan BÉGHIN, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heer Jean-Luc VANRAES en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 10bis

Een nieuw artikel 10bis in te voegen, luidend :

« 10bis. – De aanvraag om erkenning of vernieuwing van de erkenning wordt vergezeld van een beschrijvend dossier waarvan de inhoud wordt vastgesteld door het Verenigd College, na advies van de afdeling.

Het Verenigd College meldt de ontvangst van de aanvraag binnen 14 dagen na de ontvangst ervan en geeft desgevallend aan welke bijkomende documenten nodig zijn voor het onderzoek ervan.

Als het volledige dossier ontvangen is, bezorgt het Verenigd College de aanvraag om advies aan de afdeling.

De afdeling krijgt 60 dagen om haar advies aan het Verenigd College en de aanvrager te bezorgen. Het Verenigd College kan die termijn terugbrengen tot 30 dagen voor de aanvragen tot vernieuwing van de erkenning en voor de aanvragen tot erkenning na een eerder en conform artikel 11 toegekende voorlopige werkingsvergunning. De vastgestelde termijn wordt met 30 dagen verlengd wanneer het volledige dossier tussen 15 juni en 15 augustus aan de

Passé le délai prévu, l'avis de la section est réputé favorable.

La décision du Collège réuni est notifiée au demandeur dans les soixante jours suivant l'avis de la section. Le délai est porté à nonante jours lorsque l'avis de la section est donné expressément ou tacitement entre le 15 juin et le 15 août. Passé le délai prévu, l'agrément est réputé accordé.

Le Collège réuni peut arrêter les modalités complémentaires de la procédure d'agrément et déléguer ses compétences prévues aux alinéas 2 et 3 aux membres du personnel de l'Administration qu'il désigne par arrêté. ».

JUSTIFICATION

Il convient de préciser la procédure d'agrément et de renouvellement d'agrément et pas seulement celle de l'agrément provisoire prévu à l'article 11.

N° 62 (de M. Jan BÉGHIN, Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, M. Jean-Luc VANRAES et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 11

Ajouter, in fine de l'article, un nouvel alinéa, rédigé comme suit :

« D'initiative ou à la demande du gestionnaire, le Collège réuni peut, de l'avis de la section, accorder une prolongation d'agrément ou d'autorisation de fonctionnement provisoire aux établissements dont la procédure de demande d'agrément ou de renouvellement d'agrément est en cours alors que l'agrément ou l'autorisation de fonctionnement provisoire antérieur est expiré. Le Collège réuni arrête les conditions et modalités accélérées d'octroi de cette autorisation, de l'avis de la section. ».

JUSTIFICATION

Bien qu'il soit proposé par amendement à l'article 10 d'imposer des délais précis à la procédure d'agrément et que tout gestionnaire avisé devrait introduire sa demande dans les délais utiles, il est possible, notamment en raison d'une modification in extremis du contenu du dossier exigé, que l'agrément ne puisse être octroyé avant l'expiration de l'agrément ou de l'autorisation de fonctionnement provisoire en cours. Si l'établissement, par hypothèse bien connu de l'Administration et de la section, présente les qualités requises, il est opportun de lui octroyer un agrément provisoire pour éviter toute solution de continuité.

afdeling wordt bezorgd. Als de vastgestelde termijn verstreken is, wordt het advies van de afdeling geacht gunstig te zijn.

De beslissing van het Verenigd College wordt binnen 60 dagen na het advies van de afdeling aan de aanvrager meegedeeld. De termijn wordt op 90 dagen gebracht wanneer het advies van de afdeling uitdrukkelijk of stilzwijgend uitgebracht wordt tussen 15 juni en 15 augustus. Als de vastgestelde termijn verstreken is, wordt de erkenning geacht toegekend te zijn.

Het Verenigd College kan de bijkomende regels voor de procedure voor erkenning vaststellen en haar in het tweede en derde lid vastgestelde bevoegdheden overdragen op de personeelsleden van het bestuur die het bij besluit aanwijst. ».

VERANTWOORDING

De procedure voor de erkenning en de hernieuwing van de erkenning en niet alleen de procedure voor de in artikel 11 bedoelde voorlopige erkenning dient te worden gepreciseerd.

Nr. 62 (van de heer Jan BÉGHIN, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heer Jean-Luc VANRAES en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 11

Aan het slot van het artikel, een nieuw lid toe te voegen, luidend :

« Op eigen initiatief of op verzoek van de beheerder, kan het Verenigd College, na advies van de afdeling, een verlenging toestaan van de erkenning of de voorlopige werkingsvergunning aan de voorzieningen waarvan de procedure tot aanvraag van de erkenning of tot vernieuwing van de erkenning aan de gang is en de erkenning of de vroegere voorlopige werkingsvergunning verstreken is. Het Verenigd College stelt de spoedvoorwaarden en -regels vast voor de toekenning van die vergunning, na advies van de afdeling. ».

VERANTWOORDING

Hoewel bij wege van een amendement op artikel 10 wordt voorgesteld om precieze termijnen op te leggen voor de erkenningsprocedure en elke goede beheerder zijn aanvraag tijdig zou moeten indienen, is het met name wegens een wijziging in extremis van de inhoud van het vereiste dossier mogelijk dat de erkenning niet kan worden toegekend vóór het verstrijken van de van kracht zijnde erkenning of voorlopige werkingsvergunning. Indien de instelling, die veronderstellenderwijs bekend is bij het bestuur en de afdeling, de vereiste kwaliteiten heeft, is het opportuun om haar een voorlopige erkenning te verlenen met het oog op de continuïteit.

N° 63 (de M. Jan BÉGHIN, Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, M. Jean-Luc VANRAES et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 14

Remplacer le § 1^{er}, premier alinéa, par ce qui suit :

« § 1^{er}. – *S'il est constaté qu'une norme arrêtée en vertu de l'article 10, § 1^{er}, alinéa 5, n'est pas ou plus respectée dans un établissement où elle s'applique, le Collège réuni peut, de l'avis de la section et le gestionnaire préalable-ment entendu, refuser ou retirer selon le cas l'autorisation de fonctionnement provisoire ou l'agrément.* ».

JUSTIFICATION

Il est proposé d'imposer l'audition du gestionnaire, de laisser au Collège réuni la faculté de refuser ou retirer l'agrément ou l'autorisation de fonctionnement provisoire en fonction de la gravité du manquement constaté et, bien sûr, de tenir compte de ce que toutes les mesures prévues à l'article 10 ne seront pas nécessairement d'application dans toutes les catégories d'établissements.

N° 64 (de Mmes Brigitte DE PAUW, Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES et Jan BÉGHIN)

Article 14

Au § 2, premier alinéa, supprimer les mots « par décision motivée et ».

JUSTIFICATION

Conformément à la loi du 29 juillet 1991, relative à la motivation formelle des actes administratifs et à l'ordonnance du 26 juin 1997 relative à la publicité de l'administration, toutes les décisions unilatérales de portée individuelle émanant d'une autorité administrative doivent être motivées en la forme.

Il faudra donc motiver toutes les décisions en matière d'autorisation spécifique, de travaux, d'agrément, ou subside, etc... sans qu'il soit nécessaire de le préciser dans l'ordonnance.

En outre, le préciser seulement à l'article 14, § 2, pourrait faire croire à tort que la motivation ne serait pas obligatoire dans tous les autres cas.

Enfin, il convient de rappeler que pour démarrer le délai de prescription des recours, la notification d'une décision ou d'un acte administratif à portée individuelle émanant d'une autorité administrative doit aussi indiquer les voies éventuelles de recours, les instances compétentes pour en connaître ainsi que les formes et délais à respecter.

Nr. 63 (van de heer Jan BÉGHIN, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heer Jean-Luc VANRAES en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 14

Het eerste lid van § 1 als volgt te vervangen :

« § 1. – *Als wordt vastgesteld dat een norm vastgesteld krachtens artikel 10, § 1, vijfde lid, niet of niet meer wordt nageleefd in een voorziening waarop hij van toepassing is, kan het Verenigd College, na advies van de afdeling en nadat het vooraf de beheerder heeft gehoord, de voorlopige werkingsvergunning of de erkenning, naar gelang van het geval, weigeren of intrekken.* ».

VERANTWOORDING

Er wordt voorgesteld om de beheerder te horen en het Verenigd College de mogelijkheid te laten om de erkenning of de voorlopige werkingsvergunning te weigeren of in te trekken naar gelang van de vastgestelde tekortkoming en om er natuurlijk mee rekening te houden dat alle in artikel 10 bedoelde maatregelen niet noodzakelijk in alle categorieën van de instellingen van toepassing zullen zijn.

Nr. 64 (van mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES en Jan BÉGHIN)

Artikel 14

In § 2, eerste lid, de woorden « bij een met redenen omklede beslissing en » te doen vervallen.

VERANTWOORDING

Conform de wet van 29 juli 1991 betreffende de uitdrukkelijke motivering van de bestuurshandelingen en de ordonnantie van 26 juni 1997 betreffende de openbaarheid van bestuur, moeten alle eenzijdige beslissingen met individuele strekking die van een bestuursoverheid uitgaan, uitdrukkelijk gemotiveerd worden.

Alle beslissingen inzake specifieke vergunningen, werken, erkenning, subsidie enz. moeten bijgevolg gemotiveerd worden, maar dat hoeft niet in de ordonnantie te worden vermeld.

Bovendien zou het feit dat die verplichting enkel vermeld wordt in artikel 14, § 2 ten onrechte de indruk kunnen wekken dat de motivering niet verplicht zou zijn in alle andere gevallen.

Er zij ten slotte aan herinnerd dat, om de verjaringstermijn van de beroepen te doen ingaan, de kennisgeving van een beslissing of een bestuurshandeling met individuele strekking die van een bestuursoverheid uitgaat, eveneens de eventuele beroepsmiddelen en de instanties die bevoegd zijn om daarvan kennis te nemen, moet vermelden, alsook de in acht te nemen vormen en termijnen.

N° 65 (de Mmes Brigitte DE PAUW, Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES et Jan BÉGHIN)

Article 22

Ajouter, in fine de l'article, un nouvel alinéa, rédigé comme suit :

« De l'avis de la section, le Collège réuni arrête les conditions et modalités d'octroi des dérogations prévues au présent article. ».

JUSTIFICATION

Les dérogations doivent obéir à des conditions et modalités préétablies, fondées sur des critères objectifs et connus de tous.

En outre, à titre de correction technique, il convient de remplacer les mots « fera » par « fait ».

N° 66 (de Mmes Brigitte DE PAUW, Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES et Jan BÉGHIN)

Article 24

Remplacer le troisième alinéa par ce qui suit :

« A peine de nullité des constats effectués et sans préjudice des dispositions sanctionnant l'inviolabilité du domicile, les fonctionnaires de l'administration n'ont accès aux locaux constitutifs du domicile d'une personne âgée sans le consentement de celle-ci qu'en vertu d'une autorisation du juge du tribunal de police ou de son suppléant ou, en cas d'extrême urgence, lorsque l'assistance à une personne en danger le requiert. ».

JUSTIFICATION

Vu l'évolution de la jurisprudence, il convient de préciser systématiquement que les dispositions prohibant certaines méthodes d'investigation sont prescrites à peine de nullité des constatations faites.

N° 67 (de Mmes Brigitte DE PAUW, Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN, MM. Jean-Luc VANRAES et Jan BÉGHIN)

Article 26

Au § 3, deuxième alinéa, remplacer les mots « L'interdiction produit ses effets huit jours après la signification de

Nr. 65 (van mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES en Jan BÉGHIN)

Artikel 22

Aan het slot van het artikel, een nieuw lid toe te voegen, luidend :

« Na advies van de afdeling, stelt het Verenigd College de voorwaarden en de regels vast voor de toekenning van de in dit artikel bepaalde afwijkingen. ».

VERANTWOORDING

De afwijkingen moeten voldoen aan vooraf vastgestelde voorwaarden en regels die gebaseerd zijn op objectieve en welbekende criteria.

Bovendien dienen, bij wijze van technische verbetering, de woorden « zal het voorwerp uitmaken » te worden vervangen door de woorden « maakt het voorwerp uit ».

Nr. 66 (van mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES en Jan BÉGHIN)

Artikel 24

Het derde lid als volgt te vervangen :

« Op straffe van nietigheid van de gedane vaststellingen en onverminderd de bepalingen ter bestraffing van de onschendbaarheid van de woning, kunnen de ambtenaren van het bestuur de lokalen die als woonplaats voor een bejaarde dienen slechts betreden zonder diens toestemming als ze daartoe gemachtigd zijn door de rechter van de politierechtbank of zijn plaatsvervanger of wanneer de bejaarde die in gevaar verkeert dringende hulp behoeft. ».

VERANTWOORDING

Gelet op de evolutie van de rechtspraak, dient er systematisch te worden gepreciseerd dat de bepalingen die sommige onderzoeksmethoden verbieden, worden voorgeschreven op straffe van nietigheid van de gedane vaststellingen.

Nr. 67 (van mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN, de heren Jean-Luc VANRAES en Jan BÉGHIN)

Artikel 26

In § 3, tweede lid, de woorden « Het verbod treedt in werking acht dagen na het betekenen van de veroordeling »

la condamnation » **par les mots** « *L'interdiction produit ses effets dès que la condamnation n'est plus susceptible de voies de recours ordinaires ou extraordinaires* ».

JUSTIFICATION

Vu la gravité de la sanction, il convient de lever toute ambiguïté sur le fait qu'elle ne produit ses effets qu'une fois devenue définitive au sens légal.

N° 68 (de Mmes Dominique BRAECKMAN, Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 30

Ranger les dispositions de cet article en un § 1^{er} et ajouter un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. – *En attendant la programmation arrêtée conformément au chapitre II, il est interdit de mettre en service ou d'exploiter un nouvel établissement visé à l'article 2, 2° ou de mettre en service ou d'exploiter une extension de la capacité d'accueil ou d'hébergement d'un de ces établissements existants, sans y être autorisé par le Collège réuni, si l'établissement concerné entre dans une catégorie d'établissements pour laquelle le Collège réuni a conclu un protocole d'accord visé à l'article 4, 2°.*

Cette autorisation est donnée ou refusée conformément à la procédure prévue à l'article 7.

Elle est refusée si la mise en service et l'exploitation de l'établissement concerné amènent un dépassement du nombre de lits ou de places d'accueil autorisé par le protocole en vigueur, sauf s'il est établi que les places mises en service remplacent des places existantes du même établissement ou s'accompagnent d'une diminution d'un nombre de places au moins égal dans un autre établissement du même type ou encore, consistent en la reconversion de lits de maison de repos en lits de maison de repos et de soins ou en lits affectés au court séjour.

De l'avis de la section, le Collège réuni arrête les conditions de cession de lits ou de places entre établissements du même type. ».

JUSTIFICATION

Comme annoncé dans l'amendement n° 52 à l'article 6, les dispositions transitoires contenues à l'article 6, §§ 2 et 3 en projet, doivent être insérées au chapitre VII.

En outre, il est fait référence aux protocoles en vigueur, lesquels ne visent pas seulement les MR et MRS mais aussi d'autres formes alterna-

te remplacer par les mots « *Het verbod treedt slechts in werking als er tegen de veroordeling geen gewoon of buitengewoon beroep meer mogelijk is.* ».

VERANTWOORDING

Gelet op de ernst van de sanctie, dient een einde te worden gemaakt aan de dubbelzinnigheid over het feit dat ze pas uitwerking heeft zodra ze definitief is geworden conform de wet.

Nr. 68 (van mevr. Dominique BRAECKMAN, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 30

De bepalingen van dit artikel in een § 1 samenbrengen en een § 2 toe te voegen, luidend :

« § 2. – *In afwachting van de programmering vastgesteld conform hoofdstuk II, is het verboden om een nieuwe in artikel 2, 2° bedoelde voorziening in gebruik te nemen of te exploiteren of een uitbreiding van de opvang – of huisvestingscapaciteit van een van die bestaande voorzieningen in gebruik te nemen of te exploiteren zonder vergunning van het Verenigd College ingeval de voorziening in kwestie valt in een categorie van voorzieningen waarvoor het Verenigd College een in artikel 4, 2° bedoeld protocol-akkoord gesloten heeft.*

Die vergunning wordt gegeven of geweigerd conform de procedure vastgesteld in artikel 7.

Zij wordt geweigerd als de ingebruikneming en de exploitatie van de voorziening in kwestie leiden tot een overschrijding van het aantal opvangplaatsen waartoe het vigerende protocol vergunt, behalve als wordt vastgesteld dat de plaatsen die in gebruik worden genomen bestaande plaatsen van dezelfde voorziening vervangen of gepaard gaan met een daling van een op zijn minst gelijk aantal plaatsen in een andere voorziening van hetzelfde type of de omzetting zijn van bedden van rusthuizen in bedden van rust- en verzorgingstehuizen voor kortverblijf.

Na advies van de afdeling, stelt het Verenigd College de voorwaarden vast voor de overdracht van bedden of plaatsen tussen voorzieningen van hetzelfde type. ».

VERANTWOORDING

Zoals aangekondigd in het amendement nr. 52 op artikel 6, moeten de overgangsbepalingen vervat in het ontworpen artikel 6, §§ 2 en 3 worden ingevoegd in hoofdstuk VII.

Bovendien wordt verwezen naar de vigerende protocollen die niet alleen van toepassing zijn op de RH's en de RVT's, maar ook op andere

tives de soins, ce qui permet d'éviter de tout figer à la date du 1^{er} janvier 2007.

N° 69 (de Mmes Dominique BRAECKMAN, Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 30

Supprimer le troisième alinéa et ajouter au deuxième alinéa, après les mots « jusqu'à l'expiration du terme prévu » **les mots suivants** : « *A l'expiration du terme prévu, l'autorisation de fonctionnement est prorogée d'un an* ».

JUSTIFICATION

Vu l'abrogation du délai contenu à l'article 32, il est nécessaire d'adapter l'article 30.

N° 70 (de Mmes Dominique BRAECKMAN, Anne Sylvie MOUZON, MM. Joël RIGUELLE, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN et Mme Brigitte DE PAUW)

Article 32

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

La date indiquée dans le projet d'ordonnance n'a plus raison d'être.

De par la loi, l'entrée en vigueur – à défaut de spécification expresse – entre en vigueur le 10^{ème} jour suivant la date de sa publication du *Moniteur belge*.

N° 71 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN et M. Jan BÉGHIN)

Article 7

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« *Article 7. – § 1^{er}. – L'autorisation prévue à l'article 6 est accordée par le Collège réuni sur avis de la section et fixe le nombre de lits ou places pour lequel elle est accordée.*

alternatieve zorgstructuren, waardoor niet alles geregeld moet zijn op 1 januari 2007.

Nr. 69 (van mevr. Dominique BRAECKMAN, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 30

Het derde lid te doen vervallen en in het tweede lid, na de woorden « tot het verstrijken van de voorziene termijn. » **de woorden** « *Na het verstrijken van de vastgestelde termijn, wordt de werkingsvergunning met een jaar verlengd* » **in te voegen.**

VERANTWOORDING

Gelet op de afschaffing van de termijn bedoeld in artikel 32, dient artikel 30 te worden aangepast.

Nr. 70 (van mevr. Dominique BRAECKMAN, mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heren Joël RIGUELLE, Jean-Luc VANRAES, Jan BÉGHIN en mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 32

Dit artikel te doen vervallen.

VERANTWOORDING

De datum in het ontwerp van het ordonnantie heeft geen zin meer.

Tenzij uitdrukkelijk anders bepaald, treedt de ordonnantie bij wet in werking op de tiende dag die volgt op de dag waarop ze wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Nr. 71 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN en de heer Jan BÉGHIN)

Artikel 7

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« *Artikel 7. – § 1. – De in artikel 6 bedoelde vergunning wordt door het Verenigd College verleend, na advies van de afdeling, en vermeldt het aantal bedden en/of plaatsen waarvoor ze wordt verleend.*

La demande d'autorisation est accompagnée d'un dossier descriptif dont le contenu est arrêté par le Collège réuni, sur avis de la section.

Le Collège réuni accuse réception de la demande dans les quinze jours de sa réception et indique s'il y a lieu les documents complémentaires nécessaires à son examen.

Dans les quinze jours suivant la réception du dossier complet, le Collège réuni communique la demande avec le rapport de l'administration pour avis à la section. Ce délai est porté à trente jours si le dossier complet est communiqué entre le 15 juin et le 15 août.

La section a soixante jours pour communiquer son avis au Collège réuni et au demandeur. Passé ce délai, l'avis de la section est réputé favorable.

La décision du Collège réuni est notifiée au demandeur dans les trente jours suivant l'avis de la section. Ce délai est de soixante jours si l'avis de la section est donné expressément ou tacitement entre le 15 juin et le 15 août. Passé le délai prévu, l'autorisation est réputée accordée.

Le Collège réuni peut déléguer ses compétences prévues aux alinéas 3 et 4, aux membres du personnel de l'Administration qu'il désigne par arrêté.

§ 2. – L'autorisation accordée conformément au paragraphe 1^{er} expire si elle n'a pas fait l'objet d'un commencement d'exécution dans les douze mois de sa délivrance ou si son bénéficiaire est resté plus de douze mois sans prendre les mesures nécessaires à la bonne fin du projet.

§ 3. – L'autorisation accordée ne peut être cédée sauf en cas de changement de gestionnaire de l'établissement auquel elle se rapporte et pour autant qu'elle soit concrétisée sur le même site et dans les mêmes conditions et délais.

§ 4. – De l'avis de la section et le gestionnaire préalablement entendu, le Collège réuni peut supprimer ou diminuer le nombre de lits ou places autorisés conformément au paragraphe 1^{er} dans la mesure où ils sont structurellement inoccupés au moins pendant trois années consécutives après leur mise en service ou exploitation.

Le Collège réuni arrête les conditions et modalités d'application du présent paragraphe et, notamment, fixe, pour chaque catégorie d'établissements, le pourcentage d'inoccupation à prendre en considération lequel ne peut être inférieur à dix. ».

Bij de aanvraag tot het verkrijgen van de vergunning wordt een beschrijvend dossier gevoegd waarvan de inhoud wordt bepaald door het Verenigd College, na advies van de afdeling.

Het Verenigd College meldt de ontvangst van het verzoek binnen vijftien dagen na de ontvangst en geeft desgevallend aan welke bijkomende documenten nodig zijn voor het onderzoek ervan.

Binnen vijftien dagen na de ontvangst van het volledige dossier, bezorgt het Verenigd College de aanvraag, met het verslag van het bestuur, om advies aan de afdeling. Die termijn wordt op dertig dagen gebracht als het volledige dossier bezorgd wordt tussen 15 juni en 15 augustus.

De afdeling krijgt zestig dagen om haar advies aan het Verenigd College en de aanvrager te bezorgen. Na het verstrijken van die termijn, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend.

De beslissing van het Verenigd College wordt binnen dertig dagen na het advies van de afdeling aan de beheerder meegedeeld. Die termijn bedraagt zestig dagen indien het advies van de afdeling uitdrukkelijk of stilzwijgend gegeven wordt tussen 15 juni en 15 augustus. Na het verstrijken van die termijn, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend.

Het Verenigd College kan zijn bevoegdheden bedoeld in het derde en het vierde lid overdragen aan het personeel van het bestuur dat het bij besluit aanwijst.

§ 2. – De vergunning die overeenkomstig paragraaf 1 afgegeven wordt, verstrijkt wanneer aan het project waarvoor zij werd verleend, geen begin van uitvoering is gegeven binnen de twaalf maanden na de afgifte ervan of wanneer de begunstigde na meer dan twaalf maanden nog niet de nodige maatregelen genomen heeft voor de goede afloop van het project.

§ 3. – De vergunning kan niet worden overgedragen, behalve bij vervanging van de beheerder van de voorziening waarop ze betrekking heeft en voor zover ze op dezelfde vestigingsplaats en volgens dezelfde voorwaarden en termijnen wordt geconcretiseerd.

§ 4. – Na advies van de afdeling en de beheerder, die voorafgaandelijk gehoord wordt, kan het Verenigd College het aantal krachtens paragraaf 1 vergunde bedden of plaatsen afschaffen of verminderen indien die structureel onbezet blijven gedurende ten minste drie opeenvolgende jaren na hun ingebruikneming of exploitatie.

Het Verenigd College bepaalt de voorwaarden en de regels voor de uitvoering van deze paragraaf en stelt met name voor iedere categorie voorzieningen het percentage van de niet bezetting vast dat in aanmerking genomen moet worden en dat niet lager mag zijn dan tien. ».

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à préciser les procédures notamment quant aux délais et aux autorités compétentes.

Le délai de six mois est décomposé en délai de recevabilité de la demande, délai d'avis de la section et délai de décision. Il est ramené, sous réserve du temps mis par le demandeur pour compléter son dossier, à plus ou moins trois mois et quinze jours ou quatre mois et quinze jours si les avis et décisions doivent être traités entre le 15 juillet et le 15 août.

Ces délais semblent largement suffisants pour examiner la compatibilité de la demande avec une programmation préexistante. Ils tiennent compte des souhaits exprimés par l'administration quant au délai qui lui est nécessaire pour examiner la demande en vue de sa communication pour avis de la section.

L'expiration de l'autorisation est subordonnée à l'inertie du bénéficiaire, quel que soit le stade de la concrétisation du projet : demande d'autorisation de travaux, demande de subside, demande d'agrément provisoire, demande d'agrément mais aussi demande de permis d'urbanisme, marché de financement, marché de travaux, etc. Vu la diversité des hypothèses, ce procédé semble préférable à celui qui ne vise qu'un début d'exécution (sans préciser lequel) et qui suppose que des travaux puissent toujours être terminés dans les quatre ans, ce qui suppose en outre, à contrario, que les travaux en question ne font pas partie de ce qu'on entend par « début d'exécution ».

De même, les conditions et modalités de diminution de lits ou places sont précisées sans préjudice des conditions et modalités complémentaires arrêtées par le Collège réuni.

Il est prévu systématiquement d'habiliter le Collège réuni à arrêter les conditions, modalités, etc. plutôt qu'à les fixer, déterminer, etc., ce qui implique nécessairement un arrêté du Collège réuni, publié au *Moniteur*, et pas seulement une circulaire ministérielle ou un simple courrier.

N° 72 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN et M. Jan BÉGHIN)

Article 9bis

Insérer dans la section 3, après l'article 9, un nouvel article 9bis, rédigé comme suit :

« Article 9bis. – § 1^{er}. – L'autorisation prévue à l'article 9 est accordée par le Collège réuni sur avis de la section et fixe le nombre de lits ou places pour lequel elle est accordée.

La demande d'autorisation est accompagnée d'un dossier descriptif dont le contenu est arrêté par le Collège réuni sur avis de la section.

Le Collège réuni accuse réception de la demande dans les quinze jours de sa réception et indique, s'il y a lieu, les documents complémentaires nécessaires à son examen.

VERANTWOORDING

Het amendement strekt ertoe de procedures te preciseren, met name wat betreft de termijnen en de bevoegde overheden.

De termijn van zes maanden wordt opgesplitst in een termijn voor de ontvankelijkheid van de aanvraag, een termijn voor het advies van de afdeling en een termijn voor de beslissing. Hij wordt, onder voorbehoud van de tijd die de aanvrager nodig heeft om zijn dossier te vervolledigen, teruggebracht tot ongeveer drie maanden en vijftien dagen of tot vier maanden en vijftien dagen als de adviezen en de beslissingen tussen 15 juli en 15 augustus behandeld moeten worden.

Die termijnen lijken ruim voldoende om de compatibiliteit van de aanvraag met een bestaande programmering na te gaan. Ze houden rekening met de wensen van het bestuur wat betreft de termijn die het bestuur nodig heeft om de aanvraag te onderzoeken met het oog op de overzending ervan naar de afdeling, die advies erover moet uitbrengen.

Het verstrijken van de vergunning hangt af van het immobilisme van de begunstigde, ongeacht het stadium van de uitvoering van het project : vergunningsaanvraag voor de werken, subsidieaanvraag, aanvraag voor een voorlopige erkenning, aanvraag voor een erkenning maar ook aanvraag voor een stedenbouwkundige vergunning, opdracht voor financiering, opdracht voor werken enzovoort. Gelet op de diversiteit van de hypothesen, lijkt die werkwijze verkieslijker dan die welke enkel betrekking heeft op het begin van uitvoering (zonder verdere precisering) en die ervan uitgaat dat de werken altijd binnen vier jaar beëindigd kunnen worden, wat bovendien a contrario veronderstelt dat de werken in kwestie geen deel uitmaken van wat men verstaat onder « begin van uitvoering ».

Zo worden ook de voorwaarden voor de vermindering van de bedden of de plaatsen gepreciseerd zonder afbreuk te doen aan de bijkomende voorwaarden vastgesteld door het Verenigd College.

Het Verenigd College wordt systematisch gemachtigd om de voorwaarden, regels enzovoort vast te stellen eerder dan ze te bepalen enzovoort, wat noodzakelijkerwijze een besluit van het Verenigd College veronderstelt dat in het *Staatsblad* verschijnt, en niet enkel een ministeriële circulaire of een gewone brief.

Nr. 72 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN en de heer Jan BÉGHIN)

Artikel 9bis

In afdeling 3, na artikel 9, een nieuw artikel 9bis in te voegen, luidend :

« Artikel 9bis. – § 1. – De in artikel 9 bedoelde vergunning wordt door het Verenigd College verleend, na advies van de afdeling, en vermeldt het aantal bedden of plaatsen waarvoor ze wordt verleend.

Bij de aanvraag tot het verkrijgen van de vergunning wordt een beschrijvend dossier gevoegd waarvan de inhoud wordt bepaald door het Verenigd College, na advies van de afdeling.

Het Verenigd College meldt de ontvangst van de aanvraag binnen vijftien dagen na de ontvangst ervan en geeft desgevallend aan welke bijkomende documenten nodig zijn voor het onderzoek ervan.

Dans les soixante jours suivant la réception du dossier complet, le Collège réuni communique la demande avec le rapport de l'administration pour avis à la section. Ce délai est porté à nonante jours si le dossier complet est reçu entre le 15 juin et le 15 août. La section a soixante jours pour communiquer son avis au Collège réuni et au demandeur. Passé ce délai, l'avis de la section est réputé favorable.

La décision du Collège réuni est notifiée au demandeur dans les trente jours suivant l'avis de la section. Ce délai est de soixante jours si l'avis de la section est donné expressément ou tacitement entre le 15 juin et le 15 août. Passé le délai prévu, l'autorisation est réputée accordée.

La demande d'autorisation de travaux peut être introduite simultanément avec la demande d'autorisation prévue à la section 2 si elle porte sur le même projet.

Le Collège réuni peut déléguer ses compétences prévues aux alinéas 3 et 4, aux membres du personnel de l'Administration qu'il désigne par arrêté.

§ 2. – L'autorisation accordée conformément au paragraphe 1^{er} expire si elle n'a pas fait l'objet d'un commencement d'exécution dans les deux ans de sa délivrance ou si son bénéficiaire est resté plus de douze mois sans prendre les mesures nécessaires à la bonne fin du projet.

§ 3. – L'autorisation accordée ne peut être cédée sauf en cas de changement de gestionnaire de l'établissement auquel elle se rapporte et pour autant qu'elle soit concrétisée sur le même site et dans les mêmes conditions et délais. ».

JUSTIFICATION

Mutatis mutandis, voyez les justifications des amendements n^{os} 71 et 54 respectivement aux articles 7 et 9.

N^o 73 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Joël RIGUELLE, Mme Dominique BRAECKMAN et M. Jan BÉGHIN)

Article 10bis

Insérer un article 10bis, rédigé comme suit :

« Article 10bis. – La demande d'agrément ou de renouvellement d'agrément est accompagnée d'un dossier des-

Binnen zestig dagen na de ontvangst van het volledig dossier, bezorgt het Verenigd College de aanvraag, met het verslag van het bestuur, om advies aan de afdeling. Die termijn wordt op negentig dagen gebracht als het volledige dossier bezorgd wordt tussen 15 juni en 15 augustus. De afdeling krijgt zestig dagen om haar advies aan het Verenigd College en de aanvrager te bezorgen. Na het verstrijken van die termijn, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend.

De beslissing van het Verenigd College wordt binnen dertig dagen na het advies van de afdeling aan de aanvrager meegedeeld. Die termijn bedraagt zestig dagen indien het advies van de afdeling uitdrukkelijk of stilzwijgend gegeven wordt tussen 15 juni en 15 augustus. Na het verstrijken van die termijn, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend.

De vergunningsaanvraag voor de werken kan samen ingediend worden met de vergunningsaanvraag bedoeld in afdeling 2 als die betrekking heeft op het hetzelfde project.

Het Verenigd College kan zijn bevoegdheden bedoeld in het derde en het vierde lid overdragen aan het personeel van het bestuur dat het bij besluit aanwijst.

§ 2. – De vergunning die overeenkomstig paragraaf 1 verleend wordt, verstrekt wanneer aan het project waarvoor zij werd verleend, geen begin van uitvoering is gegeven binnen twee jaar na de afgifte ervan, of wanneer de begunstigde na meer dan twaalf maanden nog niet de nodige maatregelen genomen heeft voor de goede afloop van het project.

§ 3. – De vergunning kan niet worden overgedragen, behalve bij vervanging van de beheerder van de voorziening waarop ze betrekking heeft en voor zover ze op dezelfde vestigingsplaats en volgens dezelfde voorwaarden en termijnen wordt concreetiseerd. ».

VERANTWOORDING

Mutatis mutandis, zie de verantwoordingen bij de amendementen nrs 71 en 54, respectievelijk op de artikelen 7 en 9.

Nr. 73 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Joël RIGUELLE, mevr. Dominique BRAECKMAN en de heer Jan BÉGHIN)

Artikel 10bis

Een nieuw artikel 10bis in te voegen, luidend :

« Artikel 10bis. – De aanvraag om erkenning of vernieuwing van de erkenning wordt vergezeld van een beschrij-

criptif dont le contenu est arrêté par le Collège réuni, sur avis de la section.

Le Collège réuni accuse réception de la demande dans les quinze jours de sa réception et indique, s'il y a lieu, les documents complémentaires nécessaires à son examen.

Dans les soixante jours suivant la réception du dossier complet, le Collège réuni communique la demande avec le rapport de l'Administration pour avis à la section.

La section a soixante jours pour communiquer son avis au Collège réuni et au demandeur. Le Collège réuni peut ramener les délais de soixante jours à trente jours chacun pour les demandes de renouvellement d'agrément et pour les demandes d'agrément suivant une autorisation de fonctionnement provisoire accordée conformément à l'article 11. Le délai prévu est augmenté de trente jours lorsque le dossier complet est communiqué au Collège réuni ou à la section entre le 15 juin et le 15 août. Passé le délai prévu, l'avis de la section est réputé favorable.

La décision du Collège réuni est notifiée au demandeur dans les trente jours suivant l'avis de la section. Le délai est porté à soixante jours lorsque l'avis de la section est donné expressément ou tacitement entre le 15 juin et le 15 août. Passé le délai prévu, l'agrément est réputé accordé.

Le Collège réuni peut arrêter les modalités complémentaires de la procédure d'agrément et déléguer ses compétences prévues aux alinéas 2 et 3 aux membres du personnel de l'Administration qu'il désigne par arrêté. ».

JUSTIFICATION

Il convient de préciser la procédure d'agrément et de renouvellement d'agrément et pas seulement celle de l'agrément provisoire prévu à l'article 11.

N° 74 (Cet amendement n'a pas été déposé.)

N° 75 (de Mme Anne Sylvie MOUZON)

Article 12

Remplacer le § 1^{er} par ce qui suit :

« Article 12. – § 1^{er}. – Si le nombre de personnes âgées hébergées ou accueillies dans l'établissement est temporairement inférieur, de plus de dix pour cents au nombre fixé

vend dossier waarvan de inhoud wordt vastgesteld door het Verenigd College, na advies van de afdeling.

Het Verenigd College meldt de ontvangst van de aanvraag binnen vijftien dagen na de ontvangst ervan en geeft desgevallend aan welke bijkomende documenten nodig zijn voor het onderzoek ervan.

Binnen zestig dagen na de ontvangst van het volledige dossier, bezorgt het Verenigd College de aanvraag, met het verslag van het Bestuur, om advies aan de afdeling.

De afdeling krijgt zestig dagen om haar advies aan het Verenigd College en de aanvrager te bezorgen. Het Verenigd College kan elk van die termijn terugbrengen tot dertig dagen voor de aanvragen tot vernieuwing van de erkenning en voor de aanvragen tot erkenning na een eerder en conform artikel 11 toegekende voorlopige werkingsvergunning. De vastgestelde termijn wordt met dertig dagen verlengd wanneer het volledige dossier tussen 15 juni en 15 augustus aan het Verenigd College of aan de afdeling wordt bezorgd. Als de vastgestelde termijn verstreken is, wordt het advies van de afdeling geacht gunstig te zijn.

De beslissing van het Verenigd College wordt binnen dertig dagen na het advies van de afdeling aan de aanvrager meegedeeld. De termijn wordt op zestig dagen gebracht wanneer het advies van de afdeling uitdrukkelijk of stilzwijgend uitgebracht wordt tussen 15 juni en 15 augustus. Als de vastgestelde termijn verstreken is, wordt de erkenning geacht toegekend te zijn.

Het Verenigd College kan de bijkomende regels voor de procedure voor erkenning vaststellen en haar in het tweede en derde lid vastgestelde bevoegdheden overdragen op de personeelsleden van het bestuur die het bij besluit aanwijst. ».

VERANTWOORDING

De procedure voor de erkenning en de hernieuwing van de erkenning en niet alleen de procedure voor de in artikel 11 bedoelde voorlopige erkenning dient te worden gepreciseerd.

Nr. 74 (Dit amendement is niet ingediend.)

Nr. 75 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON)

Artikel 12

Paragraaf 1 als volgt te vervangen :

« Artikel 12. – § 1. – Indien het aantal in de voorziening gehuisveste of opgevangen personen tijdelijk meer dan tien procent lager ligt dan het in de erkenning vastgestelde

par l'agrément, ce nombre peut être adapté à l'occupation réelle de l'établissement augmentée de dix pour cents. Cette adaptation ne modifie pas l'autorisation de mise en service et d'exploitation prévue à l'article 6. Toute augmentation ultérieure de la capacité d'accueil ou d'hébergement est octroyée conformément aux articles 10 et 11. ».

JUSTIFICATION

Il est proposé d'amender le dispositif en sorte qu'il corresponde au commentaire de l'article.

N° 76 (de Mme Anne Sylvie MOUZON)

Article 10

Au § 1^{er}, 9^o, dernier alinéa, remplacer les mots « du prix de journée » par les mots « des prix facturés ».

JUSTIFICATION

Vu l'arrêt de la Cour constitutionnelle du 3 mars 1999 (n° 1266) et l'avenant n° 5 au protocole n° 2 (M.B., 28 avril 2006, éd. 2), la Commission communautaire commune peut régler la composition du prix de journée décomposé en prix de journée sensu stricto, suppléments et avances en faveur de tiers, en vue de garantir la transparence du prix facturé, limiter la facturation de suppléments ou avances, et interdire la facturation en suppléments de produits ou services qui font normalement partie des soins financés par l'INAMI, le tout pour, sans empiéter sur les compétences fédérales en matière de politique des prix, protéger les personnes âgées.

N° 77 (de Mme Anne Sylvie MOUZON)

Article 17

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Article 17. – Dans les limites des crédits budgétaires, le Collège réuni peut octroyer une subvention de fonctionnement aux centres de soins de jour, aux centres d'accueil de jour et aux centres d'accueil de nuit agréés.

Le Collège réuni arrête, de l'avis de la section, les modalités d'octroi de la subvention ainsi que le montant de la participation financière des personnes âgées accueillies. ».

JUSTIFICATION

Si la programmation est bien conçue, le Collège réuni programmera en conséquence les crédits budgétaires nécessaires à la mise en œuvre de la programmation. A défaut, force sera de limiter les subsides aux crédits inscrits aux budgets et de les liquider au marc le franc si les crédits sont

aantal, kan dat aantal worden aangepast aan de reële bezetting van de voorziening, vermeerderd met tien procent. Die aanpassing wijzigt niet de vergunning tot ingebruikneming of exploitatie waarin voorzien in artikel 6. Elke latere verhoging van de opvang- of huisvestingscapaciteit wordt toegekend conform de artikelen 10 en 11. ».

VERANTWOORDING

Het amendement strekt ertoe het bepalend gedeelte af te stemmen op de commentaar bij de artikelen.

Nr. 76 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON)

Artikel 10

In § 1, 9^o, laatste lid, de woorden « de dagprijs » te vervangen door de woorden « de gefactureerde prijzen ».

VERANTWOORDING

Gezien het arrest van het grondwettelijk Hof van 3 maart 1999 (nr. 1266) en het aanhangsel nr. 5 bij het protocol nr. 2 (B.S. 28 april 2006, tweede uitgave), kan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie de samenstelling van de dagprijs regelen uitgesplitst in dagprijs stricto sensu, supplementen en voorschotten ten gunste van derden, teneinde de transparantie van de factuurprijs te garanderen, de facturatie van supplementen of voorschotten te beperken, en de facturatie van product of dienstsupplementen te verbieden als ze normaal deel uitmaken van de verzorging die gefinancierd wordt door het RIZIV, dit alles zonder zich op het terrein te begeven van de federale bevoegdheden inzake prijzenbeleid, om de bejaarden te beschermen.

Nr. 77 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON)

Artikel 17

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 17. – Binnen de grenzen van de begrotingskredieten, kan het Verenigd College aan de erkende centra voor dagverzorging, de centra voor dagopvang en de centra voor nachtopvang een werkingssubsidie verlenen.

Het Verenigd College stelt, na advies van de afdeling, de wijze van toekenning van de subsidie vast, alsook het bedrag van de financiële bijdrage van de opgevangen bejaarden. ».

Verantwoording

Als de programmering goed opgevat is, zal het Verenigd College de begrotingskredieten die nodig zijn voor de programmering dien ten gevolge programmeren. Zo niet zullen de subsidies voor de kredieten ingeschreven in de begrotingen moeten worden beperkt en zullen ze

insuffisants. Cette incertitude qui pèserait sur le secteur subsidié est à éviter dans toute la mesure du possible, notamment par la technique des rattrapages, d'une année à l'autre, des crédits manquants. Cela suppose que les accords de principe sur les subsides soient modalisés en conséquence.

Pour le reste, l'amendement propose une rédaction plus précise.

N° 78 (sous-amendement à l'amendement n° 20, de Mme Anne Sylvie MOUZON)

Article 19

A) Remplacer, dans l'amendement n° 20, le 1^{er} alinéa par ce qui suit :

« Article 19. – Dans les limites des crédits budgétaires, le Collège réuni accorde une subvention à l'investissement ou une forme alternative de subvention à l'investissement pour la construction, l'extension, la transformation ou l'équipement des bâtiments affectés, par une personne morale de droit public ou une personne morale visée par la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique, à un établissement pour personnes âgées prévu à l'article 2, 2°, a), b), c), e), f) ou g) et qui, s'il échet, a obtenu l'autorisation de travaux prévue à l'article 9. ».

B) Au 3^e alinéa de l'amendement n° 20, ajouter les mots « Sous réserve des articles 20 et 21, » avant les mots « Le Collège réuni arrête » et remplacer le mot « mentionnées » par le mot « prévues ».

JUSTIFICATION

Il est proposé d'instituer un droit aux subventions d'investissements pour tous les établissements publics et pour tous les établissements privés non commerciaux, à l'exception des résidences services en copropriété et des centres de soins de jour.

Si la programmation est bien conçue, le Collège réuni programmera en conséquence les crédits budgétaires nécessaires à la mise en œuvre de la programmation. A défaut, force sera de limiter les subsides aux crédits inscrits au budget et de les liquider au marc le franc si les crédits sont insuffisants. Cette incertitude qui pèserait sur le secteur subsidié est à éviter dans toute la mesure du possible, notamment par la technique des rattrapages, d'une année à l'autre, des crédits manquants. Cela suppose que les accords de principe sur les subsides soient modalisés en conséquence.

Pour le reste, l'amendement propose une rédaction plus précise.

ponssongewijs moeten worden betaald als de kredieten onvoldoende zijn. Deze onzekerheid die weegt op de gesubsidieerde sector moet zo mogelijk worden vermeden, onder meer door de techniek van de inhaalbewegingen, van jaar tot jaar, voor de ontbrekende kredieten. Dit veronderstelt dat de principesakkoorden over de subsidies dien ten gevolge worden gemodaliseerd.

Voor het overige stelt het amendement een meer precieze redactie voor.

Nr. 78 (subamendement op amendement nr. 20, van mevr. Anne Sylvie MOUZON)

Artikel 19

A) In amendement nr. 20, het eerste lid als volgt te vervangen :

« Artikel 19. – Binnen de grenzen van de begrotingskredieten, kent het Verenigd College een investeringssubsidie of een alternatieve vorm van investeringssubsidie toe voor de bouw, de uitbreiding, de verbouwing of de uitrusting van de gebouwen die, door een publiekrechtelijke rechtspersoon of een rechtspersoon bedoeld in de wet van 27 juni 1921 waarbij aan verenigingen zonder winstoogmerk en aan instellingen van openbaar nut de rechtspersoonlijkheid wordt verleend, worden bestemd voor een instelling voor bejaarden bedoeld in artikel 2, 2°, a), b), c), f) of g) en die, in voorkomend geval, de in artikel 9 bedoelde vergunning voor werken hebben ontvangen. ».

B) In het derde lid van amendement nr. 20, de woorden « , onder voorbehoud van de artikelen 20 en 21, » in te voegen tussen het woord « legt » en het woord « de » en het woord « vermeld » te vervangen door de woorden « waarin voorzien ».

VERANTWOORDING

Er wordt voorgesteld om een recht op investeringssubsidies in te voeren voor alle overheidsinstellingen en voor alle niet-commerciële privé-instellingen, met uitzondering van de serviceflats in mede-eigendom en de centra voor dagverzorging.

Als de programmering goed opgevat is, zal het Verenigd College de begrotingskredieten die nodig zijn voor de programmering dien ten gevolge programmeren. Zo niet zullen de subsidies voor de kredieten ingeschreven in de begrotingen moeten worden beperkt en zullen ze ponssongewijs moeten worden betaald als de kredieten onvoldoende zijn. Deze onzekerheid die weegt op de gesubsidieerde sector moet zo mogelijk worden vermeden, onder meer door de techniek van de inhaalbewegingen, van jaar tot jaar, voor de ontbrekende kredieten. Dit veronderstelt dat de principesakkoorden over de subsidies dien ten gevolge worden gemodaliseerd.

Voor het overige stelt het amendement een meer precieze redactie voor.

N° 79 (sous-amendement à l'amendement n° 21, de Mme Anne Sylvie MOUZON)

Article 20

A) Au § 1^{er}, alinéa 1, de l'amendement n° 21, remplacer le mot « estimé » par le mot « égal ».

B) Au § 1^{er} de l'amendement n° 21, supprimer le 2^e alinéa.

C) Au § 2 de l'amendement n° 21, supprimer les mots « au maximum ».

D) Remplacer, dans l'amendement n° 21, le § 3 par ce qui suit :

« § 3. – Par dérogation au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du présent article, le taux est porté à 90 % après avis de la section, lorsque ces travaux visent à répondre aux normes de sécurité en vigueur ».

JUSTIFICATION

Il est proposé de simplifier la rédaction de l'article 20 compte tenu de l'amendement proposé à l'article 21 et de l'amendement n° 21 du Collège réuni.

N° 80 (de Mme Anne Sylvie MOUZON)

Article 21

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 21. – De l'avis de la section, le Collège réuni arrête les normes pour le calcul des subventions et, notamment :

- ce qu'il faut prendre en considération pour le calcul du coût des travaux exécutés et approuvés;
- ce qu'il faut prendre en considération pour le calcul du coût maximum subventionnable couvrant le montant des travaux prévus et approuvés, la taxe sur la valeur ajoutée, les frais généraux et, le cas échéant, les frais financiers attachés au financement de ceux-ci, adaptés à l'évolution des salaires, charges sociales et indice général des prix des matériaux;
- ce qu'il faut prendre en considération pour l'application des taux majorés à septante-cinq et nonante pour cent.

Le Collège réuni arrête de même les conditions et modalités d'octroi et de paiement des formes alternatives de

Nr. 79 (subamendement op amendement nr. 21, van mevr. Anne Sylvie MOUZON)

Artikel 20

A) In § 1, eerste lid, van amendement nr. 21, de woorden « wordt geraamd op » te vervangen door de woorden « is gelijk aan ».

B) In § 1 van amendement nr. 21, het tweede lid te doen vervallen.

C) In § 2 van amendement nr. 21, de woorden « op een maximum van » te doen vervallen.

D) In amendement nr. 21, § 3 als volgt te vervangen :

« § 3. – Afwijkend van § 1, eerste lid, van dit artikel, wordt het tarief op 90 % gebracht, na advies van de afdeling, wanneer deze werken bedoeld zijn om tegemoet te komen aan de van kracht zijnde veiligheidsnormen ».

VERANTWOORDING

Er wordt voorgesteld om de tekst van artikel 20 te vereenvoudigen, gelet op het amendement voorgesteld op artikel 21 en amendement nr. 21 van het Verenigd College.

Nr. 80 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON)

Artikel 21

Dit artikel door de volgende bepaling te vervangen :

« Art. 21. – Het Verenigd College stelt, na advies van de afdeling, de normen vast voor de berekening van de subsidies, inzonderheid :

- hetgeen meetelt voor de berekening van de kostprijs van de uitgevoerde en goedgekeurde werken;
- hetgeen meetelt voor de berekening van de maximale subsidieerbare kostprijs die het bedrag dekt van de uitgevoerde en goedgekeurde werken, de belasting op de toegevoegde waarde, de algemene kosten en, in voorkomend geval, de financiële kosten verbonden aan de financiering ervan, aangepast aan de evolutie van de lonen, sociale bijdragen en algemene prijsindex van de materialen;
- hetgeen meetelt voor de toepassing van de tarieven die verhoogd zijn tot 75 % en 90 %.

Het Verenigd College stelt ook de voorwaarden en de regels vast voor de toekenning en de betaling van de alter-

subvention à l'investissement, y compris dans le cadre d'un contrat de leasing ou d'un marché de promotion.

Le Collège réuni ou le membre du personnel de l'administration qu'il délègue à cette fin communique, à toute personne qui le demande, les données détaillées relatives aux normes de calcul. ».

JUSTIFICATION

L'article 21 proposé charge le Collège d'arrêter toutes les modalités et conditions d'octroi des subventions, complémentaires à celles déjà contenues dans l'ordonnance.

N° 81 (de Mme Anne Sylvie MOUZON)

*Article 23***Remplacer cet article par la disposition suivante :**

« Art. 23. – Aux conditions et suivant les modalités d'octroi qu'il arrête, le Collège réuni peut octroyer la garantie de la Commission communautaire commune pour le remboursement des emprunts contractés pour le financement des travaux subventionnés conformément à l'article 19, étant entendu que :

1° lorsque les subventions portent sur le coût des travaux, la garantie octroyée est limitée à la partie non subventionnée du montant total subventionnable, conformément à l'article 20.

2° lorsque les subventions portent sur le financement des travaux, la garantie octroyée porte au moins sur la partie non subventionnée du montant total subventionnable conformément à l'article 20, § 4. ».

JUSTIFICATION

Le sous-amendement proposé ne modifie pas la portée de l'amendement n° 21 mais en clarifie la lecture.

N° 82 (sous-amendement à l'amendement n° 20, de M. Michel COLSON et Mme Viviane TEITELBAUM)

Article 19

Au 1^{er} alinéa de l'amendement n° 20, remplacer les mots « une forme alternative de subvention à l'investissement » par les mots « à toutes formes alternatives de financement ».

natieve vormen van investeringssubsidie, ook in het kader van een leasingcontract of een promotieopdracht.

Het Verenigd College of het personeelslid van het bestuur dat het daartoe machtigt, bezorgt aan eenieder die erom verzoekt, de gedetailleerde gegevens betreffende de berekeningsnormen. ».

VERANTWOORDING

Het voorgestelde artikel 21 belast het College met het vaststellen van alle voorwaarden en regels voor de toekenning van de subsidies, die een aanvulling vormen op die welke reeds in de ordonnantie staan.

Nr. 81 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON)

*Artikel 23***Dit artikel door de volgende bepaling te vervangen :**

« Art. 23. – Overeenkomstig de voorwaarden en de toekenningsregels die het vaststelt, kan het Verenigd College de waarborg van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verlenen voor de terugbetaling van de leningen aangegaan voor de financiering van de conform artikel 19 gesubsidieerde werken, met dien verstande dat :

1° wanneer de subsidies betrekking hebben op de kostprijs van de werken, de verleende garantie beperkt wordt tot het niet gesubsidieerde deel van het totale conform artikel 20 subsidieerbare bedrag.

2° wanneer de subsidies betrekking hebben op de financiering van de werken, de verleende garantie ten minste betrekking heeft op het niet gesubsidieerde deel van het conform artikel 20, § 4 totale subsidieerbare. ».

VERANTWOORDING

Het voorgestelde subamendement wijzigt de strekking van artikel 21 niet, maar verduidelijkt de tekst.

Nr. 82 (subamendement op amendement nr. 20, van de heer Michel COLSON en mevr. Viviane TEITELBAUM)

Artikel 19

In het eerste lid van amendement nr. 20, de woorden « een alternatieve vorm van subsidie voor investering » te vervangen door de woorden « elke alternatieve financieringsvorm ».

JUSTIFICATION

Il ne s'agit pas dans ce cas d'une forme alternative de subvention à l'investissement mais bien de permettre aux projets visés de bénéficier de subventions dans le cadre de formes alternatives de financement.

N° 83 (sous-amendement à l'amendement n° 20, de M. Michel COLSON et Mme Viviane TEITELBAUM)

Article 19

Supprimer le 2^e alinéa de l'amendement n° 20.

JUSTIFICATION

Cet alinéa est superflu si l'on s'en réfère à l'alinéa 1^{er} du même article 19.

N° 84 (de Mme Anne Sylvie MOUZON)

Article 19

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 19. – § 1^{er}. – *Seules les personnes morales de droit public et les personnes morales visées par la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique, gestionnaires d'un établissement pour personnes âgées, peuvent recevoir une subvention à l'investissement ou une forme alternative de subvention à l'investissement.*

Ces subventions peuvent être octroyées pour tous les établissements visés à l'article 2, 2°, à l'exclusion de ceux visés à l'article 2, 2°, b, β).

S'il échet, l'octroi de la subvention est subordonné à l'autorisation de travaux prévue à l'article 9.

§ 2. – *Les subventions sont octroyées dans les limites des crédits budgétaires, aux conditions et suivant les modalités prévues par et en vertu de la présente ordonnance.*

§ 3. – *Le Collège réuni accorde une subvention à l'investissement en tant qu'intervention dans le coût de la construction, de l'extension, de la transformation ou de l'équipement des établissements visés au § 1^{er}.*

Aux conditions qu'il arrête de l'avis de la section, le Collège réuni peut accorder une subvention à l'investissement en tant qu'intervention dans le coût de l'acquisition

VERANTWOORDING

Het gaat in dit geval niet over een alternatieve vorm van investerings-subsidie maar het is de bedoeling om de bedoelde projecten te subsidiëren in het kader van alternatieve financieringsvormen.

Nr. 83 (subamendement op amendement nr. 20, van de heer Michel COLSON en mevr. Viviane TEITELBAUM)

Artikel 19

Het tweede lid van amendement nr. 20 te doen vervallen.

VERANTWOORDING

Het lid is overbodig als er verwezen wordt naar het eerste lid van hetzelfde artikel 19.

Nr. 84 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON)

Artikel 19

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 19. – § 1. – *Enkel de publiekrechtelijke rechtspersonen en de rechtspersonen bedoeld bij de wet van 27 juni 1921 waarbij aan verenigingen zonder winstoogmerk en aan instellingen van openbaar nut de rechtspersoonlijkheid wordt verleend, die beheerder zijn van een instelling voor bejaarden, kunnen een investeringssubsidie of een alternatieve vorm van investeringssubsidie krijgen.*

Die subsidies kunnen worden toegekend aan alle in artikel 2, 2° bedoelde instellingen, met uitsluiting van de instellingen bedoeld in artikel 2, 2°, b, β).

Zo daartoe grond bestaat, wordt de toekenning van de subsidie afhankelijk gemaakt van de in artikel 9 bedoelde vergunning voor werken.

§ 2. – *De subsidies worden toegekend binnen de perken van de begrotingskredieten, onder de voorwaarden en volgens de regels die door en krachtens deze ordonnantie zijn vastgesteld.*

§ 3. – *Het Verenigd College kent een investeringssubsidie toe als tegemoetkoming in de kosten voor de bouw, de uitbreiding, de verbouwing of de uitrusting van de in § 1 bedoelde instellingen.*

Het Verenigd College kan, onder de voorwaarden die het op advies van de afdeling vaststelt, een investerings-subsidie toekennen als tegemoetkoming in de aankoopkos-

d'immeubles bâtis ou non, affectés aux mêmes établissements.

§ 4. – *Par ailleurs, le Collège réuni peut accorder une subvention à l'investissement ou une forme alternative de subvention à l'investissement en tant qu'intervention dans le financement des coûts prévus au § 3, dans le cadre d'un contrat de leasing, d'un marché de promotion ou de toute autre forme de financement.*

Le Collège réuni peut, par arrêté pris de l'avis de la section, désigner les investissements qui, en raison de leur nature et de leur montant, ne peuvent recevoir qu'une subvention prévue au présent paragraphe.

§ 5. – *De l'avis de la section et sous réserve de l'article 28, le Collège réuni arrête les conditions et modalités d'octroi et de liquidation des subventions à l'investissement nécessaires à l'exécution des dispositions contenues au chapitre V. »*

JUSTIFICATION

Le présent amendement remplace l'article 19 en projet par un article 19 qui intègre tous les amendements déposés, tenant compte des débats en commission.

Le § 1^{er} n'appelle pas de commentaire particulier si ce n'est qu'il doit être lu en tenant compte de la définition donnée à l'article 2 pour les subventions à l'investissement (amendement du Collège réuni n° 19).

En outre, l'autorisation de travaux (article 9) ne sera nécessaire que si l'établissement concerné fait partie d'une catégorie d'établissements pour laquelle le Collège réuni a arrêté une programmation.

Le § 2 limite l'octroi des subventions à l'existence de crédits budgétaires suffisants. Ces crédits pourront être inscrits à des articles différents pour les subventions prévues au § 3 (les subventions classiques garanties) et pour les subventions prévues au § 4 (les subventions aux formes alternatives de financement facultatives).

Il va de soi que les modalités et conditions prévues en vertu de l'ordonnance (par le Collège réuni) ne pourront pas contredire celles prévues par l'ordonnance aux articles 19 à 23 notamment.

Le § 3 concerne les subventions classiques. Elles sont dues pour tous les établissements qui se conforment aux conditions prévues par et en vertu de l'ordonnance, lorsqu'elles portent sur le coût des constructions, extensions, transformations et équipements.

Elles sont facultatives, aux conditions fixées par le Collège réuni, lorsqu'elles portent sur l'acquisition.

Encore faut-il réserver l'hypothèse prévue au § 4, alinéa 2, selon laquelle les travaux et acquisitions concernés ne puissent être subventionnés que par une subvention, facultative, portant sur les financements et non pas sur les coûts.

Le § 4 concerne les subsides portant sur les financements et non pas directement sur les coûts des travaux et acquisitions. Ils sont toujours facultatifs mais, s'ils sont octroyés, doivent être calculés mutatis mutandis comme les subsides classiques (taux, coûts maxima, travaux et acquisitions pris en considération, etc ...).

Cela implique nécessairement que le Collège réuni détermine quels seront les investissements qui, en raison de leur nature ET de leur impor-

ten van al dan niet gebouwde onroerende goederen die voor dezelfde instellingen bestemd zijn.

§ 4. – *Voorts kan het Verenigd College een investerings-subsidie of een alternatieve vorm van investerings-subsidie toekennen als tegemoetkoming in de financiering van de in § 3 bedoelde kosten in het kader van een leasingcontract, een promotieovereenkomst of een andere financierings-vorm.*

Het Verenigd College kan, bij besluit en na advies van de afdeling, bepalen welke investeringen wegens hun aard en bedrag enkel de in deze paragraaf bedoelde subsidie kunnen krijgen.

§ 5 – *Na advies van de afdeling en onder voorbehoud van artikel 28, stelt het Verenigd College de voorwaarden en de regels vast voor de toekenning en de betaling van de investerings-subsidies die nodig zijn voor de uitvoering van de in hoofdstuk V vervatte bepalingen. »*

VERANTWOORDING

Dit amendement vervangt het ontworpen artikel 19 door een artikel 19 dat rekening houdt met alle ingediende amendementen en met de besprekingen in de commissie.

§ 1 vereist geen bijzonder commentaar, behalve dat die samen gelezen moet worden met de definitie in artikel 2 voor de investerings-subsidies (amendement nr. 19 van het Verenigd College).

Bovendien is de machtiging voor de werken (artikel 19) pas nodig als de instelling in kwestie deel uitmaakt van een categorie instellingen waarvoor het Verenigd College een programmering vastgesteld heeft.

§ 2 koppelt de toekenning van subsidies aan het bestaan van voldoende begrotingskredieten. Die kredieten kunnen op verschillende artikelen ingeschreven worden voor de subsidies bedoeld in § 3 (de klassieke gewaarborgde subsidies) en voor de subsidies bedoeld in § 4 (de subsidies voor alternatieve facultatieve financieringsvormen).

Het spreekt vanzelf dat de voorwaarden en de regels vastgesteld krachtens deze ordonnantie (en opgelegd door het Verenigd College) niet in tegenspraak mogen zijn met de voorwaarden en de regels bedoeld in deze ordonnantie, met name in de artikelen 19 tot 23.

§ 3 heeft betrekking op de klassieke subsidies. Die zijn verschuldigd voor alle instellingen die conform zijn met de voorwaarden in en krachtens deze ordonnantie, wanneer zij betrekking hebben op de kostprijs van de bouwwerken, uitbreidingen, verbouwingen en uitrustingen.

Zij zijn facultatief, onder de door het Verenigd College vastgestelde voorwaarden, als zij betrekking hebben op de aankoop.

Er dient ook rekening gehouden te worden met de hypothese in § 4, tweede lid, waarin de werken en de aankopen in kwestie enkel gesubsidieerd kunnen worden door een facultatieve subsidie die betrekking heeft op de financieringen en niet op de kosten.

§ 4 heeft betrekking op de subsidies voor de financiering en niet rechtstreeks voor de kosten van de werken en de aankopen. Die zijn altijd facultatief, maar als ze toegekend worden moeten ze mutatis mutandis berekend worden als klassieke subsidies (tarieven, maximumkosten, in aanmerking komende werken en aankopen...).

Dat houdt natuurlijk in dat het Verenigd College bepaalt welke investeringen wegens hun aard EN hun omvang noodzakelijkerwijze op alter-

tance, devront nécessairement être financés par un mode alternatif pour pouvoir être subventionnés. Ce faisant, on évitera que tous les travaux puissent être subsidiés de façon classique et garantie mais avec pour conséquence qu'ils ne le seraient qu'au marc du franc faute de crédits suffisants. En outre, si et dans la mesure où l'ICN l'exige, les subsides portant sur les formes alternatives de financement comporteront la part d'aléa nécessaire au regard du SEC 95.

Le § 5 habilite le Collège réuni à prendre les mesures d'exécution nécessaires, à savoir celles qui ne seraient pas déjà suffisamment détaillées dans l'ordonnance. En attendant, les arrêtés existants s'appliquent conformément à l'article 28.

N° 85 (de Mme Anne Sylvie MOUZON)

Article 21

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 21. – De l'avis de la section, le Collège réuni arrête les normes pour le calcul et la liquidation des subventions à l'investissement prévues au présent chapitre et, notamment :

1. ce qu'il faut prendre en considération pour le calcul du coût maximum subventionnable couvrant le montant des travaux prévus et approuvés, la taxe sur la valeur ajoutée, les frais généraux et, le cas échéant, les frais financiers attachés au financement de ceux-ci, adaptés à l'évolution des salaires, charges sociales et indice général des prix des matériaux;
2. ce qu'il faut prendre en considération pour l'application des taux majorés à septante-cinq et nonante pour cent;
3. ce qu'il faut prendre en considération pour le calcul du coût des travaux exécutés et approuvés.

Le Collège réuni ou le membre du personnel de l'administration qu'il délègue à cette fin communique, à toute personne qui le demande, les données détaillées relatives aux normes de calcul. ».

JUSTIFICATION

L'article 21 proposé charge le Collège d'arrêter toutes les modalités et conditions d'octroi des subventions, complémentaires à celles déjà contenues dans l'ordonnance, notamment aux articles 19 et 20.

natieve wijze gefinancierd zullen moeten worden om gesubsidieerd te kunnen worden. Zodoende voorkomt men dat alle werken op een klassieke manier gesubsidieerd en gewaarborgd worden, maar met als gevolg dat dit slechts verhoudingsgewijs zou gebeuren door een gebrek aan kredieten. Bovendien, indien en voor zover het INR zulks vereist, zullen de subsidies voor alternatieve financieringsvormen voor een deel onvoorspelbaar moeten zijn gelet op het ESR 95.

§ 5 machtigt het Verenigd College om de nodige uitvoeringsmaatregelen te nemen, te weten de maatregelen die niet voldoende gedetailleerd beschreven zouden zijn in deze ordonnantie. In afwachting, zijn de bestaande besluiten overeenkomstig artikel 28 van toepassing.

Nr. 85 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON)

Artikel 21

Dit artikel door de volgende bepaling te vervangen :

« Art. 21. – Het Verenigd College stelt, na advies van de afdeling, de normen vast voor de berekening en de betaling van de investeringssubsidies, waarin voorzien in dit hoofdstuk inzonderheid :

1. hetgeen meetelt voor de berekening van de maximale subsidieerbare kostprijs die het bedrag dekt van de uitgevoerde en goedgekeurde werken, de belasting op de toegevoegde waarde, de algemene kosten en, in voorkomend geval, de financiële kosten verbonden aan de financiering ervan, aangepast aan de evolutie van de lonen, sociale bijdragen en algemene prijsindex van de materialen;
2. hetgeen meetelt voor de toepassing van de tarieven die verhoogd zijn tot 75 % en 90 %.
3. hetgeen meetelt voor de berekening van de kostprijs van de uitgevoerde en goedgekeurde werken;

Het Verenigd College of het personeelslid van het bestuur dat het daartoe machtigt, bezorgt aan eenieder die erom verzoekt, de gedetailleerde gegevens betreffende de berekeningsnormen. ».

VERANTWOORDING

Het voorgestelde artikel 21 belast het College met het vaststellen van alle voorwaarden en regels voor de toekenning van de subsidies, die een aanvulling vormen op die welke reeds in de ordonnantie staan, inzonderheid in de artikelen 19 en 20.

N° 86 (de Mme Anne Sylvie MOUZON)

*Article 23***Remplacer cet article par la disposition suivante :**

« Art. 23. – Aux conditions et suivant les modalités d'octroi qu'il arrête, le Collège réuni peut octroyer la garantie de la Commission communautaire commune pour le remboursement des emprunts ou autres dettes contractés pour le financement des travaux subventionnés conformément à l'article 19, étant entendu que :

1° lorsque les subventions portent sur le coût des travaux, la garantie octroyée est limitée à la partie non subventionnée du montant total subventionnable, conformément à l'article 20.

2° lorsque les subventions portent sur le financement des travaux, la garantie octroyée porte au moins sur la partie non subventionnée du montant total subventionnable conformément à l'article 20, § 4.».

JUSTIFICATION

L'amendement proposé ne modifie pas la portée de l'amendement n° 21 mais en clarifie la lecture.

Pour les subventions classiques, la garantie ne portera que sur les emprunts contractés par le bénéficiaire pour financer la partie non subventionnée.

Pour les subventions ou toutes autres formes alternatives de subventions, la garantie portera au moins sur la partie non subventionnée du loyer ou autre mode de remboursement analogue payé par le bénéficiaire dans le cadre du leasing, marché de promotion, etc

Nr. 86 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON)

*Artikel 23***Dit artikel door de volgende bepaling te vervangen :**

« Art. 23. – Overeenkomstig de voorwaarden en de toekenningsregels die het vaststelt, kan het Verenigd College de waarborg van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verlenen voor de terugbetaling van de leningen of andere schulden aangegaan voor de financiering van de conform artikel 19 gesubsidieerde werken, met dien verstande dat :

1° wanneer de subsidies betrekking hebben op de kostprijs van de werken, de verleende garantie beperkt wordt tot het niet gesubsidieerde deel van het totale conform artikel 20 subsidieerbare bedrag.

2° wanneer de subsidies betrekking hebben op de financiering van de werken, de verleende garantie ten minste betrekking heeft op het niet gesubsidieerde deel van het conform artikel 20, § 4 totale subsidieerbare. ».

VERANTWOORDING

Het voorgestelde amendement wijzigt de strekking van artikel 21 niet, maar verduidelijkt de tekst.

Voor de klassieke subsidies zal de waarborg alleen betrekking hebben op de leningen die de begunstigde gesloten heeft om het niet-gesubsidieerde gedeelte te financieren.

Voor de subsidies of voor elke andere alternatieve subsidiërvorm, zal de garantie op zijn minst betrekking hebben op het niet-gesubsidieerde gedeelte van de huur, of andere analoge terugbetalingwijze, die door de begunstigde betaald wordt in het kader van leasing, promotieopdracht, ...

Annexe 2**Cour d'arbitrage : arrêt n° 26/99 du 3 mars 1999**

Numéro du rôle : 1266
Arrêt n° 26/99
du 3 mars 1999

ARRET

En cause : le recours en annulation de l'article 5, § 2, 2°, du décret de la Région wallonne du 5 juin 1997 relatif aux maisons de repos, résidences-services et aux centres d'accueil de jour pour personnes âgées et portant création du Conseil wallon du troisième âge, introduit par le Conseil des ministres.

La Cour d'arbitrage,

composée des présidents M. Melchior et L. De Grève, et des juges H. Boel, L. François, J. Delruelle, R. Henneuse et M. Bossuyt, assistée du greffier L. Potoms, présidée par le président M. Melchior,

après en avoir délibéré, rend l'arrêt suivant :

*
* *

I. Objet du recours

Par requête adressée à la Cour par lettre recommandée à la poste le 24 décembre 1997 et parvenue au greffe le 26 décembre 1997, le Conseil des ministres, rue de la Loi 16, 1000 Bruxelles, a introduit un recours en annulation de l'article 5, § 2, 2°, du décret de la Région wallonne du 5 juin 1997 relatif aux maisons de repos, résidences-services et aux centres d'accueil de jour pour personnes âgées et portant création du Conseil wallon du troisième âge (publié au *Moniteur belge* du 26 juin 1997).

II. La procédure

Par ordonnance du 26 décembre 1997, le président en exercice a désigné les juges du siège conformément aux articles 58 et 59 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage.

Les juges-rapporteurs ont estimé n'y avoir lieu de faire application des articles 71 ou 72 de la loi organique.

Le recours a été notifié conformément à l'article 76 de la loi organique, par lettres recommandées à la poste le 27 janvier 1998.

L'avis prescrit par l'article 74 de la loi organique a été publié au *Moniteur belge* du 12 février 1998.

Des mémoires ont été introduits par :

- le Gouvernement flamand, place des Martyrs 19, 1000 Bruxelles, par lettre recommandée à la poste le 12 mars 1998;
- le Gouvernement wallon, rue Mazy 25-27, 5100 Namur, par lettre recommandée à la poste le 13 mars 1998.

Ces mémoires ont été notifiés conformément à l'article 89 de la loi organique, par lettres recommandées à la poste le 22 avril 1998.

Des mémoires en réponse ont été introduits par :

- le Gouvernement wallon, par lettre recommandée à la poste le 20 mai 1998;

Bijlage 2**Arbitragehof : arrest nr. 26-99 van 3 maart 1999**

Rolnummer : 1266
Arrest nr. 26/99
van 3 maart 1999

ARREST

In zake : het beroep tot vernietiging van artikel 5, § 2, 2°, van het decreet van het Waalse Gewest van 5 juni 1997 betreffende de rustoorden, de serviceflats en de dagcentra voor bejaarden en houdende oprichting van de « Conseil wallon du troisième âge » (Waalse Raad voor de derde leeftijd), ingesteld door de Ministerraad.

Het Arbitragehof,

samengesteld uit de voorzitters M. Melchior en L. De Grève, en de rechters H. Boel, L. François, J. Delruelle, R. Henneuse et M. Bossuyt, bijgestaan door de griffier L. Potoms, onder voorzitterschap van voorzitter M. Melchior,

wijst na beraad het volgende arrest :

*
* *

I. Onderwerp van het beroep

Bij verzoekschrift dat aan het Hof is toegezonden bij op 24 december 1997 ter post aangetekende brief en ter griffie is ingekomen op 26 december 1997, heeft de Ministerraad, Wetstraat 16, 1000 Brussel, beroep tot vernietiging ingesteld van artikel 5, § 2, 2°, van het decreet van het Waalse Gewest van 5 juni 1997 betreffende de rustoorden, de serviceflats en de dagcentra voor bejaarden en houdende oprichting van de « Conseil wallon du troisième âge » (Waalse Raad voor de derde leeftijd) (bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 26 juni 1997).

II. De rechtspleging

Bij beschikking van 26 december 1997 heeft de voorzitter in functie de rechters van de zetel aangewezen overeenkomstig de artikelen 58 en 59 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof.

De rechters-verslaggevers hebben geoordeeld dat er geen aanleiding was om artikel 71 of 72 van de organieke wet toe te passen.

Van het beroep is kennisgegeven overeenkomstig artikel 76 van de organieke wet bij op 27 januari 1998 ter post aangetekende brieven.

Het bij artikel 74 van de organieke wet voorgeschreven bericht is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 12 februari 1998.

Memories zijn ingediend door :

- de Vlaamse Regering, Martelaarsplein 19, 1000 Brussel, bij op 12 maart 1998 ter post aangetekende brief;
- de Waalse Regering, rue Mazy 25-27, 5100 Namen, bij op 13 maart 1998 ter post aangetekende brief.

Van die memories is kennisgegeven overeenkomstig artikel 89 van de organieke wet bij op 22 april 1998 ter post aangetekende brieven.

Memories van antwoord zijn ingediend door :

- de Waalse Regering, bij op 20 mei 1998 ter post aangetekende brief;

- le Conseil des ministres, par lettre recommandée à la poste le 25 mai 1998.

Par ordonnances du 27 mai 1998 et du 26 novembre 1998, la Cour a prorogé respectivement jusqu'aux 24 décembre 1998 et 24 juin 1999 le délai dans lequel l'arrêt doit être rendu.

Par ordonnance du 13 janvier 1999, la Cour a déclaré l'affaire en état et fixé l'audience au 10 février 1999.

Cette ordonnance a été notifiée aux parties ainsi qu'à leurs avocats par lettres recommandées à la poste le 15 janvier 1999.

A l'audience publique du 10 février 1999 :

- ont comparu :
 - Me J. Sohier, avocat au barreau de Bruxelles, pour le Conseil des ministres;
 - Me N. Van Laer loco Me M. Uyttendaele, avocats au barreau de Bruxelles, pour le Gouvernement wallon;
 - Me P. Van Orshoven, avocat au barreau de Bruxelles, pour le Gouvernement flamand;
- les juges-rapporteurs R. Henneuse et M. Bossuyt ont fait rapport;
- les avocats précités ont été entendus;
- l'affaire a été mise en délibéré.

La procédure s'est déroulée conformément aux articles 62 et suivants de la loi organique, relatifs à l'emploi des langues devant la Cour.

III. En droit

– A –

Position du Conseil des ministres

A.1. Le moyen unique invoqué à l'appui du recours est pris de la violation des règles de compétences, plus particulièrement de la violation des articles 6, § 1^{er}, alinéa 5, 3^o, et 10 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

En déléguant au Gouvernement de région la compétence de fixer les normes de prix – et donc tant les tarifs minima que maxima –, la disposition attaquée empiète, de façon directe et substantielle, sur la compétence fédérale en matière de prix.

A.2. Dans son mémoire en réponse, le Conseil des ministres conteste, jurisprudence de la Cour à l'appui, la thèse du Gouvernement wallon concluant à l'inapplicabilité, à l'égard des compétences communautaires, de la réserve de compétence en matière de politique de prix.

A.3. Par ailleurs, le Conseil des ministres expose les raisons pour lesquelles l'arrêt de la Cour n^o 56/96 du 15 octobre 1996 – reconnaissant aux régions la compétence de « fixer les tarifs des services qui relèvent de matières qui leur sont attribuées » – ne peut être transposé en l'espèce.

D'une part, la possibilité de fixer des prix maxima supprime l'effectivité de modalités d'augmentation ou d'évolution fixées au niveau fédéral. D'autre part, le fait que les maisons de repos figurent parmi les dix secteurs soumis par l'arrêté ministériel du 20 avril 1993 à une demande de hausse de prix indique le caractère essentiel, pour le niveau fédéral, d'une réglementation fédérale de cette matière.

- de Ministerraad, bij op 25 mei 1998 ter post aangetekende brief.

Bij beschikkingen van 27 mei 1998 en 26 november 1998 heeft het Hof de termijn waarbinnen het arrest moet worden gewezen, verlengd tot respectievelijk 24 december 1998 en 24 juni 1999.

Bij beschikking van 13 januari 1999 heeft het Hof de zaak in gereedheid verklaard en de dag van de terechtzitting bepaald op 10 februari 1999.

Van die beschikking is kennisgegeven aan de partijen en hun advocaten bij op 15 januari 1999 ter post aangetekende brieven.

Op de openbare terechtzitting van 10 februari 1999 :

- zijn verschenen :
 - Mr. J. Sohier, advocaat bij de balie te Brussel, voor de Ministerraad;
 - Mr. N. Van Laer loco Mr. M. Uyttendaele, advocaten bij de balie te Brussel, voor de Waalse Regering;
 - Mr. P. Van Orshoven, advocaat bij de balie te Brussel, voor de Vlaamse Regering;
- hebben de rechters-verslaggevers R. Henneuse en M. Bossuyt verslag uitgebracht;
- zijn de voornoemde advocaten gehoord;
- is de zaak in beraad genomen.

De rechtspleging is gevoerd overeenkomstig de artikelen 62 en volgende van de organieke wet, die betrekking hebben op het gebruik van de talen voor het Hof.

III. In rechte

– A –

Standpunt van de Ministerraad

A.1. Het enig middel dat wordt aangevoerd ter staving van het beroep is afgeleid uit de schending van de bevoegdheidsregels, meer in het bijzonder uit de schending van de artikelen 6, § 1, vijfde lid, 3^o, en 10 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

Doordat de aangevochten bepaling aan de Gewestregering de bevoegdheid overdraagt om de prijsnormen – en dus zowel de minimum- als de maximumtarieven – vast te stellen, maakt zij rechtstreeks en op substantiële wijze inbreuk op de federale bevoegdheid inzake prijzen.

A.2. In zijn memorie van antwoord betwist de Ministerraad, steunende op de rechtspraak van het Hof, de stelling van de Waalse Regering die besluit tot de niet-toepasbaarheid, ten aanzien van de bevoegdheden van de gemeenschappen, van het bevoegdheidsvoorbehoud inzake prijsbeleid.

A.3. De Ministerraad zet bovendien de redenen uiteen waarom het arrest van het Hof nr. 56/96 van 15 oktober 1996 – waarbij wordt erkend dat de gewesten bevoegd zijn om « de tarieven vast te stellen van de diensten die deel uitmaken van aan hen toegewezen aangelegenheden » – te dezen niet kan worden omgezet.

Eenzijds, verdwijnt met de mogelijkheid om maximumprijzen vast te stellen de werkdadigheid van de op het federale niveau vastgestelde modaliteiten inzake prijsverhoging of prijsevolutie. Anderzijds, wijst het feit dat de rustoorden tot de tien sectoren behoren die bij het ministerieel besluit van 20 april 1993 aan een prijsverhogingsaanvraag zijn onderworpen, erop dat voor de federale overheid een federale regeling ter zake essentieel is.

A.4. Quant au bien-fondé du recours aux pouvoirs implicites, le Conseil des ministres conteste tout d'abord le caractère « nécessaire » de la disposition en cause. Il n'est nullement établi que la compétence régionale ne puisse être exercée sans l'adoption de cette disposition, ni davantage que la sécurité tarifaire soit une condition « *sine qua non* » pour atteindre le progrès qualitatif recherché par le décret.

Par ailleurs, la matière ne se prête pas à un règlement différencié, d'une part, en raison de la réserve de compétence expressément décidée par le législateur spécial, et, d'autre part, en raison de la violation du principe d'égalité entre entreprises du même secteur à laquelle donnerait lieu un tel règlement différencié entre régions.

Enfin, en ce qui concerne l'exigence d'une incidence seulement marginale sur la matière réservée, la généralité des termes utilisés par la disposition en cause implique que son exécution peut se réaliser de diverses façons. Si l'objectif est de limiter les hausses de prix en les liant au pouvoir d'achat, l'incidence sur la compétence fédérale ne peut être qualifiée de marginale, dès lors qu'elle aboutit à annuler le pouvoir d'appréciation, très étendu, reconnu au ministre de l'Economie quant à l'opportunité d'organiser, ou non, un système de contrôle de prix ainsi que celui de statuer sur les demandes de hausse de prix. Si toutefois les modalités d'adaptation devaient respecter les limites fixées au niveau fédéral, il conviendrait que la Cour mentionne de façon expresse cette contrainte, et ce dans le dispositif même de l'arrêt. Par ailleurs, le Conseil des ministres insiste sur la spécificité de la matière en cause, et sur le fait que le secteur des maisons de repos constitue un des dix secteurs dans lesquels, à l'inverse de la tendance à la dérégulation en matière de prix, l'Etat fédéral a estimé nécessaire de maintenir un contrôle des prix.

Position du Gouvernement flamand

A.5. Il est tout d'abord allégué que le moyen manque en fait. En réservant à la compétence fédérale la politique des prix, le législateur spécial visait ainsi le domaine du blocage du prix des biens et des services, que ce soit par le biais de contrats de programme, de blocages généraux de prix, de la fixation de prix maxima ou du système de déclaration de hausse de prix. Or, la disposition en cause ne fixe nullement le prix d'accueil ou d'hébergement, mais se borne à viser les modalités d'adaptation, par le pouvoir organisateur, du prix, et ce dans les limites éventuelles fixées au niveau fédéral. Il n'est dès lors nullement porté atteinte à l'article 3 de l'arrêté du 20 avril 1993 portant des dispositions particulières en matière de prix.

A.6. A supposer même que la disposition en cause fixe, elle-même ou par délégation, le prix maximum d'accueil ou d'hébergement, elle s'analyse comme une mesure de politique du troisième âge; une telle mesure relève de la compétence régionale, en vertu de la combinaison de l'article 5, § 1^{er}, TI, 5^o, de la loi spéciale du 8 août 1980, de l'article 138 de la Constitution et des décrets dits « de transfert » de juillet 1993. Compétente pour fixer le contenu du service en cause – l'hébergement ou l'accueil de personnes âgées –, la Région l'est également pour en fixer le prix. Il est relevé que la disposition spéciale citée ci-dessus n'exclut d'ailleurs de la compétence qu'elle transfère aux entités fédérées que la fixation du montant minimum, les conditions d'octroi et le financement du revenu légalement garanti aux personnes âgées, c'est-à-dire les seuls aspects de sécurité sociale.

A.7. A titre « totalement subsidiaire », le Gouvernement flamand invoque à l'appui de la disposition contestée l'article 10 de la loi spéciale du 8 août 1980, dont l'ensemble des conditions d'application sont en l'espèce réunies.

A.4. Ten aanzien van de gegrondheid van de aanwending van de impliciete bevoegdheden, betwist de Ministerraad in de eerste plaats het « noodzakelijke » karakter van de in het geding zijnde bepaling. Het staat geenszins vast dat de gewestbevoegdheid niet kan worden uitgeoefend zonder de aanneming van die bepaling, n evenmin dat de tariefzekerheid een « *conditio sine qua non* » zou zijn om de met het decreet nagestreefde kwalitatieve vooruitgang te bereiken.

Bovendien leent die materie zich niet tot een gedifferentieerde regeling, enerzijds, wegens het bevoegdheidsvoorbehoud waartoe de bijzondere wetgever uitdrukkelijk beslist heeft en, anderzijds, wegens de schending van het beginsel van gelijkheid onder ondernemingen van dezelfde sector waartoe een dergelijke gedifferentieerde regeling tussen de gewesten aanleiding zou geven.

Ten slotte, wat betreft de vereiste van een slechts marginale weerslag op de voorbehouden aangelegenheid, impliceert het algemene karakter van de in de in het geding zijnde bepaling gebruikte bewoordingen dat ze op verschillende wijzen kan worden uitgevoerd. Hoewel de doelstelling erin bestaat de prijsverhogingen te beperken door ze aan de koopkracht te koppelen, kan de weerslag op de federale bevoegdheid niet marginaal worden genoemd, aangezien hij tot de opheffing leidt van de – zeer uitgebreide – beoordelingsbevoegdheid die aan de Minister van Economie wordt toegekend ten aanzien van de mogelijkheid om al dan niet een prijscontrolesysteem te organiseren alsmede de bevoegdheid om over prijsverhogingsaanvragen te beslissen. Indien echter de aanpassingsmodaliteiten de op het federale niveau vastgestelde beperkingen in acht zouden moeten nemen, zou het Hof die verplichting uitdrukkelijk moeten vermelden en zulks in het beschikkend gedeelte zelf van het arrest. Voorts legt de Ministerraad de nadruk op het specifieke karakter van de in het geding zijnde aangelegenheid en op het feit dat de sector van de rustoorden een van de tien sectoren is waarin, in tegenstelling tot de tendens naar deregulering van de prijzen, de federale overheid het noodzakelijk heeft geacht een prijscontrole te handhaven.

Standpunt van de Vlaamse Regering

A.5. In de eerste plaats wordt aangevoerd dat het middel feitelijke grondslag mist. Door het prijsbeleid aan de federale bevoegdheid voor te behouden heeft de bijzondere wetgever aldus de aangelegenheid van de blokkering van de prijs van goederen en diensten beoogd, hetzij via programmaovereenkomsten, algemene prijsblokkeringen, het opleggen van maximumprijzen of nog via het stelsel van prijsverhogingsaangiften. De in het geding zijnde bepaling stelt echter geenszins de prijs van de huisvesting of de opvang vast, maar beperkt zich ertoe de voorwaarden van prijsaanpassing door de inrichtende macht vast te stellen en zulks binnen de eventuele grenzen die op het federale niveau zijn bepaald. Er wordt bijgevolg geenszins afbreuk gedaan aan artikel 3 van het besluit van 20 april 1993 houdende bijzondere bepalingen inzake prijzen.

A.6. Zelfs in de veronderstelling dat de in het geding zijnde bepaling, zelf of bij delegatie, de maximumprijs van de huisvesting of van de opvang zou bepalen, komt zij neer op een maatregel van bejaardenbeleid; een dergelijke maatregel behoort tot de bevoegdheid van het Gewest, krachtens de gecombineerde toepassing van artikel 5, § 1, II, 5^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, van artikel 138 van de Grondwet en van de zogenaamde « transferdecreten » van juli 1993. Het Gewest, dat bevoegd is om de inhoud van de in het geding zijnde dienst – de huisvesting of de opvang van bejaarden – vast te stellen, is dat eveneens om de prijs ervan te bepalen. Er wordt opgemerkt dat overigens enkel de vaststelling van het minimumbedrag, de toekenningsvoorwaarden en de financiering van het aan de bejaarden wettelijk gewaarborgde inkomen, dit wil zeggen de enkele aspecten van sociale zekerheid, door de hiervoor vermelde bijzondere bepaling worden uitgesloten van de bevoegdheid die zij aan de deelentiteiten overdraagt.

A.7. In « volstrekt ondergeschikte » orde, voert de Vlaamse Regering ter staving van de betwiste bepaling artikel 10 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 aan, waarbij te dezen aan alle voorwaarden voor de toepassing ervan is voldaan.

Position du Gouvernement wallon

A.8. Après avoir relevé l'avis favorable émis par le Conseil d'Etat – en ce que celui-ci conclut à la conformité de la disposition en cause avec l'article 10 de la loi spéciale –, le Gouvernement soutient que la réserve de compétence fédérale, portant sur la politique des prix, n'est pas applicable en l'espèce, dès lors qu'elle ne limite que les compétences régionales et que, en l'espèce, la Région exerce une compétence communautaire.

A.9. A supposer même que cette réserve de compétence soit néanmoins applicable, l'article 5, § 2, 2°, du décret du 5 juin 1997 trouve appui dans l'article 10 de la loi spéciale du 8 août 1980 et satisfait aux conditions d'application de cette disposition.

Comme le relève le Conseil d'Etat, le caractère de nécessité réside dans le souci d'assurer la sécurité tarifaire du résident et il s'agit de protéger efficacement les personnes âgées vivant en maison de repos, et d'éviter que celles-ci, ayant souvent vendu leur immeuble, soient « prises en otage par [les] augmentations brusques de prix qui leur sont facturés ». Les conditions relatives au traitement différencié et à l'impact marginal sont également remplies. Il est relevé en particulier que, dès lors qu'elle ne vise que les adaptations du prix, la disposition en cause ne tend qu'à « protéger les personnes déjà accueillies et n'empêchera pas que le nouveau prix autorisé soit appliqué à de nouveaux résidents ».

Enfin, le Gouvernement wallon relève que la Région wallonne est déjà intervenue en matière de prix, par l'article 4, § 2, 3°, du décret du 25 octobre 1984 instituant la Société régionale wallonne du logement, sans que l'Etat fédéral n'ait contesté l'exercice de cette compétence; il n'aperçoit pas, en conséquence, « pourquoi il serait interdit [...] de réglementer les modalités d'adaptation du prix d'hébergement ou d'accueil des personnes en maison de repos alors que sa compétence en matière de prix de logement ne subit aucune contestation ».

– B –

La disposition en cause

B.1.1. Le recours en annulation porte sur l'article 5, § 2, 2°, du décret de la Région wallonne du 5 juin 1997 relatif aux maisons de repos, résidences-services et aux centres d'accueil de jour pour personnes âgées et portant création du Conseil wallon du troisième âge.

Ce décret, pris en application de l'article 138 de la Constitution (article 1^{er} du décret), définit en son chapitre 1^{er} diverses notions utilisées par la suite. Son chapitre II réglemente la programmation des maisons de repos, centres d'accueil de jour et résidences-services, en prévoyant notamment que tout projet d'ouverture d'une telle institution est soumise à l'accord préalable du Gouvernement. Enfin, le chapitre III subordonne l'exploitation desdites institutions à un agrément délivré par le Gouvernement et conditionné au respect de normes que celui-ci est habilité à définir.

Aux termes des travaux préparatoires du décret, celui-ci tend à :

« [...] accroître la protection des personnes plus dépendantes, ce qui implique :

- [de] renforcer les normes applicables aux maisons de repos afin que chaque maison de repos reste un lieu de vie;
- [de] définir la nature des services que couvre le prix d'hébergement ainsi que les modalités d'adaptation de ce prix » (Doc., Parlement wallon, 1996-1997, n° 213, 1°, p. 2).

Standpunt van de Waalse Regering

A.8. Na te hebben gewezen op het gunstig advies van de Raad van State – in zoverre het besluit dat de in het geding zijnde bepaling in overeenstemming is met artikel 10 van de bijzondere wet –, betoogt de Regering dat het federale bevoegdheidsvoorbehoud, dat betrekking heeft op het prijsbeleid, te dezen niet van toepassing is, aangezien het enkel de gewestbevoegdheden beperkt, en dat te dezen het Gewest een gemeenschapsbevoegdheid uitoefent.

A.9. Zelfs in de veronderstelling dat het genoemde bevoegdheidsvoorbehoud toch van toepassing zou zijn, vindt artikel 5, § 2, 2°, van het decreet van 5 juni 1997 steun in artikel 10 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 en voldoet het aan de toepassingsvoorwaarden van die bepaling.

Zoals de Raad van State opmerkt, berust het karakter van noodzakelijkheid in de zorg om de tariefzekerheid van de residerende bejaarden te garanderen en gaat het erom de bejaarden die in een rustoord wonen op doeltreffende wijze te beschermen en te voorkomen dat zij, nadat zij vaak hun woning hebben verkocht, « gegijzeld worden door de plotse prijsstijgingen die hun worden aangerekend ». Aan de voorwaarden in verband met de gedifferentieerde behandeling en de marginale weerslag is eveneens voldaan. In het bijzonder wordt opgemerkt dat de in het geding zijnde bepaling, aangezien zij enkel de prijsaanpassingen beoogt, enkel ertoe strekt « de reeds opgevangen personen te beschermen en niet zal verhinderen dat de nieuwe toegelaten prijs voor de nieuwe residenten wordt toegepast ».

Ten slotte merkt de Waalse Regering op dat het Waalse Gewest reeds inzake prijzen heeft ingegrepen, bij artikel 4, § 2, 3°, van het decreet van 25 oktober 1984 tot instelling van de Waalse Regionale Maatschappij voor de Huisvesting, zonder dat de federale Staat de uitoefening van die bevoegdheid heeft betwist; zij ziet bijgevolg niet in « waarom het verboden zou zijn de aanpassingsmodaliteiten van de huisvestings- of opvangprijs voor personen in een rusthuis te reglementeren terwijl haar bevoegdheid inzake huisvestingsprijs geenszins wordt betwist ».

– B –

De in het geding zijnde bepaling

B.1.1. Het beroep tot vernietiging heeft betrekking op artikel 5, § 2, 2°, van het decreet van het Waalse Gewest van 5 juni 1997 betreffende de rustoorden, de serviceflats en de dagcentra voor bejaarden en houdende oprichting van de « Conseil wallon du troisième âge » (Waalse Raad voor de derde leeftijd).

Dat decreet, dat is genomen met toepassing van artikel 138 van de Grondwet (artikel 1 van het decreet), definieert in hoofdstuk I ervan verscheidene begrippen die in het vervolg van het decreet worden gehanteerd. Hoofdstuk II ervan regelt de programmering van de rustoorden, serviceflats en dagcentra, door met name erin te voorzien dat voor elk project betreffende de opening van dergelijke instellingen de voorafgaande toestemming van de Regering nodig is. Ten slotte maakt hoofdstuk III de uitbating van de genoemde instellingen afhankelijk van een erkenning die door de Regering wordt afgegeven en die afhankelijk is van de inachtneming van normen die de Regering kan bepalen.

Naar luid van de parlementaire voorbereiding van het decreet strekt dit ertoe :

« [...] een grotere bescherming te bieden aan meer afhankelijke personen, wat inhoudt dat :

- de normen die van toepassing zijn op de rustoorden worden verscherpt opdat elk rustoord een plaats blijft waar men leeft;
- de aard van de door de huisvestingsprijs gedekte diensten wordt gedefinieerd alsmede de voorwaarden waaronder die prijs wordt aangepast » (Parl. St., Waals Parlement, 1996-1997, nr. 213, 1°, p. 2).

B.1.2. Seul l'article 5, § 2, 2°, de ce décret est contesté. Figurant au chapitre III, il dispose :

« Art. 5. § 1^{er}. [...] »

§ 2. Le Gouvernement agrée les maisons de repos qui répondent ou, si certaines normes ne peuvent être remplies qu'en cours de fonctionnement, s'engagent à répondre aux normes définies par le Gouvernement et qui concernent :

1° [...]

2° les modalités d'adaptation du prix d'hébergement ou d'accueil;

[...] »

Quant au fond

B.2. Le Conseil des ministres invoque, à l'appui de son recours, un moyen unique pris de la violation des règles de compétence, plus précisément des articles 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, 3°, et 10 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. En habilitant le Gouvernement de région à définir les modalités d'adaptation du prix d'hébergement ou d'accueil, la disposition contestée, selon le Conseil des ministres, « interfère directement et fondamentalement dans la compétence fédérale en matière de prix [et.] en s'appropriant ainsi le pouvoir d'intervenir en cette matière de manière aussi large, la Région vide en réalité la compétence fédérale de tout son contenu et de toute effectivité ».

B.3.1. Le Gouvernement wallon conteste que l'article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, 3°, de la loi spéciale – réservant à l'autorité fédérale la compétence en matière, notamment, de « politique des prix » – soit applicable à un décret qui, bien que régional, a été adopté en application de l'article 138 de la Constitution et règle une matière communautaire; tel est précisément le cas de la disposition en cause puisqu'elle concerne la politique du troisième âge, laquelle matière relève de la compétence des communautés en vertu de l'article 5, § 1^{er}, n° 50, de la loi spéciale précitée.

B.3.2. Bien que la réserve de compétence en matière de politique des prix figure à l'article 6, § 1^{er}, VI, de la loi spéciale du 8 août 1980 – où sont définies les compétences économiques des régions – et non à l'article 5 de cette loi – où sont définies les matières personnalisables –, elle exprime la volonté du législateur spécial de faire en sorte que la politique des prix demeure une matière fédérale.

L'exception soulevée par le Gouvernement wallon manque dès lors en droit.

B.4.1. L'article 5, § 1^{er}, n° 50, de la loi spéciale du 8 août 1980 inclut dans les matières personnalisables visées à l'article 128, § 1^{er}, de la Constitution et, ce faisant, attribue aux communautés :

« la politique du troisième âge, à l'exception de la fixation du montant minimum, des conditions d'octroi et du financement du revenu légalement garanti aux personnes âgées. »

Le Constituant et le législateur spécial, dans la mesure où ils n'en disposent pas autrement, ont attribué aux communautés et aux régions toute la compétence d'édicter les règles propres aux matières qui leur ont été transférées et ce, sans préjudice de leur recours, au besoin, à l'article 10 de la loi spéciale du 8 août 1980.

Il s'ensuit qu'a été transférée aux communautés, sous réserve des exceptions mentionnées dans la loi spéciale, l'ensemble de la politique du

B.1.2. Enkel artikel 5, § 2, 2°, van dat decreet wordt betwist. Dat artikel in hoofdstuk III bepaalt :

« Art. 5. § 1. [...] »

§ 2. De Regering erkent de rustoorden die voldoen of, als aan bepaalde normen pas gedurende de werking kan worden voldaan, zich ertoe verbinden te voldoen aan de door haar bepaalde normen betreffende :

1° [...]

2° de voorwaarden waaronder de huisvestings- of opvangprijs wordt aangepast;

[...] »

Ten gronde

B.2. De Ministerraad voert, ter staving van zijn beroep, een enig middel aan dat is afgeleid uit de schending van de bevoegdheidsregels, meer in het bijzonder van de artikelen 6, § 1, VI, vijfde lid, 3°, en 10 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Door de Gewestregering ertoe te machtigen de voorwaarden te bepalen waaronder de huisvestings- of opvangprijs wordt aangepast, grijpt de betwiste bepaling, volgens de Ministerraad, « rechtstreeks en op fundamentele wijze in in de federale bevoegdheid inzake prijzen [en] holt het Gewest, door zich aldus de bevoegdheid toe te eigenen om in die dermate ruime aangelegenheid op te treden, in werkelijkheid de federale bevoegdheid volkomen uit en maakt het ze onwerkdadig. »

B.3.1. De Waalse Regering betwist dat artikel 6, § 1, VI, vijfde lid, 3°, van de bijzondere wet – waarbij aan de federale overheid de bevoegdheid ter zake van, met name, het « prijsbeleid » wordt voorbehouden – van toepassing is op een decreet dat, hoewel het een gewestdecreet is, is aangenomen met toepassing van artikel 138 van de Grondwet en een gemeenschapsmaterie regelt; zulks is precies het geval met de in het geding zijnde bepaling vermits zij het bejaardenbeleid betreft, een materie die krachtens artikel 5, § 1, II, 5°, van de voormelde bijzondere wet onder de bevoegdheid van de gemeenschappen valt.

B.3.2. Hoewel het voorbehoud van bevoegdheid inzake prijsbeleid voorkomt in artikel 6, § 1, VI, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 – waar de economische bevoegdheden van de gewesten worden gedefinieerd – en niet in artikel 5 van die wet – waar de persoonsgebonden aangelegenheden worden gedefinieerd –, drukt het de wil van de bijzondere wetgever uit ervoor te zorgen dat het prijsbeleid een federale materie blijft.

De door de Waalse Regering opgeworpen exceptie faalt bijgevolg naar recht.

B.4.1. Bij artikel 5, § 1, II, 5°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 wordt tot de in artikel 128, § 1, van de Grondwet bedoelde persoonsgebonden aangelegenheden gerekend en zodoende aan de gemeenschappen toegewezen :

« het bejaardenbeleid met uitzondering van de vaststelling van het minimumbedrag, van de toekenningsvoorwaarden en van de financiering van het wettelijk gewaarborgd inkomen voor bejaarden. »

De Grondwetgever en de bijzondere wetgever hebben aan de gemeenschappen en de gewesten de volledige bevoegdheid toegekend tot het uitvoeren van regels die eigen zijn aan de aan hen toegewezen aangelegenheden, tenzij zij er anders over hebben beschikt en zulks onverminderd hun beroep, indien nodig, op artikel 10 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980.

Daaruit volgt dat, onder voorbehoud van de in de bijzondere wet vermelde uitzonderingen, het gehele bejaardenbeleid aan de gemeen-

troisième âge, en ce compris tous les aspects de cette politique qui visent spécifiquement la protection des personnes âgées.

B.4.2. En ce qui concerne la Communauté française et dans les limites de la région de langue française, cette compétence est exercée par la Région wallonne, en application de l'article 138 de la Constitution et des décrets II des 19 et 22 juillet 1993, adoptés respectivement par la Communauté française et la Région wallonne (article 3, 7°, de chacun de ces décrets).

B.5. L'article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, 3°, de la loi spéciale du 8 août 1980 dispose :

« L'autorité fédérale est, en outre, seule compétente pour :

[...]

3° la politique des prix et des revenus;

[...] »

Cette réserve de compétence n'implique pas que les communautés et les régions soient privées de toute compétence en ce qui concerne les tarifs des services qui relèvent de leur compétence; toutefois ces règles tarifaires doivent tenir compte de la politique des prix menée par l'autorité fédérale, et notamment des règles établies par ou en vertu de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix.

B.6. La mise en œuvre, par la Région wallonne, de sa compétence en matière de politique du troisième âge n'exclut donc pas l'adoption de règles tarifaires relatives aux services relevant de cette matière, pourvu que ces règles respectent la politique des prix menée au plan fédéral.

B.7. Comme il a été relevé au B.1.2, l'article 5, § 2, 2°, du décret du 5 juin 1997 conditionne l'agrément, par le Gouvernement, des maisons de repos au respect de normes ayant divers objets, parmi lesquels les modalités d'adaptation du prix d'hébergement ou d'accueil; le Gouvernement est habilité à définir ces normes, en ce compris celles en cause en l'espèce.

Selon les travaux préparatoires du décret, le législateur entendait assurer «la protection de la personne âgée et de ses droits individuels plus particulièrement en matière de prix et d'information» (Doc., Parlement wallon, 1996-1997, n° 213, 27°, p. 16). S'agissant de cet objectif, il a été relevé (ibid., 1°, p. 7) :

« En complément de la définition des services compris dans le prix d'hébergement [visés par le 1° de l'article 5, § 2, en cause], la sécurité « tarifaire » du résident implique que des hausses brutales et parfois considérables de ce prix puissent être, sinon évitées, du moins prévisibles, réglementées et leur application liée au pouvoir d'achat. »

La portée des termes « les modalités d'adaptation du prix d'hébergement ou d'accueil » a, quant à elle, été précisée comme suit lors des travaux en commission (ibid., 27°, p. 56) :

« [...] cela concerne également les cas d'absence lors de séjours intermittents au cours d'un mois, les suppléments éventuels qui seront réclamés, l'adaptation de ces prix sans hausse brutale ou imprévisible déliée du pouvoir d'achat, le montant maximum, les conditions d'utilisation, l'affectation et la gestion de l'éventuelle garantie qui sera déposée [...].

[...] le Ministère des Affaires économiques est compétent pour fixer le prix d'hébergement. L'objet des dispositions à l'examen est d'éviter que ce prix ne soit brutalement augmenté pour des raisons diverses. Ceci permet-

schappen is toegewezen, met inbegrip van alle aspecten van dat beleid die specifiek de bescherming van de bejaarden beogen.

B.4.2. Wat betreft de Franse Gemeenschap en binnen de perken van het Franse taalgebied, wordt die bevoegdheid door het Waalse Gewest uitgeoefend, met toepassing van artikel 138 van de Grondwet en van de decreten II van 19 en 22 juli 1993, respectievelijk aangenomen door de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest (artikel 3, 7°, van elk van die decreten).

B.5. Artikel 6, § 1, VI, vijfde lid, 3°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 bepaalt :

« Bovendien is alleen de federale overheid bevoegd voor :

[...]

3° het prijs- en inkomensbeleid;

[...] »

Dat voorbehoud van bevoegdheid impliceert niet dat de gemeenschappen en de gewesten elke bevoegdheid wordt ontzegd wat betreft de tarieven van de diensten die onder hun bevoegdheid vallen; die tariefregels moeten echter rekening houden met het prijsbeleid dat door de federale overheid wordt gevoerd, en inzonderheid met de regels die door of krachtens de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen zijn vastgesteld.

B.6. De inwerkingstelling, door het Waalse Gewest, van zijn bevoegdheid inzake het bejaardenbeleid sluit dus de aanneming van tariefregels in verband met diensten die tot die aangelegenheid behoren niet uit, op voorwaarde dat die regels het op federaal vlak gevoerde prijsbeleid in acht nemen.

B.7. Zoals is opgemerkt in B.1.2 maakt artikel 5, § 2, 2°, van het decreet van 5 juni 1997 de erkenning van de rustoorden door de Regering afhankelijk van de inachtneming van normen die verschillende onderwerpen betreffen, onder meer de voorwaarden waaronder de huisvestings- of opvangprijs wordt aangepast; de Regering wordt ertoe gemachtigd die normen te bepalen, met inbegrip van die welke te dezen in het geding zijn.

Volgens de parlementaire voorbereiding van het decreet beoogde de wetgever het waarborgen van « de bescherming van de bejaarde en zijn individuele rechten, meer in het bijzonder inzake prijzen en voorlichting » (Parl. St., Waals Parlement, 1996-1997, nr. 213, 27°, p. 16). Wat die doelstelling betreft is opgemerkt (ibid., 1°, p. 7) :

« Als aanvulling van de definitie van de diensten die in de huisvestingsprijs zijn inbegrepen (bedoeld in het 1° van het in het geding zijnde artikel 5, § 2) impliceert de tariefzekerheid van de bewoner dat plotse en soms aanzienlijke prijsstijgingen zo niet vermeden kunnen worden dan toch voorspelbaar en gereglementeerd kunnen zijn en de toepassing ervan aan de koopkracht kan worden verbonden. »

De draagwijdte van de bewoordingen « de voorwaarden waaronder de huisvestings- of opvangprijs wordt aangepast » is, harerzijds, tijdens de werkzaamheden in de commissie als volgt gepreciseerd (ibid., 27°, p. 56) :

« [...] dat betreft ook de gevallen van afwezigheid tijdens verblijven met tussenpozen in de loop van een maand, de mogelijke toeslagen die zullen worden gevorderd, de aanpassing van die prijzen zonder plotse of onvoorspelbare prijsstijging los van de koopkracht, het maximumbedrag, de gebruiksvoorwaarden, de aanwending en het beheer van de mogelijke waarborg die zal worden betaald [...].

[...] de Minister van Economische Zaken is bevoegd om de huisvestingsprijs vast te stellen. Het doel van de onderzochte bepalingen is te vermijden dat die prijs om allerlei redenen plots wordt opgetrokken. Hier-

tra à la Région de préciser les critères selon lesquels l'adaptation des prix se fera. [...] la Région interviendrait au niveau des modalités d'application de l'augmentation qui aurait été préalablement avalisée par le Ministère des Affaires économiques. »

B.8. L'article 5, § 2, 2°, du décret du 5 juin 1997 ne détermine pas lui-même les normes relatives aux modalités d'adaptation du prix d'hébergement ou d'accueil, au respect desquelles est conditionné l'agrément des maisons de repos, mais il habilite le Gouvernement à définir ces normes.

En considération notamment des services en cause comme de l'objectif de protection des personnes âgées qui est poursuivi, cette habilitation n'excède pas, en tant que telle, les limites de la compétence régionale en matière de politique du troisième âge. Elle n'empiète pas, en tant que telle, sur la compétence fédérale en matière de politique des prix et ne peut davantage être interprétée comme autorisant le Gouvernement à le faire. Elle n'empêche pas non plus, comme telle, que l'autorité fédérale puisse exercer ses compétences, en particulier en matière de contrôle des augmentations de prix.

B.9. TI résulte de ce qui précède que l'article 5, § 2, 2°, du décret du 5 juin 1997 ne viole pas les règles de compétence. Le moyen n'est pas fondé.

Par ces motifs,

la Cour

rejette le recours.

Ainsi prononcé en langue française, en langue néerlandaise et en langue allemande, conformément à l'article 65 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, à l'audience publique du 3 mars 1999, par le siège précité, dans lequel le juge H. Boel est remplacé, pour le prononcé, par le juge A Arts, conformément à l'article 110 de la même loi.

Le greffier,

L. POTOMS

Le président,

M. MELCHIOR

door kan het Gewest de criteria preciseren volgens welke de aanpassing van de prijzen zal gebeuren. [...] het Gewest zou optreden op het vlak van de toepassingsvoorwaarden van de stijging die voorafgaandelijk door de Minister van Economische Zaken zou zijn goedgekeurd. »

B.8. Artikel 5, § 2, 2°, van het decreet van 5 juni 1997 bepaalt niet zelf de normen in verband met de voorwaarden waaronder de prijs van de huisvesting of opvang wordt aangepast, van welke inachtneming de erkenning van de rustoorden afhankelijk is gemaakt, maar machtigt de Regering ertoe die normen vast te stellen.

Rekening houdend inzonderheid met de in het geding zijnde diensten zoals de nagestreefde doelstelling van bescherming van de bejaarden, overschrijdt die machtiging, als dusdanig, niet de grenzen van de gewestbevoegdheid inzake bejaardenbeleid. Zij maakt als dusdanig geen inbreuk op de federale bevoegdheid inzake het prijsbeleid en kan niet in die zin worden geïnterpreteerd dat zij de Regering ertoe machtigt dat te doen. Zij staat er als dusdanig evenmin aan in de weg dat de federale overheid haar bevoegdheden, inzonderheid ter zake van de controle op prijsverhogingen, kan uitoefenen.

B.9. Daaruit volgt dat artikel 5, § 2, 2°, van het decreet van 5 juni 1997 de bevoegdheidsregels niet schendt. Het middel is niet gegrond.

Om die redenen,

het Hof

verwerpt het beroep.

Aldus uitgesproken in het Frans, het Nederlands en het Duits, overeenkomstig artikel 65 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, op de openbare terechtzitting van 3 maart 1999, door de voormelde zetel, waarin rechter H. Boel voor de uitspraak is vervangen door rechter A. Arts, overeenkomstig artikel 110 van de voormelde wet.

De griffier,

L. POTOMS

De voorzitter,

M. MELCHIOR

Annexe 3

**ICN : avis sur le financement par la COCOM
des travaux d'infrastructure des maisons de repos**

**Financement par la COCOM
des travaux d'infrastructure des maisons de repos**

Contexte

Par courrier du 21 décembre 2006, les ministres Huytebroeck et Smet de la Commission communautaire commune (COCOM), compétents pour la politique de l'aide aux personnes, ont demandé l'avis de l'ICN en ce qui concerne l'imputation aux comptes publics des subventions et d'une garantie comme prévu dans le projet d'ordonnance joint à leur courrier.

L'ordonnance « relative aux établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées » porte sur les maisons de repos, les centres de soins de jour/d'accueil de jour/d'accueil de nuit, le court séjour, les résidences-services,... qui sont gérés par des personnes de droit public ou privé (CPAS ou asbl), situés en RBC et qui ne dépendent pas de l'une ou de l'autre communauté.

Subventions

L'article 19 dispose que, dans les limites des crédits budgétaires, des subventions peuvent être octroyées (sur une période de 20 ans au moins) aux établissements susmentionnés pour la construction, l'extension, la transformation ou l'équipement de bâtiments où les établissements exercent leurs activités. Le montant de la subvention est limité à 60 % du coût des travaux, fournitures et prestations, pour autant que celui-ci ne dépasse pas un coût maximum, fixé par le gouvernement (art. 20) ⁽¹⁾; les normes pour le calcul des subventions ainsi que les conditions et les modalités de leur octroi seront fixées par le gouvernement (art. 21).

Garantie

L'art. 23 dispose que le gouvernement peut octroyer la garantie de la COCOM pour les créances relatives à la partie non subventionnée du montant subventionnable, autrement dit pour les 40 % restants des coûts totaux (limité aux maxima fixés).

*
* *

Ce système de subventions et de garantie ressemble fort à la « forme de subvention d'investissement et de garantie d'investissement de remplacement pour le secteur des soins » soumis pour avis fin 2005 par la Communauté flamande. Un avis similaire est dès lors d'application :

- il faut travailler avec une série de normes spécifiques, quantifiables et contrôlées annuellement, qui fixent la barre suffisamment haut pour que l'immense majorité des établissements n'y satisfasse pas automatiquement ;
- l'octroi annuel des subventions dépend des crédits budgétaires disponibles et du respect des normes susmentionnées — il ne peut donc y avoir au préalable d'engagement à une promesse ferme de subvention.

(1) Dans certains cas, le taux de subvention peut être porté au maximum à 75 ou 90 %.

Bijlage 3

**INR : advies over de financiering door de GGC
van de infrastructuurwerken van de rusthuizen**

**Financiering door de GGC
van de infrastructuurwerken van de rusthuizen**

Situering

Bij brief van 21 december 2006 vroegen de Ministers Huytebroeck en Smet van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie (COCOM), bevoegd voor bijstand aan personen, het INR om een advies betreffende de aanrekening in de overheidsrekeningen van de subsidies en waarborg zoals die voorzien worden in een bij hun brief gevoegd ontwerp van ordonnantie.

De « Ordonnantie betreffende de voorzieningen voor opvang of huisvesting van bejaarde personen » heeft betrekking op rusthuizen, centra voor dagverzorging/dagopvang/nachtopvang/kortverblijf, service-residenties, ... die beheerd worden door een publiek- of privaatrechtelijke rechtspersoon (OCMW's of vzw's), gelegen zijn in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en niet behoren tot de ene of de andere Gemeenschap.

Subsidies

Art.19 stelt dat er – binnen de grenzen van de begrotingskredieten en aan voormelde voorzieningen – subsidies (gespreid over een periode van minimum 20 jaren) kunnen toegekend worden voor de bouw, de uitbreiding, de verbouwing en de uitrusting van de gebouwen waarin deze voorzieningen hun activiteit uitoefenen. Deze subsidie is begrensd tot 60 % van de kosten van de werken, leveringen en diensten voor zover die kosten de door de regering vastgestelde maxima niet overschrijden (art. 20) ⁽¹⁾; de normen voor de berekening van de subsidies alsook de voorwaarden en regels voor de toekenning ervan zullen worden vastgelegd door de regering (art. 21).

Waarborg

Art. 23 stipuleert dat de regering de waarborg van de COCOM kan verlenen op de schulden aangegaan ter financiering van het niet-gesubsidieerde deel van de subsidieerbare kosten, m.a.w. voor de overige 40 % van het totaal der kosten (begrensd door de vastgestelde maxima).

*
* *

Dit systeem van subsidies en waarborg lijkt sterk op de door de Vlaamse Gemeenschap eind 2005 voor advies voorgelegde « alternatieve vorm van investeringssubsidie en investeringswaarborg voor de zorgsector ». Een gelijkaardig advies is hierop derhalve van toepassing :

- er dient gewerkt te worden met een aantal specifieke, kwantificeerbare en jaarlijks te controleren normen die voldoende hoog moeten liggen opdat er niet automatisch door de overgrote meerderheid der instellingen aan voldaan wordt;
- de jaarlijkse toekenning van de subsidies hangt af van de beschikbare begrotingskredieten en van de naleving van voormelde normen – er mag dus vooraf geen engagement tot vaste subsidiebelofte worden genomen.

(1) In bepaalde gevallen kan het subsidiepercentage op max. 75 resp. 90 % gebracht worden.

En ce qui concerne la garantie, il suffit de renvoyer au concept de « créance conditionnelle »; tant qu'il n'y a pas éviction effective de la garantie ou qu'il n'est pas établi dès le début qu'elle sera quasi certainement ou systématiquement actionnée, il n'y a pas d'incidence sur le solde de la créance ou le solde de financement.

L'ICN a communiqué un avis provisoire le 16 janvier 2007. Afin de permettre à l'ICN de formuler un avis définitif, les ministres compétents ont été priés de fournir à l'ICN les informations nécessaires sur les arrêtés d'exécution et les normes susmentionnées.

Par courrier du 30 mai 2007, les ministres compétents ont transmis un projet d'arrêté d'exécution et demandé un nouvel avis de principe.

Avis de l'ICN

La proposition exposée dans le courrier du 21 décembre 2006 des ministres Huytebroeck et Smet de la Commission communautaire commune et traduite dans un projet d'ordonnance « relative aux établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées » comporte les deux parties suivantes :

- 1) une subvention qui peut être octroyée pour la construction, l'extension, la transformation ou l'équipement de bâtiments d'établissements agréés, gérés par un CPAS ou une asbl (art. 19-22) ⁽²⁾.

Dans les limites des crédits budgétaires, cette subvention s'élève à 60 % (elle peut être portée à 75 ou 90 % dans certains cas) du coût des travaux, fournitures et prestations pour autant qu'elle ne dépasse pas un coût maximum fixé par le gouvernement et que le projet s'insère dans le cadre de la programmation (c.-à-d. après la délivrance d'une autorisation de travaux) ;

- 2) une garantie qui peut être octroyée par la Commission communautaire commune pour les créances relatives à la partie non subventionnée du montant subventionnable (art. 23); autrement dit la garantie des autorités publiques est limitée à 40 % (respectivement 25 et 10 %) du coût maximum subventionnable.

*
* *

L'avis provisoire de l'ICN du 16 janvier 2007 disposait que :

« la subvention ⁽³⁾ proposée peut être considérée comme une contribution conditionnelle à l'investissement qui est étalée dans le temps (probablement au moins 20 ans selon le courrier) et n'est payée que si le crédit budgétaire annuel est suffisant et pour autant qu'il soit satisfait chaque année aux normes établies. Les autorités ne peuvent donc pas contracter une obligation pour le montant total de la subvention (comme mentionné au § 2 de la page 3 du courrier) à la conclusion du contrat. En outre, ces normes doivent être spécifiques, quantifiables, suffisamment contraignantes et contrôlables annuellement afin que l'immense majorité des établissements n'y satisfasse pas automatiquement. Ceci doit être établi de préférence *ex ante*, sinon *ex post*.

Sous réserve que les arrêtés d'exécution encore à prendre tiennent effectivement compte des principes susmentionnés et des observations, on peut donc en principe affirmer :

- (2) L'ICN considère de telles maisons de repos comme des producteurs marchands et les classe dans le secteur des sociétés non financières publiques (S11001) ou privées (S11002).
- (3) La liaison éventuelle de cette subvention à la conclusion d'un contrat de financement (leasing) ou d'un marché de promotion n'a pas d'incidence sur l'évaluation SEC du système.

Inzake waarborg volstaat het te verwijzen naar het begrip « voorwaardelijke schuld »; zolang die waarborg niet effectief wordt uitgewonnen of niet van bij het begin vaststaat dat hij quasi zeker of systematisch zal worden aangesproken is er geen weerslag op het schuld- of vorderingsaldo.

Een voorlopig INR-advies werd meegedeeld op 16 januari 2007. Teneinde het INR toe te laten een definitief standpunt te formuleren werden de bevoegde Ministers verzocht het INR de nodige informatie over de uitvoeringsbesluiten en voormelde normen te bezorgen.

Bij brief van 30 mei 2007 maakten de bevoegde Ministers een ontwerp van uitvoeringsbesluit over en wordt om een nieuw principieel advies gevraagd.

INR-advies

Het voorstel, dat in de brief dd. 21 december 2006 van de Ministers Huytebroeck en Smet van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie wordt toegelicht en werd vertaald in een ontwerp van « Ordonnantie betreffende de voorzieningen voor opvang of huisvesting van bejaarde personen », omvat volgende twee onderdelen :

- 1) een subsidie die kan worden toegekend voor de bouw, uitbreiding, verbouwing en de uitrusting van gebouwen door erkende voorzieningen, beheerd door een OCMW of vzw (art.19-22) ⁽²⁾.

Binnen de grenzen van de begrotingskredieten belooft deze subsidie 60 % (in bepaalde gevallen kan dit worden opgetrokken tot 75 of 90 %) van de kosten van werken, leveringen en diensten voor zover deze de door de regering vastgestelde maximumkosten niet overschrijden en het project past in het kader van de programmering (d.i. na aflevering van een vergunning voor werken);

- 2) een waarborg die door de COCOM kan worden verleend voor de schuldvorderingen betreffende het niet gesubsidieerde deel van het vastgestelde subsidieerbaar kostenbedrag (art. 23); m.a.w. de overheidswaarborg is beperkt tot 40 % (resp. 25 en 10 %) van de subsidierbare (maximum)kosten.

*
* *

Het voorlopig INR-advies van 16 januari 2007 stelde dat :

« de voorgestelde subsidie ⁽³⁾ kan beschouwd worden als een voorwaardelijke investeringsbijdrage die gespreid wordt in de tijd (wellicht over minimum 20 jaar volgens de brief) en slechts wordt uitbetaald mits er telkenjare voldoende begrotingskrediet is op voorwaarde dat jaarlijks voldaan is aan de opgelegde normen. Bij het afsluiten van het contract kan de overheid dus niet een verbintenis aangaan voor het volledige subsidiebedrag (zoals vermeld wordt in § 2 op pagina 3 van de brief). Bovendien dienen die normen specifiek, kwantificeerbaar, voldoende stringent en jaarlijks controleerbaar te zijn opdat er niet automatisch door de overgrote meerderheid van de instellingen aan voldaan zou worden. Dit dient bij voorkeur *ex-ante*, zoniet *ex-post*, aangetoond te worden.

Op voorwaarde dat in de nog uit te vaardigen uitvoeringsbesluiten daadwerkelijk wordt rekening gehouden met voormelde principes en bemerkingen kan dus principieel gesteld worden :

- (2) Het INR beschouwt dergelijke rusthuizen als marktproducent en klassificeert ze in de sector van de niet-financiële vennootschappen in handen van de overheid (S11001) resp. van de particuliere sector (S11002).
- (3) De al dan niet koppeling van deze subsidie aan het afsluiten van een financieringscontract of een promotie-overeenkomst heeft geen weerslag op de ESR-beoordeling van het stelsel.

- que les investissements y afférents sont imputés aux établissements/institutions et;
- que seules les subventions payées annuellement peuvent être imputées au titre de dépenses aux comptes de la COCOM.

S'il n'est pas satisfait aux conditions susmentionnées, le montant total de la subvention sera de facto considéré comme une obligation ou une créance des autorités publiques et sera budgétisé comme un transfert de capital unique, global dans les comptes de la COCOM lors de la fixation de l'obligation.

En ce qui concerne la garantie, on peut affirmer qu'elle est considérée comme une « créance conditionnelle » qui n'a pas d'incidence sur le solde de financement ou sur la créance des autorités publiques pour autant qu'il n'y ait pas d'éviction effective de la garantie des autorités publiques ou qu'il ne soit pas établi dès le début qu'elle sera quasi certainement ou systématiquement actionnée. »

Par courrier du 30 mai 2007, les ministres compétents transmettaient à l'ICN un projet d'arrêté d'exécution relatif au projet, précédemment soumis, d'ordonnance « relative aux établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées » et lui demandaient un avis de principe.

À cet égard, il faut formuler les remarques suivantes :

- a) L'arrêté d'exécution porte exclusivement sur les modalités de subventionnement (art. 19-22 de l'ordonnance).

Dans le dernier paragraphe des articles 4 et 7 de l'arrêté d'exécution, il est question d'une promesse, de principe (art. 4) ou ferme (art. 7), d'intervention financière de la COCOM.

L'article 8 de l'arrêté dispose en outre à l'alinéa 5 que « les ministres – après approbation du dossier d'adjudication – fixent le montant définitif de l'intervention financière » et à l'alinéa 6 que « (les ministres) engagent les crédits nécessaires sur le budget de l'année en cours de la Commission communautaire commune ».

Cette réglementation va à l'encontre d'une des conditions posées comme principe par Eurostat afin de pouvoir considérer la subvention proposée comme une subvention conditionnelle à l'investissement, à savoir que la subvention n'est fixée qu'annuellement après vérification des normes imposées. Il faut dès lors rappeler qu'il ne peut en aucun cas être question d'une promesse de subvention qui serait valable dès le début des travaux et qui porterait sur le montant de la subvention pour toute la période de subvention (par ex. 20 ans).

En outre, l'arrêté d'exécution ne permet pas d'établir si les normes d'agrément dont il est fait état à l'art.2, 1°, sont suffisamment spécifiques, quantifiables, contraignantes et annuellement contrôlables ; en outre, il manque les données chiffrées qui établissent que l'immense majorité des institutions concernées ne satisfait pas ou n'a pas satisfait automatiquement à ces normes.

- b) L'arrêté d'exécution n'explore pas plus en détails le volet 'garantie' (art. 23 de l'ordonnance).

Dès lors, on ne peut que renvoyer à l'avis provisoire du 16 janvier 2007 de l'ICN à ce sujet (cf. supra).

*
* *

Au vu des observations émises au point a) ci-dessus, l'ICN ne peut pas encore actuellement rendre d'avis définitif.

Toutefois, il est à noter que si le système de la promesse de subvention, de principe ou ferme, est maintenu, le montant global de la subven-

- dat de desbetreffende investeringen toegerekend worden aan de voorzieningen/instellingen en;
- dat alleen de jaarlijks uitbetaalde subsidies als uitgaven in de rekeningen van de COCOM verrekend worden.

Indien aan hogervermelde voorwaarden niet voldaan is, zal het totale subsidiebedrag de facto als verbintenis of schuld van de overheid beschouwd worden en wordt bij het vastleggen van de verbintenis een eenmalige, globale kapitaaloverdracht geboekt in de rekeningen van de COCOM.

Wat de waarborg betreft kan gesteld worden dat die als een « voorwaardelijke schuld » wordt beschouwd die geen weerslag heeft op het vorderingensaldo of de overheidsschuld voor zover de overheidswaarborg niet effectief wordt uitgewonnen of niet van bij het begin vaststaat dat die (quasi) zeker of systematisch zal worden aangesproken ».

Bij brief van 30 mei 2007 maakten de bevoegde Ministers een ontwerp van uitvoeringsbesluit m.b.t. het eerder voorgelegde ontwerp van « Ordonnantie betreffende de voorzieningen voor opvang of huisvesting van bejaarde personen » over aan het INR en vroegen ze om een principiële advies.

Hierbij moeten de volgende opmerkingen worden gemaakt.

- a) Het uitvoeringsbesluit heeft uitsluitend betrekking op de « subsidieregeling » (art.19-22 van de ordonnantie).

In de laatste paragraaf van de artikelen 4 en 7 van het uitvoeringsbesluit is sprake van een principiële respectievelijk vaste belofte tot financiële tegemoetkoming van de COCOM.

Art. 8 van het besluit stipuleert tevens in de 5° alinea « dat de Ministers – na goedkeuring van het aanbestedingsdossier – het definitieve bedrag van de financiële tegemoetkoming vastleggen » en in de 6° alinea « dat de nodige kredieten worden vastgelegd op de begroting van het lopende jaar van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ».

Deze regelgeving gaat in tegen één van de voorwaarden die Eurostat vooropstelt opdat de voorgestelde subsidie zou kunnen beschouwd als een voorwaardelijke investeringssubsidie, nl. dat de subsidie slechts jaarlijks wordt bepaald na verificatie van de opgelegde normen. Er dient derhalve te worden herhaald dat geenszins sprake mag zijn van een subsidiebelofte die van bij de aanvang van de werken geldt voor en betrekking heeft op het subsidiebedrag voor de gehele subsidieperiode (van bvb. 20 jaar).

Uit het uitvoeringsbesluit kan daarenboven niet worden opgemaakt of de erkenningsnormen waarnaar in art. 2, 1° wordt verwezen voldoende specifiek, kwantificeerbaar, stringent en jaarlijks controleerbaar zijn; tevens ontbreken de cijfergegevens die aantonen dat aan die normen niet automatisch door de overgrote meerheid van de betrokken instellingen werd of wordt voldaan.

- b) Het uitvoeringsbesluit gaat niet nader in op het luik « waarborg » (art. 23 van de ordonnantie).

Derhalve kan enkel verwezen worden naar hetgeen hierover in het voorlopig INR-advies van 16 januari 2007 werd gesteld (cf. supra).

*
* *

Gelet op de bemerkings vermeld onder punt a) hierboven kan het INR thans nog geen definitief standpunt innemen.

Er zij evenwel op gewezen dat indien het systeem van de principiële respectievelijk vaste subsidiebelofte wordt aangehouden het globale sub-

tion sera imputé en une fois (comme un tout) au début des travaux d'infrastructure au titre de transfert de capital aux comptes publics établis par l'ICN.

En outre, il faut encore démontrer que les normes sont suffisamment spécifiques et contraignantes et expliquer de manière chiffrée qu'elles sont suffisamment sélectives afin que tout demandeur de subvention n'y satisfasse pas ou n'y ait pas satisfait automatiquement.

19 juin 2007

sidiebedrag in eenmaal (als één geheel) bij het begin van de infrastructuurwerken als kapitaaloverdracht zal worden aangerekend in de door het INR opgestelde overheidsrekeningen.

Daarenboven dient nog te worden aangetoond dat de normen voldoende specifiek en stringent zijn en moet cijfermatig worden toegelicht dat ze voldoende selectief zijn opdat ze niet door elke subsidie-aanvrager automatisch behaald werden/worden.

19 juni 2007

Annexe 4

**Arrêté royal du 2 mai 1972 fixant
les critères d'élaboration d'un programme national
pour les maisons de repos pour personnes âgées
(M.B. 30 mai 1972)**

Article 1^{er}

Le nombre-programme de lits pour personnes âgées hébergées dans des maisons de repos est fixé pour le Royaume à 7 par mille habitants.

Article 2

La répartition des établissements est déterminée de manière à répondre aux besoins particuliers de régions établies de façon à éviter le dépaysement trop accentué des personnes placées en maisons de repos.

Dans la définition de ces besoins, il est tenu compte de la structure de la population actuelle et prévisionnelle et plus particulièrement de son vieillissement, de la tendance à la concentration de la population en certains lieux et des indications médico-sociales recommandant l'hébergement en collectivité de personnes âgées, de préférence à leur maintien en logement individuel.

Pour l'appréciation de ces besoins, il est, en outre, tenu compte du nombre de lits existants, de leur qualité, de leur occupation moyenne ainsi que du nombre de personnes âgées hébergées, qui doivent être aidées dans l'accomplissement des actes essentiels de la vie et/ou être surveillées avec attention spéciale.

Article 3

Notre Ministre de la Santé publique et de la Famille est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bijlage 4

**Koninklijk besluit van 2 mei 1972
tot vaststelling van de criteria voor het uitwerken
van een nationaal programma van rustoorden
voor bejaarden (B.S. 30 mei 1972)**

Artikel 1

Het programma-aantal bedden voor bejaarde personen die opgenomen zijn in rustoorden is voor het Rijk op 7 per duizend inwoners bepaald.

Artikel 2

De spreiding van de inrichtingen is derwijze vastgesteld dat zij beantwoordt aan de bijzondere behoeften van de streken die zodanig zijn bepaald dat een al te sterke vervreemding wordt vermeden voor de personen die in rustoorden worden geplaatst.

Voor de vaststelling van deze behoeften wordt rekening gehouden met de structuur van de huidige en de toekomstige bevolking, en meer in het bijzonder met haar veroudering, met de neiging tot concentratie van de bevolking op bepaalde plaatsen en met de medico-sociale indicaties die de gemeenschappelijke opneming van bejaarden voorstaan boven het behoud in den individuele woning.

Voor de beoordeling van dienoden wordt bovendien rekening gehouden met het aantal bestaande bedden, hun deugdelijkheid, hun gemiddelde bezetting, alsmede met het aantal opgenomen bejaarde personen die moeten geholpen worden bij het verrichten van de essentiële handelingen van het leven en/of op wie bijzonder toezicht moet worden gehouden.

Artikel 3

Onze Minister van Volksgezondheid en van het Gezin is belast met de uitvoering van dit besluit.

Annexe 5

**Arrêté royal du 2 mai 1972 fixant
les conditions particulières à l'octroi de subsides
pour la construction ou le reconditionnement
de maisons de repos pour personnes âgées
(M.B. 30 mai 1972)**

Article 1^{er}

Sans préjudice des conditions fixées à l'article 5, § 1^{er}, de la loi du 22 mars 1971, octroyant des subsides pour la construction de maisons de repos pour personnes âgées, l'organisme demandeur doit, pour bénéficier d'un subside de l'Etat pour la construction, le reconditionnement et l'équipement d'une maison de repos :

- 1° établir que son établissement répondra aux conditions d'aménagement et d'équipement, requises pour permettre l'hébergement de personnes âgées qui doivent être aidées dans l'accomplissement des actes essentiels de la vie et/ou être surveillées avec une attention spéciale et s'engager à admettre par priorité les personnes des catégories précitées;
- 2° s'engager en outre à garder à son établissement un caractère social;
- a) S'il s'agit d'une commission d'assistance publique, elle admettra par priorité les personnes âgées qui ne jouissent pas de ressources financières suffisantes pour payer elles-mêmes la totalité du prix de la pension.
- b) S'il s'agit d'un autre organisme qu'une commission d'assistance publique, il ne pourra refuser des personnes parce qu'elles ne jouissent pas de ressources financières suffisantes pour payer elles-mêmes la totalité du prix d'entretien lorsque le placement de ces personnes est garanti par un engagement pris par une commission d'assistance publique.

Article 2

Notre Ministre de la Santé publique et de la Famille est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bijlage 5

**Koninklijk besluit van 2 mei 1972
tot vaststelling van bijzondere voorwaarden
voor het verlenen van toelagen voor het bouwen
of het verbouwen van rustoorden voor bejaarden
(B.S. 30 mei 1972)**

Artikel 1

Onverminderd het bepaalde in artikel 5, § 1 van de wet van 22 maart 1971 tot subsidiëring van de bouw van rustoorden voor bejaarden moet het aanvragen organisme, om een Rijkstoelage te bekomen voor het bouwen, het verbouwen en het uitrusten van een rusthuis :

- 1° bewijzen dat zijn inrichting zodanig zal zijn aangepast en uitgerust dat ze aan de eisen voldoet om bejaarden op te nemen die moeten worden geholpen bij het verrichten van de essentiële handelingen van het leven en/of op wie bijzonder toezicht moet worden gehouden; hij moet er zich ook toe verbinden de voorkeur te geven aan personen uit voormelde categorieën;
- 2° zich bovendien verbinden om het maatschappelijk karakter van zijn inrichting te handhaven;
- a) Gaat het om een commissie van openbare onderstand, dan zal zij bij voorrang bejaarden opnemen die niet over voldoende geldmiddelen beschikken om zelf de volledige prijs van het pension te betalen;
- b) Gaat het om enige andere instelling dan een commissie van openbare onderstand dan mag ze geen personen weigeren omdat zij niet over voldoende geldmiddelen beschikken om de volledige onderhoudskosten te betalen wanneer de opnemings van die personen is gewaarborgd door een verbintenis aangegaan door een commissie van openbare onderstand.

Artikel 2

Onze Minister van Volksgezondheid en van het Gezin is belast met de uitvoering van dit besluit.

Annexe 6

**Loi du 22 mars 1971 octroyant des subsides
pour la construction de maisons de repos
pour personnes âgées (M.B. 07.04.1971)**

Modifié par

15 juillet 1976 – Loi modifiant l'article 3, § 1^{er},
de la loi du 22 mars 1971 octroyant des subsides
pour la construction de maisons de repos pour personnes âgées
(*Moniteur belge* 19 août 1976)

1. Application

Article 1^{er}

Pour l'application de la présente loi, on entend par maisons de repos pour personnes âgées les établissements visés par l'article premier de la loi du 12 juillet 1966 relative aux maisons de repos pour personnes âgées.

(*) (Article 1^{er} de la loi du 12 juillet 1966)

Article 1^{er}

La présente loi est applicable aux établissements d'hébergement gérés par une personne de droit public ou privé et qui, sous la dénomination ou au titre de « maison de repos », « maison de retraite », « home pour personnes âgées » offrent le logement ainsi que, totalement ou partiellement, les soins ménagers et familiaux à des personnes âgées de 60 ans au moins, qui y séjournent de façon habituelle).

Article 2

Il peut être accordé à charge de budget du Ministre de la Santé publique et de la Famille, des subsides pour la construction, le reconditionnement et l'équipement des maisons de repos pour personnes âgées.

2. Montant du subside

(*) De la loi du 15 juillet 1976

Article unique

L'article 3, § 1^{er} de la loi du 22 mars 1971 octroyant des subsides pour la construction de maisons de repos pour personnes âgées est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. – Le montant du subside pour l'exécution des travaux visés par l'article 2 est fixé comme suit :

- 1° 60 % du coût des travaux, fournitures et prestations;
- 2° 90 % du coût des travaux, fournitures et prestations, dans la limite des travaux indispensables pour que l'établissement déjà affecté avant le 1^{er} janvier 1976, à la destination reprise à l'article 1^{er}, puisse répondre de manière satisfaisante aux normes de sécurité relatives aux maisons de repos pour personnes âgées.
- 3° 90 % du coût des travaux, fournitures et prestations supplémentaires, qui sont exigés au cours de la réalisation d'un projet de construction nouvelle, au cas où ce projet a fait l'objet d'une attestation du service compétent des pompiers certifiant que les normes réglementaires en matière de sécurité dans les maisons de repos étaient respectées et qu'il

Bijlage 6

**Wet van 22 maart 1971 tot subsidiëring
van de bouw van rustoorden voor bejaarden
(B.S. 07.04.1971)**

Gewijzigd door

15 juli 1976. – Wet tot wijziging van artikel 3, § 1,
van de wet van 22 maart 1971 tot subsidiëring
van de bouw van rustoorden voor bejaarden
(*Belgisch Staatsblad* van 19 augustus 1976)

1. Toepassing

Artikel 1

Voor de toepassing van deze wet worden onder rustoorden voor bejaarden verstaan de inrichtingen zoals omschreven in artikel 1 van de wet van 12 juli 1966 op de rustoorden voor bejaarden.

(*) (Artikel 1 van de wet van 12 juli 1966).

Artikel 1

Deze wet is van toepassing op alle verblijfsinrichtingen, beheerd door een publiek rechterlijke of door een privaatrechterlijke persoon, die onder de hoedanigheid van « rusthuis », « rustoord », « tehuis voor ouden van dagen » aan personen van 60 jaar of ouder, die er op duurzame wijze verblijven, huisvesting bieden, met gehele of gedeeltelijke huishoudelijke en gezinsverzorging).

Artikel 2

Ten laste van de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin kunnen toelagen verleend worden voor de opbouw, de herconditionering en de uitrusting van rustoorden voor bejaarden.

2. Bedrag van de toelage

(*) Uit de wet van 15 juli 1976

Enig artikel

Artikel 3, § 1, van de wet van 22 maart 1971 tot subsidiëring van de bouw van rustoorden voor bejaarden wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« § 1. – Het bedrag van de toelage voor het uitvoering van de in artikel 2 bedoelde werken wordt als volgt vastgesteld :

- 1° 60 % van de kostprijs van de werken, leveringen en prestaties;
- 2° 90 % van de kostprijs van de werken, leveringen en prestaties, binnen de grenzen van de werken die onontbeerlijk zijn om de inrichting, die reeds vóór 1 januari 1976 een bestemming had zoals bepaald in artikel 1, in de mogelijkheid te stellen op bevredigende wijze te voldoen aan de veiligheidsnormen betreffende de rustoorden voor bejaarden;
- 3° 90 % van de kostprijs van de bijkomende werken, leveringen en prestaties die worden geëist tijdens de uitwerking van een project voor nieuwbouw ingeval voor dit project door de bevoegde brandweerdienst een attest was afgeleverd, bevestigend dat aan de reglementaire normen inzake veiligheid in de rustoorden was voldaan en nadien

apparaît toutefois, par la suite, que des travaux, fournitures et prestations supplémentaires sont indispensables pour répondre aux normes de sécurité.

Le Roi fixe les règles qui déterminent le caractère indispensable desdits travaux.

§ 2. – Dans le cas de nouvelles maisons de repos et de remplacement de maisons de repos existantes, le Ministre qui a l'assistance publique dans ses attributions fixe périodiquement le coût maximum par lit à prendre en considération pour l'octroi des subsides.

§ 3. – Pour le reconditionnement d'établissements existants, le Ministre qui a l'assistance publique dans ses attributions fixe des critères de base techniques aux fins d'établir le coût maximum admissible au bénéfice des subsides. Ce coût maximum couvre les frais généraux et les taxes généralement quelconques.

§ 4. – Les coûts maxima visés aux §§ 2 et 3 suivent les variations des salaires, des charges sociales, de l'index général des prix de gros et des taxes généralement quelconques.

3. Conditions et bénéficiaires

Article 4

L'intervention de l'Etat sous forme de subsides dans les frais de construction et de reconditionnement d'une maison de repos est subordonnée à la condition que la création, le maintien ou la reconversion de celle-ci s'insère dans le cadre d'un programme national pour les maisons de repos pour personnes âgées, dont le Roi établit les critères par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis de la commission instituée par l'article 4 de la loi du 12 juillet 1966.

(*) (Article 4 de la loi du 12 juillet 1966)

Article 4

Il est institué auprès du Ministère dont dépend l'assistance publique, une commission chargée de l'étude des problèmes relatifs à l'application de la présente loi.

Indépendamment des avis prévus aux articles 1^{er}, 2, 3 et 7, cette commission donne, soit d'initiative, soit à la demande du Ministre, tout avis sur ces problèmes).

Article 5

§ 1^{er}. – L'octroi des subsides est subordonné aux conditions suivantes :

- a) L'organisme demandeur doit être un pouvoir subordonné, un établissement d'utilité publique ou une association sans but lucratif;
- b) L'établissement doit comprendre au moins 40 lits ;
- c) Le demandeur doit s'engager à se conformer aux normes qui sont fixées en vue de l'agrégation des maisons de repos pour personnes âgées, conformément à la loi du 12 juillet 1966 relative aux maisons de repos pour personnes âgées ;
- d) Le demandeur doit s'engager à ne pas modifier l'affectation de l'établissement sans l'autorisation préalable du Ministre qui a l'assistance publique dans ses attributions, sous peine de devoir rembourser les sommes reçues à titre de subsides.

evenwel bijkomende werken, leveringen en prestaties noodzakelijk blijken om aan de veiligheidsnormen te beantwoorden.

De Koning stelt de regels vast volgens welke de onontbeerlijkheid van de genoemde werken wordt bepaald ».

§ 2. – Wanneer het gaat om nieuwe rustoorden en vervanging van bestaande rustoorden, bepaalt de Minister tot wiens bevoegdheid de openbare onderstand behoort periodisch de maximum kostprijs per bed welke in aanmerking genomen wordt voor het verlenen van toelagen.

§ 3. – Voor de herconditionering van bestaande inrichtingen stelt de Minister tot wiens bevoegdheid de openbare onderstand behoort technische basiscriteria vast volgens welke de maximum kostprijs wordt bepaald die voor subsidiëring in aanmerking kan komen. Deze maximum kostprijs dekt de algemene onkosten alsmede allerhande belastingen.

§ 4. – De maximum kostprijzen bedoeld in de §§ 2 en 3 volgen de schommelingen van de lonen, de sociale lasten, het algemeen indexcijfer van de groothandelsprijzen en van allerhande belastingen.

3. Voorwaarden en rechthebbenden

Artikel 4

De tussenkomst van de Staat, bij wijze van toelagen in de kosten van opbouw, herconditionering en uitrusting van een rustoord is gebonden aan de voorwaarde dat het oprichten, het instandhouden of de omschakeling van het rustoord passen in het raam van een nationaal programma van rustoorden voor bejaarden, waarvan de Koning de criteria vaststelt bij een in Ministerraad overlegd besluit en na het advies te hebben ingewonnen van de commissie ingesteld op grond van artikel 4 van de wet van 12 juli 1966.

(*) (Artikel 4 van de wet van 12 juli 1966).

Artikel 4

Bij het Ministerie waartoe de openbare onderstand behoort, wordt een commissie opgericht voor de studie van de problemen betreffende de toepassing van deze wet.

Benevens de adviezen voorzien in de artikelen 1, 2, 3 en 7 brengt de commissie elk advies uit omtrent deze problemen, zowel op eigen initiatief als op verzoek van de Minister).

Artikel 5

§ 1. – De toelagen worden enkel verleend wanneer aan de volgende voorwaarden is voldaan :

- a) Het aanvragend organisme moet een ondergeschikt bestuur, een instelling van openbaar nut of een vereniging zonder winstoogmerk zijn;
- b) De instelling moet ten minste veertig bedden omvatten;
- c) De aanvrager moet zich ertoe verbinden de normen na te komen die zijn voorgeschreven voor de erkenning van rustoorden voor bejaarden, overeenkomstig de wet van 12 juli 1966 op de rustoorden voor bejaarden;
- d) De aanvrager moet zich verbinden de bestemming van de instelling zonder voorafgaande toestemming van de Minister tot wiens bevoegdheid de openbare onderstand behoort niet te wijzigen, op straffe van terugbetaling van de als toelagen ontvangen sommen.

§ 2. – Le Roi, peut, sur l'avis de la commission visée à l'article 4, fixer d'autres conditions, se rapportant notamment à l'admission de certaines catégories de personnes.

Article 6

Le Ministre qui a l'assistance publique dans ses attributions fixe les critères et les modalités selon lesquels les subsides sont octroyés.

Article 7

§ 1^{er}. – Lorsque le demandeur est un pouvoir subordonné, dont les possibilités financières sont insuffisantes et lorsque la réalisation des travaux en faveur desquels l'intervention de l'Etat est sollicitée présente un caractère d'urgence, le taux des subsides peut, par dérogation à l'article 3, être porté au maximum à 75 % sur demande motivée de l'administration en cause et après avis de la commission consultative du Ministère de la Santé publique et de la Famille chargée d'examiner les demandes introduites par les pouvoirs publics en vue d'obtenir une augmentation du taux normal du subside.

§ 2. – Lorsque le demandeur est un pouvoir subordonné, le Ministre qui a l'assistance publique dans ses attributions peut diminuer le chiffre mentionné à l'article 5, alinéa 1^{er}, b.

4. Travaux de sécurité en matière d'incendie

5 novembre 1976. – Arrêté royal fixant les règles qui déterminent le caractère indispensable des travaux de sécurité en matière d'incendie dans les maisons de repos pour personnes âgées (Moniteur belge du 15 décembre 1976).

Article 1^{er}

Sans préjudice des conditions fixées par la réglementation et la procédure en matière d'octroi de subsides pour la construction de maisons de repos pour personnes âgées, la fixation du subside à 90 % du coût des travaux, fournitures et prestations indispensables pour que l'établissement puisse répondre aux normes de sécurité relatives aux normes de sécurité relatives aux maisons de repos pour personnes âgées, est subordonnée aux dispositions ci-après.

Article 2

Le maître de l'ouvrage précise dans un rapport motivé les travaux, fournitures et prestations pour lesquels le taux de 90 % est sollicité, en joignant à ce rapport un avis du service d'incendie compétent relatif au caractère indispensable des travaux pour que l'établissement réponde aux normes réglementaires fixées en matière de sécurité dans les maisons de repos.

Article 3

Le caractère indispensable des travaux admis au taux spécial de subside est reconnu par le Ministre qui a l'agrément des maisons de repos dans ses attributions, après avis de la Commission des Maisons de repos pour personnes âgées.

Article 4

Notre Ministre de la Santé publique et de la Famille, Notre Ministre des Affaires bruxelloises, Notre Secrétaire d'Etat aux Affaires sociales, Notre Ministre des Affaires wallonnes, sont chargés, chacun pour ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

§ 2. – De Koning kan, op advies van de in artikel 4 bedoelde commissie, andere voorwaarden bepalen, onder meer met betrekking tot de opening van zekere categorieën van personen.

Artikel 6

De Minister tot wiens bevoegdheid de openbare onderstand behoort, bepaalt de criteria en de modaliteiten volgens welke de toelagen worden verleend.

Artikel 7

§ 1. – Wanneer de aanvrager een ondergeschikt bestuur is waarvan de financiële middelen ontoereikend zijn en wanneer de verwezenlijking van de werken, waarvoor de staatssteun aangevraagd wordt, dringend noodzakelijk is, kan, met afwijking van artikel 3, het bedrag van de toelagen tot maximum 75 % verhoogd worden op gemotiveerde aanvraag van het betrokken bestuur en na advies van de Commissie van Advies van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin belast met het onderzoek der aanvragen ingediend door de openbare besturen met het oog op een verhoging van het normaal percentage van de toelage.

§ 2. – Indien de aanvrager een ondergeschikt bestuur is, kan de Minister tot wiens bevoegdheid de openbare onderstand behoort het in artikel 5, eerste lid, b, bedoelde cijfer verminderen.

4. Brandbeveiligingswerken

5 november 1976 – Koninklijk besluit tot vaststelling van de regels die de onontbeerlijkheid van de brandbeveiligingswerken in de rustoorden voor bejaarden bepalen (Belgisch Staatsblad van 15 december 1976).

Artikel 1

Onverminderd de voorwaarden vastgesteld bij de reglementaire en de rechtspleging inzake de subsidiëring van de bouw van rustoorden voor bejaarden, wordt het subsidiëringsbedrag van 90 % van de kostprijs van de werken, leveringen en prestaties om de inrichtingen in de mogelijkheid te stellen aan de veiligheidsnormen betreffende de rustoorden voor bejaarden te voldoen, afhankelijk gesteld aan volgende beschikkingen.

Artikel 2

De bouwheer bepaalt in een gemotiveerd verslag, de werken, leveringen en prestaties waarvoor het bedrag van 90 % wordt gevraagd, erbij voegend een advies van de bevoegde brandweerdienst betreffende de onontbeerlijkheid van de werken om de inrichting in de mogelijkheid te stellen aan de reglementaire normen te voldoen die inzake veiligheid in de rustoorden voor bejaarden zijn vastgesteld.

Artikel 3

De onontbeerlijkheid van de werken die voor het speciaal subsidiëringsbedrag worden toegelaten, wordt erkend door de Minister onder wie de erkenning van de rustoorden ressorteert, na advies van de Commissie der rustoorden voor bejaarden.

Artikel 4

Onze Minister van Volksgezondheid en van het Gezin, Onze Minister van Brusselse Aangelegenheden, Onze Staatssecretaris voor Sociale Zaken, Onze Minister van Waalse Aangelegenheden, wordt belast, ieder wat hem betreft, met de uitvoering van dit besluit.

Annexe 7**Références**

– Arrêté du Régent du 2 juillet 1949 relatif à l'intervention de l'Etat en matière de subsides pour l'exécution de travaux par les provinces, communes, associations de communes, commissions d'assistance publique, fabriques d'églises et associations des polders ou de waterings (M.B. 22.07.1949).

– Protocole numéro 1 et ses avenants.

Protocole du 9 juin 1997 conclu entre le gouvernement fédéral et les autorités visées aux articles 128, 130 et 135 de la Constitution, concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées (M.B. 30.07.1997).

Avenant n° 1 du 28 janvier 1998 au protocole du 9 juin 1997 conclu entre le gouvernement fédéral et les autorités visées aux articles 128, 130 et 135 de la Constitution, concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées (M.B. 03.04.1998).

Avenant n° 2 du 25 mai 1999 au Protocole du 9 juin 1997 conclu entre le Gouvernement fédéral et les autorités visées aux articles 128, 130 et 135 de la Constitution, concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées : centres de soins de jour (M.B. 20.10.1999).

Protocole du 9 juin 1997 conclu entre le gouvernement fédéral et les autorités visées aux articles 128, 130 et 135 de la Constitution, concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées. – Actualisation (M.B. 22.12.2000).

Avenant n° 3 du 1^{er} août 2002 au protocole du 9 juin 1997 conclu entre le Gouvernement fédéral et les autorités visées aux articles 128, 130 et 135 de la Constitution, concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées (M.B. 27.01.2005).

Avenant n° 4 du 11 décembre 2002 au protocole du 9 juin 1997 conclu entre le Gouvernement fédéral et les autorités visées aux articles 128, 130, 135 et 138 de la Constitution, concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées (M.B. 27.01.2005).

– Protocole numéro 2 et ses avenants.

Protocole n° 2 du 1^{er} janvier 2003 conclu entre le Gouvernement fédéral et les autorités visées aux articles 128, 130, 135 et 138 de la constitution, concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées (M.B. 30.11.2004).

Avenant n° 1 du 8 décembre 2003 au Protocole d'accord n° 2 du 1^{er} janvier 2003, conclu entre l'Autorité fédérale et les Autorités visées aux articles 128, 130 et 135 et 138 de la Constitution, concernant la politique de santé à mener à l'égard des personnes âgées et qui concerne l'exécution du point 6 de ce protocole : nouvelles alternatives (M.B. 12.03.2004).

Avenant n° 2 du 25 mai 2004 au Protocole d'accord n° 2 du 1^{er} janvier 2003, conclu entre l'Autorité fédérale et les Autorités visées aux articles 128, 130, 135 et 138 de la Constitution, concernant la politique de santé à mener à l'égard des personnes âgées et qui concerne l'exécution du point 9, de ce protocole : transfert et échange d'informations entre les services dépendant de l'Autorité fédérale et les services dépendant des Communautés et Régions (M.B. 27.09.2004).

Protocole du 24 mai 2004 conclu entre le Gouvernement fédéral et les autorités visées aux articles 128, 130 et 135 de la Constitution, concernant la politique de la santé à mener à l'égard des patients en état végétatif persistant (M.B. 27.09.2004).

Bijlage 7**Verwijzingen**

~ Besluit van de Regent van 2 juli 1949 betreffende de Staatstussenkomst inzake toelagen voor het uitvoeren van werken door de provincies, gemeenten, verenigingen van gemeenten, commissies van openbare onderstand, kerkfabrieken, en verenigingen van Polders of van wateringen (B.S. 22.07.1949).

– Protocol nummer 1 en zijn aanhangsels.

Protocol van 9 juni 1997 gesloten tussen de federale regering en de overheden bedoeld in de artikelen 128, 130 en 135 van de Grondwet, over het te voeren ouderenzorgbeleid (B.S. 30.07.1997).

Aanhangsel nr. 1 van 28 januari 1998 bij het protocol van 9 juni 1997 gesloten tussen de federale regering en de overheden bedoeld in de artikelen 128, 130 en 135 van de Grondwet, over het te voeren ouderenzorgbeleid (B.S. 03.04.1998).

Aanhangsel nr. 2 van 25 mei 1999 bij het Protocol van 9 juni 1997 gesloten tussen de Federale Regering en de overheden bedoeld in de artikelen 128, 130 en 135 van de Grondwet, over het te voeren ouderenzorgbeleid : centra voor dagverzorging (B.S. 20.10.1999).

Protocol van 9 juni 1997 gesloten tussen de federale Regering en de overheden bedoeld in de artikelen 128, 130 en 135 van de Grondwet, over het te voeren ouderenzorgbeleid. – Actualisatie (B.S. 22.12.2000).

Aanhangsel nr. 3 van 1 augustus 2002 bij het protocol van 9 juni 1997 gesloten tussen de Federale Regering en de overheden bedoeld in de artikelen 128, 130 en 135 van de Grondwet, over het te voeren ouderenzorgbeleid (B.S. 27.01.2005).

Aanhangsel nr. 4 van 11 december 2002 bij het protocol van 9 juni 1997 gesloten tussen de Federale Regering en de overheden bedoeld in de artikelen 128, 130, 135 en 138 van de Grondwet, over het te voeren ouderenzorgbeleid (B.S. 27.01.2005).

– Protocol nummer 2 en zijn aanhangsels.

Protocol nr. 2 van 1 januari 2003 gesloten tussen de Federale Regering en de Overheden bedoeld in de artikelen 128, 130, 135 en 138 van de Grondwet, over het te voeren ouderenzorgbeleid (B.S. 30.11.2004).

Aanhangsel nr. 1 van 8 december 2003 bij het protocolakkoord nr. 2 gesloten op 1 januari 2003, tussen de Federale Overheid en de Overheden bedoeld in artikelen 128, 130 en 135 en 138 van de Grondwet betreffende het te voeren ouderenzorgbeleid, inzake de uitvoering van punt 6 van dit protocol : nieuwe alternatieven (B.S. 12.03.2004).

Aanhangsel nr. 2 van 25 mei 2004 bij het Protocolakkoord nr. 2 gesloten op 1 januari 2003 tussen de Federale Overheid en de Overheden bedoeld in artikelen 128, 130, 135 en 138 van de Grondwet, betreffende het te voeren ouderenzorgbeleid, inzake de uitvoering van punt 9, van dit protocol : de overdracht en de uitwisseling van gegevens tussen de diensten van de Federale Overheid en de diensten van de Gemeenschappen en Gewesten (B.S. 27.09.2004).

Protocol van 24 mei 2004 gesloten tussen de Federale Overheid en de Overheden bedoeld in artikel 128, 130 en 135 van de Grondwet, betreffende het gezondheidsbeleid t.a.v. patiënten in een persisterende vegetatieve status (B.S. 27.09.2004).

Avenant n° 3 du 13 juin 2005 au Protocole du 1^{er} janvier 2003 conclu entre le Gouvernement fédéral et les autorités visées aux articles 128, 130 et 135 de la Constitution, concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées. (Programmation) (M.B. 23.11.2005).

Avenant du 13 juin 2005 au Protocole 2 du 1^{er} janvier 2003, conclu entre l'Autorité fédérale et les Autorités visées aux articles 128, 130, 135 et 138 de la Constitution, concernant la politique de santé à mener à l'égard des personnes âgées, et portant sur les prix qui sont appliqués en institutions d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées (M.B. 23.11.2005).

Avenant du 13 juin 2005 au Protocole d'accord n° 2 du 1^{er} janvier 2003, conclu entre l'Autorité fédérale et les autorités visées aux articles 128, 130, 135 et 138 de la Constitution, concernant la politique de santé à mener à l'égard des personnes âgées et qui concerne la définition commune de la notion de court-séjour (M.B. 23.11.2005).

Avenant n° 5 du 13 juin 2005 au Protocole 2 du 1^{er} janvier 2003, conclu entre l'Autorité fédérale et les Autorités visées aux articles 128, 130, 135 et 138 de la Constitution, concernant la politique de santé à mener à l'égard des personnes âgées, et portant sur les prix qui sont appliqués en institutions d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées (M.B. 28.04.2006).

– Protocole numéro 3 et ses avenants.

Protocole n° 3 du 13 juin 2005 conclu entre le Gouvernement fédéral et les Autorités visées aux articles 128, 130, 135 et 138 de la Constitution, concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées (M.B. 28.04.2006).

Avenant n° 1 du 19 juin 2006 au Protocole n° 3 conclu entre l'Autorité fédérale et les Autorités visées aux articles 128, 130, 135 et 138 de la Constitution, concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées (M.B. 04.05.2007).

Avenant n° 2 du 11 décembre 2006 au Protocole n° 3 conclu entre l'Autorité fédérale et les Autorités visées aux articles 128, 130, 135 et 138 de la Constitution, concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées et qui concerne l'actualisation de l'avenant 1 au Protocole 3 (M.B. 26.06.2007).

Aanhangsel nr. 3 van 13 juni 2005 bij het Protocol van 1 januari 2003 gesloten tussen de Federale Overheid en de overheden bedoeld in de artikelen 128, 130 en 135 van de Grondwet betreffende het te voeren ouderenzorgbeleid. (Programmatie) (B.S. 23.11.2005).

Aanhangsel van 13 juni 2005 bij het Protocol 2 gesloten op 1 januari 2003 tussen de Federale Overheid en de Overheden bedoeld in artikelen 128, 130 en 135 en 138 van de Grondwet, betreffende het te voeren ouderenzorgbeleid, inzake de prijzen die toegepast worden in de instellingen voor opvang of huisvesting van bejaarden (B.S. 23.11.2005).

Aanhangsel van 13 juni 2005 bij het Protocolakkoord nr. 2 gesloten op 1 januari 2003 tussen de Federale Overheid en de Overheden bedoeld in artikelen 128, 130, 135 en 138 van de Grondwet, betreffende het te voeren ouderenzorgbeleid, inzake de gemeenschappelijke definitie van de notie van kortverblijf (B.S. 23.11.2005).

Aanhangsel nr. 5 van 13 juni 2005 bij het Protocol 2 gesloten op 1 januari 2003 tussen de federale Overheid en de Overheden bedoeld in artikelen 128, 130, 135 en 138 van de Grondwet, betreffende het te voeren ouderenzorgbeleid, inzake de prijzen die toegepast worden in de instellingen voor opvang of huisvesting van bejaarden (B.S. 28.04.2006).

– Protocol nummer 3 en zijn aanhangsels.

Protocol nr. 3 van 13 juni 2005 gesloten tussen de federale Regering en de Overheden bedoeld in de artikelen 128, 130, 135 en 138 van de Grondwet, over het te voeren ouderenzorgbeleid (B.S. 28.04.2006).

Aanhangsel nr. 1 van 19 juni 2006 bij het Protocolakkoord nr. 3 gesloten tussen de Federale Overheid en de Overheden bedoeld in artikelen 128, 130, 135 en 138 van de Grondwet, betreffende het te voeren ouderenzorgbeleid (B.S. 04.05.2007).

Aanhangsel nr. 2 van 11 december 2006 bij het protocolakkoord nr. 3 gesloten tussen de Federale Overheid en de Overheden bedoeld in artikelen 128, 130, 135 en 138 van de Grondwet, betreffende het te voeren ouderenzorgbeleid, inzake de actualisatie van aanhangsel 1 bij protocol 3 (B.S. 26.06.2007).

